LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

50 CENTS

Vol. LXXIV — No 262 | Nuageux avec neige. Max.: 0. Demain: beau (détail page 8) | Montréal, samedi 12 novembre 1983 | Côte-Nord - Abitibi - Gaspésie, 60 cents; Nouveau-Brunswick, 65 cents; Îles-de-la-Madeleine, 90 cents

LOCATION NOMA inc. L'AutoBall
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

DesMarais et Lamarre reçus à leur tour à la réunion de Compton

La relance passera par Montréal

par Gilles Lesage

COMPTON — L'accélération du programme d'épuration des eaux et la mise en route du métro de surface de Montréal semblent au premier plan du programme de relance économique que le premier ministre dévoilera, demain soir, sur les ondes de Radio-Québec.

Jusqu'au terme de la réunion extraordinaire de son conseil des ministres, hier soir au Domaine Saint-Laurent, M. René Lévesque a refusé de lever le voile sur la panoplie de mesures qu'il veut annoncer directement à la population. Même mutisme à propos du budget supplémentaire que M. Jacques Parizeau présentera mardi soir. Mais les « audiences » accordées sur place par les ministres permettent de faire des recoupements.

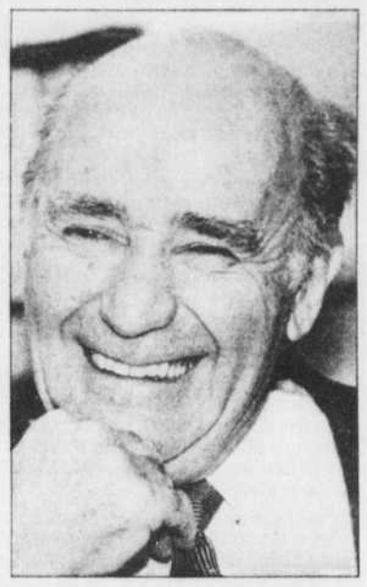
Ainsi, après la visite des banquiers, jeudi matin, c'était hier au tour de M. Pierre DesMarais II, président de la Communauté urbaine de Montréal, de prendre le petit déjeuner avec quelques ministres, puis celui de M. Yvon Lamarre, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, à en faire autant, à l'heure du déjeuner. Avec l'un et l'autre, selon des indications recueillies plus tôt par Le DEVOIR, il s'agissait notamment de fignoler trois projets majeurs :

- l'accélération des investissements publics pour l'épuration des eaux, notamment pour la construction d'une usine et du collecteur sud de l'île de Montréal. De façon à inciter les municipalités, au premier chef Montréal, à accélérer des projets qui traînent de la patte, le gouvernement augmenterait sa part de financement;
- déjà évoqué depuis plusieurs mois, le projet de métro de surface (en collaboration avec Bombardier), soit la ligne 6 depuis Pointe-aux-Trembles jusqu'au centre-ville, serait mis en chantier le printemps prochain;
- l'utilisation de l'ancienne cour de triage Angus, dans l'est de l'île.

Les invités montréalais et les ministres ont refusé de faire état de leurs discussions. Mais, comme pour préparer les esprits, M. Lévesque a confié que Montréal sera au coeur de ses projets de relance et que le gouvernement est fin prêt à livrer la marchandise promise. Tout compte fait, note-t-il, c'est Montréal qui a subi les plus durs coups

Voir page 16: La relance

culture et société



Gérard Pelletier se souvient

Ambassadeur du Canada à l'ONU, et ancien ministre du gouvernement Trudeau, Gérard Pelletier vient de publier ses « souvenirs » des années 50. Dans cet ouvrage fort justement intitulé *Les Années d'impatience*, M. Pelletier trace le portrait des Pierre Trudeau, Jean Marchand et René Lévesque qui ont lutté à ses côtés durant les «années noires» du duplessisme, et qui ont préparé le terrain pour la Révolution tranquille. **Page 17.**

Regard neuf sur la Bible

André Chouraqui, poète, juriste et théologien d'origine française vivant maintenant en Israël, est l'auteur d'une oeuvre monumentale en 10 volumes: *L'Univers de la Bible*. La grande originalité de cette ouvrage encyclopédique, outre sa présentation remarquable, est qu'elle constitue une traduction absolument neuve de la Bible. L'auteur, en recherchant systématiquement les sources hébraïques des textes saints, a voulu « désoccidentaliser » la Bible. **Page 17.**

Entente de principe chez Steinberg

Après quatre jours d'intenses négociations, une entente de principe est intervenue, hier, entre la compagnie Steinberg et le local 500 du Conseil provincial de l'union des employés de commerce, qui représente les 7,500 employés des magasins Steinberg en grève depuis une semaine.

L'exécutif syndical dévoilera les nouvelles offres de la compagnie lors d'une assemblée générale des membres qui a été convoquée pour demain matin, et recommande leur acceptation. Si les offres sont acceptées, certains employés pourraient rentrer au travail dès demain soir et les magasins seraient réouverts lundi matin.

Le président du syndicat, M. Thomas Kukovica, n'a pas voulu dévoiler hier la teneur de l'entente de principe. Il s'est contenté d'expliquer que le syndicat avait eu gain de cause sur les questions de sécurité d'emploi et sur les salaires.

« Nous avons dû, cependant, mettre de l'eau dans notre vin, a ajouté M. Kukovica. La compagnie a amélioré son offre globale d'un million de dollars environ. Les concessions consenties par le syndicat seront rattrapées avant l'expiration de la nouvelle convention collective », prévoit M. Kukovica.

Quatre-vingt-dix-sept magasins ont été fermés par la grève, la semaine dernière, après que les syndiqués eurent, par vote secret en assemblée générale, rejeté les dernières offres patronales. Depuis, 300 syndiqués environ réclamaient la tenue d'un autre vote secret sur ces offres, en prétextant que le premier scrutin avait été entaché d'irrégularités.

Les syndiqués des magasins Miracle

Voir page 16: Steinberg

L'émouvante cérémonie du Souvenir s'est déroulée hier devant tous les cénotaphes du Canada pour marquer le 65e anniversaire de la signature de l'armistice mettant fin à la Première guerre mondiale. Les Canadiens se sont souvenu hier aussi des leurs qui ont perdu la vie dans le premier et le deuxième conflit mondial, ainsi que dans la guerre de Corée. À Ottawa, le gouverneur-général du Canada, M. Edward Schreyer, s'est recueilli devant le cénotaphe. (Photolaser CP)

L'évacuation des Canadiens de La Grenade

Des entraves délibérées de la part des USA?

NEW YORK (d'après CP) — Le gouvernement canadien cherche à déterminer s'il est vrai que les États-Unis et certains de ses alliés des Antilles ont délibérément entravé, dans les heures précédant l'invasion de la Grenade, deux missions aériennes d'évacuation de ressortissants canadiens et de diverses autres nationalités.

À deux reprises, des ordres émanant de gouvernements de nations antillaises alliées aux États-Unis ont fait qu'un appareil nolisé par le gouvernement canadien pour évacuer les 29 ressortissants canadiens qui se trouvaient dans l'île de Grenade a dû rebrousser chemin. Les citoyens canadiens et les ressortissants d'autres nations, dont la sécurité était le prétexte à l'invasioin américaine, ont été contraints de demeurer dans l'île, dans certains cas dans des régions où se sont déroulés de violents combats.

Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures à Ottawa a confirmé hier qu'une enquête avait été ouverte sur cette affaire. Dans certains milieux, on fait remarquer qu'une fois les ressortissants étrangers évacués de Grenade, le prétexte de l'invasion de l'île par des militaires américains et antillais n'aurait plus été valide.

Des hauts fonctionnaires du secrétariat d'État des États-Unis doivent se rendre à Ottawa, la semaine prochaine, pour discuter de cette affaire avec M. Allan MacEachen. Le secrétaire d'État adjoint, M. Kenneth Dam, ainsi que MM. Richard Burt et James Medas, respectivement sous- secrétaire d'État adjoint pour l'Europe et le Canada et adjoint pour le Canada, doivent participer à cette rencontre.

On laisse entendre aux États-Unis que lorsque le premier vol d'évacuation du Canada a été contremandé, le gouvernement américain avait ordonné à ses représentants à la Grenade de mettre fin à tout projet d'évacuation des ressortissants américains pour éviter que le conseil militaire de Grenade ne pense à prendre ces ressortissants en otages.

À Ottawa, hier, on soulignait que le ministère des Affaires extérieures n'avait aucune preuve du rôle joué par les États-Unis dans l'avortement de ces missions d'évacuation, et que l'avortement de ces missions pourrait fort bien avoir été le résultat d'un authentique malentendu entre les nations antillaises qui participaient à l'invasion. Cependant, ajoute-t-on, toutes les circonstances entourant cette histoire sont « très douteuses ».

Un autre porte-parole du ministère des Affaires extérieures estime que cette théorie d'une intervention délibérée pour empêcher les missions d'évacuation est toutefois très plausible. Les plans d'une première mission d'évacuation prévue deux jours avant l'invasion ont été contremandés par le pre-

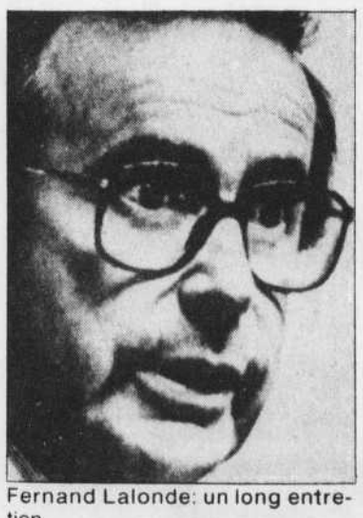
Voir page 16: Des entraves

Lalonde offre son siège à Bourassa

par Pierre O'Neill

Le député libéral de Marguerite-Bourgeois, M. Fernand Lalonde, a offert à son nouveau chef, M. Robert Bourassa, d'abandonner son siège pour lui permettre d'entrer à l'Assemblée nationale.

Cette information, que Le DEVOIR tient de première main, a toutefois été sensiblement nuancée par M. Lalonde, lui-même, lequel, mercredi, au cours d'une entrevue, a reconnu avoir discuté de la question avec M. Bourassa, mais sans lui offrir formellement de démissionner pour favoriser la tenue d'une élection partielle.



Fernand Lalonde: un long entretien.

M. Lalonde a eu un long entretien avec M. Bourassa, dans les jours qui ont suivi le congrès de leadership de la mi-octobre, tout juste avant que le nouveau chef libéral s'envole pour deux semaines de vacances à Miami. Le député de Marguerite-Bourgeois fait valoir cependant que ce n'est pas pour offrir de libérer son comté qu'il a sollicité ce tête-à-tête avec M. Bourassa mais plus précisément pour discuter de son propre avenir politique.

Ceci dit, M. Fernand Lalonde reconnaît qu'il songe sérieusement à quitter la vie politique active et qu'il pourrait bien abandonner son siège avant d'avoir complété son mandat. Quand prendra-t-il sa décision? Il n'a pas l'intention de laisser traîner les choses: « Je me donne sûrement quelques mois. Il faut que je termine d'abord cette session. C'est dans l'inter-session que je vais tirer la conclusion, qui pourrait être de rester. Quoi que c'est plutôt dans l'autre sens que ça penche ».

Pourquoi Fernand Lalonde, homme de confiance et ami personnel du nouveau chef, quitterait-il la vie politique active au moment où le pouvoir est à portée de la main et qu'un poste d'influence lui est acquis au sein de l'éventuel cabinet Bourassa? « Uniquement pour des raisons personnelles », réplique-t-il, sans vouloir préciser davantage.

Personnellement, M. Lalonde trouve que le comté de Marguerite-

Voir page 16: Lalonde

Moscou prie Damas de ne pas pousser Arafat à bout

TRIPOLI (d'après Reuter et AFP) — Alors que le cessez-le-feu était généralement respecté hier autour de Tripoli, malgré des tirs sporadiques, et que les pressions de la municipalité se faisaient plus fortes pour obtenir le départ de M. Arafat, l'Union soviétique a demandé aux Syriens de relâcher leur étreinte sur le chef de l'OLP et ses partisans, apprend-on de source diplomatique à Moscou.

Au deuxième et dernier jour de la visite du ministre syrien des Affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam en URSS, son homologue soviétique, M. Andrei Gromyko, lui a demandé que Damas, qui soutient la dissidence palestinienne, ne pousse pas M. Arafat à la dernière extrémité, indique-t-on de source diplomatique arabe.

« Nous considérons comme extrêmement importante et urgente la nécessité de surmonter les différends et de restaurer l'unité dans les rangs du mouvement de résistance palestinien », a déclaré M. Gromyko, selon l'agence officielle Tass.

M. Gromyko a fait cette déclaration à l'occasion d'un banquet donné au Kremlin en l'honneur de son homologue syrien.

Dans sa réponse au ministre soviétique, M. Khaddam n'a pas mentionné le nom de M. Yasser Arafat, et a souhaité le retour des Palestiniens sur leur terre « sous la direction de l'OLP, leur seul représentant ».

« Les Syriens reposent sur le parapluie fourni par la technologie soviétique, et, en ce moment précis de tensions, seront attentifs aux paroles de Moscou. Mais je ne pense pas qu'ils changeront d'avis au sujet d'Arafat », a précisé un haut diplomate arabe.

Les Soviétiques ont également envoyé un message au comité central du Fatah, réuni à Tunis, dont la teneur n'a pas été révélée, tandis que le chef du Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP, pro-soviétique), M. Nayef Hawatmeh, est arrivé dans la capitale tunisienne, pour des consultations avec les dirigeants palestiniens présents.

Sur le terrain, le maire de Tripoli, M. Achir Daye, a souhaité, avec d'autres responsables locaux, le départ de M. Arafat de la ville du nord du Liban, pour

Voir page 16: Moscou

Les trois états du combat pour la défense de la langue

par Marie Laurier

Les trois états de la politique linguistique du Québec, tel est le titre d'une étude lancée hier au Salon du livre par le Conseil de la langue française et qui fait l'historique des lois 63, 22 et 101. Cet ouvrage de M. Jean-Claude Gémar, professeur agrégé au département de philologie et de linguistique de l'Université de Montréal, rappelle le contexte socio-politique qui a entouré l'adoption de ces lois et tente d'en cerner le cheminement.

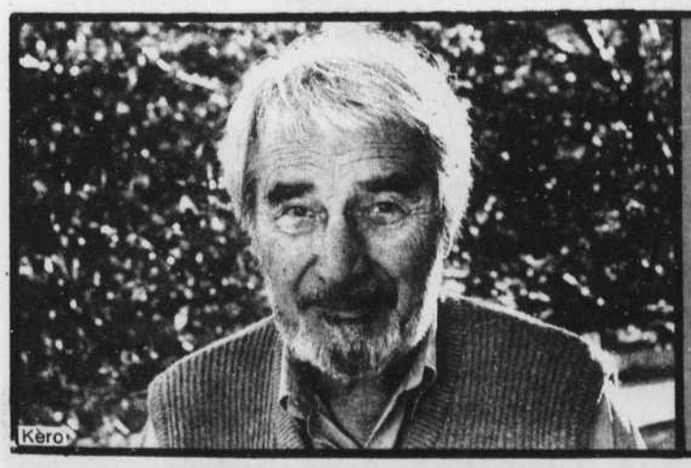
En présentant cet ouvrage, M. Michel Plourde, président du Conseil de la langue française, a dit que l'auteur avait vu dans l'histoire du Québec moderne trois étapes pertinentes qui jettent « un éclairage neuf et panoramique sur la constance du combat de notre société pour sauvegarder et développer sa langue et sa culture ». M. Gémar, juriste spécialiste en droit international et en sciences politiques, a répliqué qu'en adoptant ces lois sur la langue, « le Québec a donné l'exemple de la vertu démocratique plutôt que de s'enliser dans de vaines querelles partisanes » et que cela tenait lieu d'un véritable tour de force qu'il ait pu le faire en moins d'une génération.

L'auteur s'interroge sur le rôle historique de la traduction juridique au Canada et fait une analyse comparative de la trame historique qui inspire l'action des francophones en faveur de l'affirmation de la langue

française comme langue nationale. Il met en parallèle la Charte de la langue française, fruit d'un long mûrissement, avec les deux lois qui l'ont précédée et il fait connaître le contenu de chacune de ces lois.

M. Plourde a également présenté le quatrième tome d'un dossier intitulé *Conscience linguistique des jeunes québécois*, qui porte cette fois sur l'analyse comparative du vécu et

Voir page 16: Les jeunes



Vient de paraître

ROQUELUNE

de J. RUDEL-TESSIER

Une enfance dans la diaspora canadienne-française de l'Ontario des années vingt.

Un bilan de la santé des Québécois

■ *Les maladies mentales sont celles qui coûtent le plus cher*
■ *Les Québécois vivent moins vieux mais restent en santé plus longtemps*

par Renée Rowan

Deux données ressortent clairement du bilan de santé des Québécois rendu public hier par le Conseil des affaires sociales et de la famille :

■ parmi les maladies les plus coûteuses et qui accaparent la plus grande part des dépenses publiques au Québec, les maladies mentales viennent en tête de liste, suivies de près par les maladies cardio-vasculaires et celles de l'appareil digestif;

■ l'espérance de vie des Québécois est moins longue que partout ailleurs au Canada, mais ils conservent leur bonne santé jusqu'à un âge plus avancé.

La présidente du Conseil, le Dr Madeleine Blanchet, rendait publics, hier, dans le cadre du Salon du livre, les résultats de trois études qui dressent le bilan de la santé des Québécois et d'une étude qui évalue le coût de la maladie. C'est la première fois, depuis la commission Castonguay-Nepveu, que l'on dresse un bilan d'une telle envergure sur la santé des Québécois et les coûts de la maladie.

Pour les besoins de ces études, on a retenu les statistiques de l'année financière 1980-1981 et on a utilisé toutes les sources de données possibles au Québec et, en particulier, celles du rapport de l'enquête Santé Canada à laquelle le Québec a largement contribué.

Des $3.78 milliards consacrés au traitement des maladies en 1980-1981, 17.9 % couvre les dépenses relatives à la déficience et aux maladies mentales; suivent de près les maladies cardio-vasculaires avec 16.8 % des dépenses et celles de l'appareil digestif avec 10.3 %.

Cela ne veut pas dire que les Québécois souffrent, plus qu'ailleurs, de maladies mentales. C'est plutôt le reflet de la manière dont on traite ici ce type de maladies : la médicalisation des troubles mentaux et, surtout, le recours à des soins en établissement, plutôt qu'à des soins ambulatoires, entraîne des dépenses fort importantes, a précisé en conférence de presse Mme Blanchet.

Autre donnée étonnante de cette étude : le coût relatif des problèmes de santé mentale est encore plus manifeste chez les adolescents et chez les jeunes adultes que chez les plus âgés.

Si la médecine fait reculer les frontières de la mort, comme cela est actuellement le cas, elle ne fait pas reculer celles de la maladie, montre l'étude intitulée « Durée ou qualité de la vie ». L'étude démontre, en effet, que si, en 1980, l'espérance de vie à la naissance des hommes québécois est de 70 ans et celle des femmes de 78 ans, leur espérance de vie « en bonne santé » est considérablement moins longue : 59 ans chez les hommes et 60 ans chez les femmes, ce qui correspond à peine à l'âge flexible de la retraite.

L'espérance de vie « en bonne santé » est un indicateur de santé de la population qui a été spécifiquement développé aux fins de l'étude. Il permet de prédire l'espérance de vie d'un individu d'âge et de sexe donnés sans aucune limitation de ses activités (travailler, tenir maison, aller à l'école, etc). Dans cette espérance de vie « en bonne santé », on a tenu compte de l'impact de la maladie dans la vie de tous les jours, comme, par exemple, de tous ces maux liés à l'insomnie, au rhumatisme, à l'arthrite, à la nervosité.

Si l'on considère l'espérance de vie totale, c'est en Colombie-Britannique et dans les Prairies qu'elle est la plus élevée. Le Québec se situe au dernier rang, tant pour les hommes que pour les femmes. Si, au contraire, on évalue le nombre moyen d'années à vivre sans aucune restriction d'activité, les positions changent considérablement : le Québec prend la première place pour les hommes et la deuxième pour les femmes, alors que la Colombie-Britannique est reléguée aux derniers rangs.

L'étude intitulée « Des victoires sur la mort » démontre qu'on a réussi à réduire de façon appréciable la mortalité chez les hommes d'âge moyen, en particulier dans le groupe des 45 à 60 ans : le profil de la mortalité selon la cause est désormais semblable à celui de la mortalité générale. Ces causes sont les maladies de l'appareil circulatoire (maladies coronariennes), suivies du cancer.

Par ailleurs, la hausse de la mortalité par cancer du poumon, chez les femmes, est fort inquiétante, de même que le rapprochement des risques de décès par accident et par suicide des hommes et des femmes. « Malheureusement, a noté le Dr Blanchet, on peut déjà constater chez les femmes les effets d'un style de vie qui se rapproche de plus en plus de celui des hommes. » Un de ces effets délétères, a-t-elle précisé, est celui de la cigarette, qui a entraîné chez les femmes une hausse de 75 % du cancer du poumon. « Si on continue sur cette voie, a-t-elle ajouté, on pourrait voir le cancer du poumon supplanter le cancer du sein. »

En tenant compte de toute ces données, le Conseil conclut qu'il faudra désormais tenir compte de la qualité de la vie et non pas seulement de sa durée dans l'élaboration des politiques de santé ou dans l'orientation du système de soins.

Le bilan de santé des Québécois étant maintenant établi, le Conseil des affaires sociales et de la famille étudie actuellement l'influence des conditions socio-économiques et des facteurs de risque sur l'apparition des maladie. Dans une troisième étape, le Conseil identifiera les stratégies de promotion de la santé les plus prometteuses. Pour ce faire, il a déjà formé un comité composé de représentants des différents milieux qui s'intéressent, à divers titres, au domaine de la santé.

Son discours de demain soir à Montréal y sera consacré

Trudeau est rentré de mission

LONDRES (d'après AFP et CP) — Le premier ministre canadien, M. Pierre Trudeau, est rentré hier, en fin d'après-midi, de sa tournée de six capitales européennes où il était allé chercher des réponses à la crise internationale. Il s'est entretenu, au 10 Downing Street, avec Mme Margaret Thatcher : les sujets abordés incluaient la situation au Liban, l'invasion de la Grenade et, bien entendu, la course aux armements.

M. Trudeau revient au pays avec un consensus de ses six homologues européens, mais il s'est refusé hier à entrer dans les détails de cet accord de principe dont il fera la pierre angulaire d'un discours destiné à des militants libéraux, demain soir, à Montréal.

Quant à la possibilité que l'homme politique se rende prochainement à Washington et à Moscou, « c'est prématuré », a commenté M. Trudeau qui, en quatre jours, a eu des entretiens avec le président de la France, le premier ministre belge, le chancelier ouest-allemand, le premier ministre et la reine de Hollande, le premier ministre italien, le pape Jean-Paul II et, au terme de ce voyage, Mme Thatcher. Le mauvais temps a forcé M. Trudeau à renoncer à la cérémonie commémorant l'Armistice à laquelle il était attendu, aux Pays-Bas; son avion a fait un vol direct Bonn-Londres.

Comme il l'a rappelé le mois dernier, à Guelph, M. Trudeau s'inquiète de la détérioration des relations Est-Ouest et d'une possible rupture dans les négociations de Genève sur le désarmement. Il s'est rendu en Europe où doivent être déployés les missiles Pershing-2 (en RFA) et les Cruise — le Canada sert d'ailleurs de terrain d'essai aux missiles Cruise, à la demande des Américains.

Après deux heures d'entretien avec Mme Thatcher, hier, le chef du gouvernement canadien a laconiquement commenté : « Cela a été dur », sans vouloir aller plus loin. Il a ajouté que lui et Mme Thatcher avaient fait un tour d'horizon des zones de trouble, « mais cela n'a constitué qu'une partie de l'arrière-plan de notre discussion sur l'accroissement de la tension » (internationale). Au sommet de Williamsburg, déjà, les deux chefs de gouvernement avaient promis de consacrer leurs énergies à la recherche de la paix.

Amyot : pas de poursuite

OTTAWA (d'après PC) — En possession d'un second rapport de la GRC sur un présumé trafic d'influence exercé par l'ancien président d'Air Canada, Me René Amyot, le gouvernement du Québec a de nouveau décidé qu'il n'y avait aucune preuve suffisante pour entreprendre des poursuites à l'endroit de l'avocat de Québec.

C'est ce qu'a indiqué, hier, à la Presse canadienne M. Normand Saint-Hilaire, porte-parole du ministre québécois de la Justice, Me Marc-André Bédard. À la fin d'octobre, la Gendarmerie royale a transmis à Québec un second rapport provenant de l'enquête menée pendant un an sur les activités de Me Amyot.

Il y a quelques jours, les avocats du ministère décidaient qu'encore là, les faits mis au jour dans le rapport fédéral n'étaient pas suffisants pour traîner Me Amyot devant les tribunaux.

Le nouveau rapport se penchait sur les allégations de trafic d'influence rapportées par les médias et formulées notamment, aux Communes, par le député conservateur Pat Nowlan sous le couvert de son immunité parlementaire.

On avait laissé entendre que Me Amyot avait utilisé son influence auprès du gouvernement canadien afin d'obtenir un droit d'atterrissage à Toronto pour les Transports aériens portugais (TAP) en échange de trois billets gratuits Montréal-Lisbonne.

Il y a deux semaines, Québec décidait de ne pas entamer de poursuite à partir d'un premier rapport de la GRC traitant du déménagement du siège social montréalais d'Air Canada. Le solliciteur général Robert Kaplan avait alors laissé entendre qu'un second rapport allait être produit.

La semaine dernière, se disant excédé par la tension provoquée par la longue enquête, Me Amyot démissionnait de son poste de président du conseil d'administration d'Air Canada, dont le salaire est de $90,000 par année.

« Tout ça pour un coup de téléphone », a lancé de dépit Me Amyot, rejoint hier à son bureau de Québec. Encore une fois, le principal intéressé apprenait la nouvelle par un journaliste et n'a pas caché sa surprise de voir qu'un second rapport avait été produit : « Je savais qu'ils enquêtaient là-dessus, mais je pensais tout cela réglé depuis deux semaines », a-t-il lancé.

Me Amyot a confirmé avoir téléphoné à TAP pour savoir si la compagnie émettait des billets « à titre gracieux » entre Montréal et Lisbonne. Il voulait ainsi rendre service à des gens de ses connaissances qui comptaient investir au Portugal. « TAP m'a dit qu'elle ne le faisait pas, et cela s'est arrêté là », a expliqué Me Amyot.

LA GUADELOUPE
200$ par semaine
Petit déjeuner compris
200 mètres de la plage
Pour information
CAFÉ THÉLÈME
311 rue Ontario est
Tél.: 845-7932

A vez-vous réalisé que Bell s'occupe de tout? De A à Z. Bell Canada présente aux petites, moyennes et grandes entreprises une offre globale et intégrée de services et produits qui puisse répondre à tous leurs besoins en télécommunications.
Bell s'occupe de l'analyse de vos besoins. Les conseillers en communications de Bell font des études de votre utilisation du téléphone et vous recommandent les meilleures solutions. Ils bénéficient de la vaste expérience et de l'expertise en recherches de Bell.
Bell s'occupe de la variété des produits. Par ses sources d'approvisionnement diversifiées, sélectionnées parmi les meilleurs fabricants, Bell vous recommande l'équipement qui correspond le mieux à vos besoins.
Bell s'occupe de l'installation. Votre nouveau système est efficace dès le premier jour d'utilisation parce que Bell prend soin de bien planifier la transition.
Bell s'occupe de l'entretien. L'équipe Bell vérifie régulièrement le rendement de votre système et en assure le bon fonctionnement. Bell s'occupe de l'avenir. Bell est au coeur même de la bureautique d'aujourd'hui et de demain et prend soin de recommander des systèmes qui grandissent avec vous.
Bell s'occupe de votre efficacité. Nous pouvons contribuer à l'amélioration de la gestion de votre entreprise. En affaires, on n'est jamais trop efficace, comme vous le save Z

L'efficacité passe par Bell — Bell

L'adjoint de Marchessault lui en parle quelques heures avant son arrestation

Faute d'analyse de la pureté des drogues, la substitution passe plus facilement inapercue

par Rodolphe Morissette

Débordés de travail en regard de leurs ressources humaines et financières, les laboratoires fédéraux du ministère de la Santé et du Bien-Être ont cessé, depuis les derniers mois de 1982, d'analyser le degré de pureté des drogues saisies par la police.

Ces conditions facilitent par conséquent la tâche à des policiers qui voudraient réduire ou « couper » à leur profit des drogues saisies par eux, en leur intégrant des produits de substitution.

C'est ce qu'expliquait le 21 mars dernier le sergent Pierre Sangollo à M. Henri Marchessault, qui était alors son supérieur à la section des stupéfiants de la Police de la CUM. M. Marchessault subit cette semaine son procès pour vol, possession et trafic de drogues.

La conversation entre les deux hommes a eu lieu dans des circonstances très particulières, que M. Sangollo, fort ému, a relatées hier devant les douze jurés et le juge Gérald Ryan en Cour supérieure.

Forts d'une bande vidéo, enregistrée dans la voûte de la section des stupéfiants et qui reproduisait des manipulations, par M. Marchessault le samedi 19 mars, de substances que des experts identifient à de la cocaïne et à du hashish, les policiers chargés de filer M. Marchessault en permanence depuis le début du week-end en étaient rendus au lundi matin suivant.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada, chargé de la filature, a témoigné que M. Marchessault était sorti des bureaux de la section des stupéfiants à 12 h 48 le samedi 19 mars, avec une mallette brun foncé, qu'il déposait dans le coffre arrière de sa voiture.

La Couronne et la défense ont admis hier qu'entre ce moment précis et les heures qui ont précédé, le lundi suivant, l'arrestation de M. Marchessault, la mallette, qui contenait 184 grammes de cocaïne pure à 70 % et quatre rondelles de hashish de deux kg chacun, n'était jamais sortie du coffre arrière de la voiture de M. Marchessault durant cette période.

Le lundi 21 janvier au matin, le sergent Sangollo, à l'époque l'un des principaux adjoints de M. Marchessault, était chargé de prendre la relève de la filature de son supérieur, qu'il attend au bureau à 9 heures. Peu après l'arrivée de M. Marchessault à la section des stupéfiants de la rue Bonsecours, le sergent Sangollo entre dans le bureau de M. Marchessault et converse avec lui.

Le bureau contenait un micro caché et M. Sangollo le savait. La ligne téléphonique de M. Marchessault était « tapée » également. M. Sangollo a expliqué hier qu'il poursuivait deux buts en conversant ainsi avec celui qui quelques heures plus tard ne serait plus son patron. Il voulait obtenir si possible des renseignements supplémentaires sur le cas Marchessault. Surtout, il désirait donner à ce dernier « l'occasion de fournir des explications (sur sa conduite secrète des derniers jours) s'il en avait à donner ».

Après avoir abordé quelques sujets neutres, M. Sangollo soumet à M. Marchessault la tentation que constituerait pour les enquêteurs le fait que les laboratoires fédéraux d'analyse auxquels la police soumet toujours les drogues saisies, aient cessé depuis la fin de 1982 d'examiner les drogues soumises du point de vue de leur pureté. Les laboratoires n'analysaient plus que les quantités, en plus d'identifier la nature des drogues: cocaïne, héroïne, etc., sans préciser leur degré de pureté.

Au cours de la conversation, M. Sangollo fait valoir qu'il craint que des policiers placés « sur des jobs de poudre » ne puissent « jouer » sur la coupe (ou la teneur) des drogues saisies. M. Marchessault concède que « depuis qu'ils ne font plus d'analyse », c'est possible de « jouer sur les quantités ».

Il précise cependant que « c'est pas facile »; qu'il faut alors user de balances de précision; que « ça ne se fait pas en cinq minutes dans la voûte » (de la section des stupéfiants); que ça prend « de la coupe », soit des produits de substitution. Il souligne que la chose ne saurait se faire durant les heures de bureau, mais que ça reste possible « si un gars rentre ici le samedi matin tout seul, la voûte fermée »...

Les deux hommes s'entendent pour resserrer désormais les mesures de sécurité entourant la voûte des stupéfiants, mais M. Sangollo comprend que son supérieur n'a pas d'« explications » à donner sur sa propre conduite du week-end précédent. La conversation prend fin.

A peine un quart d'heure plus tard M. Marchessault a, dans son bureau, une conversation téléphonique - interceptée par les policiers - avec M. Louis Trottier, un ancien policier de la section des filatures de la Police de la CUM et qui avait quitté la police dix ans plus tôt. Les deux hommes s'accordent pour se rencontrer le soir même; comme il y a menace de tempête, cependant, ils se rappelleront quelques heures plus tard, conviennent-ils, afin de fixer une moment de rencontre plus rapproché. M. Trottier demande à M. Marchessault: « As-tu de quoi de spécial de côté ? » — « Oui, oui », répond l'autre, concédant qu'il n'est pas en mesure d'être plus précis.

Peu après 11 heures, le même avant-midi, MM. Trottier et Marchessault se rappellent: il se rencontreront dans le parc de stationnement de la Place Versailles, une demi-heure plus tard (Les trois conversations notées, dont les deux téléphoniques, ont été déposées en preuve hier devant le tribunal)

Les policiers qui filaient le patron de la section des stupéfiants l'ont suivi jusqu'à la Place Versailles. Ils ont pris de nombreuses photographies, déposées en preuve hier, de la rencontre des deux hommes; de M. Marchessault qui sort du coffre arrière de sa voiture sa mallette brune et un sac brun contenant des effets, qu'apportera avec lui M. Trottier, dans sa propre voiture, quelques minutes plus tard.

Peu après, M. Trottier est arrêté rue Bois-de-Coulonges, à Anjou. La police retrouve sur lui quatre rondelles de hashish de deux kg chacun et un sachet de 184 gr de cocaïne, pure à 70 %.

Peu après ce sera au tour de M. Marchessault d'être arrêté par la police. Le procès se poursuit lundi.

A l'université Concordia

La nomination d'un recteur réveille des rivalités anciennes

par Jean-Pierre Proulx

Candidat à un troisième mandat au poste de recteur de l'université Concordia, M. John O'Brien a été éconduit par le comité de sélection chargé de recommander un successeur au conseil d'administration. Celui-ci a néanmoins considéré sa candidature, mais on lui a finalement préféré M. Patrick Kenniff, sous-ministre aux Affaires municipales du Québec.

C'est ce que Le DEVOIR a appris de source sûre, cette semaine. Le comité de sélection a accordé huit voix à M. Kenniff contre cinq à Mme Thérèse Lavoie-Roux, députée libérale à l'Assemblée nationale. Le comité de sélection, composé de 14 membres, avait aussi considéré, outre la candidature de M. O'Brien, celles de Mme Monique Bégin, ministre dans le cabinet Trudeau, de M. John Daniel, de Concordia, et de Mme Marie-André Bertrand, de l'Université de Montréal.

Conformément aux règles arrêtées, M. Kenniff a été élu au conseil par les deux tiers des 21 membres présents, le 19 octobre dernier. Le conseil en compte 30.

Quelque 300 professeurs de l'université Concordia ont publié jeudi, dans le journal étudiant, une annonce pour remercier publiquement M. John O'Brien, recteur fondateur de cette université. Pour certains des signataires de ce message, c'est une façon de se montrer solidaire avec l'ex-recteur qui, considèrent-ils, a été victime d'un coup monté par des éléments du campus Loyola. « C'est assez vrai », a reconnu une source digne de foi.

L'université Concordia est née en 1974 de la fusion de l'université Sir-George-Williams et du collège Loyola. La vie interne de l'institution repose, depuis lors, sur un équilibre délicat et le processus de nomination du recteur est venu troubler cet équilibre.

La procédure pour la nomination du recteur, comme celle des cadres supérieurs, fait d'abord du comité de sélection un comité d'évaluation. Si le recteur sortant reçoit une évaluation positive, le comité propose sans plus la reconduction de son mandat.

Le comité de sélection s'est mis à l'oeuvre en avril 1982. Il aurait dû remettre son rapport en décembre 1982, mais réservant son jugement sur la candidature de M. O'Brien, il décidait, à l'automne de la même année, d'en solliciter d'autres à l'extérieur de l'université. Entretemps, le recteur se voyait confirmer dans son poste de façon provisoire.

Selon nos sources, deux thèses expliquent que l'on n'ait pas reconduit le mandat de M. O'Brien : la première veut que des éléments du campus Loyola aient habilement manoeuvré pour faire passer un candidat qui, espéraient-ils, leur serait favorable dans le développement de leur campus. L'université a décidé de construire une importante bibliothèque près de son campus du centre-ville et les administrateurs du campus Loyala voudraient plutôt la voir chez eux. C'est en particulier le cas du vice-recteur Russell Breen qui, selon nos sources, aurait joué un rôle important dans cette affaire. Or, M. Kenniff est un bachelier du collège Loyola et on aurait vu chez lui un allié potentiel.

L'autre thèse veut que M. O'Brien, qui dirigeait l'université depuis près de 15 ans (il avait été nommé principal de Sir George en 1969), avait en quelque sorte fait son temps et qu'un renouveau s'imposait. Le choix d'un sous-ministre du gouvernement québécois constituerait, espérait-on, un atout précieux en ces temps où le financement des universités constitue un véritable cauchemar pour tous les recteurs.

Apparemment conscient des tiraillements causés par le choix du recteur, le conseil d'administration aurait, sitôt son choix exercé, décidé de mettre sur pied un comité pour revoir la procédure de nomination du recteur.

Le vote dans la constructrion

Seul le Conseil provincial accroît son allégeance

L'Office de la Construction du Québec a rendu public hier les résultats du vote intervenu du 2 au 6 novembre chez les quelque 70,659 travailleurs de la construction. Seul le Conseil provincial des métiers de la construction augmente sa représentativité par rapport à 1981, passant de 23,7% à 30,7%.

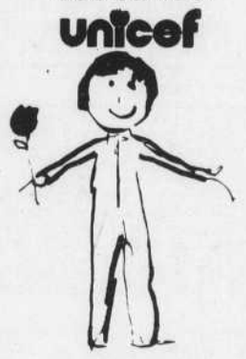
Aucune centrale syndicale n'a obtenu la majorité, la Fédération des Travailleurs du Québec (FTQ) chutant même de 45,3% à 41,9%; la CSN peut maintenant parler au nom de 17,3% de ce groupe de travailleurs par rapport à 19,4% lors des dernières négociations. La CSD a presque maintenu sa cote, 9,1% de ces travailleurs désirant être représentés par elle. Un petit syndicat de travailleurs de Sept-Iles compte pour moins de 1% (798 travailleurs).

Il y avait, répartis sur le territoire, 95 bureaux de scrutin. Tout travailleur ayant travaillé au moins 300 heures dans la construction au cours de la dernière année a reçu un bulletin de vote. Sur 70,659 personnes habilitées à voter, seulement 12,131 ont déposé un bulletin dans l'urne — la « présomption » inscrite dans la Loi sur les relations du travail dans l'industrie de la construction veut que les autres, en s'abstenant de voter, aient confirmé leur choix syndical. La tâche de l'OCQ en était une de préparation et de surveillance du scrutin; c'est ainsi que les chiffres publiés hier ne tiennent pas compte de 188 bulletins qui seront soumis à plus ample examen.

Récemment, le président de la FTQ, M. Louis Laberge, avait préconisé la tenue d'un deuxième tour afin d'éliminer les plus faibles des syndicats en lice, ce qui aurait pu signifier, selon lui, un front uni de travailleurs face à des patrons regroupés dans une même association. La loi n'étant pas modifiée, il faudra donc se présenter à la table de négociation, autour du 30 avril 1984 (date d'expiration du contrat) avec la diversité des porte-parole syndicaux. M. Maurice Pouliot, pdg du seul syndicat à avoir augmenté sa part de représentativité, a laissé entendre hier qu'il était prêt à entreprendre des démarches de « coalition » en vue des prochaines négociations.

Après le vote, selon les chiffres donnés hier par l'OCQ, le Conseil provincial québécois des métiers de la construction (CPQMC) obtient l'allégeance de 21,757 travailleurs; la FTQ, de 29,591 et la CSN, de 12,262. Les deux autres groupes de travailleurs sont : du côté de la Centrale des syndicats démocratiques, 6,478, et à Sept Iles, un syndicat de 564 membres.

Envoyez des cartes unicef



Pour obtenir notre catalogue gratuitement, composez sans frais: 1-800-268-6362. Demandez le téléphoniste 508.

affaires municipales

■ *Logements coopératifs à Saint-Henri*

Des conseillers municipaux de la Ville de Montréal et des représentants du Mouvement Desjardins donnaient le coup d'envoi vendredi à un projet de construction de 122 logements coopératifs dans le quartier Saint-Henri (rue Saint-Jacques entre les rues Sainte-Marguerite et Lacasse) au coût de $2.7 millions. La corporation Logehenri construira dans une première phase 45 unités de logement réparties dans trois immeubles de trois étages puis, le printemps prochain, entrenprendra la construction de 77 nouvelles unités sur des terrains avoisinants. Les terrains sur lesquels s'élèveront les logements sont loués par la Ville de Montréal à Logehenri en vertu d'un bail emphytéotique consenti dans le cadre de l'Opération 20,000 logements. 25 % du nombre total d'unités prévues dans l'Opération 20,000 logements seront construites par des sociétés à but non lucratif dont les coopératives font partie. La Ville de Montréal a l'intention d'améliorer la qualité de vie dans le quartier Saint-Henri en aménageant de nouveaux ou réaménageant des espaces verts déjà existants, établissant une piste cyclable et un cheminement piétonnier, un centre communautaire, etc. Montréal avec l'assistance d'autres gouvernements consacrera plus de $4 millions pour la mise en valeur du quartier Saint-Henri.

■ *Non à l'annexion de l'île Sainte-Thérèse*

Créé il y a quatre ans pour représenter les résidents de 150 chalets d'été de l'île Sainte-Thérèse, le Comité des citoyens de l'île Sainte-Thérèse a fait savoir récemment qu'il s'opposait vigoureusement au projet d'annexion formulé par la Ville de Montréal dans le but de l'offrir aux projets d'expansion du port. Faisant partie du territoire de la ville de Varennes et propriété du ministère de l'Environnement, la « plus grande île du fleuve Saint-Laurent » à proximité de Montréal est zonée agricole et on y cultive du blé d'Inde sur 75 % de sa surface l'été. Elle est ceinturée par quelque 150 chalets et maisons (dont trois sont centenaires) appartenant à une dizaine de propriétaires, en location à une cinquantaine de locataires ou construits « sans permission » par une centaine de squatters. Depuis qu'il est propriétaire de l'île, le ministère a aménagé un centre de la nature, des sentiers écologiques, des tables de pique-nique, etc. Le comité de citoyens de l'île Sainte-Thérèse se méfie des intentions de Montréal qui pourrrait être tenté de céder l'île aux promoteurs immobiliers. Un développement résidentiel ou portuaire détruirait irrémédiablement la faune et la flore de l'île, prétend le comité. Par ailleurs, le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) section Pointe-aux-Trembles, ne s'oppose pas à l'annexion de l'île Sainte-Thérèse à Montréal à condition que l'île reste un parc et conserve sa vocation écologique. La coordonnatrice de cette section, Mme Jacqueline Bordeleau, affirme que Montréal offrirait de meilleurs services en eau potable notamment aux groupes d'écoliers et de visiteurs qui envahissent l'île durant les beaux mois de l'année. Vu sa proximité à l'île de Montréal et le fait que l'évacuateur de l'usine d'épuration de la Communauté urbaine de Montréal la traverse, il semble plus logique pour le RCM de rattacher organiquement l'île Sainte-Thérèse à Montréal plutôt qu'à Varennes. Il faudrait pourtant, estime Mme Bordeleau, que le gouvernement du Québec pose ses conditions avant d'autoriser tout changement de juridiction.

Angèle Dagenais

15 000 VISITEURS SONT VENUS... 5 000 SONT ARRIVÉS TROP TARD!

Plus de 15 000 personnes ont visité le Sanctuaire du Mont-Royal. De ce nombre, au moins 5 000 ont été déçues d'apprendre que les résidences qui les intéressaient étaient déjà achetées par des propriétaires avisés.

Cependant... Il N'EST PAS TROP TARD!

La construction de la PHASE II du Sanctuaire du Mont-Royal a débuté et déjà, certains modèles ne sont plus disponibles. Toutefois, si vous faites vite, vous pourrez enfin acquérir la résidence de votre choix.
N'attendez pas qu'il soit encore trop tard. Cette fois, prenez une décision **immédiatement.**

le sanctuaire du mont-royal

- **107** résidences de prestige offrant la même qualité incomparable.
- Environnement toujours aussi spectaculaire: superbe boisé à dix minutes du centre-ville.
- 1 ch. à c.: 1 037 pi ca: 105 500$.
- 2 ch. à c.: à compter de 1 329 pi ca: 127 000$ et plus.
- 3 ch. à c.: à compter de 1 710 pi ca: 162 000$ et plus.
- Penthouses: à compter de 2 357 pi ca: 362 000$ et plus.
- Occupation: été 1984.

BUREAU DES VENTES: 6000 CHEMIN DEACON, MONTRÉAL, TÉL.: 738-6000. (De préférence sur rendez-vous)

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

La santé des Québécois s'est-elle améliorée?

- La santé des Québécois s'est-elle améliorée au cours des dernières années?
- De quoi meurt-on au Québec?
- Quelles sont les maladies les plus fréquentes?
- Quelles sont les maladies les plus coûteuses?

Collection LA SANTÉ DES QUÉBÉCOIS

Des victoires sur la mort EOQ 19787-1	3,95 $
Durée ou qualité de la vie? EOQ 19696-4	3,95 $
Des problèmes prioritaires EOQ 19850-7	4,95 $
Les coûts de la maladie EOQ 19849-9	3,95 $

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:
Montréal
Complexe Desjardins
Tél.: 873-6101

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5

8707

Québec

La recherche en milieu universitaire

Depuis 1978, Québec n'a pas accru sa contribution au rythme de l'inflation

par Gilles Provost

Malgré les beaux discours et la création de nouveaux programmes d'aide à la recherche, les sommes que Québec consacre à la formation de jeunes chercheurs et au soutien d'équipes de recherche n'ont pas suivi tout à fait le rythme de l'inflation depuis 1978, a révélé M. Yvan Cliche, directeur général du Fonds FCAC (Formation de chercheurs et actions concertées) du ministère de l'Éducation.

M. Cliche a fait cette déclaration au moment où le Fonds publiait une analyse très sombre de la recherche universitaire québécoise ainsi que les correctifs qu'il entend incorporer à son plan d'action pour les années 1985-88. On y suggère, notamment, de porter le budget du Fonds FCAC à $50 millions en 1885, de $29 millions qu'il est en 1983.

Ces « propositions de développement » et cette analyse sont décrites dans un document d'une centaine de pages que le Fonds soumet pour commentaires au public, à la communauté universitaire et au monde des affaires.

« C'est la première fois qu'un organisme subventionnaire entame une consultation publique aussi vaste pour déterminer les priorités qui devraient guider son action, a indiqué M. Cliche. Cette question est essentielle à la réussite du virage technologique et nous espérons que le public va faire connaître ses réactions d'ici la fin de l'année. Il ne faudrait pas que le débat se limite au monde universitaire.

« Le Programme FCAC avait été créé pour rendre possible le rattrapage scientifique des universités francophones, vers la fin de la Révolution tranquille. Malgré des progrès réels, pourtant, on aurait tort de crier au succès. Il se donne encore beaucoup moins de diplômes supérieurs dans les universités québécoises qu'ailleurs; les professeurs réguliers y sont beaucoup moins nombreux et ils sont beaucoup moins nombreux à solliciter des bourses de recherche. »

À cet égard, le document du Fonds FCAC emboîte le pas au Conseil des universités et dénonce les lacunes du financement actuel des universités, le vieillissement du corps professoral et des chercheurs, la vétusté des équipements scientifiques (les universités francophones n'ont reçu que 14 % des subventions fédérales de renouvellement d'équipement entre 1976 et 1982), les définitions de tâches qui ne laissent guère de place à la recherche, l'éparpillement des hommes de science qualifiés et l'insouciance des universités à l'égard du transfert technologique.

Pour sa part, M. Cliche estime que les universités ne peuvent plus se contenter de former des jeunes et de développer le Savoir. « Faute d'industries québécoises fortes, dit-il, elles doivent s'efforcer aussi de créer elles-mêmes les emplois dont leurs étudiants ont besoin à la fin des cours. Elles ne peuvent pas tout faire, mais elles doivent cultiver une préoccupation à ce sujet. . . »

Dans le document qu'il soumet au public, le Fonds suggère d'ailleurs de tripler les montants qu'il attribue déjà à la recherche dite « prioritaire » pour le développement économique québécois, si bien que ce chapitre représenterait au moins 20 % de son budget à partir de 1985. Il se propose aussi de doubler l'effort qu'il effectue déjà pour stimuler la diffusion des résultats scientifiques. On pense cette fois à aider non seulement les communications scientifiques mais même certains efforts de vulgarisation auprès du grand public.

Le Fonds FCAC propose d'aider financièrement les efforts de collaboration avec l'industrie, de multiplier les bourses d'étude avancées dans des domaines comme les biotechnologies, la micro-électronique, l'aéronautique et l'informatique. Il veut aussi intensifier la recherche parmi les professeurs de cégeps en portant à 75 le nombre de ces professeurs qui pourraient être libérés à cette fin. Il veut faire de même avec les hommes de science indépendants, portant leur rémunération à $26,000. Comme les universitaires eux-mêmes ont de moins en moins de temps pour la recherche dans le contexte actuel, le Fonds voudrait aussi créer des bourses spéciales pour ces professeurs qui désirent faire de la recherche à plein temps.

Ottawa achète la rivière Mingan

Le MLCP songe à contester auprès des tribunaux

par Louis-Gilles Francoeur

La haute direction du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) a confié hier à ses conseillers juridiques le soin d'examiner en priorité la « légalité » de l'achat cette semaine par le gouvernement fédéral de la rivière Mingan, située sur la Côte Nord, au coût de $400,000.

Le quotidien *Le Soleil* révélait hier la dernière acquisition du fédéral dans cette région, qui suit de quelques mois l'achat de l'archipel du même nom de la compagnie Dome Petroleum. Ottawa n'entend toutefois pas inclure cette rivière dans son réseau de parcs. Il a fait savoir qu'il cèdera l'administration de cette rivière à saumons aux Montagnais de Mingan à qui il fournira en outre l'expertise technique de Pêches et Océans Canada pour l'exploitation du poisson.

Le Québec n'ayant pas encore « déclubbé » les rivières à saumon, la Mingan appartenait jusqu'à tout récemment à des intérêts américains. Les Montagnais continuaient d'y tendre symboliquement quelques filets pour rappeler leurs revendications traditionnelles.

L'annonce de cet achat survient juste au moment où le titulaire du MLCP tente de procéder à une vaste consultation sur ses politiques de conservation. Une partie de cette consultation, à caractère non officiel, débutera en fin de semaine à Montréal alors que M. Guy Chevrette sortira de sa retraite de Compton, dans les Cantons de l'Est, pour rencontrer tous les principaux « intervenants » du domaine de la faune, y compris les neuf Nations autochtones.

Selon les renseignements recueillis officieusement hier, la direction du MLCP, qui lorgnait vers cette acquisition, est très inquiète en outre pour l'avenir de ses négociations avec les bandes amérindiennes sur la récolte annuelle du saumon si Ottawa établit un modèle de gestion différent à la rivière Mingan. D'autre part, les titres de cette rivière incluent à la fois la propriété des berges et celle des ressources fauniques qui s'y trouvent, une particularité des titres émis sous le régime français. Cela pourrait notamment compliquer l'administration des lois provinciales sur la faune dans ce cas lequel pourrait être le premier d'une série.

Le Québec avait adopté un décret pour empêcher Ottawa de se porter acquéreur de cette rivière. Mais les stratèges fédéraux ont contourné la difficulté en achetant seulement 51 % des titres de propriété, laissant le reste aux anciens propriétaires américains. Outre cet aspect légal, le MLCP entend vérifier le droit Ottawa d'acquérir une ressource naturelle sur le territoire québécois et s'il peut, par la suite, la céder aux Amérindiens comme il en a l'intention.

Depuis un an, Ottawa a remis en question plusieurs volets de la responsabilité du Québec dans le domaine des pêcheries, visant ainsi principalement la gestion en mer qui relève du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêcheries. Il n'avait pas touché aux responsabilités particulières du MLCP, le responsable du saumon parce que ce poisson fraie dans les eaux intérieures.

Au cabinet de M. Chevrette, on refusait de commenter la nouvelle acquisition fédérale parce que M. Chevrette n'avait pas encore pu prendre connaissance du dossier.

Collège des Eudistes

3535, boulevard Rosemont (entre 11e avenue et Pie IX)

Externat fondé et dirigé par les Pères Eudistes depuis 1953
Institution privée reconnue d'intérêt public

COURS SECONDAIRE COMPLET POUR GARÇONS ET FILLES

EXAMEN D'ENTRÉE
Première secondaire
Les samedis 3 et 10 décembre 1983, à 9 h

Les élèves doivent apporter le bulletin final de l'année 1981-82, le bulletin le plus récent de l'année en cours et leur certificat de naissance.

On s'inscrit à l'examen d'entrée en composant le numéro suivant:

376-5740

Pour les autres années du secondaire (2, 3, 4 et 5):
Examen d'entrée: le samedi 28 janvier 1984.

les annonces classées

286-1200

• Pour insérer votre annonce, 2 façons de le faire:
par téléphone du lundi au vendredi de 9h. à 16h30.
par courrier: c.p. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl H2Y 3S6

■ Agences de rencontres

Enfin à Montréal
Pour les femmes distinguées qui aiment (aussi) les femmes, une façon absolument unique et simple de lier connaissance. Critères de sélection pré-établis.
Entre 10 h et 18 h
843-8958
16-11-83

■ Ameublement

Meubles d'art chinois uniques. Lac de Shanghai: table à café, table de bout, bar, portecoutellerie, lampe, cadre 13 000$. Aussi coffre 2 000$ 387-6041 14-11-83

■ Animaux

CHAT MÂLE PERSAN enregistré « shaded silver » recherche femelle en chaleur pour accouplement. 9h à 12h a.m. 521-5071. 14-11-83

■ Antiquités

ENCAN D'ANTIQUITÉS
dimanche le 13 nov. à 13 h.
pour antiquaires collectionneurs et amateurs. Commode hepple white circa 1830, secrétaire rolltop, buffet en pin à panneaux soulevés, ensemble de salon avec sculptures de lions, vaisselier à vitre bombées, chaises pressed back, banc patère jacobin, chaise victorienne, ensemble de chambre à coucher en noyer 1920, table à abattants en pin rouge couleur d'origine, bibliothèque à sections en chêne, lampes à cou et de nombreux autres articles.
La Belle Epoque Antique
à
La Barre 500
2019 boul. Taschereau, Longueuil.
14/11/83

■ Antiquités

OUVERT AUX VISITEURS
1027 Berri. Mobilier de salle à manger. Armoires déco., plafonniers, meubles victoriens. **Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 novembre. De 11h à 18h.**
14-11-83

■ Antiquités

Baignoires antiques retapées. Monsieur Baignoire 336-1133. 15-11-83

Décapage de boiseries, finition et traitement du bois. 642-8278. 01-12-83

■ Appartements/Logements

SPACIEUX 4½, chauffé, eau chaude, près UdeM. Libre immédiatement. 341-6279. 19-11-83

EDOUARD-MONTPETIT, face UdeM, 6 pièces, chauffé, rénové, libre 1er déc. 600 $. 739-0498, 342-1503. 19-11-83

CÔTES-DES-NEIGES bas de duplex, 6½, 2 salles de bain et sous-sol 4½ avec salle de jeu et salle de bain. Près hôpitaux et université. Idéal pour professionnel. 733-4481. 14-11-83

CÔTES-DES-NEIGES, haut duplex neuf, 6½, 3½, près UdeM, 2 salles de bain. Soir: 323-5734. 17-11-83

ST-DENIS 7½, 400 $. Plateau 5½, 270 $ et d'autres aussi. Loge-Info: 495-2458. Frais. 15-11-83

WESTMOUNT à sous-louer, haut duplex, impeccable, 4 c.c. chauffé, foyer, appareils ménagers, occupation 15 janv. 84. 735-9484. 14-11-83

VIEUX LONGUEUIL, luxueux 6½, bain tourbillon, bain vapeur, foyer, Gen-air, autres extras. Chauffage, électricité payés. $790/mois 651-2262. 14-11-83

MARCIL NDG haut duplex, 7½, appareils ménagers, foyer, pas chauffé. $500/mois 484-6507. 14-11-83

COURT TERME, meublés, superbe app. maison, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances 875-2577. 18-11-83

MÉTRO BEAUBIEN 6726 St-Denis, grand 7½, non chauffé rénové, frais peint, 3e étage, entrée laveuse/sécheuse, chauffage électrique. Libre $495/mois 729-5511. 14-11-83

Petit studio tout confort situé dans St-Germain des Prés à Paris à louer de janv. à juin 84. 737-9293. 14-11-83

PRINCE-ARTHUR est, bien situé, luxueux 4½, terrasse. 500 $/mois 277-2879 ou 866-9411. 16-11-83

VIEUX MONTRÉAL condominium neuf, 1er déc. 455 $/mois 845-6504, 288-3133. 14-11-83

ANJOU: Maison de ville 1981, 3 chambres, 1½ s.b., foyer, 2 garages, bail d'un ou deux ans. 635 $/mois. 844-4174, 672-2119. 17-11-83

Donnez un cadeau UNICEF à un ami et aidez un enfant.

UNICEF ne fait pas uniquement des cartes pour les fêtes. UNICEF offre également tout un choix de cartes toutes occasions, reproductions d'oeuvres d'artistes du monde entier, et une très jolie gamme d'articles de papeterie. Faites-vous plaisir, faites plaisir à un ami et aidez un enfant . . . Achetez un cadeau UNICEF aujourd'hui.

Pour obtenir notre catalogue gratuitement, composez sans frais: 1-800-268-6362. Demandez le téléphoniste 508.

unicef

■ Divers

Cartes du Ciel
Le parfait cadeau d'anniversaire
Pour un calcul précis par ordinateur et une analyse détaillée (près de 20 pages) d'une CARTE DU CIEL ASTROLOGIQUE
Faites parvenir une adresse de retour avec: NOM, DATE DE NAISSANCE, HEURE DE NAISSANCE A.M. ou P.M., VILLE ET PROVINCE DE NAISSANCE
PRIX: 22,00$
PAYABLE SUR LIVRAISON
Poster à: CARTES DU CIEL, enr. C.P. 144 succ. Delorimier, Montréal, QC H2H 2N6
14-11-83

■ Appartements/logements

A LOUER immédiatement. Magnifique logement neuf très éclairé. 4½, près métro Berri DeMontigny. Prix 600 $ 1728 St-Christophe 464-6123, 254-7131 poste 271.

OUTREMONT, Stuart près Bernard, magnifique haut duplex 7½, chauffage électrique, complètement rénové, garage 900$/mois. 1er janv. ou fév. 84. 733-8965, 272-9475. 17-11-83

RUE ESPLANADE face au parc, 3½, chauffé 425$. Louise Poirier 842-9512 ou 845-9771. 17-11-83

CENTRE-VILLE Durocher, luxueux, 2 salles de bain, 2 c.c., tapis mur-à-mur, cuisinière, réfrigérateur, chauffage, garage, terrace. 650 $ 255-7126. 14-11-83

Châteauguay, bas duplex 4½, garage, patio, très propre, environnement superbe, libre pour le 1er déc. 1-429-2406. 14-11-83

OUTREMONT EN HAUT — Maplewood, cottage, 4 ch., 3 s de b., grandes pièces pour réception plus salon avec foyer, 2 000 $ par mois libre 1er décembre. Thérèse R. LaBossière 735-2681, 276-2176. Trust Royal, courtier. 14-11-83

PLATEAU MT-ROYAL cottage rénové, 7 pièces, meublé, foyer et jardin 500$/mois, non chauffé. Janv. 84 à janv. 85 523-2357. 14-11-83

Ahuntsic, bas de duplex avec ou sans s.s., possibilité bureau, libre immédiatement 381-2100. 17-11-83

ANJOU — Maison de ville 1981, 3 chambres, 1½, s.b., foyer, 2 garages, bail d'un ou deux ans. 635 $ 844-4174, 672-2119. 14-11-83

OUTREMONT (coin Bernard & Dollard) grand 5½ chauffé, cuisinière et réfrigérateur, eau chaude. Dans immeuble de classe. 675 $/mois. 272-5961 J.N.O.

■ Autos à vendre

BMW 1982 528E tout équipé, pneus neufs, 78 000 Km demande 20 500 $. Jour 331-7611. 17-11-83

Bureaux à louer

A 2 pas Place d'Armes, 25' x 30' app. dans complexe typiquement Vieux-Montréal. Fenêtres Charles Dickens, ambiance et décor chaleureux. 844-4427. 14-11-83

MÉTRO BEAUBIEN 6737 St-Denis, local de 3 bureaux, non chauffé, climatisé, frais peint, avec secrétariat et laboratoire. Idéal pour professionnels médicaux, propre à d'autres genres d'affaires. Libre. 729-5511. 14-11-83

St-Denis/De Maisonneuve. Privé, 1,200 pi.², spacieux, mini salle conférence, stationnement. Pour professionnels. 843-6956. 12-12-83

■ Bateaux à vendre

FLORIDE-BAHAMAS
Recherche copropriétaire pour
BATEAU
Tout confort, 42 x 20. Inclus Lazer, chaloupe moteur, etc...
(514) 562-9670
14-11-83

■ Chalets à louer

LAC ACHIGAN 20 et 24 — 430E Avenue, magnifique chalet style suisse, bar, foyer, vue panoramique, aussi 3 appartements studio. Ideal ski de fond et alpin. 684-8499, 384-2811. 14-11-83

STE-ADÈLE, domaine Deauville. Magnifique chalet suisse surplombant le lac, très grand, 5 c.c., 2 salons, 2 foyers, meuble, chauffé, 4 800$ Saison jusqu'au 1er mai. 1-228-3664 ou 273-7983. 14-11-83

Ste-Anne-des-Lacs, site exceptionnel, 2 c.c., foyer, poêle à bois, déc./mai 2 500 $ 1-224-7144, 1-224-2871

ESTRIE (Mont-Orford), app. rénové, idéal pour skieurs, chauffé, meublé, équipé, déneigement et service d'entretien. 3 000 $ pour saison (déc-mai). Références demandées. 514-297-2066 après 18h. 14-11-83

MONT ORFORD, grande maison neuve originale, tout confort. Vue magnifique. Période fêtes. 761-4639, 819-843-1954, 819-843-7444. 14-11-83

LAC SUPÉRIEUR, maison ancienne authentique, 3 c.c., 2 foyers, s.s. aménagé. Face au Mont-Tremblant. Déc. à mai 84. 819-688-2271 du jeudi 12h au lundi 12h. 14-11-83

ST-DONAT, Lac Ouareau, 3 chambres, cuisine, salon, foyer naturel, déneigement et bois compris. Saison $2,000. 731-4841. Fin de sem. 819-424-5175. 14-11-83

Cantons de l'Est, Lac Libby, sortie 100, 3 c.c., idéal pour ski. 655-8415. 14-11-83

ST-DONAT bord du Lac Ouareau, chalet 6 pièces, foyer, confort moderne, vue magnifique, saison de ski $3,000, sans chauffage. 731-3158, 819-424-2615. 14-11-83

STE-MARGUERITE: lac Tondohar, magnifique chalet meublé, garage chauffé, site paisible. $95,000. M. DESSERTINE 1-228-2750. Le Permanent - courtier. 14-11-83

■ Copropriétés à vendre

405 PRINCE ARTHUR ouest. Immeuble de pierres grises, construction 1900-1, excellent état, 3½ en copropriété indivise, appr. 500 pi.², 25,000$, comptant: 7,500$. Charges mensuelles approximatives: hypoth., chauffage, taxe foncière, assurances, entretien: 300$, salle de lavage au s.s. renseignements: 277-5954. J.N.O.

OUTREMONT: 5½, co-propriété dans triplex, partiellement rénové. Rue Querbes près Laurier. 389-2670. JNO

Centre-ville, 4 pièces rénovées, chauffage électrique, balcon, près métro. 50,000$. Gaétan Roy 871-0293. Trans-Actions Courtier. 14-11-83

OUTREMONT adjacent près Willowdale. Beau et grand haut de duplex avec foyer, ensoleillé devant. $70,000. Jean Drouault, Trust Général, courtier 733-9753. 14-11-83

Outremont, cop. indivise, 5½. Restauration complète et de bon goût. 85,000$. Nicole Boulay 481-4305. Trust Royal Courtier. 14-11-83

■ Condominiums

CONDOMINIUM: à Montréal très particuliers. Style variés. Des "Perles". M. Philippe, 651-5300. Montréal Trust, courtier. 14-11-83

SHERBROOKE près Guy "Le Linton" Co-op 4½ pièces, rénové. Frais mensuels $268. Prix $75,000 négociable. Andrée Trudeau, courtier 733-1871. 17-11-83

■ Condominiums à vendre

Montréal Trust
LE SANCTUAIRE PHASE I
Une mutation, votre chance. 2 chambres, 2 salles de bain. Magnifique cuisine. Garage. Occupation immédiate.
Claudette Limoges
340-9484 - 934-1818
14-11-83

N.D.G. Condo, 6½ pièces, ensoleillé, 2 salles de bain, près du métro, magasins. C.M. Moisan 486-5395. Trust Royal courtier. 14-11-83

■ Cours

COURS DE MATHÉMATIQUES
— Rattrapage, recyclage.
— Préparation aux examens.
— Niveaux secondaire et collégial.
— Professeur qualifié.
— Pedagogue d'expérience.
276-9632
14-11-83

COURS D'ANGLAIS pour élèves du niveau secondaire ou primaire. Dimanche matin. Par professeur spécialiste en anglais langue seconde. Appelez soir: 744-0738. 14-11-83

■ Divers

Monsieur Baignoire®
Faites ré-émailler vos baignoires sur place ou en atelier.
Bidets, tuiles, etc. Procédé européen d'origine. Toutes teintes. Fini grand lustre.
Estimation: **336-1133.**
Si occupé: **336-4945.**
14-11-83

■ Divers

Manteau vison, couleur chamois. Modèle couturier. Taille 12, en bon état. 1,300$. 733-8536. 17-11-83

VENTE DE NOËL. 11, 12, 13 nov. de 10h à 17h. Choix multiples pour cadeaux. 1940 ouest, Ste-Catherine, près Fort. 14-11-83

■ Déménagement

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone 253-4364. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

CONSEILLER en petit et gros déménagements. Jean-Paul 388-6766 ou 1-549-4370. J.N.O.

■ Garages à louer

OUTREMONT près UdeM, angle Déom et Côte Ste-Catherine. $45/mois chauffé. Yves 873-2862, soir: 340-9682. 17-11-83

■ Gardienne

CHERCHE personne fiable aimant les enfants pour garder à domicile petite fille 2 ans lundi au vendredi 8h à 17h. NDG près métro 484-1363. 14-11-83

■ Hébergement

MAISON STE-URSULE au coeur du Vieux-Québec. Chambres avec cuisine. Prix réduits: $15. et plus. Rés. (418) 694-9794. 14-11-83

■ Instruments de musique

PIANO A QUEUE G2J Yamaha (5'7") fini ébène satinée. 1 an d'usure, prix à discuter. 264-3851. 14-11-83

■ Livres

C.C. ROCHES du LAC
LIVRES et PÉRIODIQUES de QUALITÉ
ACHAT ET VENTE
(514) 527-7336
14-11-83

■ Messages personnels

Écrivain dans la quarantaine, auteur de plusieurs livres édités et réédités en France et au Québec, bien physiquement ainsi qu'en bonne condition, souhaiterait vivre avec une mécène aisée. Réponse à: **Dossier 111, Le Devoir, C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Montréal H2Y 1X1**
14-11-83

■ Maison à louer

OUTREMONT Hutchison près Laurier, cottage 4 c.c., chauffage électrique, jardin, garage. $1,000/mois. Occupation immédiate. Andrée Trudeau, courtier 733-1871. 17-11-83

■ Propriété à revenu à vendre

LAVAL: 8 logements, détaché, électrique, classe 31, abri fiscal, 37 000 $ revenu. N. Kolbe 667-3333, 661-5895. Trust Général, courtier. 14-11-83

LAVAL: 24 logements, électrique, catégorie 31, abri fiscal, revenu 99 300 $. N. Kolbe 667-3333, 661-5895. Trust Général, courtier. 14-11-83

■ Propriétés à vendre

Trust Royal Services immobiliers

Sutton: Elégant bâtiment commercial avec bureaux et appartements, situé au centre de la ville sur la route des pentes de ski. Excellent potentiel. $150,000. **George Fischlin, 1-538-2781 ou 1-538-2549.**

St-Armand: Magnifique propriété sur 80 acres, belle vue. Vieille maison rénovée, 8 pièces. $212,000. **Lise Santerre, 1-248-7177**

Lac Memphremagog: Bord de l'eau, 190' sur Baie Sargent, 2½ acres, $44,000. **Ruthmary Lewis, 1-292-5254.**

Bromont: A quelques minutes de Bromont près des pentes de ski, chalet 4 saisons ou pour les "weekends" à la campagne. Finition supérieure, 2 foyers. Faut voir! **Juliana Boyd, 1-263-4085.**

Frontière du Vermont: Maison de campagne meublée, 2 acres aménagés, entourée de murs en pierre, 4 c. à c., foyer, $55,000. **Michael Romain, 1-293-6654 ou 1-800-363-9267 poste 812B.**

175 Principale,
Centre d'Achat Domaine du Parc,
Cowasnville
(514) 263-7771
14-11-83

■ Offres d'emploi

VOUS CHERCHEZ UN CHANGEMENT DE CARRIÈRE?
Jeune entreprise dynamique recherche prof. de langue qui désire travailler à temps plein ou partiel comme agent en marketing. Excellente connaissance de l'anglais essentielle. Voiture nécessaire. Commissions et frais payés au début mais forte possibilité de promotion avec salaire. Formation fournie.
Services Professionnels Linguistiques
287-1822
14-11-83

■ Offres d'emploi

Secrétaire de direction bilingue. Temps partiel (15h/sem) Salaire selon compétence. Secteur Ahuntsic. Kneider 331-5550. 15-11-83

■ Offres de service

Pour vos dîners à la maison de 2 à 20 personnes, vous pouvez faire appel à un cuisinier d'expérience. Composez le no 845-2377. 14-11-83

Entretien général, résidentiel, commercial, industriel. Estimation gratuite. 495-2640. 17-11-83

■ Oeuvres d'art

OEUVRES de qualité de grands maîtres canadiens et européens à vendre. Bouchard, Cosgrove, Lemieux, Masson, Chagall, Calder etc. 735-0729. 18-11-83

HUILE SUR TOILE, Marcelle Ferron, 1962, 35" x 45". $3,500. Tél. 484-7154. 14-11-83

■ Professionnels

DRAKE INTERNATIONAL
Rédaction professionnelle de curriculum vitae en anglais ou en français. Traitement de texte.
281-1930
14-11-83

DESIGNER DE L'ENVIRONNEMENT
offre ses services
(2 ans d'expérience)
Design intérieur
Rénovations mineures
Des idées de couleurs
Rideaux, revêtements de sol
Service téléphonique
388-9520
14-11-83

■ Propositions d'affaires

Groupe de marketing recherche individus de haut calibre. Profits $30,000/mois et plus. Venez rencontrer André Bernard au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke lundi, mardi et mercredi 19h30. 4-12-83

■ Propriétés à vendre

VISITE LIBRE Hampstead, 7 Holtham, dimanche 2h à 4h p.m. Bungalow détaché, 3 c.c., 2 foyers, sous-sol, garage, air climatisé central, système d'alarme, magnifique jardin. Immeubles PAL Courtier, 489-1260. 14-11-83

LONGUEUIL, cottage semi-détaché, départ cause travail. Très propre. À voir, pas d'agent. 468-1258. 14-11-83

Plateau Mt-Royal, 7½ rénové, cour 50' x 21' paysagée plus parking privé 46' x 10'. 85 000 $. 524-9067. 17-11-83

REPENTIGNY luxueux split-level, neuf, 3 c.c., 2 salons, foyer, garage double. $95,000. 581-2772. 14-11-83

RIVE-SUD à la campagne, cottage aluminium plus de 115 ans, chauffage électrique, 3 c.c., $39,000 ou meilleure offre. 1-245-3344, 1-291-5086. 14-11-83

Abri fiscal, classe 31, 48 logements. Revenus $210,000/an. Comptant requis $240,000. Claude Côté, Les Immeubles Inter-Métro, 585-5591, 645-5039. 14-11-83

REPENTIGNY, maison à aire ouverte, 9 pièces, 4 c.c., foyer, armoires et planchers de chêne, garage, piscine. Impeccable 150 000 $. 581-2225. 26-11-83

SNOWDON, duplex 2 x 4½ et solarium, s/sol fini, 2 stationnements arrière, près métro et Décarie, 75 000 $. Tonia Tran 354-2950. Trust Général, courtier. 14-11-83

DUVERNAY Val des Arbres, bungalow, 4 c.c., foyer, salle à dîner, 92 500 $. Privé. 663-7764. 17-11-83

CÔTE DES NEIGES, grand cottage avec terrain unique 9000 p.c., chauffage électrique, garage. Tonia Tran 354-2950. Trust Général, courtier. 14-11-83

VIEUX LONGUEUIL. Vous cherchez bungalow unique 9 pces, garage, grand terrain. À voir! C. Cardin 651-9381, 677-8604. Trust Général, courtier. 14-11-83

AHUNTSIC, 10,610 D'Auteuil. Duplex 2x5½, chauffage électrique, s.s. fini, garage, bas libre. 388-4839. Pas d'intermédiaire. 14-11-83

■ Propriétés à vendre

RIVE-SUD. Propriété très chaleureuse, bien décorée, cuisine pratique, propre, 7 pièces, 3 chambres à coucher, sous-sol fini, planchers marqueterie. JEANNINE PETIBOIS, 670-7834, 463-3731. Trust Royal, courtier. 14-11-83

ST-LAMBERT: Condo appartement, super luxueux, secteur prestigieux, près tout. G. Tarzi 465-2000. Le Permanent, courtier. 14-11-83

ÉDOUARD MONTPETIT: 5 logements, un de 6 pièces, offre intéressante. Mary Sheehan 488-6531. Le Permanent, courtier. 14-11-83

AHUNTSIC ouest, cottage, 79 500 $, 3 c.c., bien situé, jardin, piscine, 387-6041. 14-11-83

À AHUNTSIC supèrbe duplex, construction 1977 bons revenus, r.d.c., occupation immédiate. Rémi Roy 253-3858. Ré-Max Suprême Inc., courtier. 14-11-83

OUTREMONT, grande maison prestigieuse, 4 c.c., 2 s.b., bureau avec entrée séparée, salle à manger, foyer, solarium, boiseries, sous-sol fini, armoires en cèdre, chauffage électrique. École, parc, transports. 179 000 $. Charles Bétan 342-9671, 331-1235. 14-11-83

UNIQUE superbe cottage Sherbrooke près Papineau. Idéal pour professionnel ou grande famille. Pour informations: M. Nicolau 253-3855. Les Immeubles Durante Canada Limitée. 14-11-83

■ Propriétés à vendre

le Permanent
à L'ENSEIGNE DU QUÉBEC
VARENNES: Magnifique split, 3 chambres, sous-sol fini, foyer pierres, piscine hors-terre, abri auto, secteur de choix. A. MORIN 655-1375.
LONGUEUIL: Carrefour des Ancêtres, prestigieux cottage, près de toutes les commodités. B. POULIN 655-1375.
14-11-83

bromis
courtiers en immeubles
FRELIGHSBURG: Bungalow rustique, rénové en 1980, 6 pces, 19,000' de terrain, situé fin d'un cul-de-sac. Vue superbe sur les montagnes; environ 30 minutes du Mont Sutton. **Inf.: Hélène Larocque 295-2701 - 263-4455.**
14-11-83

■ Pension

Luxueuse pension, retraités. 550$/mois et plus. Allons chercher pour visiter. 585-3597. 14-11-83

■ Voyage

BILLET D'AVION (Air Canada) Mtl/San Francisco 150 $ départ 14 déc. Après 16 heures: 677-6529. 14-11-83

■ Société / Loisirs

ATTENTION!!!
UNIVERSITAIRES SEULS
Le Club des Diplômés Universitaires de Montréal Inc. se révèle le plus populaire des clubs sociaux, créé pour des personnes de niveau d'études supérieures qui sont seules. Organisme bilingue, sans but lucratif, le Club s'attache à donner un cachet de distinction aux activités de loisirs des célibataires. C'est le club idéal pour les hommes et les femmes intelligents, mûrs qui aiment se rencontrer pour danser, faire de nouvelles connaissances, mais que décourage l'atmosphère des bars. Cotisation annuelle: 50$. Renseignements au sujet de nos différentes activités **340-1515.**
CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES INC.
14-11-83

RENDEZ-VOUS...
...est une agence de rencontre professionnelle. Une intervention discrète de notre part vous permettra de nouer des relations avec des gens sérieux. Nous servons exclusivement une clientèle distinguée. (Cadres, professionnels, femmes et hommes d'affaires).
Pour une brochure ou une consultation gratuite, téléphonez au: **282-0058**
1117 ouest, rue Ste-Catherine Suite 108, Heures de bureau: 1:00 PM à 8:30 PM
15-11-83

Solidarité manifeste sa force à Varsovie, Cracovie et Gdansk

VARSOVIE (AFP) — Solidarité a de nouveau manifesté sa présence hier en Pologne, où des milliers de personnes à Varsovie et à Cracovie et plusieurs centaines à Gdansk sont descendues dans la rue pour exprimer leur soutien au syndicat dissous.

A Varsovie et à Cracovie, les deux villes les plus importantes du pays, les manifestants ont été dispersés sans incidents violents par les zomos (unités anti-émeutes de la milice) qui ont chargé la foule, appuyés par des canons à eau et de nombreux véhicules, sans faire usage de grenades lacrymogènes. Selon des témoins sur place, le calme était revenu peu après 20h30 locales à Varsovie et à Cracovie, où plusieurs interpellations ont été signalées.

Ces manifestations avaient lieu à l'occasion du 65e anniversaire de l'indépendance retrouvée du pays, le 11 novembre 1918, après plus d'un siècle de partage entre la Russie tsariste, la Prusse et l'Autriche.

La manifestation la plus importante s'est déroulée à Varsovie, où quelque 15,000 personnes, qui venaient d'assister à une messe en la cathédrale Saint-Jean, dans la vieille ville, se sont formées en cortège et ont entrepris de remonter la grande avenue Krakowskie Przedmiescie, aux cris de « Solidarité », « Lech Walesa » et « Zbigniew Bujak » (l'un des principaux dirigeants de la clandestinité, qui fait figure de héros pour de nombreux Polonais).

Après avoir autorisé une délégation d'une cinquantaine de personnes à déposer des gerbes au pied du tombeau du Soldat inconnu, Place de la Victoire, les zomos, qui avaient appelé en vain par hauts-parleurs la foule à se disperser, ont chargé en faisant tournoyer leurs matraques, dispersant les manifestants.

A Cracovie, suivant un scénario identique, la milice a chargé peu après 20h00 heures plusieurs milliers de manifestants qui étaient descendus dans la rue aux cris de « Solidarité », « Lech Walesa », « pas de liberté sans solidarité » et « nous saluons les clandestins ».

A Gdansk enfin, fief de Lech Walesa, où deux messes à la cathédrale et à l'église Sainte-Brigitte des chantiers navals ont réuni plusieurs milliers de fidèles, quelques centaines de personnes ont été dispersées par la milice, sans incidents.

L'ensemble de ces manifestations, les plus importantes depuis le 31 août dernier, notent les observateurs, prouve une fois de plus combien Solidarité et ses idéaux démocratiques restent ancrés dans les esprits et témoigne des difficultés de la normalisation en Pologne.

Les autorités ne s'y trompent d'ailleurs pas et ont reconnu récemment la nécessité d'une « analyse urgente », face aux « symptômes d'une détérioration des sentiments des travailleurs, en particulier de la classe ouvrière ».

Varsovie a d'ailleurs fait porter hier aux sanctions occidentales, surtout américaines, la responsabilité de l'essentiel des difficultés économiques en Pologne, notamment de l'approvisionnement du marché.

Au cours de la conférence de presse hebdomadaire du porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, le ministre du Commerce extérieur, M. Tadeusz Nestorowicz, a estimé à « plusieurs milliards de dollars » les pertes dues aux sanctions, les qualifiant « d'énormes ». Ces pertes, dont le bilan global est en cours d'élaboration, a-t-il précisé, ont affecté tous les secteurs de l'économie polonaise, la production industrielle et agricole, les exportations et les importations.

M. Urban a affirmé pour sa part que la pénurie de produits de première nécessité, y compris alimentaires, était « liée directement ou indirectement aux restrictions des États-Unis ».

Il a ainsi cité en exemple la viande (rationnée) et notamment les poulets, dont la production s'est effondrée, en raison de « l'impossibilité d'importer » (des céréales) des pays ayant adopté des sanctions. Celles-ci, a-t-il estimé, sont même à l'origine indirecte de la décision des autorités polonaises de réintroduire le rationnement du beurre, à compter du 1er novembre, qui a provoqué un tollé général dans la population.

Les précédentes années, a indiqué M. Urban, la Pologne importait en prévision de l'hiver « plusieurs dizaines de milliers de tonnes » de beurre ce qu'elle n'est plus en mesure de faire désormais, faute de devises.

L'armée salvadorienne préoccupe Washington

WASHINGTON (d'après AP et Reuter) — Le gouvernement américain est de plus en plus préoccupé par la tournure que prend la guerre civile au Salvador. Washington affirme en outre que l'inefficacité des responsables de l'armée salvadorienne laisse l'initiative à la guérilla.

L'inquiétude des Américains est renforcée par le fait que les groupes d'extrême-droite, plus ou moins liés au gouvernement et aux militaires, n'ont jamais été aussi actifs que depuis deux mois. Cette situation affaiblit la politique suivie par le président Reagan dans ce pays et l'ambassade des Etats-Unis à San Salvador ne cesse de demander aux autorités d'agir contre les groupes d'extrême-droite et les escadrons de la mort mais jusqu'ici rien n'a été véritablement fait.

Il semble en fait que l'extrême-droite se soit assurée d'utiles complicités au sein même du gouvernement de San Salvador. Selon plusieurs observateurs, deux commandants militaires provinciaux, les responsables des services de renseignements de plusieurs unités de sécurité et trois officiers sont liés aux escadrons de la mort. Ce serait également le cas d'un des responsables des services de sécurité de l'Assemblée constituante, nommé par Roberto d'Aubuisson, chef de l'Alliance nationaliste républicaine et président de l'Assemblée.

Les Américains reprochent également aux militaires salvadoriens de mener une guerre à la petite semaine, certains officiers abandonnant leur poste le week-end pour rejoindre leur famille à San Salvador. Les guérilleros au contraire, ajoute-t-on à Washington, sont sur la brèche sept jours sur sept.

Mais l'administration américaine est avant tout préoccupée par le manque d'initiative de l'armée salvadorienne. Selon un expert américain, l'état-major salvadorien pourrait facilement et rapidement transformer la situation s'il adoptait la stratégie utilisée avec succès par les militaires du Guatemala.

Il cite comme un exemple de réussite la tactique adoptée ces dernières années par les officiers guatémaltèques. Ceux-ci fermaient les casernes à clé pour obliger les soldats à bivouaquer dehors et donc à entrer en contact avec les guérilleros.

Au Salvador, ajoute-t-il, les soldats sont retranchés dans leurs casernes et la guérilla a toute liberté pour opérer.

Autre obstacle souligné par les experts américains: l'armée est l'un des rares secteurs de la société salvadorienne qui jouit d'une véritable tradition démocratique.

Selon ce même responsable américain, « le ministre de la Défense ne peut rien faire sans le soutien des chefs d'état-major de son ministère ». Il en résulte une grande lenteur de décision.

« Il faut faire quelque chose », affirme un autre responsable américain, car les guérilleros finiront par l'emporter définitivement si la situation ne change pas. Et cette éventualité est bien sûr la plus redoutée par les Etats-Unis.

L'armée salvadorienne est en train de perdre la guerre qu'elle mène depuis quatre ans contre la guérilla de gauche, a déclaré également hier le général Jaime Abdul Gutierrez, ancien membre de la junte salvadorienne.

Le général Gutierrez, l'un des trois officiers responsables du coup d'État réformiste de 1979, estime que l'armée continuera à subir des défaites tant que le gouvernement civil sera désuni et incapable de mener les réformes indispensables.

« Avant la guérilla opérait presque exclusivement dans deux provinces. Maintenant, ils peuvent attaquer presque partout », a-t-il précisé.

Par ailleurs, l'archevêque catholique du Salvador, Mgr Arturo Rivera y Damas, a mis en garde les États-Unis contre une intervention directe contre la guérilla salvadorienne ou contre le gouvernement de gauche du Nicaragua.

« Les États-Unis sont suffisamment puissants pour atteindre leurs objectifs sans recourir à une intervention armée », a-t-il déclaré, tout en insistant sur le droit à l'autodétermination des peuples.

Reagan avertit le Kremlin: l'Ouest réarmera en cas d'échec à Genève

TOKYO (AFP) — Le président Ronald Reagan a averti hier l'Union soviétique que l'Occident mettrait sa puissance industrielle au service du réarmement en l'absence d'accords sur la réduction des arsenaux nucléaires.

Dans une interview à la télévision japonaise, le président américain qui achèvait une visite de quatre jours à Tokyo a implicitement menacé de rétablir une supériorité nucléaire occidentale pour dissuader toute agression soviétique.

« Pour négocier des réductions d'armements, ils (les Soviétiques) doivent être confrontés à un choix: soit ils se joignent à ces négociations, soit (...) nous allons utiliser notre puissance industrielle pour construire la force nécessaire à les dissuader de commencer une guerre », a déclaré M. Reagan.

Le président américain a souligné qu'il serait très dangereux de permettre à l'URSS d'avoir une grande marge de supériorité dans le domaine nucléaire.

En réaffirmant sa volonté de paix, M. Reagan a déploré que les arsenaux dont on parle visent à tuer des civils par millions. Il a exprimé l'espoir que le monde revienne à une forme civilisée de la guerre, épargnant les populations civiles.

« La guerre est une chose laide, mais nous avions des règles qui faisaient que des soldats combattaient des soldats et ne s'attaquaient pas aux civils. C'était civilisé. (...) Puissions-nous au moins revenir où nous étions. Que si l'on parle de guerre que ce soit d'une façon où la victoire où la défaite soit possible et où les civils aient un degré de protection », a déclaré M. Reagan.

Par ailleurs, lueur d'espoir: la presse soviétique a publié hier la suggestion du premier ministre finlandais de fusionner les deux négociations sur le désarmement de Genève, donnant ainsi à entendre pour la première fois que le Kremlin pourrait ne pas être hostile à une telle initiative.

M. Kalevi Sorsa, chef du gouvernement finlandais, a suggéré de « mettre ensemble les négociations parallèles qui se déroulent actuellement à Genève sur les armements nucléaires stratégiques et sur les missiles nucléaires à moyenne portée », dans une interview publiée hier par le quotidien *Troud*, organe des syndicats soviétiques.

Jusqu'ici les rares réactions de Moscou à des idées analogues ont toujours été négatives, relèvent les observateurs, et la presse soviétique a peu évoqué l'hypothèse d'une fusion entre les deux négociations menées à Genève par Washington et Moscou, STARt (sur la réduction des armements stratégiques) et INF (sur les missiles nucléaires de moyenne portée).

Pour M. Sorsa, la fusion constituerait une « démarche raisonnable » afin d'éviter un « retour de la guerre froide ». Elle permettrait également de comptabiliser « toutes les armes influant sur l'équilibre des forces en Europe », y compris les forces britannique et française dont la prise en compte aux INF, exigée par Moscou, est rejetée par les Occidentaux.

Dans une conférence de presse sur les questions de désarmement tenue le 14 septembre à Moscou, le maréchal Serguei Akhromeev, premier adjoint du chef d'état-major des forces armées soviétiques, avait qualifié d'« hypothétique » l'éventualité d'une fusion, estimant que de toute manière les États-Unis « ne veulent d'accord nulle part ».

En Occident en revanche, l'idée de la fusion a été recommandée il y a quelques semaines par un rapport de la Trilatérale — une commission réunissant des personnalités d'Amérique du Nord, d'Europe occidentale et du Japon. De même, un expert du département d'État a déclaré, le 5 octobre à Paris, qu'avec l'accord de leurs alliés, les États-Unis allaient « vouloir combiner » les négociations START et INF.

Leur fusion rendrait caduc l'un des arguments avancés par Paris et Londres pour refuser la prise en compte de leurs arsenaux aux négociations sur les euromissiles puisque, notent les experts, le nouveau forum élargirait ce débat aux fusées stratégiques que sont pour l'Occident les forces britannique et française.

L'autre argument avancé par la France et la Grande-Bretagne resterait toutefois intact, même en cas de fusion, soulignent ces experts. Londres et Paris font en effet valoir la disproportion entre leurs propres forces et celles des deux « superpuissances » pour ne pas être associés à une négociation commune avant que ne soit obtenue une réduction substantielle des arsenaux soviétique et américain.

Stone ne convainc pas Ortega

MANAGUA (AFP) — L'ambassadeur itinérant des États-Unis pour l'Amérique centrale, M. Richard Stone, a rencontré jeudi soir pendant 65 minutes à Managua le coordonateur de la junte du gouvernement nicaraguayen, M. Daniel Ortega.

A l'issue de cet entretien, M. Stone a déclaré que les États-Unis appuient les initiatives du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Colombie, Venezuela). Mais du côté nicaraguayen, on estimait qu'il ne s'agit que d'un appui verbal, ajoutant que les États-Unis « veulent mettre de côté le groupe de Contadora comme préalable à une éventuelle invasion du Nicaragua ».

Le ministre nicaraguayen des Affaires étrangères, M. Miguel d'Escoto, qui a assisté à l'entretien, a affirmé que M. Stone n'avait pas donné d'assurances que l'invasion du Nicaragua par son pays n'aurait pas lieu.

De son côté, après avoir estimé qu'il existait « des tensions et des risques », l'émissaire américain a déclaré qu'il était nécessaire d'engager le dialogue dans le cadre du groupe de Contadora, mais aussi dans le cadre interne du Nicaragua, faisant en cela allusion, selon les observateurs, aux groupes antisandinistes.

Le coordonateur Daniel Ortega a répondu que le Nicaragua ne négociera pas « avec les mercenaires contre-révolutionnaires qui ont été créés et stimulés artificiellement depuis l'arrivée de Reagan à la Maison-Blanche ».

Enfin, selon M. Stone, les tensions d'Amérique centrale « seront encore plus notables dans les prochaines semaines au cours desquelles le thème de l'Amérique centrale sera discuté aux Nations-Unies, par le groupe de Contadora et par l'Assemblée générale de l'Organisation des États américains » (oea).

La guérilla attaque Lima

LIMA (AFP) — Un gouverneur de la province d'Ayacucho a été assassiné jeudi par des guérilleros de Sentier lumineux qui ont également perpétré dans la nuit une vague d'attentats à Lima, au cours de laquelle deux personnes ont été blessées, visant notamment les ambassades hondurienne et américaine, des tours à haute tension et une caserne, a-t-on appris hier de source policière.

Le gouverneur du district de Chiara dans la province d'Ayacucho (sud-est de Lima) a été « exécuté » jeudi à son domicile en présence de son épouse et de ses enfants, précise-t-on de même source.

A Lima selon la police, les bâtiments de l'ambassade du Honduras ont été gravement endommagés lors de l'explosion d'une charge de dynamite. De même source, on ajoute que les charges explosives, placées contre l'ambassade américaine, ont pu être désamorcées.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

La Famille communication et culture offre aux adultes des programmes d'études de premier cycle, le soir, en COMMUNICATION, en LANGUE et en CULTURE.

HIVER 1984

CERTIFICATS (30 crédits)

Communications:
• Relations publiques • Publicité • Information et journalisme
• Sciences de la communication

Langue et culture:
• Recherche documentaire et rédaction française • Traduction I
• Traduction II • Enseignement du français, langue seconde
• Culture et civilisation

MICROPROGRAMMES (de 9 à 12 crédits)
• Pratique de la grammaire normative • Pratique du français et rédaction
• Rédaction professionnelle

Date limite d'admission et d'inscription: 1er décembre

La Faculté offre également une trentaine d'autres certificats de perfectionnement professionnel. Ils peuvent conduire à l'obtention d'un baccalauréat ès arts ou d'un baccalauréat ès sciences. Demandez l'annuaire.

Renseignements:
Faculté de l'éducation permanente
3335, chemin Queen Mary
rez-de-chaussée
343-6090

Rides?
Lifting naturel
271-7649
1064 ouest rue Laurier
Outremont

Concours de scénarios-TV
Le lundi 14 novembre à 18h30
L'autre television fait place aux jeunes auteurs.
L'equipe de **Téléservice** ***divulguera les noms des finalistes et des gagnants du concours de scenarios 1983 de Radio-Québec.***
L'autre télévision Radio Québec

DANGER!
vous pourriez être une femme piégée

Par JOY FIELDING
romancière torontoise
dans la lignée de
FLORA GROULT et
FRANÇOISE DORIN
un livre passionnant
LA FEMME PIÉGÉE
Jill, l'héroïne, démonte elle-même le mécanisme du piège où elle s'est laissée enfermer.
Collection FLAMME
ÉDITIONS FLAMMARION
14,95$
EN VENTE PARTOUT

Monsieur le Premier ministre à L'autre télévision dimanche à 18h30.
L'autre télévision Radio Québec
L'allocution et la conférence de presse de Monsieur René Lévesque sur la relance économique.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

TORONTO

Forte hausse

Les cours étaient en forte hausse à l'issue d'une séance modérée, vendredi à la Bourse de Toronto.

L'indice composé a clôturé sur un gain de 16.38 à 2473.35.

On dénombrait 332 valeurs en hausse, 208 en baisse et 266 stables.

Quelque 8.27 millions d'actions ont été traitées.

Dans les industrielles, Dofasco A gagne 1 3-4 à $58 3-4, Mascan Corp. 1 1-2 à $14, Moslon Co. B 1 1-4 à $20 1-8, Canada Trust Co. Mortgage 1 1-8 à $46 1-2 et General Motors 1 à $94 1-4.

MICC Investment perd 1-4 à $6 3-4, Nu-West A trois cents à $1.55, B.C. Telephone 1 1-2 à $48 et Magma Iternational 1 à $14.

Dans les mines, Gowganda Resources gagne 10 cents à $4.90, Lac Minerals 1-8 à $26 1-2 et Breakwater Resources 1-2 à $9 1-4. Echo Bay cède à $8 1-4 à Placer Development 1-4 à $21 7-8.

Dans les pétroles, Scurry Rainbow gagne 5-8 à $17 1-8, Ranger Oil 1-8 à $13 1-2 et Numac Oil and Gas 1-8 à 26 7-8. Chieftain Developments abandonne 3-8 à $17 5-8 et Oakwood A 1-8 à $8 7-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Form.	Ch.
A.G.F.M	1000	$10	10	10	
AMCA Int	12100	$23¼	23¼	23¼	+ ¼
Abefort	12500	$9¼	9	9	+ ⅛
Abefort w	10000	265	240	265	+ 30
Abitbi 10	109	$51½	51½	51½	
Acklands	357	$17⅞	17⅞	17⅞	+ ⅛
Agassiz o	3500	178	172	178	+ 6
Agnico E	4700	$15¼	15½	15¼	+ ⅛
Agra Ind A	25300	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Agra B f	25700	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Aiguebel o	100	$9	9	9	— ¼
Albany o	1000	105	105	105	
Alt Energy	3445	$19¼	19⅝	19⅝	+ ⅛
Alt Enr A	1300	$11¼	11½	11¼	+ ¼
Al Enr 1125	300	$35¼	35¼	35¼	+ ¼
Alcan	63603	46⅞	45⅝	46¼	+ 1
Alcan w	5225	$18	17½	17⅞	+ ⅛
Algo Cent	1350	19½	19½	19½	— ⅛
Algoma St	346	$25⅛	25⅛	25⅛	— ⅛
ASfel p	100	$24⅞	24⅞	24⅞	
Alum A	2500	$27¼	27	27	— ⅛
Am Leduc	1500	26½	26½	26½	
Andrs WA f	500	29	29	29	
Ang UDev	010000	108	108	108	+ 2
Anthes	6700	63	60	63	+ 8
Args 250 p	250	26	26	26	
Args 260 p	100	$27⅜	27⅜	27⅜	
Argus B pr	400	$27⅞	27⅞	27⅞	— ⅛
Argvll A f	500	235	235	235	+ 10
Asamera	10700	$12½	12⅝	12½	
Asbestos	1300	$11¼	10¾	11¼	+ ⅛
Astral f	200	$7¼	7⅛	7¼	— ⅛
Atco I f	1750	$8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛
Atco II	1000	$8	8	8	
Atco 11½	900	$33	33	33	
Atlantis o	72345	77	75	75	— 4
Atlas Yk o	6500	31½	31	31	— ½
Augmitto o	5300	125	125	125	
Ato Hard A	3700	$12	11	11½	+ ⅛
BC Sugar A	3000	$22¼	22	22	
BGR A	17850	$6¼	6⅛	6¼	+ ¼
BGR w	15200	230	230	230	— 4
BP Res	578	$22¼	22¼	22¼	— ¼
Bachelor o	400	$6⅞	6¾	6¾	
Bkrtic	11400	55	53	53	
Banister C	5100	$8⅝	8½	8½	
Bank BC	680	$14½	14¼	14¼	— ¼
Bk BC 228	1000	$24⅛	24⅛	24⅛	— ⅛
Bk BC 222	400	$25½	25⅜	25½	+ ⅛
Bank Mtl	37195	$28⅛	28	28⅛	— ⅛
Bk Mtl 285	8300	$34½	34⅜	34½	
Bk Mtl 250	3800	$31⅜	31½	31⅜	
Bk Mtl w	3550	$7⅛	6⅞	7⅛	+ ⅛
Bank N S	21011	$43¾	43	43¾	+ ¼
Bankeno o	500	440	440	440	
Barbcan A f	100	5¼	5¼	5¼	
Barbcan B	250	$5½	5½	5½	+ ¾
Barrick	15792	183	180	180	— 3
Basic o f	11203	34	34	34	+ 1
Baton A f	3500	$14	13½	14	+ ½
Baton B	200	$14	14	14	+ ½

	Ventes	Haut	Bas	Form.	Ch.
Baxter	4500	239	230	239	— 1
Beauty C o	8067	265	260	260	— 5
Bel Ent	169004	$31⅝	31¼	31½	+ ⅛
Bell C pr	300	$29½	29½	29½	
Bell 1.80	2005	$23¼	23⅛	23¼	
Bell 2.05	111	$31½	31½	31½	+ ⅜
Bell 2.70	7350	$34¼	34½	34⅝	+ ⅛
Black Phot	34350	$16½	15¾	16½	+ ¼
Blkdom o	1600	290	275	275	— 5
Blackwod	500	265	265	265	+ 15
Blake Res o	039000	16½	16	16	— ½
Bluesky	4400	415	410	415	— 10
Bluesky pr	1500	490	490	490	— 10
Bombdr A	200	$17	17	17	
Bombdr B f	150	$16⅜	16⅜	16⅜	— ⅛
Bonanza R	8117	345	335	335	— 10
Bonza R w	940	65	65	65	+ 10
Bow Valy	29265	$26½	25⅝	26	
Bow Vly 205	1404	$36½	36	36¼	— ½
Bow Vly R	125	$8¼	8¼	8¼	— ¼
Bralor Res	3350	$6	5¾	5¾	— ¼
Bralor 8.75	1500	$22¾	22½	22¾	+ ¼
Bramalea	1500	$11½	11½	11½	
Briscade o	4075	$41½	41	41	+ ⅛
Brascan A	12940	$37½	37¼	37⅜	— ⅛
Brscn 8¾	2000	$26⅛	26⅛	26⅛	
Brscn 1981	1900	$37½	37¼	37½	
Brkwater o	18700	$9¼	8⅞	9¼	+ ½
Brendo M	250	$14¼	14¼	14¼	
Brinco	1274	300	300	300	
Brinco p	300	430	425	425	— 5
Br Am Bnk	210	$20	20	20	
BCFP	4706	$11⅞	11⅝	11⅞	+ ⅛
BCPack A f	186	$34⅜	34⅜	34⅜	+ 2⅛
BC Res	21940	350	335	350	+ 5
BC Res p	2495	430	29¼	29¾	— ⅛
BC Phone	9875	$21	20⅞	21	
BCPh 4⅛ p	200	$47	47	47	+ 2
BCPh 4¼ p	540	$48½	48	48	— 1½
BCPh 4.84	300	$13⅞	13⅞	13⅞	+ ⅛
BCPh 6.80	250	$19¾	19¼	19¾	
BCP 7.04 p	455	$20½	20½	20½	
BCP 10.16 p	140	$27	27	27	
BCP 11.24 p	750	$31½	31½	31½	+ ¾
Brunswk	2320	$18¾	18⅝	18½	+ ¼
CAE	5600	$15¾	15⅜	15⅜	— ⅜
CCL A	333	$16⅞	16½	16⅞	+ ⅜
CCL B f	1434	16	15¾	15¾	+ ⅛
Cableshar	4900	195	190	195	
Cabre	3300	315	310	315	+ 10
Cad Frv	4100	$9	8⅞	9	
Cad Frv A	28100	$8⅜	8¼	8¼	— ⅛
Cad Frv w	4400	325	320	320	— 5
Calois I	10000	54	54	54	
Calvert o	1500	46	41	46	+ 2
Camco Inc	13800	$8⅞	8⅝	8⅝	
Camel O G	500	211	210	210	
Camflo	8000	$9¾	9¼	9¼	— ⅛
Camp RL	20440	$29⅛	28¾	29	+ ¼
Camp Res	1152	$10	10	10	
Can Res p	908	370	365	370	

	Ventes	Haut	Bas	Form.	Ch.
Gen Matrs	z4	$93⅜	93⅜	93⅜	+ 1⅛
Genstar	3000	$29⅛	28¾	29⅛	+ ½
Geocrude	300	286	286	286	— 8
fGldcrp A	3570	$6¼	6⅛	6⅛	— ⅛
Gldcrp Wt	2500	234	225	225	— 5
Grma Lee	10300	155	150	155	+ 5
Guard. T.	600	$10⅛	9¾	10⅛	+ ⅛
Guard prA	1000	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
Gulf Can	43704	$18	17⅝	17¾	
Hir Walkr	58715	$28⅜	28⅛	28⅜	+ ⅛
H Wlkr D	4935	$27⅞	27⅝	27¾	+ ⅛
H Wlkr E	1400	$31¼	31	31⅛	+ ⅛
Husky Oil	4600	$10⅞	10⅝	10⅞	+ ¼
Husky 13	z15	$47¼	47¼	47¼	+ 1⅛
IU Inter	900	$33⅜	33⅜	33⅜	+ ⅛
Imasco Ltd	8600	$34	33¾	33⅞	— ⅛
Imasco pB	1400	$68¼	68	68¼	+ 2⅜
Imp Oil A	3378	$36½	36⅜	36⅜	— ⅛
Inco Ltd	31700	$16⅜	16¼	16⅜	+ ⅛
Inco Wts	200	$7½	7½	7½	+ ⅛
IBM	z11	$154½	154⅜	154⅜	+ ⅛
Inter Pipe	400	$32	32	32	+ ⅛
Ivaco A	100	$15⅞	15⅞	15⅞	— ⅛
Kiena	1300	$20	19½	20	
Labatt	37400	$22½	22¼	22½	+ ⅛
LafargeCo	606	$11¼	11¼	11¼	
Lanpar T.	2400	465	460	465	— 15
Loblaw	z10	$13	13	13	— ½
Mclean X	5100	$15½	15½	15½	+ ½
fMclean Y	5100	$15½	15½	15½	+ 1
C Marconi	1400	$24⅜	24⅛	24⅜	+ ⅛
fMarit Tel	275	$34	34	34	+ ½
Mass Fer	9419	$6¼	6⅛	6¼	
Merland a	400	$20⅞	20½	20⅞	+ ⅛
Min Loc	5000	$26½	26½	26½	+ ½
Mitel Corp	700	$15⅞	15¾	15⅞	
fMolson A	2645	$20¼	20	20¼	+ ⅛
Molson B	1400	$19	18⅞	19	+ ⅛
MTrustc A	100	$13⅛	13⅛	13⅛	
Moore	200	555	54¾	55	+ ½
Nfld 1414	150	$13¼	13¼	13¼	— ½
Nfld Tel	1400	$14⅝	14⅜	14⅝	+ ⅛
Noranda	12243	$24⅞	24½	24⅞	+ ¼
Norcen.En	3940	$18⅛	18	18	
Normick	2946	$11	10¾	11	+ ¼
Nor Tel	7063	$53	51⅜	52¾	+ 1
fNova Alt	3910	$6⅜	6½	6½	
Nova 612	550	$20¼	20¼	20¼	
Nova 12	1600	$32½	32⅛	32⅜	— ⅛
NuWest A	3046	156	153	153	— 7
NuWest Bp	z50	190	33¾	190	—95
PC.Prod.B	5000	$13¾	13¾	13¾	
Placer Dv	600	$22	21¾	21¾	— ¾
PlacerDnd	700	6	6	6	+ ¼
Polys 15.5	750	$31¼	31	31¼	+ ⅛
fPowr Cr	7918	$18	17⅞	18	+ ⅛
Prooptic	1500	230	230	230	+ 5
Provigo	30552	$15½	15	15	— ½
Que Tel	200	$28¼	28¼	28¼	
Quebecor	650	$31⅝	31¼	31½	
Redpath	400	$20	20	20	+ ¾
fRollnd A	6800	$13½	12⅜	13¼	+ ⅛
Rolland B	2300	$12	11½	12	+ ½
Rolland c	325	$40	40	40	
Rv Trco A	195	$27	27	27	
fSI CemA	100	$20	20	20	
Scept 7p	200	$17½	17½	17½	—1
Seagram	5186	$46¾	46¼	46¾	+ ¾
Sensormat	1200	$5¾	5⅝	5⅝	— ¼
Shell Can	38173	$24	23¾	23⅞	— ⅛
fSpar Aer	1132	$25	24¾	24¾	+ ¼
fSteinb A	z35	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Steico A	7200	$27⅜	27	27⅜	+ ⅜
Steico Wts	2025	$6⅞	6⅞	6⅞	— ¾
Stel 1.94	400	$26⅜	26⅛	26⅜	+ ⅛
Sullvn.Min	895	$5	5	5	— ⅛
Systemhse	2500	175	170	175	—10
fTeck B	200	$11¼	11¼	11¼	+ ¼
Texaco	900	$38⅞	38⅛	38⅞	— ⅛
Thomsn A	1500	$37½	37¼	37½	
TIE teleco	1500	$10½	9¾	10½	+ ⅛
Tor Dm Bk	19572	$17	17	17	
TrDm 2.37	9700	$26⅛	26⅛	26⅛	— ⅜
Total P.wt	500	310	310	310	—5
Tot Pet pr	400	$33½	33⅛	33⅛	+ ⅛
TrAlta A	3425	$20⅛	20⅛	20⅛	— ¼
TrAlta Rt	98158	18½	17½	18	+ 1½
TrAlta 12p	100	$30	30	30	+ 1¾
TrCan Pl	31259	$29⅛	28⅛	29	+ ¼
TrCan pg	2150	$62¾	62¾	62¾	— ⅛
Trust Gen	213	$22½	22½	22½	
tUAP InA	200	$23	23	23	
Ultrmar	z14	$11⅜	11½	11½	+ 1⅛
Uniges A	977	200	185	190	
Union Gas	225	$10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
Warnton	12000	117	116	116	+ 1
Webb Knp	z50	140	140	140	—10
Westburne	100	$15⅞	15⅞	15⅞	
Wcst Trn	600	$15	15	15	
Westmin	400	$14½	14½	14½	+ ⅜
Junior Mines Oils					
Abcourt	1000	166	166	166	—8
Bakertalc	3000	54	53	54	+ 4
Belchasse	700	60	60	60	+ 8
Brosnan	1000	48	48	48	+ 2½
Cons I Rs	250	200	200	200	
C.Imp. 10	2400	320	320	320	
Dumagmi	7900	490	475	490	+ 15
DumWt	5000	62	60	62	+ 1
Dumont	500	24½	24½	24½	
Expio Que	2000	40	40	40	
Goldex ltd	4000	70	70	70	—4
Lynx Exp	30500	117	111	117	
Midepso	6000	50	50	50	+ 5
Muscocho	3000	145	140	145	+ 8
Prov Exp	2000	45	45	45	+ 1½
Queenstn	550	205	205	205	—15
Talisman	3000	35	35	35	+ 2
Unergie	4000	20	20	20	
W Q Mnes	1500	90	87	90	+ 3
Wrightbr	500	105	100	105	

L'or et l'argent

L'once d'or en devise canadienne était cotée à la clôture des marchés hier à $471.38 (offre) et 478.94 (demande) par la Fiducie Guardian, un courtier de métaux précieux et de devises étrangères. L'once d'argent était cotée quant à elle à $11.04 (offre) et $11.51 (demande).

■ Voici les cours de l'once (Troy) d'or à la fermeture des principaux marchés mondiaux, hier, en dollars US avec, entre parenthèses, les cours de vendredi dernier:

Londres: $381.00 ($382.40)
Paris: $384.99 ($383.99)
Francfort: $382.50 ($384.48)
Zurich: $382.50 ($382.50)
Hong Kong: $383.08 ($384.27)

MONTRÉAL

Encore en hausse

Après un mouvement de baisse initial la Bourse de Montréal a terminé en hausse pour la troisième journée de suite, vendredi et dix des onze secteurs du marché ont progressé.

L'indice composé a inscrit un gain de 3.06 points, à 419.55. En tout 1,015,212 actions ont changé de main au regard de 2,077,654 la veille.

Les industrielles gagnent 3.30 à 435.67, les bancaires 3.07 à 485.35, les services publics 2.24 à 326.77 et les papetières 1.10 à 206.47, tandis que les pétrolières cèdent 0.31 à 598.28.

TransAlta, valeur industrielle la plus active, est en hausse de 1 1-2 à $18 dans un volume de 98,158 actions. Asamera, pétrolière en vedette, est stable à $12 1-2 dans un volume de 5,600 actions.

Au total 101 titres sont en avance, 46 en recul et 59 inchangés.

Alcan gagne 1 à $46 3-4, Banque impériale 1-2 à $32, Hiram Walker 3-8 à $28 3-8, Banque nationale 1-4 à $13 1-2, TransCanada Pipeline 1-4 à $29, Inco 1-8 à $16 3-8, Labatt 1-8 à $22 1-2 et Long Lac Minerals 1-8 à $26 1-2. Mais Placer cède 3-4 à $21 3-4 et Shell Canada 1-4 à $23 7-8. Aiguebelle est inchangé à $9 1-8, Gulf Canada à $17 3-4 et Kiena à $20.

Dans les valeurs de deuxième rang, Lynx-Canada Explorations est stationnaire à $1.17, Dumagami Mines monte de 15 cents à $4.90 et Midepsa gagne cinq cents à 50 cents.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Form.	Ch.
Agnico E	200	$15⅝	15⅝	15⅝	+ ⅛
Aiguebelle	2375	$9⅛	9	9⅛	
Alcan Alu	27797	$46¾	45⅝	46¾	+ 1
Alcan Wt	1400	$18	17½	18	+ ½
Algoma 8	1600	$25	25	25	+ ¼
Alum 2.312	500	$27⅛	27⅛	27⅛	
AMCA int	3400	$23¾	23¼	23¾	+ ¾
Asamera	5600	$12½	12½	12½	
Asbestos	100	$11⅛	11⅛	11⅛	+ ⅜
fAstral Bl	400	$7¼	7¼	7¼	+ ⅛
B C Forst	600	$11⅞	11⅞	11⅞	
BGR A	1600	$6¾	6⅝	6¾	+ ⅛
BGRwt	6000	230	230	230	—10
BC Phone	250	$21	21	21	
Bank NS	7876	$43⅜	43	43⅜	+ ⅜
Baue Cont	1020	$11¾	11⅝	11¾	+ ⅛
Bq Mercn	1500	$16½	16⅜	16½	+ ¼
Baue Mtl	8912	$28¼	28	28¼	+ ⅛
BMO 2.85	800	$34½	34⅜	34½	
BMO $2.50	2135	$31⅝	31½	31⅝	
BMO Wts	1710	$7	6⅞	6⅞	— ⅛
Bq Epargq	2329	$21⅝	21¼	21⅜	— ¼
Baue Nat	45247	$13½	13¼	13½	+ ¼
BaNat 2.94	2350	$35¾	35½	35¾	+ ¼
Bq Nat B	1475	$32	32	32	+ ⅛
Bq Royale	10671	$33¾	33⅜	33¾	+ ⅛
Bq Rv Wt	900	$7¼	7⅛	7⅛	
BqRv 1.45	100	$17⅜	17⅜	17⅜	
BqRv 2.75	700	$34¾	34¾	34¾	— ¼
Baxter Tc	9800	240	230	235	+ 5
fBomb A	351	$17	16⅞	17	+ ⅛
fBomb B	2290	$16¾	16¼	16⅜	— ⅛
Bow Val	5102	$26	25¾	26	
BowVl2.05	800	$36½	36⅛	36½	— ¼
Brascade	340	$41⅜	41⅜	41⅜	+ ¼
Brascan A	340	$37½	37⅜	37½	+ ⅛
Brcan 8¼	400	$26½	26⅛	26¼	+ ½
Brcan prF	600	$26⅜	26⅜	26⅜	—1⅛
CAE Ind	3500	$15¾	15⅜	15⅜	— ½
Ca.f.wt	4000	320	320	320	—5
Cmpbel.Sp	1500	$14⅞	14¾	14¾	— ¼
fCDC	1200	$6⅜	6¼	6¼	— ⅛
CDC Pr B	z60	$97¼	96¼	96¼	— ½
CDC 1980	3375	$14	13⅞	14	— ⅛
C Trust	5000	$46	46	46	+ 1
C Imp Bk	18801	$32	31⅞	32	+ ⅛
CIBa 2.50	100	$28	28	28	+ ⅛
CIBa 2.05	300	$27¼	27⅛	27⅛	+ ¼
CIBQ 3.562	400	$31¾	31¾	31¾	— ¼
CP Ltee	7188	$50¼	49⅞	50¼	+ ½
C Util pM	200	$23⅞	23⅞	23⅞	
Canron A	12540	$14	14	14	+ ½
Carl Ok	3900	$22¼	22½	22⅜	— ¼
Celanese	6100	$8¼	8	8¼	
Celanese	151	$11	11	11	+ ⅛
Cent Dyn	1000	45	45	45	—5
Chrysler	1030	$35½	35⅜	35½	+ ⅜
CimL PrE	785	$12¼	12¼	12¼	— ¼
Cim L 1.17	300	$16⅜	16⅜	16⅜	+ ⅜
Comi 2.00	200	$24¾	24¾	24¾	+ ½
Comterm	6310	$8⅛	8	8	
C Bath A	1300	$23	22¾	23	
C Gas Wt	300	385	385	385	+ 5
Cosek 7p	500	$6⅛	6⅛	6⅛	+ ⅛
CIDesi pr	435	$12¼	12¼	12¼	— ¼
Daon Dvlp	2200	172	165	168	+ 5
Denison	201	$44⅞	44⅞	44⅞	+ ⅛
Dofasco A	200	$59	58¼	59	+ 2
Dofasc Wt	800	$19½	19⅛	19½	+ 2½
Dome Cda	3750	$6	6	6	
Dome Pet	9120	450	430	445	+ 5
Domtex	137	$18⅛	18⅛	18⅛	— ¼
Domtar	353	$27¼	27⅛	27¼	+ ⅛
Donohue	2210	$22½	22¼	22½	+ ¼
fEnheat A	400	285	285	285	—10
Ent Bell	52727	$32½	31¼	31½	+ ¼
EnBell2.25	z50	$30	30	30	+ ½
EnBell1.80	3425	$23½	23¼	23½	+ ¼
EnBell2.05	500	$31½	31½	31½	+ ¼
EnBell2.70	1600	$34¾	34⅜	34¾	+ ¼
Entrep CP	17670	$22¾	22½	22⅝	
Fraser Inc	1000	18	18	18	+ ¾
GBC 2.625	191	$24¼	24¼	24¼	
Gaz Metr	6841	$7⅜	7½	7½	
Gaz 15	200	$32	32	32	

BANQUES

Marché à terme

Marché des valeurs à terme (Transactions combinées Toronto-Montréal) Par la PRESSE CANADIENNE
Bons du trésor du Canada, 91 jours, $1 million, multiples de $0.005.

	Haut	Bas	Cours Régl.	Var.	Cont Vig.
Déc 83	—	—	97.730	—	377
Mar 84	—	—	97.680	—	496
Jun 84	—	—	97.630	—	260
Sep 84	—	—	97.580	—	63
Déc 84	—	—	97.530	—	20

Ventes: vend. 0, jeudi 25
Contrats en vigueur: merc. 1,216-16
Limite de fluctuation quotidienne: $0.150 plus ou moins cours de règlement.

Obligations du Canada, 18 ans, 9 %, quantité $100,000, base $100 (décimales à 1-32e)

	Haut	Bas	Cours Régl.	Var.	Cont Vig.
Déc 83	77-22	77-10	77-20	10	267
Mar 84	—	—	77-06	10	191
Jun 84	—	—	76-23	22	120

ventes: jeudi 27, jeudi 31
Contrats en vigueur: lundi 578-3
Limite de fluctuation quotidienne: 64-32 plus ou moins dernier cours de règlement.

BÉNÉFICES

Guaranty Trust Co. of Canada, neuf mois clos 30 sept.: 30: 1983, $7,097,000, 55 cents par action; 1982, $3.398,00, 23 cents.

Traders Group Ltd, neuf mois clos 30 sept.: 1983, $19,008,000, $3.39; 1982, $1,247,000, 12 cents

Neomar Resources Ltd, neuf mois clos 30 sept.: 1983, $254,816,000, perte, sept cents; 1982, $431,421, perte, 11 cents.

Torstar Corp., neuf mois clos 30 sept.: 1983, $5,451,000, perte, cinq cents; 1982, $1,992,000, perte, six cents.

Campbell Resources Inc., trimestre clos 30 sept.: 1983, $104,000, perte, un cent par action; 1982, $1,273,000, perte, 19 cents.

George Weston Ltd, neuf mois clos 30 sept.: 1983, $55,965,000, $3.73 par action; 1982, $52,893,000, $3.14.

Andres Wines Ltd, semestre clos 30 sept.: 1983, $3,232,53, $1.55 par action; 1982, $3,418,217, $1.68.

Northgate Exploration Ltd, neuf mois clos 30 sept.: 1983, $7,062,000, perte, 75 cents; 1983, $11,375,000, perte, $1.47.

DIVIDENDES

Dividendes de société déclarés mercredi, trimestriels sauf indication contraire.

Brascan Ltd.: A, 40 cents; B, 40 cents; C, 40 cents; payables le 29 février aux inscrits le 1er février.

Barbecon Inc.: A, 6.5 cents; B, 6.5 cents; 15 déc., 30 nov.

Canadian General Investments Ltd: 40 cents ou une action, 15 déc., 30 nov.

Celanese Canada Inc.: cinq cents, 30 déc., 28 nov.

Drummond McCall Inc.: A, 10 cents; B, un div.-action B équivalent à 10 cents; 2 déc., 9 déc.

Four Seasons Hotels Ltd: six pc priv. 1er r., 20 cents, 1er déc., 17 nov.

Imasco Ltd: 25 cents ou une action, 30 déc., 25 nov.

Internorth Inc.: 58 cents U.S., 20 déc., 1er déc.

MPG Investment Corp.: quatre cents, 30 déc., 14 déc.

Midland Doherty Financial Corp.: 7.5 cents, 3 nov., 17 nov.

Nabisco Brands Inc.: 57 cents U.S., 10 janv., 9 déc.

Quebecor Inc.: 28 cents, semestriel, 15 déc., 23 nov.

OBLIGATIONS

La situation était inchangée dans le marché canadien des obligations cette semaine.

Les bons du trésor à trois mois commandaient un intérêt de 9.33 pour cent, contre 9.23 pc la semaine dernière, et ceux à six mois se traitaient à 9.45 pc au lieu de 9.24.

Sauf les titres des provinces et des sociétés, qui ont gagné un huitième de point, les cours étaient inchangés mercredi dans le marché canadien des obligations.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 9.5 pour cent.

	Ventes	Haut	Bas	Form.	Ch.
C Gas 13½	300	$33	33	33	
C Gas 9¼	3500	$27½	27¼	27¼	
Cons Gas w	2450	380	375	375	— 5
Con Glass	1300	$14¼	14	14	— ¼
CTL Bank	800	$11¾	11⅝	11¾	
Conventrs	766	470	470	470	+ 10
Conwest A	200	$9	9	9	
Conwst B f	6300	$9¼	9	9⅛	+ ⅜
Conwst 12	350	$31⅞	30⅞	31⅞	+ 1¼
Cooper C	700	$9⅞	9¾	9¾	— ⅛
Corbv vt	z50	$35⅜	35¾	35⅜	
Corbv B f	100	$33½	33½	33½	+ ½
Cor Mark f	14900	$14¼	13⅞	14¼	
Core Mrk w	1900	$8⅜	8⅛	8⅜	+ ⅛
C Falcon C	743	$16¼	16⅛	16¼	
Corrida o	z75	59	58	58	
Coseka R	2200	380	370	380	+ 10
Coseka 7 p	1325	56	6	6	
Craigmt	1000	155	155	155	
Crain RL f	100	$17⅛	17⅛	17⅛	
Cullaton o	6548	220	215	220	+ 3
Culaton 10	3600	410	400	400	
Cuvier o	4650	45	44	45	+ 3
Czar Res	19500	155	150	155	+ 5
DRG A f	200	$9	8¾	9	+ ⅛
Dale-R pr	100	56¼	6¼	6¼	
Dalmys	700	$9⅛	9⅛	9⅛	— ⅛
Dalmy C f	1140	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Daon Dev	68603	170	165	168	+ 1
Daon 9½ p	100	175	175	175	— 5
Deiour o	6500	37	36	36	—1½
D Eldona o	5200	58	58	58	
Delhi Pac o	11100	24	23	23	— 2
Denison	2032

au jour le jour

■ Le Beaujolais nouveau

L'évolution des taux de change fera le bonheur des oenophiles puisqu'ils paieront moins cher cette année leur Beaujolais nouveau qui sera mis en vente mercredi dans les quatre maisons des vins et quelque 125 succursales de la Société des Alcools du Québec. Le Beaujolais nouveau se vendra donc à $7,95 la bouteille comparativement à $8.30 l'an dernier. Le Côtes-du-Rhône primeur échappe pour sa part aux fluctuations et se vendra au même prix qu'en '82, soit $6.95 la bouteille tandis que le Beaujolais-Villages se détaillera à $9.45. Au total, 35,000 caisses ou 420,000 bouteilles seront acheminées au Canada par Air Canada et Air France. Le Québec est le plus gros client avec des commandes atteignant 23,000 caisses cette année par rapport à 16,000 l'an dernier. L'Ontario recevra 7,600 caisses et le reste sera réparti entre les principaux centres urbains des autres provinces.

■ Banque dénationalisée

Le gouvernement suédois a décidé de dénationaliser en partie une banque, créant ainsi une première dans l'histoire d'un gouvernement social-démocrate en Suède. Les dirigeants de la « Post Ock Credit Banken » ont annoncé hier que le gouvernement Palme avait décidé de céder au secteur privé 15 % des parts afin d'augmenter le capital de l'entreprise. La banque a indiqué que cet argent frais servirait à son développement ainsi qu'à son adaptation aux futures mutations des entreprises bancaires.

■ Ventes d'autos en hausse

Les derniers chiffres publiés par Statistique Canada indiquent que le nombre de véhicules automobiles vendus en septembre était de 5,1 % plus élevé qu'en septembre '82. L'accroissement des ventes s'est produit en dépit d'une importante diminution des ventes d'automobiles importées, surtout les japonaises qui sont soumises à des quotas. Les constructeurs nord-américains ont en effet occupé 78 % du marché de la voiture neuve en septembre contre 62,9 % un an auparavant. Les Japonais n'ont pris que 17,6 % du marché contre 29,4 % en septembre dernier. La part des Européens a diminué de 7,7 % à 4,4 %.

■ De la discipline

Le président de la Réserve fédérale américaine a déclaré au Texas que la reprise économique américaine avait besoin de « discipline » pour être durable et ne pas être menacée par une reprise de l'inflation. « La reprise est aujourd'hui comme un enfant d'un an en pleine santé, acquérant de la confiance et engendrant des espoirs accrus pour l'avenir », a dit M. Paul Volcker en affirmant que la poursuite des déficits fédéraux pourrait restreindre les possibilités de crédit pour les entreprises, ce qui provoquerait un arrêt prématuré de l'expansion.

■ Chômeurs de l'amiante

Les 220 employés à l'heure de la filiale nationale de Thetford-Mines du producteur Lac d'amiante du Québec seront en congé forcé pour une période de près de quatre mois à compter du 14 janvier. Quelque 90 d'entre eux ne seront pas rappelés au travail pour un temps indéfini lorsque la mine reprendra ses activités. La Société Asbestos cessera pour sa part ses activités le 3 décembre pour reprendre avec des effectifs réduits en janvier alors que 470 employés seront au travail comparativement à 1,400 il y a trois ans.

■ En raccourci

L'Association canadienne des câblodistributeurs estime injuste et inéquitable la décision du CRTC de permettre aux systèmes de **télévision à antenne collective** d'offrir tous les services dont la distribution était réservée aux entreprises de télédistribution... Au 30 septembre, le revenu net consolidé de **Consumer Glass Ltée** s'est chiffré à $10,4 millions contre $4,9 millions pour la période correspondante de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires net et consolidé a atteint $211,2 millions pour les neuf premiers mois de '83 contre $157,1 millions pour la même période en '82... La Chambre de commerce de Mirabel réclame du gouvernement du Québec le prolongemenbt de l'autoroute 13 vers l'aéroport de Mirabel. L'organisme soutient que l'autoroute 13 est essentielle au développement du PICA puisque la compagnie **Bell Helicopter Textron** qui a choisi de s'établir à Mirabel implantera son usine à l'extérieur du PICA, le long de l'autoroute des Laurentides... Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon, a annoncé la nomination de M. Gilles Ouellet à la direction de la **Protection des pêches maritimes**. Le biologiste de 37 ans sera en poste à Gaspé où il supervisera le travail de 66 agents de protection chargés de la surveillance des règlements de pêche du Québec sur l'ensemble du territoire maritime... Les prévisions d'achat des **consommateurs américains** ont légèrement diminué en octobre mais ces derniers demeurent optimistes sur les perspectives de l'économie américaine, indiquent les sondages du Conference Board. Ces sondages indiquent une légère progression de l'indice de confinace dans l'économie qui a atteint 85,2 (base 100 en 1970) en octobre contre 84,8 en septembre. En revanche, les prévisions d'achat ont diminué en octobre à 107,8 contre 113,5 en septembre où elles avaient fortement progressé... Le premier autocommutateur numérique (DMS-10) vendu en Amérique du Sud par **Northern Telecom** a été mis en service au Pérou.

par Marc-O. Trépanier

On prévoit une croissance annuelle de 1 à 2 %

Les spécialistes manifestent un optimisme très modéré face à l'avenir de la sidérurgie

Par Claude Turcotte

Dans l'industrie sidérurgique comme dans d'autres activités économiques, les années de facilité sont complètement révolues et ce n'est qu'en prenant les moyens pour atteindre le sommet ou le premier rang que les sidérurgies canadiennes ainsi que les mines de fer pourront survivre.

Cette conclusion, qui n'a été contestée par personne, s'est rapidement dégagée des discussions tenues dans le cadre du colloque sur l'avenir de la sidérurgie dans l'optique du Québec, qui se poursuit encore aujourd'hui à l'Ecole polytechnique de l'Université de Montréal. Les uns après les autres, d'éminents conférenciers sont venus dire la triste réalité d'une industrie aux marchés saturés mais soumise néanmoins à une montée de la capacité de production dans plusieurs pays en voie de développment, dont le Mexique, le Brézil, l'Argentine, la Chine, la Corée du sud.

M. Paul J. Phoenix, président de l'une des plus importantes sidérurgies canadiennes, Dofasco, fut le premier à dire hier matin que dorénavant la croissance annuelle de cette industrie serait de 1 à 2 % comparativement à un taux de 4 à 5 % au cours des dernières décennies.

Il n'en a pas moins terminé son exposé sur une note d'optimisme: « Il n'y a certainement pas place pour la complaisance, mais je crois que nous avons raison d'avoir confiance. L'industrie canadienne de l'acier est bien placée pour faire face aux défis futurs à partir de sa force actuelle. Nous arrivons dans un monde nouveau où le succès ne viendra pas aisément, mais sera gagné par notre engagement à faire tout mieux qu'auparavant ».

En fin de journée, M. Giorgio Massobrio, président-directeur général de la compagnie minière Québec Cartier, a lui aussi corroboré l'arrivée de « ce nouveau monde » avec des données très concrètes. Cette compagnie qui n'a pas trouvé de clients sur le marché américain en 1983 a choisi pour survivre de vendre en 1984 son minerai de fer au prix mondial et non pas au « prix des Grands lacs » comme ce fut le cas pendant toutes ces belles années où la Côte nord était un peu le Klondike.

Or, le prix des Grands lacs, à supposer qu'il y ait des acheteurs, serait présentement de $32 la tonne de minerai de fer; le prix mondial, qui généralement est fixé à la suite de négociations entre les acheteurs importants que sont les Allemands et les vendeurs tout aussi importants que sont les Bréziliens, est en bas de $18 (US), soit près de la moitié seulement du prix obtenu auparavant sur le marché américain. Le prix mondial d'ailleurs était à $17 la tonne en 1975; il a monté à $19 en 1980 pour redescendre à moins de $18 en 1983. Le temps de négocier un nouveau prix pour 1984 arrivera bientôt.

Depuis 1964, alors que les Etats-Unis était le principal producteur avec 115 millions de tonnes, la situation mondiale de l'acier a considérablement changé. En 1980, la production américaine avait baissé de 12 %, alors que celle du Japon avait augmenté de 180 % et que des pays en voie de développement en Amérique du sud, en Afrique et en Asie augmentait leur production de 260 à 280 %.

M. Roland Parenteau a fait l'historique des relations tendues entre Sidbec et le gouvernement.

Pour sa part, l'industrie canadienne de l'acier a fait des investissements réguliers depuis 1961, mais la récession de 1982 a frappé durement entraînant une chute de 22 % des expéditions; on prévoit une remontée de 5 % cette année, mais on restera encore en bas des résultats de 1981. Pour 1984, les acieries canadiennes s'attendent à une hausse de 14 % des expéditions.

M. Jacques Singer, un économiste-consultant spécialisé dans l'industrie de l'acier, a mentionné que dans les années 1960 et 1970 le monde de la sidérurgie au Canada, y compris les employés en obtenant des hausses de salaires relativement fortes, a pris l'allure « d'une sorte d'Alice au pays des merveilles ». Il a conclu son témoignagne en disant que « le Canada n'est pas une île et qu'une cloche sonne à notre intention ».

L'industrie canadienne de l'acier compte trois principaux producteurs, qui sont tous les trois installés en Ontario: Stelco avec une capacité de production de 34 %, Dofasco et Algoma avec chacun 20 %. Sidbec arrive au quatrième rang avec 6,5 %.

Il est bien évident qu'à l'échelle mondiale Sidbec ne pèse pas lourd dans la balance, mais en plus d'avoir à affronter le nouveau contexte international comme tous ses concurrents Sidbec doit en plus faire face à des problèmes qui lui sont particuliers; M. Roland Parenteau, professeur aux HEC, a d'ailleurs brossé hier l'historique des « relations tendues » entre le gouvernement et cette Société de la couronne. « L'optique Québec » de ce colloque sera plus largement traitée aujourd'hui.

Au fait, M. Terence E. Dancy, vice-président à la Technologie chez Sidbec, avait donné une certaine illustration de ces tensions plus tôt dans la journée en signalant que les gouvernements par leurs changements d'orientation en matière d'économie et d'énergie ont placé Sidbec dans une situation difficile.

En 1970, a-t-il expliqué, Sidbec a opté pour un procédé technologique particulier de réduction directe à four électrique en se fiant à une disponibilité peu coûteuse de gaz naturel et d'électricité. Les taxes, la politique nationale d'énergie et les tarifs de l'Hydro-Québec font mal à Sidbec.

« La conséquence de cela, a déclaré M. Dancy, est que le procédé choisi qui était pleinement compétitif, en ce qui concerne les coûts d'énergie, jusqu'en 1979, va devenir de plus en plus non compétitif à moins que les politiques fédérale et provinciale de prix ne soient changées. »

En fait, M. Dancy ne voit pas pourquoi Sidbec ne jouirait pas d'un prix pour son électricité comparable à celui que viennent d'obtenir les alumineries Péchiney et Reynolds.

D'ailleurs, l'aluminium et les plastiques sont deux matériaux à faire une sérieuse concurrence à l'acier; les substituts à l'acier dans les produits manufacturés ont pris une place qu'ils ne sont pas prêts de perdre, a soutenu un autre conférencier, M. Jock C. McKay, directeur de la recherche et du développement chez Stelco.

Les autres accusations seront retirées

Amway défendue par ses distributeurs

Des distributeurs de Amway Canada se sont portés à la défense de leur compagnie hier, affirmant leur confiance dans son avenir, au lendemain du jugement de la Cour suprême de l'Ontario la condamnant à une amende de $25 millions pour fraude contre le trésor public.

Certains d'entre eux ont même dit que ce jugement, prononcé par le juge Gregory Evans après que la compagnie eut enregistré un plaidoyer inattendu de culpabilité devant l'accusation d'avoir privé le gouvernement fédéral de plus de $28 millions de taxes d'accise, pourrait même les aider à augmenter leur chiffre de vente.

Un distributeur-participant d'Edmonton, M. Walter Epp, a déclaré que c'était « la meilleure chose qui était jamais arrivée à la compagnie », précisant que toute cette affaire donnait une excellente publicité gratuite à Amway. Ce avec quoi Mme Evelyn Raison de Toronto, autre fidèle détaillante de la compagnie de vente à domicile, n'est pas tout-à-fait d'accord: elle a déclaré à la CP qu'elle gardait « sa foi » envers Amway, mais qu'elle craignait une chute du chiffre de ses ventes.

De son côté, la société Amway Corp. a émis hier une déclaration dans laquelle elle explique que « toutes les accusations formulées contre quatre cadres d'Amway seront retirées en tant que partie du règlement atteint suite aux accusations déposées il y a un an par les autorités canadiennes », confirmant que le plaidoyer de culpabilité faisait partie d'un marché conclu avec ces autorités.

La compagnie Amway, fondée il y a 24 ans par Rich DeVos, et dont les revenus en 1982 ont totalisé $1.2 milliard, ferait travailler « à leur propre compte » près d'un million de personnes à travers le monde. La théorie très simple sur laquelle repose ses stratégies de vente tient en deux principes: tout peut se vendre à domicile, des vitamines jusqu'aux cuisinières électriques; et n'importe qui peut se lancer en affaires, moyennant une mise de fond de $75 et le recrutement de nouveaux associés.

L'information nationale et internationale en tête

PASSEZ UN NOËL EN OR!
20 LINGOTS D'OR À GAGNER!
VALEUR DE PLUS DE 15 000 $*
1 gagnant minimum par succursale:
tirages le 15 décembre
Grand tirage le 22 décembre 1983

certificats de DÉPÔT GARANTI doublement avantageux

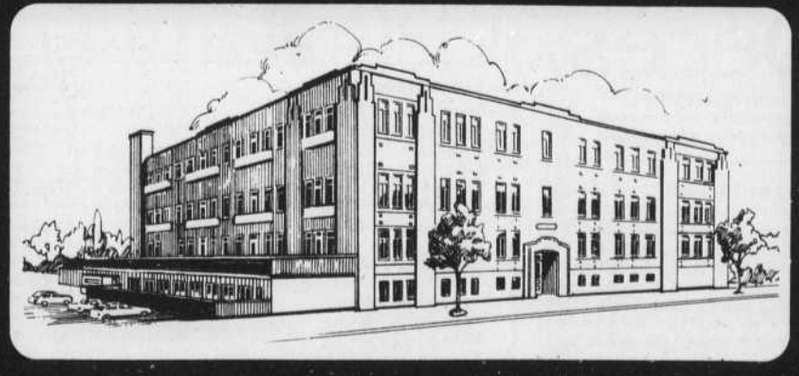
11 1/4 % (5 ans)
10 3/4 % (3 ans)
9 3/4 % (18 mois)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 $
• Taux sujets à confirmation

• 1 chance de gagner par dépôt de 1 000 $ pour 1 ou 2 ans
• 2 chances de gagner par dépôt de 1 000 $ pour 3, 4 ou 5 ans
• Les dépôts garantis d'épargne-retraite et les obligations d'épargne du Canada sont aussi admissibles au concours.
Date limite 10 décembre 1983. Détails aux succursales.

Montréal/University: 1100, University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265
Laval/Chomedey: Place du Carrefour, 687-6780
Granby: 398, Principale, 378-8461
NOUVELLE SUCCURSALE: VILLE MONT-ROYAL: CENTRE ROCKLAND, 341-1414

TRUST GÉNÉRAL
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Montant maximum garanti: 60 000 $ par client
*La valeur de l'or est conforme à celle qui avait cours le 28 septembre 1983.

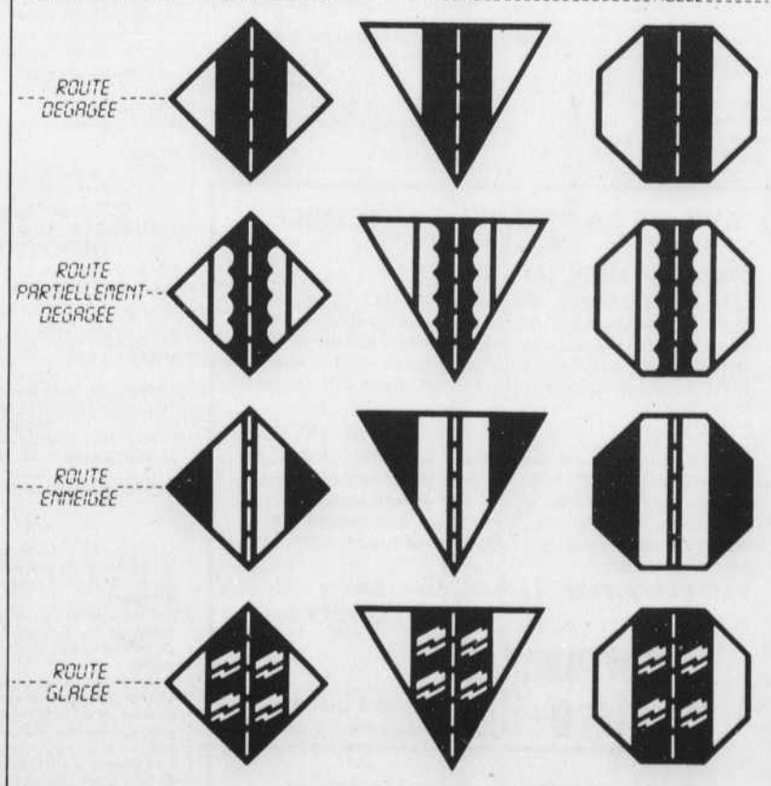
CONDO L'AMBIANCE



Structure en béton à l'épreuve du feu, insonorisé, foyers naturels, climatisation, balcons, terrasses, ascenseur, salle de jeu, salle de réception, salle de gymnastique.
Centre-ville, près parc Lafontaine
1 et 2 chambres à coucher
PRIX À PARTIR DE 38900 $
Aussi deux magnifiques penthouses de 3 chambres à coucher deux grandes terrasses.
Visitez-nous sans obligation
2250, PAPINEAU
598-9060
Heures de visites: du lundi au vendredi de 11h à 20h.
Samedi et dimamche de 13h à 17h.

RENSEIGNEMENTS-TRANSPORTS
À L'ÈRE DE L'ÉLECTRONIQUE

Les symboles de la condition des routes en hiver



À compter du 15 novembre, vous pourrez syntoniser le canal 14 et recevoir l'information sur l'état des routes.

Pour connaître la condition de la route, appelez entre 6h00 et 22h00:

Québec: 643-6830
Montréal: 873-4121

En région: Amos 732-3670 — Chicoutimi 549-2966 — Drummondville 478-4644 — Gaspé 368-2389 — Hull 776-0059 — Rimouski 722-3702 — Rivière-du-Loup 862-7244 — Sherbrooke 562-4738 — Cap-de-la-Madeleine 375-7334.

ROUTE FERMÉE

Gouvernement du Québec
Ministère des Transports
Direction des communications

Québec

La grève des cols bleus serait évitée à Longueuil

par Angèle Dagenais

La grève générale sera évitée de justesse, le 15 novembre prochain à Longueuil, si l'assemblée générale des 160 cols bleus approuve lundi l'entente de principe conclue avant-hier soir avec la Ville de Longueuil.

Le Comité exécutif de la ville en prendra connaissance, pour sa part, dans la journée de mardi afin de préparer une recommandation pour le conseil municipal se réunira mercredi.

Cette entente intervient après un an de négociations entre les deux parties. Selon le gérant-adjoint de la Ville, M. Michel Beaudoin, c'est la première fois que des négociations sont aussi longues avec le syndicat des cols bleus (section locale 307 du Syndicat canadien de la fonction publique). Il attribue cette difficulté au fait que du côté salarial, la Ville de Longueuil tenait à respecter les 6% et 5%.

Se préparant à la grève générale, les deux parties avaient rencontré, cette semaine, le Conseil des services essentiels pour dresser la liste des services à maintenir en cas de conflit.

Progrès « significatifs » en Colombie-Britannique

VANCOUVER (d'après PC) — Des « progrès significatifs » ont été accomplis dans les pourparlers entre le gouvernement de la Colombie-Britannique et les syndiqués en grève de la fonction publique.

Les négociations se poursuivaient hier, mais les piquets de grève étaient plutôt clairsemés devant les bureaux du gouvernement, en ce jour du Souvenir.

Trente-cinq mille personnes ont quitté le travail le 1er novembre dernier, mais le nombre de grévistes a atteint 80,000, et plus de 43,000 autres pourraient quitter le travail après minuit demain.

Après avoir été privés des services des travailleurs d'entretien des autoroutes, des agents de l'assistance sociale et des magasins d'alcool, ainsi que des enseignants, les citoyens de la Colombie-Britannique pourraient donc avoir à subir l'arrêt de la collecte des ordures et la fermeture des bibliothèques et des centres récréatifs, ainsi que l'arrêt des services de bateaux-passeurs entre Vancouver et les îles.

L'un des négociateurs syndicaux, M. Cliff Andstein, avait affirmé jeudi que les deux parties en étaient arrivées à une entente sur plusieurs sujets, mais que les aspects monétaires, la question d'ancienneté et celles des honoraires et de la durée du contrat faisaient toujours l'objet de discussions.

AVIS PUBLICS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies du Québec, DORCHESTER-GUY HOLDINGS LTD. — LES PLACEMENTS DORCHESTER-GUY LTÉE s'adressera à l'Inspecteur général des institutions financières afin d'obtenir permission d'abandonner sa charte, que son annulation soit dirigée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.
Montréal, province de Québec,
le 1er jour de novembre 1983.
Les procureurs de la compagnie,
PHILLIPS & VINEBERG

PRENEZ AVIS que la requérante, TRANSPORT & DÉMÉNAGEMENT MAXI INC., titulaire des permis M-304711-001 et 002, informera la Commission des Transports du Québec qu'il s'est produit un changement de contrôle de ses actionnaires, le tout conformément à l'article 44 de la Loi des transports et à l'article 31 du règlement sur les règles de pratique et de régie interne de la Commission des Transports du Québec. La requérante demande, de plus, conformément à l'article 85 des règles de pratique et de régie interne de la Commission, que la decision prenne effet à la date où elle sera rendue. Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir dans les 5 jours de la deuxième parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505, rue Sherbrooke, est, Montréal.
LOUIS LAVOIE
Avocat
1ère parution: 11 novembre 1983
2ème parution: 12 novembre 1983

AVIS est donné que: Dubois Denis, 7565 Savane, St-Hubert, J3Y 5K2. Dossier numéro M-506188-001 demande à la Commission des transports du Québec de lui émettre un permis spécial dans la région 10 pour transporter de la neige et de la glace durant la période 1983-84.
Toute personne intéressée à faire opposition à cette demande devra le faire dans les 5 jours qui suivent la date.
1ère publication: 11 novembre 1983
2ème publication: 12 novembre 1983

CAVDAR DIMITROV
Avis est donné que CAVDAR DIMITROV, domicilié et résidant au 1580 Poupart, appartement 4, dans les cité et district de Montréal, s'adressera au lieutenant-gouverneur en conseil pour obtenir un décret changeant son nom pour celui de Charles Dimy et que ce changement de nom n'affectera aucune autre personne.
MONTRÉAL, le 9 novembre 1983
Les procureurs du requérant
LORD, LEFEBVRE & GOULET

Demande de permis
Transports R. Rochon Inc., sis au 458, Bourassa, St-Jérôme, Qc, détenteur du permis M-505377, s'adresse respectueusement à la Commission des Transports du Québec afin de lui émettre un permis spécial pour le transport de neige dans la région 10, durant la période hivernale 83/84.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution.
1ère parution: 11 novembre 1983
2ème parution: 12 novembre

AVIS DE PUBLICATION
PRENEZ AVIS que la compagnie LES CONSTRUCTIONS MAITECH INC., ayant son siège social en la Ville de Otterburn Park, district de Saint-Hyacinthe, demandera au Directeur, Consommation et Corporation Canada la dissolution de la société.
LONGUEUIL, ce 1ier novembre 1983.
BRASSARD & ASSOCIÉS,
Procureurs de Les Constructions Maitech Inc.

LOI SUR LA FAILLITE
VENTE PAR VOIE DE SOUMISSIONS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

ANDRÉ ROY, publiciste, demeurant au 221 Place Couturier Boisbriand, P.Q., J7G 2K5

Des soumissions sont demandées pour l'actif ci-après décrit.

Un immeuble situé en la ville de Boisbriand connu et désigné comme étant les lots numéros TROIS CENT TRENTE ET UN ET TROIS CENT TRENTE DEUX de la subdivision officielle du lot originaire numéro QUATRE VINGT QUATORZE (94-331 et 332) au cadastre officiel de la Paroisse de Sainte-Thérèse de Blainville, division d'enregistrement de Terrebonne.

Avec une maison dessus construite portant le numéro 221 Place Couturier.

Hypothèques approximatives.....$38,000.00
valeur de la propriété.....$45,000.00

Les soumissionnaires pourront visiter l'immeuble ci-haut décrit le mardi 15ème jour de novembre, 1983 entre 11:00 heures a.m. et 17:00 heures.

Les soumissions doivent être envoyées au bureau du syndic, Paul Rainville, lequel les recevra jusqu'à 11:00 heures le Vendredi 18 novembre 1983.

Les soumissions doivent être scellées et doivent porter au recto de l'enveloppe et lisiblement écrit «SOUMISSION ANDRÉ ROY».

Les soumissionnaires sont invités à l'ouverture des soumissions qui aura lieu au bureau du syndic soussigné à 11:00 heures a.m., le 18ème jour de novembre, 1983.

AVIS est par les présentes donné à tous les soumissionnaires

a) Que les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé fait à l'ordre de Paul Rainville syndic et dont le montant représente au moins 5% de l'offre.
b) Le dépôt sera remis au soumissionnaire si la soumission est rejetée.
c) Que le dépôt sera confisqué à titre de dommages intérêts payés au syndic par le soumissionnaire si ce dernier retire sa soumission avant qu'il ait reçu l'avis dont il est question au paragraphe 1 c) de l'article 114 des Règles régissant la faillite.

AVIS EST DE PLUS DONNÉ À TOUS LES ADJUDICATAIRES:
Que le soumissionnaire dont la soumission a été acceptée perdra son dépôt à titre de dommages intérêts s'il ne conclut pas la vente.
Que le syndic soussigné n'est pas tenue d'accepter ni la plus élevée ni aucune des soumissions.

PAUL RAINVILLE, SYNDIC
DE L'ACTIF DE ANDRÉ ROY

Normandin Barrière+Cie affilié à Deloitte Haskins & Sells

Édifice de la Banque Royale du Canada,
1, Place Ville-Marie, suite 3210
Montréal, Québec (H3B 2W3)
Tél.: (514) 861-9311

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-25-035634-823, JEANNE DESNOYERS, partie demanderesse, — VS — ELKOBY ALBERT, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 24 novembre 1983 à 10:00 heures, Au: 3501, Adalbert = 1102, Côte-St-Luc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALBERT ELKOBY, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon beige velour, 2 mcx, 1 table de centre base bois, et dessus marbre, 1 téléviseur portatif Admiral, 1 système de son et acc... Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: YVON DUBÉ, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 8 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-048114-826, SIMPSONS SEARS LTÉE, partie demanderesse, — VS — DANIELLE GRAY, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 novembre 1983 à 13:30 heures, Au: 967 St-Joseph est, à Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIELLE GRAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur, de table Hitachi, 1 laveuse et 1 sécheuse Frigidaire, 1 moulin à coudre Bavcrest, 1 téléviseur couleur Magnavox, 1 table tournante Marantz, 1 receiver AM-FM stéréo Marantz, 1 amplificateur Sansui, et autres biens meubles... Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL BOILEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 10 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 505-27-009861-825, PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse, — VS — LEVESQUE SYLVAIN, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 24 novembre 1983 à 13:30 heures, Au: 623 Ste-Rose, La Prairie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SYLVAIN LEVESQUE, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Ford Maverick 1974, de couleur noire, 2 portes avec bandes orange et acc., numéro de plaque ACH 491 Québec 84. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 8 novembre 1983.

"A Monsieur André Gadbois.
Vous êtes avisé de vous présenter au tribunal de la jeunesse, district de St-Hyacinthe, situé au 1150 de la rue Ste-Anne à St-Hyacinthe, province de Québec, le 13 décembre 1983 à 9:00 heures de l'avant-midi dans le dossier portant le numéro: S/1763, sans autre avis.
Une copie de la procédure écrite qui sera présentée à ladite date a été laissée au greffe à votre intention."

PRENEZ AVIS que CLÉMENT CHAUVIN, de La Patrie, PQ, titulaire du permis M-506429-001, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer et maintenir le permis M-506429-001, région 5, en faveur de LES TRANSPORTS ANDRÉ BOULANGER INC., de La Patrie, PQ. Tout intéressé peut y faire opposition ou intervention dans les 5 jours de la deuxième parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505, est, rue Sherbrooke, Montréal, PQ.
Louis Lavoie, Avocat
1ère parution: 11 novembre 1983
2ème parution: 12 novembre 1983

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
COUR SUPÉRIEURE
NO: 700-05-001362-833
LOUIS HORVATH, ELISABETH ROMSICH HORVATH
Demandeurs
— VS —
CATHERINE SZRIT, DOMINIQUE DESFORGES
Défendeurs
ORDONNANCE
Il est ordonné aux défendeurs de comparaître au greffe de cette Cour dans un délai de trente (30) jours suivant la publication de la présente ordonnance. Une copie du bref et de la déclaration a été laissée au Greffe à l'intention de chacun des défendeurs.
Saint-Jérôme, ce 8 novembre 1983
A. Brunet,
Protonotaire-adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
ANDRÉE ALLAIRE,
PARTIE REQUÉRANTE
-vs-
PIERRE MAILLOUX,
PARTIE INTIMÉ
PAR ORDRE DE LA COUR
La partie intimée PIERRE MAILLOUX, est par les présentes requises de comparaître dans un délai de 30 jours suivant la dernière publication. Une copie de la requête pour garde d'enfant a été laissée à son intention au Greffe de la Cour.
Montréal, ce 4 novembre 1983
DOMINIQUE DIBERNARDO
Protonotaire S.C.M.
Mes POIRIER, CARRIÈRE & PINARD
4444, rue De Laroche
Montréal, Québec
H2J 3J1
Procureurs de la requérante

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-010179-834
ALOUETTE AMUSEMENT CANADA INC., ayant une place d'affaires au 8505 Delmeade en les citée district de Montréal,
demanderesse
—vs—
CRISTOPHER ZIEGERT, autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement de lieux inconnus,
défendeur
—et—
LA RÉGIE DES LOTERIES ET COURSES DU QUÉBEC
mis-en-cause
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur CRISTOPHER ZIEGERT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de la présente publication.
Une copie du bref de saisie avant jugement en mains tierce, déclaration, affidavit, avis (Art. 119a C.P.C. et 580a C.P.C.) et procès-verbal de saisie a été laissée au bureau du Protonotaire, au Palais de Justice de Montréal à l'intention du défendeur.
MONTRÉAL, 7 novembre 1983
RONALD CHASSÉ, P.A.C.S.M.
Me DENYSE LANGELIER
11451 Notre-Dame est
Montréal-Est, P.Q. H1B 2X1
PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-048765-831, BOIS SYNDICAT NORMANDIN INC., partie demanderesse, — VS — TRAFIC INTERNATIONAL (MONTRÉAL) INC., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 novembre 1983 à 14:30 heures, Au: 256, St-Jacques = 412, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TRAFIC INTERNATIONAL (MONTRÉAL) INC., saisis en cette cause, consistant en: 2 bureaux secrétaire en métal de couleur noir en bois laminé, 5 classeurs en forme de L, 4 tirours en métal de couleur gris de marque Commodore, 2 bureaux de secrétaire en métal de couleur noir et bois laminée en forme de L, 5 tirours, 1 photocopieur de marque Pitney avec table de soutien sur roulettes, 2 portes, 1 dactylo de marque Adior, et autres biens meubles... Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL LYNCH, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 8 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-002987-835, PNEUS LACHINE INC., partie demanderesse, — VS — CAMLEX TRANSPORT INC., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 novembre 1983 à 10:30 heures, Au: 46, Milton, St-Pierre, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CAMLEX TRANSPORT INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en bois brun avec extention, 1 bureau en métal beige, 1 classeur en métal noir 2 tirours, 1 dactylo, 1 calculatrice Canon Canola, 1 machine à vapeur pour lavage de camion avec tous ses accessoires, 1 cric à transmission 1 camion Internationale 1974, immatriculé au Québec, 1 camion Internationale 1970, 4 boîtes de camion fermer, 1 roulotte en aluminium, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: YVON DUBÉ, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 8 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE, No.: 750-02-000670-832, CYR & NEPVEU INC., partie demanderesse, — VS — COUTURE CLAUDE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 novembre 1983 à 11:00 heures, Au: 280, 3e Rang, St-Charles, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE COUTURE, saisis en cette cause, consistant en: 1 moto neige de marque Kawasaki model 440 Intruder de couleur 2 tons et acc., 1 tracteur de marque Blanc Oliver 1355 de couleur rouge et acc., 1 souffleur à neige de marque Toro modèle 726, de couleur rouge et acc., et autres biens meubles... Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE PAUL HAINAULT, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 09 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE No.: 500-05-007002-825, BANQUE NATIONALE DU CANADA, partie demanderesse. — VS — ADES DAVID, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 novembre 1983 à 11:30 heures, Au: 6555 Kildare = 508, à Côte St-Luc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DAVID ADES, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon comprenant 2 divans 3 places en matériel, 1 téléviseur noir et blanc Panasonic, 1 table cabinet à boisson, 1 fauteuil brun, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: YVON DUBÉ, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 08 novembre 1983.

La présente est pour aviser que, en vertu d'un acte enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal sous le n° 3414192, la Banque de Montréal (ci-après appelée "la Banque") a rétrocédé et transféré de nouveau à C.Q. CANADA QUILTING INC., 7227 Alexandra, Montreal (ci-après appelé "le client"), tout droit, titre et intérêt de la Banque en vertu d'un transport général de créances fait par le client en faveur de la Banque en date du 18 juillet 1979 et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal sous le n° 2998438. Fait ce 7e jour de novembre 1983.
H. Brisson
La Banque Toronto-Dominion
9220 Avenue du Parc
Montréal, Québec
H2N 1Z2

AVIS
LES TRANSPORTS PROVOST INC., détentrice du permis no. M-300238, s'adresseront à la Commission des transports du Québec afin d'obtenir un permis spécial pour donner le service suivant:
TRANSPORT RESTREINT — LONGUE DISTANCE — RAYON — CONTRAT.
De Sayabec à tous les points de la province de Québec pour le transport de panneaux de particules pour le compte de Panneaux de la Vallée Inc.
La requérante demande également à la Commission des transports du Québec que la décision devienne exécutoire immédiatement après avoir été rendue, le tout suivant l'article 85 du règlement 2 sur les règles de pratique et de régie interne de ladite Commission.
Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir à la présente demande dans les cinq jours de la deuxième publication de cet avis.
Durée du permis 364 jours.
CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
Procureurs de la requérante
Première parution: le 11 novembre 1983
Deuxième parution: le 12 novembre 1983

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-031881-837
PARKWAY CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC INC.,
Partie demanderesse,
— VS —
ÉQUIPEMENTS INTER SAM INC.,
Partie défenderesse,
— et —
CANADIAN PROVINCIALE INSURANCE CO.,
— et —
LEBLANC COATES LTD.,
Mises-en-cause.
PAR ORDRE DE LA COUR
A. ÉQUIPEMENTS INTER SAM INC., défenderesse
Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délai d'un mois à compter de la présente publication.
Une copie de la déclaration, du bref d'assignation et de l'avis selon l'art. 119a CPC a été déposée au greffe de cette Cour à votre intention.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
MONTRÉAL, ce 3 novembre 1983
MARCELLE AUBRY
PROTONOTAIRE ADJOINT
MES CLEMENT & SLAWNER
1010 Sherbrooke ouest = 2109
MONTRÉAL P.Q.
Tél: 282-1558

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
ARTICLE 80 (4)
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

LES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC., corporation constituée selon la Loi des Compagnies du Québec, ayant son siège social à 6270, 24ième avenue, Montréal, Québec (H1T 3M5), et ayant autrefois fait affaires sous le nom de Boîte du Vieux Quai au 515 Arnaud, Sept-Îles, Québec, (G4R 3B3),

Débitrice

AVIS est par les présentes donné que LES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC., a fait cession de ses biens le 9ième jour de novembre 1983, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29ième jour de novembre 1983, à 10:00 de l'avant-midi au 1 Place Ville Marie, suite 3210, Montréal, Québec.

DATÉ DE MONTRÉAL, ce 10 novembre 1983.

GUY LOSLIER, Syndic

Normandin Barrière+Cie affilié à Deloitte Haskins & Sells

Édifice de la Banque Royale du Canada,
1, Place Ville-Marie, suite 3210
Montréal, Québec (H3B 2W3)
Tél.: (514) 861-9311

Voir aussi en page 12

CHAMGEMENT DE NOM
AVIS est donné que HORACE BOURGET, chauffeur, résidant dans la ville et district de Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Joseph André Bourget.
Ce certificat n'affectera aucune autre personne que le requérant lui-même.
LONGUEUIL, le 28 octobre, 1983.
LAMOUREUX, MORIN, LAMOUREUX
Procureurs du requérant.

CHAE BIN KIM
Avis est donné par la présente que CHAE BIN KIM résidant à 7275 Churchill, Verdun, District de Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de TAE HYUN SONG.
Les autres personnes affectées par cette demande, demeurant à la même adresse, sont Chang Hee Kim, épouse, et les enfants Annie Kim et David Kim.
MONTRÉAL, le 8 novembre 1983
STERN & BLUMER
Procureurs du requérant

PRENEZ AVIS que Monsieur ARMAND L'ÉCUYER, de Carignan, titulaire du permis M-304690-001 et 002, s'adresse à la Commission des Transports du Québec pour transférer lesdits permis à A. VIENS TRANSPORT LTÉE, de Chambly. Les requérants demandent également de se prévaloir de l'article 85 des règles de pratique. Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir dans les 5 jours de la deuxième parution en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, au 505, est, rue Sherbrooke, Montréal.
LOUIS LAVOIE, Avocats.
1ère parution: 11 novembre 1983
2ème parution: 12 novembre 1983

Prenez avis que N.R. Express Eng, 18334 rue Victor, St-Janvier, demande à la Commission des transports du Québec le permis spécial suivant:
De Montréal à la frontière Québec/États-Unis (port de sortie: Lacolle) pour le transport de cannelure d'acier, de store vénitien et de forme d'aluminium et retour, pour le compte de Hunter Douglas Ltée. Destination aux États-Unis: Roxboro, état de Caroline du Nord. Droit additionnel: Le titulaire de ce permis pourra utiliser comme route alternative la frontière Québec/Ontario (port de sorie: Rivière Beaudette), corridor à travers l'Ontario à destination du même point au U.S.A.
Tout intéressé peut y faire une opposition ou une intervention dans les cinq (5) jours de la deuxième publication de cet avis.
Première publication: 11 novembre 1983
Deuxième publication: 12 novembre 1983

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
PAUL AIMÉ GADBOIS

Avis et par les présentes donné que M. Paul-Aimé Gadbois, 82A, rue Augusta, Sorel, Cté Richelieu, P.Q., ayant fait affaires sous la raison sociale: « ÉPICERIE DÉPANNEUR P.A. GADBOIS ENRG. » 233 chemin St-Ours, Sorel, Cté Richelieu, P.Q., a fait cession de ses biens le 7ième jour de novembre 1983, et que la première assemblée des creanciers sera tenue le 24ième jour de novembre 1983, à 9:30 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic soussigné, 1305 ouest, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, P.Q.
LAURENT LANGEVIN, C.G.A.,
Syndic
Bureau
1305 ouest, rue Girouard
Saint-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 514-774-4300

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-011789-839
ALOUETTE AMUSEMENT CANADA INC., ayant une place d'affaires au 8505 Delmeade en les cité et district de Montréal,
demanderesse
—vs—
CRISTOPHER ZIEGERT, autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement de lieux inconnus,
défendeur
—et—
BRASSERIE PIERREFONDS INC.,
mis-en-cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur CRISTOPHER ZIEGERT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de la présente publication.
Une copie du bref de saisie avant jugement, déclaration, affidavit, avis (Art. 119a C.P.C. et 850a C.P.C.) et procès-verbal de saisie a été laissée au bureau du Protonotaire, au Palais de Justice de Montréal à l'intention du défendeur.
MONTRÉAL, 7 novembre 1983
RONALD CHASSÉ, P.A.C.S.M.
Me DENYSE LANGELIER
11451 Notre-Dame est
Montréal-Est, P.Q. H1B 2X1
PROCUREUR DE LA DEMANDERESSE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-055684-836
M. JEAN-CLAUDE BOULIANE
Partie demanderesse
—vs—
M. JOCELYN LÉVESQUE
et
M. BERTHIER LÉVESQUE
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR:
La partie défenderesse, M. JOCELYN LÉVESQUE, d'adresse inconnue, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours, à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art. 119A C.P.C., a été laissée au bureau de la direction générale des greffes, soit au 1 est Notre-Dame, en la ville de Montréal, à son intention.
Faute par la partie défenderess3, de comparaître dans ce délai, STATUER sur la demande et PRONONCER jugement par défaut, avec les mêmes conséquences, qu'à la suite d'un débat contradictoire.
MONTRÉAL, ce 10 novembre 1983
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
MES BRUNET & BRUNET
440 boul. Dorchester ouest
suite 1103
Montréal, Québec

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
CHAMBRE DE LA FAMILLE
(DIVORCES)
NO: 500-14-001 284-835
DAME CATHERINE GDOWSKI,
Requérante,
— et —
LE GREFFIER DE LA VILLE DE WESTMOUNT,
— et —
LE PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE DU DISTRICT DE MONTRÉAL,
Mis-en-cause, Es-qual.,
— et —
OLGA VYSHYNSKY,
— et —
MICHAEL GDOWSKI,
Mis-en-cause
AVIS
Le mis-en-cause, MICHAEL GDOWSKI, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 jours à compter de la publication;
Une copie de la Requête en Divorce a été laissée au Greffe de la Cour Supérieure, Chambre de la Famille (Divorces), à votre intention;
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier ou de déposer votre Comparution dans les délais susdits, la Requérante procédera à l'obtention d'un Jugement par défaut;
L'audition aura lieu le 21 décembre 1983, en salle 2.16 du Palais de Justice, 10 est, rue St. Antoine, Montréal, à 9:30;
Montréal, le 3 novembre 1983
(s) Paul Reeves, J.C.S.
Laroche, Boyaner & Sepinwall
6655 Côte-des-Neiges
Suite 405
Montréal, P.Q.
12-13370

AVIS est par les présentes donné que Maria Kontogiannatou, domiciliée et résidant au 138 Schubert, Châteauguay, district de Beauharnois, s'adressera au Ministre de la Justice, afin d'obtenir un certificat changeant son nom en celui de MARY NATOS.
LACHINE, le 2 novembre 1983
ME LOUIS A. LEGAULT
3380 Notre-Dame
Suite 200
Lachine, Québec H8T 1W7

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-056139-830
B.M.W. EXCLUSIVE SERVICE LTD.,
partie demanderesse
—vs—
NICK SPYRIDON
partie défenderesse
AVIS
PAR ORDRE DE LA COUR:
PRENEZ AVIS qu'une copie du bref d'assignation et de la déclaration dans le dossier ci-haut ont été produits au dossier de la Cour.
A défaut par vous de produire dans un délai de trente (30) jours de la parution de la présente annonce, d'un acte de comparution signé par vous-même ou par votre procureur, jugement pourra être rendu par défaut.
MONTRÉAL, le 8 novembre 1983
CARTWRIGHT & GOSSACK
Procureurs de la partie demanderesse
555 ouest, boul. Dorchester, suite 1150,
Montréal, Québec
H2Z 1B1

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-012619-837
L'UNIQUE COMPAGNIE D'ASSURANCE GÉNÉRALES,
Partie demanderesse
—vs—
DAME CLAIRE REID-SANCHE,
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE CETTE COUR
La partie défenderesse, DAME CLAIRE REID-SANCHE, d'adresse inconnue, est par les présentes, requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la publication.
Une copie du bref de saisie avant jugement, déclaration, affidavit, avis 119 A et 580 et copie du procès verbal de saisie a été laissée à son intention à la direction générale des greffes, au Palais de Justice de Montréal au no: 1 est, rue Notre-Dame à Montréal dit district.
Faute par la partie défenderesse, DAME CLAIRE REID-SANCHE, de comparaître dans ce délai, statuer sur la demande et prononcer jugement par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 10 novembre 1983
MARCELLE AUBRY, Protonotaire Adjoint
Mes Côté, Talbot & ass.,
Avocats,
2525, Boul. Daniel Johnson,
Suite 600,
Chomedey, Laval

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
NO: 500-12-129565-838
SYLVIE DELORME
requérante
—vs—
JACQUES LANGLOIS
intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, Jacques Langlois, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la présente publication.
Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces à son intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, le 10 novembre 1983.
DOMINIQUE DIBERNARDO
Registraire-adjoint
Me Diane Lafond
1350 ouest, rue Sherbrooke
Suite 1250
Montréal, Qué. H3G 1J1
Tél: 284-9312

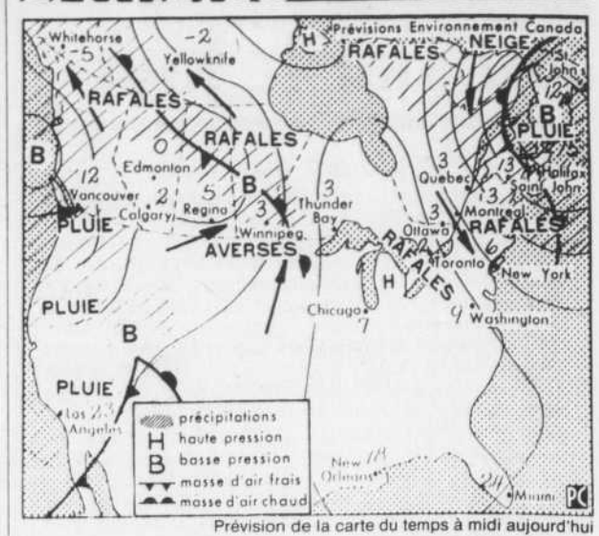
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
COUR SUPÉRIEURE
NO: 700-04-000589-835
SUZANNE RONDEAU,
REQUÉRANTE
-vs-
BERNARD DESROCHERS, autrefois résidant et domicilié à St-Alphonse de Rodriguez, présentement de lieux inconnus,
INTIMÉ
-et-
LE PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE DE JOLIETTE
-et-
LE CURÉ DE LA PAROISSE DE ST-PIERRE DE JOLIETTE
AVIS A: BERNARD DESROCHERS
PRENEZ AVIS qu'une REQUÊTE EN DÉCHÉANCE DE L'AUTORITÉ PARENTALE (Art. 654 C.C.Q.) ET EN CHANGEMENT DE NOM (Art. 56.3 C.C.) sera présentée pour adjudication sur icelle devant l'un des Honorables Juges de la Cour Supérieure du district de Terrebonne, au Palais de Justice de St-Jérôme, le 15 décembre 1983 à 9:00 heures de l'avant midi en la salle 275, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu.
Veuillez agir en conséquence.
Une copie de ladite REQUÊTE, AFFIDAVIT et AVIS a été laissée au bureau du Protonotaire, au Palais de Justice de St-Jérôme à l'intention de l'intimé.
Montréal, ce 8 novembre 1983
Me RICHARD LaRUE
10 rue St-Jacques, = 412
Montréal, P.Q.
H2Y 1L3
Procureurs de la requérante

Décès

Les avis de décès doivent nous parvenir avant 16 heures pour publication le lendemain.

HUBERT (Renée). — À Montréal le 10 novembre 1983, à l'âge de 82 ans, est décédée Dame Renée Bernard, épouse de feu J. Euclide Hubert. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Fabienne (Bernar Hardy), Huguette (Joseph A. Hébert), Gertrude (Réal St-Louis), Camille (Jean-Claude Deschênes), Louise (Jean Généreux), Hélène, Bernard, Evêque de St-Jean-Longueuil, Gaston (Nicole Sanschagrin), Claude (Gemma Deschênes), Pierre (Claudette Brodeur) ainsi que 36 petits-enfants et 9 belles-soeurs. À la demande de la défunte, prière de ne pas envoyer de fleurs, des dons à une église du Tiers-Monde (missions) ou à l'Organisation Catholique Canadienne pour le développement et la paix, seraient appréciés. Les funérailles auront lieu le samedi 12 novembre à 11 h 00. Le cortège funèbre partira du Salon Darche & Fils, 258 St-Charles Ouest à Longueuil, pour se rendre à la cocathédrale St-Antoine à Longueuil. Inhumation au cimetière St-Mathieu de Beloeil. Parents et amis sont priés de se joindre à la famille sans autre invitation.

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Une perturbation complexe qui s'étend de la Nouvelle-Écosse vers l'État de New York donne de la pluie au sud du St-Laurent et de la neige presque partout ailleurs. Les vents sont de forte intensité sur la plupart des régions. La pluie se changera graduellement en neige au cours de la journée de demain.

MONTRÉAL

Nuageux avec neige. Vent venant de l'ouest de moyenne intensité. Max.: 0. Demain: beau.

QUÉBEC

Abitibi, Témiscamingue: nuageux avec éclaircies et neige (5 cm). Max.: -2. Demain: beau.
Reservoirs Cabonga, Gouin, Pontiac, Gatineau, Rivière-du-Lièvre: n

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir aussi en page 10

HÔPITAL ST-JEAN-EUDES,
Hâvre St-Pierre
recherche

CHEF DE SERVICE
Laboratoire médical

Exigences:

— Membre en règle de la Corporation Professionnelle des Technologistes Médicaux du Québec;

— 5 années de pratique générale en laboratoire médical;

— Connaissance administrative et technique suffisante en biochimie, hématologie, microbiologie, banque de sang et sérologie.

Salaire: selon les normes du ministère des Affaires sociales, Classe 10.
Prime de disparité régionale en sus.

Adresser le curriculum vitae au:

Bureau du personnel
Hôpital St-Jean-Eudes
C.P. 190
Hâvre St-Pierre, QC
G0G 1P0

COMMISION SCOLAIRE DE JOUTEL-MATAGAMI

Poste:

ENSEIGNANT DE NIVEAU SECONDAIRE

La Commission Scolaire de Joutel-Matagami requiert les services d'un enseignant à temps plein, pour enseigner aux niveaux Secondaire I et II, les mathématiques et l'écologie.

ENDROIT:
Joutel (80 milles au nord-est d'Amos)
DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: immédiate
CONDITIONS SALARIALES:
— salaire selon convention collective
— prime de disparité régionale
(sans dépendant: 3,179.$)
(avec dépendant: 4,545.$)
— logement à prix modique
— les frais de déménagement sont remboursés.
Veuillez nous faire parvenir votre candidature avec curriculum vitae à:

BERNARD Le REGENT
Directeur général
Commission Scolaire de Joutel-Matagami
7, Petite Allée
C.P. 190
Matagami, Qué. J0Y 2A0
Tél.: (819) 739-4361

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

PROFESSEURS DE CRIMINOLOGIE

Le département de criminologie est une unité de la Faculté des Sciences sociales. Il offre un programme de baccalauréat (concentration en criminologie) et deux programmes de maîtrise (M.A. et M.C.A.). Ses inscriptions à temps plein sont de l'ordre de 440 étudiants pré-diplômés et 75 étudiants gradués. Pour le 1er juillet 1984, le département aura à combler aux moins trois postes. Les candidats devraient avoir leur Ph.D. ou l'équivalent. Seront considérés également l'expérience dans le domaine de la justice pénale et les publications scientifiques des candidats. Les postes comportent l'enseignement, la recherche et la participation à la vie universitaire. Les candidats choisis seront nommés à des postes de professeurs réguliers avec option sur la permanence et comprend un rang académique déterminé à partir des qualifications stipulées par la convention collective.

L'échelle de salaire de l'année en cours est: maximum $70,577; (professeur adjoint — minimum: $25,743; professeur agrégé — minimum: $33,112; professeur titulaire — minimum: $42,688.).

Les candidatures devraient être soumises avant le 15 février 1984.

Adresser une lettre accompagnée d'un curriculum vitae, du nom et de l'adresse de trois répondants à:

Monsieur Justin Ciale, Directeur
Département de criminologie
Faculté des Sciences sociales
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario K1N 6N5

Conformément aux règlements de l'immigration canadienne, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux immigrants reçus.

Alfred Dallaire INC.

CONTRÔLEUR

LE POSTE
— Se rapporte directement au président.
— Assume la responsabilité des départements de comptabilité, informatique et contrôle interne.
— Assume la responsabilité de la préparation et du contrôle des budgets.
— Assume la responsabilité de la préparation des états financiers annuels et périodiques.
— Supervise le contrôle et le développement des systèmes informatiques (mini et micro ordinateurs).
— Assure une rémunération de 30,000$ à 40,000$ selon l'expérience avec programme complet d'avantages sociaux.

LE CANDIDAT
— Doit posséder un titre professionnel.
— Doit posséder une expérience d'au moins 10 ans, dont 5 ans à un poste supérieur au sein d'une entreprise informatisée.

Le poste s'adresse à des candidats gagnant actuellement 25,000$ et plus.

Faire parvenir les curriculum vitae avec la mention "personnel et confidentiel", à l'attention de la secrétaire du président.

ALFRED DALLAIRE INC.
2159 est, boul. St-Martin
Laval, Québec
H7E 4X6

ARCHITECTE INTERMÉDIAIRE ou SÉNIOR

Petit bureau recherche architecte pour agir en temps que designer et chef d'atelier.

- Expérience dans projets d'habitation et en construction nécessaire;
- Aura sous ses ordres de 2 à 4 employés;
- Auto requise

Faire parvenir curriculum vitae au:

DOSSIER 1165
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 3S6

NGEE ANN POLYTECHNIC
REPUBLIC OF SINGAPORE

recherche des personnes qualifiées comme **PERSONNEL ENSEIGNANT** dans les départements suivants:

A) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE
B) GÉNIE MÉCANIQUE

L'Institution:
Ngee Ann Polytechnic est la principale école Polytechnique gouvernementale offrant des cours menant au diplôme équivalent au niveau HND. L'École Polytechnique est fréquentée par 4,900 étudiants enregistrés à temps plein avec un personnel enseignant de 308 personnes pour l'année courante. La population étudiante est sujette à augmenter à 9,000 en 1986 avec un personnel enseignant qui sera proportionnel. Le budget annuel d'opération est présentement de $16.5m et sujet à augmenter jusqu'à $70m. La langue officielle est l'anglais.

Qualifications:
Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire reconnu et/ou des qualifications professionnelles dans un domaine connexe et avoir au moins deux ans d'expérience industrielle/enseignement. Toutefois, la préférence sera accordée aux candidats avec expérience/expertise dans les domaines suivants:

A) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE
—Énergie électronique et industrielle
—Télécommunications (communication digitale et technologie micro-ondes)
—Contrôle et appareil d'informatisation (ordinateur)
—Robotique et automatisation
—Technologie d'ordinateur/microprocesseur et adaptation
—Mesure électronique

B) GÉNIE MÉCANIQUE
—Machinerie d'informatisation
—Robotiques
—CAD/CAM
—Instrumentation & contrôle
—Réfrigération et climatisation
—Adaptation d'ordinateurs
—Design du système d'iingénierie

Traitement annuel brut:
Le traitement annuel brut est de S$27,113 — S$94,828 en devises du pays.

Les montants ci-haut mentionnés incluent une allocation courante de 13 mois et une contribution de 22% des employés au Singapore Central Provident Fund.

Les échelles de salaire seront proportionnelles selon les qualifications et l'expérience des candidats.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, qualifications et expérience et l'École Polytechnique fera son choix final après entrevue.

Terme et conditions de travail:
Pour les Singaporiens et les Malaisiens les postes seront rémunérés selon les conditions du pays. Les autres candidats choisis seront acceptés avec contrat de trois ans. Ils seront aussi éligibles aux soins dentaires et médicaux, seront membres du Central Provident Fund, le transport aérien payé pour l'employé, son épouse, ses enfants, allocation de scolarité pour enfants, allocation pour logement, pour voyagement, bagages, etc. Les postulants recevront tous les détails sur les termes et conditions de travail s'ils sont aptes pour l'entrevue.

Demandes:
Pour recevoir les formulaires de candidature, veuillez écrire au:

Personnel Office
NGEE ANN POLYTECHNIC
535 Clementi Road
Singapore 2159

Date de fermeture: 21 novembre 1983

DIRECTEUR(TRICE) DE PUBLICITÉ DEMANDÉ(E)

pour un hebdomadaire au nord de Montréal

Le candidat doit avoir l'expérience de:

—la planification des programmes de publicité;

—la préparation de cahiers spéciaux;

—la vente et du montage d'annonces dans un journal.

Envoyer curriculum vitae à:

C.P. 500
Dept. LM
St-Jérôme, QC
J7Z 5V2

LE FOYER DE GROUPE LE GOUVERNAIL INC. DE SHIPPAGAN EST À LA RECHERCHE D'UN COUPLE

FONCTIONS:
Le couple doit agir comme parents pour des enfants ayant des problèmes sociaux affectifs légers ou autres et travailler en collaboration étroite avec les services communautaires de la région. Un des conjoints peut posséder un emploi.

QUALITÉS REQUISES:
Stabilité du couple, expérience avec des enfants et des adolescents ainsi qu'une capacité à participer à la vie de groupe serait souhaitable.
Devra avoir des connaissances de base en nutrition, en budget et des notions en Sciences humaines.
Une connaissance du français est essentielle.

LIEU DE TRAVAIL:
Shippagan, N.-B.

TRAITEMENT:
Excellents bénéfices marginaux. Salaire à discuter.

DATE LIMITE POUR LES CANDIDATURES:
le 25 novembre 1983

ADRESSER SA DEMANDE:
Foyer Le Gouvernail
C.P. 1061
Caraquet, NB
E0B 1K0

DIRECTEUR DE CENTRE INRS-URBANISATION

L'Institut national de la recherche scientifique, unité constituante de l'Université du Québec sollicite des candidatures pour le poste de directeur du centre INRS-Urbanisation.

Ce centre de recherche est situé à Montréal et regroupe des équipes multidisciplinaires comprenant notamment des sociologues, urbanistes, démographes, architectes, économistes, politicologues et géographes qui, par la recherche orientée et la formation de chercheurs, oeuvrent dans le domaine des sciences urbaines et régionales.

Le directeur est responsable de l'élaboration des programmes de recherche et d'enseignement du centre conformément aux objectifs de l'Institut. Il est également responsable de l'organisation et de la gestion des ressources disponibles pour réaliser les programmes et projets selon la programmation établie.

Le candidat à ce poste doit posséder un diplôme de niveau doctoral ou faire preuve d'une compétence jugée équivalente. Une bonne connaissance des problèmes québécois dans le domaine urbain et régional ainsi qu'une expérience professionnelle dans la direction d'équipes de recherche sont également essentielles.

Toute candidature devra être accompagnée d'un curriculum vitae et présentée à l'INRS avant le 5 décembre 1983.

Faire parvenir toute correspondance à:

Madame Pauline Cadieux, Secrétaire Générale
Institut national de la recherche scientifique
Case postale 7500, Sainte-Foy, Québec, G1V 4C7
Téléphone: (418) 657-2560 (poste 2508)

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

École des Hautes Études Commerciales
Affiliée à l'Université de Montréal

HEC

Directeur(trice) des services financiers

Sous l'autorité du directeur adjoint aux finances, le directeur des services financiers planifie, dirige, coordonne et contrôle les activités relatives aux opérations comptables incluant la paie, la comptabilité générale, la trésorerie et l'approvisionnement en biens et services.

Nature de la fonction:
Le(la) titulaire de la fonction élabore, révise et recommande les procédures et systèmes comptables nécessaires au bon fonctionnement de son service. Il(elle) prépare et fournit les rapports financiers de l'institution. Il(elle) peut aussi être appelé(e) à assumer diverses autres tâches administratives.

Exigences:
La personne recherchée est membre en règle d'une corporation comptable reconnue. Elle possède une expérience de dix années et plus dans le domaine de la comptabilité, de la finance et de la vérification interne, dont au moins cinq années dans un poste de direction. Une connaissance du milieu universitaire serait un atout.

Le traitement sera établi en fonction des qualifications et expériences et un éventail complet d'avantages sociaux est offert.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae avant le 28 novembre au:

Directeur du service du personnel
École des Hautes Études Commerciales
5255, avenue Decelles
Montréal, QC
H3T 1V6

PRINCIPAL ADJOINT BILINGUE

pour l'École de Povungnituk

Adresser curriculum vitae à:

Comité de l'École de Povungnituk
515 rue Viger Est
Montréal, Qc.
H2L 2P1

CHEF DE SERVICE
Recrutement et perfectionnement des cadres

Une moyenne entreprise spécialisée en haute technologie recherche un chef de service, recrutement et perfectionnement des cadres, qui possèdent de l'expérience dans des domaines variés tels que: entrevues et sélection d'ingénieurs spécialisés et de personnel cadre local et international, développement des ressources humaines internes.

L'habileté à communiquer, à planifier et à traiter avec les cadres supérieurs, sera un atout qui vous permettra d'accomplir votre travail dans un environnement très dynamique.

Nous offrons un programme complet d'avantages sociaux et le salaire sera établi en fonction de l'expérience du candidat.

Vous pouvez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance au:

DOSSIER 1166
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC. H2Y 3S6

LE CENTRE HOSPITALIER
HÔTEL-DIEU DE GASPÉ

RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE UN(E)

CONSEILLER(ÈRE) EN PLANIFICATION ET PROGRAMMATION

NATURE DE LA FONCTION:
— Voir à la planification, la programmation, la coordination, le contrôle et l'évaluation d'activités de promotion de la santé principalement au niveau de la population des 5-18 ans.

TÂCHES PRINCIPALES
— Planifier les interventions en terme d'approche globale de la santé pour cette population-cible;
— Participer à l'identification des problèmes ou besoins de la santé pour cette population, selon des moyens reconnus;
— Concevoir et élaborer différents programmes, projets ou recherches en santé communautaire selon les priorités retenues;
— Diffuser et assurer l'implantation du contenu de la planification au niveau du territoire du département de santé communautaire;
— Impliquer, coordonner et animer au niveau du territoire du D.S.C. tous les organismes concernés par l'approche globale en santé des jeunes;
— Agir à titre de support d'expertise pour les différents individus, groupes et organismes qui ont une préoccupation pour les jeunes;
— Participer à l'évaluation des différentes activités;
— Participer à la compilation et l'analyse des résultats de l'évaluation;
— Evaluer les besoins de perfectionnement, organiser et participer à l'orientation et à la formation selon les besoins du milieu.

EXIGENCES
— Posséder de l'expérience en santé communautaire de préférence deux (2) ans.
— Posséder un 1er ou 2ième cycle universitaire dans une discipline appropriée (psychologie communautaire, développement organisationnel, etc...).
— Démontrer du leadership.
— Démontrer des qualités d'animateur(trice).
— Capacité de travail en équipe.
— Être disponible pour voyager.
— Posséder une voiture.

TRAITEMENT:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

PÉRIODE D'AFFICHAGE:
du 27 octobre au 16 novembre 1983.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de s'adresser à:

Gérald O'Connor
Directeur du personnel
Centre Hospitalier Hôtel-Dieu de Gaspé
C.P. 120, Havre de Gaspé
G0C 1S0

2ième affichage

On sollicite des mises en candidature pour la position conjointe de

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL (NATIONAL)

de la Société Canadienne du Cancer et de l'Institut National du Cancer du Canada.

Ceci présente une occasion excellente se rapportant à deux importantes agences bénévoles Canadiennes. Nous cherchons une personne reconnue dans le domaine de la médecine ou de la recherche médicale, possédant des qualités éminentes de dirigeant et d'administrateur. Le candidat choisi devra se prouver expert dans le domaine de communications et de relations interpersonnelles.

Les applications devront être faites par écrit, accompagnées d'un résumé et être adressées au président du Comité conjoint de Sélection de la Société Canadienne du Cancer, 130 rue Bloor ouest, Suite 1001, Toronto, Canada M5S 2V7.

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

ENSEIGNANT(E)

Poste à temps partiel (75%)

Pour dispenser l'enseignement des cours suivants:
— Religion (60%) secondaire III, IV et V
— Choix de carrière (15%) secondaire I et II

Les candidats(es) devront posséder les qualifications légales (brevet ou permis) en plus d'un baccalauréat d'enseignement en religion.

Toute personne intéressée devra se présenter au service du personnel de la commission scolaire **avant le 16 novembre à midi, pour remplir un formulaire d'offre d'emploi.**

COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER
10, boul. des Sources
Pointe-Claire (Québec)
H9S 5K8

AVOCAT(E)

Une association patronale, oeuvrant au Québec, désire créer un Comité de relations industrielles, dans le domaine manufacturier.

Sous l'autorité du Directeur général, le(la) candidat(e) choisi(e) sera responsable de la création et de la bonne marche de ce comité et devra pouvoir travailler de façon autonome et être apte à communiquer efficacement avec les membres dans les 2 langues officielles.

La rémunération se situe entre 20 000 $ et 25 000 $.

Veuillez faire parvenir vote curriculum vitae à l'attention du:

Directeur général
Case postale 1377
Place Bonaventure
Montréal, QC.
H5A 1H2

L'HÔPITAL POUR ENFANTS DE L'EST DE L'ONTARIO

ADJOINT À LA PASTORALE

temps partiel

L'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, hôpital universitaire moderne de 30 lits, invite des personnes à faire parvenir leur candidature pour le poste d'adjoint à la pastorale, à temps partiel.

Se rapportant au directeur des services de pastorale, le candidat choisi planifie, développe et met sur pied les services de pastorale dans les secteurs critiques: U.S.I., nouveaux-nés, salle d'urgence et autres salles de l'hôpital.

Le titulaire donnera du réconfort aux parents et au personnel dans la façon de supporter leur épreuve, présentera différentes approches théologiques et éthiques face à la maladie, convalescence et la mort, donnera un service interne et enseignera la pastorale auprès du personnel.

Les candidats doivent posséder les qualifications suivantes:
— Maîtrise en théologie — option pastorale
— Modules du C.P.E.
— Expérience dans l'enseignement aux adultes
— Expérience dans un ministère oecuménique hospitalier et dans une équipe de soins de santé interdisciplinaire
— Connaissance des théories de l'enseignement de la pastorale et bonnes aptitudes dans les relations interpersonnelles
— Maturité dans la vie spirituelle oecuménique
— Habileté à communiquer avec la communauté ecclésiastique
— libre de travailler sur différents horaires et sur appels téléphoniques incluant les fins de semaines
— Bilinguisme essentiel

Faire parvenir curriculum vitae avant le 21 novembre 1983, au:

Directeur du personnel
Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario
401 chemin Smyth
Ottawa, Ont K1H 8L1

LE CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

EST À LA RECHERCHE D'UN(E)

DIRECTEUR(TRICE) DU DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

L'INSTITUTION:
Le C.H.U.L. est un centre hospitalier universitaire de 414 lits poursuivant une triple vocation de soins, d'enseignement et de recherche.

LE POSTE:
Sous l'autorité du directeur général du CHUL, le(la) titulaire planifie, coordonne et contrôle l'ensemble des activités du département de santé communautaire. Il(elle) fournit à la direction du CHUL les informations pertinentes et en exécute les décisions. Il(elle) voit à ce que la mission et les fonctions du département de santé communautaire soient assurées conformément à la loi sur les services de santé et les services sociaux, à celle de la protection de la santé publique et celle sur la santé et sécurité au travail. Le territoire du département de santé communautaire couvre une population à majorité urbaine de 240,000 personnes.

LES EXIGENCES:
Le(la) candidat(e) est membre de la corporation professionnelle des médecins du Québec et est titulaire d'un diplôme spécialisé dans le domaine de la santé publique et, a démontré dans ses fonctions antérieures des aptitudes certaines à planifier, diriger, contrôler et communiquer.

LES AVANTAGES:
Rémunération des chefs de département de santé communautaire. Avantages sociaux des cadres du réseau des affaires sociales.

LES PERSONNES INTÉRESSÉES SONT PRIÉES DE FAIRE PARVENIR UN CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ AVANT LE 25 NOVEMBRE 1983 À:

Concours « Directeur du département de santé communautaire »
Le Centre hospitalier de l'Université Laval
2705, Boul. Laurier
Sainte-Foy (Qc)
G1V 4G2

Att.: Mad. Pauline Demers

Voir aussi en pages 9-11

Au département de philosophie

UN POSTE DE PROFESSEUR RÉGULIER EN PHILOSOPHIE

Poste accessible aux femmes et aux hommes

FONCTIONS ET CADRE DE TRAVAIL:
À l'intérieur des programmes de 1er, 2e et 3e cycles, assumer des tâches d'enseignement et de recherche dans plusieurs des champs suivants:
— Épistémologie — Éthique
— Philosophie du langage — Philosophie politique

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: 1er juin 1984

EXIGENCE:
Doctorat ou l'équivalent dans la discipline ou dans une discipline connexe.

TRAITEMENT: Selon la convention collective SPUQ-UQAM

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé **avant le 15 janvier 1984, à:**

M. Fernand Couturier
Directeur
Département de philosophie
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ "A"
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

Administrateur

Aide au financement

Notre client, un organisme dont la vocation est de contribuer au développement de l'industrie du cinéma au Québec, est à la recherche d'un administrateur chevronné pour prendre en charge ses activités d'aide au financement.

Plus précisément, le candidat choisi devra, en plus de diriger et d'administrer les activités de son secteur, participer à l'élaboration des programmes et des politiques de l'organisme. Il devra également assister la direction générale dans tout dossier d'importance particulière.

La personne que nous recherchons pour combler ce poste a à son actif des réalisations clairement identifiables en termes de gestion générale et financière. Elle doit pouvoir évoluer aisément dans des tâches reliées à la conception et à la planification. En plus, cette personne devra posséder une certaine connaissance de l'industrie du cinéma ou d'un domaine connexe.

Notre client offrira un salaire attrayant ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

Vous référant au dossier #34-11-506, veuillez adresser votre curriculum vitae à:
Lise Paquin,
1, Place Ville-Marie, bureau 2220
Montréal (Québec) H3B 3M4
(514) 861-7481

Charette, Fortier, Hawey & Associés/ Touche Ross & Associés

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

CANADA

CRDI/IDRC

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est une société financée par le gouvernement, qui a été créée par le Parlement du Canada pour appuyer la recherche destinée à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en développement. Le Centre est à la recherche d'un

DIRECTEUR ASSOCIÉ SERVICES DE TRAITEMENT ÉLECTRONIQUE DES DONNÉES (HOMME OU FEMME)

Sous la direction générale du contrôleur général et trésorier, le titulaire du poste dirigera une équipe d'analystes fonctionnels, de programmeurs et d'opérateurs qui mettra au point et implantera toute la gamme des services de T.E.D. dont le Centre a besoin pour ses activités financières et d'autres activités.

Plus particulièrement, le directeur associé et son équipe établiront les objectifs des programmes de T.E.D. qui aideront le Centre à remplir son mandat de recherches pour le développement international, et planifieront, implanteront et évalueront ces programmes. À titre de conseiller clé de la haute direction, il sera des recommandations sur la mise au point, la conception et la faisabilité de systèmes informatisés, outre l'élaboration de cahiers des charges. Il sera aussi chargé de superviser les évaluations et les études d'utilisation du matériel. Il faut établir des politiques et des règles pour tous les domaines des opérations des T.E.D. du Centre. En tant que membre clé de l'équipe de gestion du contrôleur général et trésorier, il fera en sorte que son personnel assume un service de T.E.D. novateur et adaptable aux besoins.

COMPÉTENCES:
— *Diplôme universitaire en administration, en informatique ou dans un domaine connexe;*
— *maîtrise du français et de l'anglais*
— *10 à 15 ans d'expérience dans la mise sur pied et le fonctionnement d'un service d'informatique, dans des postes ayant comporté des responsabilités croissantes;*
— *connaissance de la transmission des données et des appareils de traitement de texte;*
— *connaissance des appareils de la série Hewlett Packard 3000.*

Le Centre offre un traitement et des avantages sociaux généreux. Les candidats intéressés, qui ont actuellement un traitement autour de 45 000 $, sont priés d'envoyer leur résumé de carrière avant le 1er décembre à la Division des ressources humaines, CRDI, C.P. 8500, Ottawa, Ontario K1G 3H9.

CANADA

CRDI/IDRC

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), est une société crée par le Parlement du Canada dans le but de subventionner des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en développement.

Le Centre, qui possède un programme bien établi de vérification opérationnelle et financière et aussi des services consultatifs en gestion, est à la recherche d'un(e)

Gestionnaire — Vérification interne

pour travailler à Ottawa au sein d'une équipe de vérification professionnelle très motivée qui fonctionne dans un milieu international exigeant.

La personne retenue pour ce poste y apportera une exceptionnelle facilité de contacts humains et une exceptionnelle expérience de la vérification opérationnelle et financière dans des organisations commerciales, professionnelles ou sans but lucratif, de même qu'une certaine expérience de la consultation en gestion, de la gestion générale et des opérations de T.E.D. Le poste exige un diplôme d'études supérieures suivies d'un minimum de huit ans d'expérience pertinente dans la planification, la mise au point, la mise en oeuvre, la supervision et l'évaluation de projets de vérification financière et opérationnelle et de services consultatifs en gestion. Il exige aussi une personne qui a fait des études axées sur l'administration et qui est reconnue par des comptables ou les vérificateurs professionnels (C.A., r.i.a., C.G.S., C.I.A.). Une personne bilingue aurait définitivement un atout.

Tout personne intéressée à poser sa candidature est priée d'envoyer son curriculum vitae stipulant le traitement escompté à la Division des ressources humaines, CRDI, B.P. 8500, Ottawa (Ontario) K1G 3H9.

DÉPARTEMENT DES SCIENCES HUMAINES POSTE DE PROFESSEUR

L'Université du Québec à Chicoutimi est à la recherche d'un professeur pour assurer de l'enseignement et de la recherche dans les domaines du travail social, de l'animation, de la réadaptation sociale et de la gérontologie.

EXIGENCES

Les candidats à ce poste doivent détenir un doctorat dans un domaine pertinent. On considèrera aussi la candidature des diplômés de 2e cycle ayant plusieurs années d'expérience en enseignement et en intervention pratique. Les candidats devront faire preuve de polyvalence et d'intérêt marqué pour la formation des adultes et le maintien des contacts avec les champs de pratique.

MODALITÉS GÉNÉRALES

Traitement: les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience du candidat.

Entrée en fonction: janvier 1984.

On fait parvenir son offre de service avant le 2 décembre 1983 au: Doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.

Université du Québec à Chicoutimi

Commission de la Fonction publique du Canada | **Public Service Commission of Canada**

Le Programme national de développement autochtone (PNDA)

Un programme spécial de développement de carrière pour les autochtones

Ce programme nouveau et innovateur offre une occasion de développement unique à tous les autochtones qui aspirent à occuper des postes de gestionnaire ou de conseiller au sein de la Fonction publique et ainsi à participer au processus décisionnel du Gouvernement fédéral. Mis sur pied en 1983 par le Gouvernement fédéral, en consultation avec les groupes et les associations autochtones partout au Canada, le PNDA est géré par des fonctionnaires autochtones qui connaissent à fond leur communauté. Nous acceptons dès maintenant les demandes de participation. Un nombre restreint de ces postes de formation en cours d'emploi seront annoncés au cours des prochains mois.

Vos qualifications de base seront d'abord évaluées; vous serez ensuite assigné, selon vos talents et vos aspirations, à un poste au sein d'un ministère du Gouvernement fédéral où vous pourrez bénéficier d'une expérience de développement pendant une période maximale de deux ans.

Pour vous porter candidat, vous devrez être titulaire d'un diplôme d'études secondaires ou d'un diplôme collégial ou universitaire et posséder une certaine expérience de travail. Vous devez aussi posséder le statut d'Indien, de Métis ou d'Inuk. Vous avez peut-être déjà une certaine compétence comme gestionnaire ou conseiller; vous travaillez peut-être déjà pour l'entreprise privée ou publique, mais si vous avez le goût de postuler un emploi qui vous permettra de relever des défis, le PNDA est peut-être l'occasion dont vous rêvez.

À titre d'employé de la Fonction publique, vous recevrez un salaire qui reflétera la portée de vos compétences et de votre potentiel et vous bénéficierez de la gamme complète des avantages sociaux des employés de la Fonction publique. Une allocation de déménagement vous sera allouée si nécessaire.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou votre demande d'emploi à l'adresse suivante ou au bureau de la Fonction publique de votre région.
Gestionnaire national
Programme national de développement autochtone
Commission de la Fonction publique du Canada
Bureau 1100, L'Esplanade Laurier
300, avenue Laurier ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Troisième colloque du PQ sur la « maîtrise du changement » : Le défi technologique passe par l'indépendance politique (Paquette)

par Pierre O'Neill

Pour relever le défi technologique, le Québec doit accéder à l'indépendance politique.

Telle est la conviction exprimée, hier, par le ministre québécois de la Science et de la Technologie, M. Gilbert Paquette, à l'ouverture du troisième colloque national organisé par le Parti québécois. Pour maîtriser le changement, a-t-il précisé, le Québec a besoin de mobiliser toutes ses ressources financières, de concerter toutes ses ressources humaines, d'intensifier lui-même ses relations internationales. Il ajoutait : « Cela se résume simplement : le Québec doit accéder au rang des nations libres et souveraines. »

L'indépendance « frileuse, faite de replis sur soi », M. Paquette la rejette, alléguant que le régime fédéral canadien bloque le Québec dans ses relations avec les autres peuples, dans son ouverture sur le monde. Il rappelle, à ce propos, que l'interdépendance, l'abolition des frontières par les communications représentent un défi, celui d'une affirmation nationale revivifiée et consolidée par un dialogue accru des cultures nationales.

M. Paquette indique, en outre, que le développement de la science et de la technologie est une question de nature hautement internationale : « Il faut créer, innover pour produire, exporter et échanger. Le Québec court un risque énorme à cet égard. Depuis qu'il y a des statistiques, le gouvernement fédéral dépense, en recherche, trois dollars en Ontario pour chaque dollar dépensé au Québec. Il y concentre la majorité de ses centres de recherche et des entreprises de haute technologie, comme il y a concentré la majeure partie de l'industrie lourde, lors de la première révolution industrielle. »

Gilbert Paquette

Accaparés par la réunion du Conseil des ministres, à Compton, puis mobilisés en vue du caucus parlementaire de demain, les ministres sont absents de ce colloque, qui se déroule à l'École des Hautes Études commerciales sous le thème : « Maîtriser le changement ». Pour sa part occupé à préparer le spectacle télévisé de demain soir, le premier ministre René Lévesque a évidemment fait savoir qu'il ne pourra prononcer l'allocution de clôture du colloque. C'est le vice-président du parti, M. Sylvain Simard, qui se chargera de cette mission. La participation appréhendée du premier ministre Pierre Trudeau au dîner-bénéfice du Parti libéral du Canada, demain à Montréal, promet de sursaturer les ondes de la radio-télévision ainsi que les premières pages des journaux de lundi matin. Les dirigeants du PQ avaient mis beaucoup de soin à préparer ce colloque, et c'est avec déception qu'ils constatent aujourd'hui que l'événement n'aura que très peu d'impact.

Dans son discours d'ouverture, le ministre de la Science et de la Technologie exprimait également l'avis que la réussite du virage technologique dépend, d'abord et avant tout, d'un effort collectif de la société dans le développement de la recherche et des ressources humaines : « La main-d'oeuvre spécialisée, élément-clé de cet effort, doit être formée de longue date. »

Enfin, M. Paquette trouve impérieux que le gouvernement se donne une véritable politique sociale du changement technologique : « La responsabilité des acteurs sociaux et, au premier chef, des partis politiques ne peut se limiter à corriger après coup les dégâts du progrès. Il nous incombe non seulement de les prévenir, mais de saisir l'opportunité de favoriser une nouvelle organisation du travail et des rapports sociaux plus démocratiques et porteurs d'avenir.

Politique forestière : le Conseil des sciences du Canada répond aux critiques

par Louis-Gilles Francoeur

Se disant « extrêmement surpris » des critiques que lui adressaient récemment les conseils consultatifs de l'environnement, le Conseil des sciences du Canada (CSC) affirme qu'il souhaite, comme eux, l'abandon en forestrie des pratiques commerciales qui accordent peu d'importance au reboisement et à la préservation de la qualité des sols.

C'est ce que répliquait, le 27 octobre, le président du CSC, le Dr Stuart Smith, au porte-parole québécois des conseils consultatifs de l'environnement, M. Pierre-S. Guertin, dans une lettre dont Le DEVOIR a obtenu copie. Réunis en plénière annuelle, les conseils de l'environnement avaient dénoncé comme « partielle et peut-être partiale » la prise de position du CSC contenue dans sa déclaration sur *La forêt canadienne en danger*, parce qu'elle faisait peu de cas, à leur avis, de la nécessité de conserver au maximum les ressources forestières existantes.

Se référant au rapport 27 du Conseil des sciences, publié en septembre 1977, le Dr Smith soutient que cette prise de position en faveur d'une forestrie soucieuse de l'environnement a fait de son organisme « le principal défenseur de la société de conservation » au Canada.

Il est vrai, ajoute le président du Conseil des sciences, que cet organisme plaide, dans sa récente déclaration sur l'avenir de la forêt canadienne, pour une intensification de la recherche en forestrie. Mais, ajoute-t-il, on peut difficilement en conclure que le CSC plaide pour autant en faveur d'une intensification de l'exploitation forestière. Le CSC, précise-t-il, voudrait que cet effort de recherche porte sur le contrôle des maladies, la prévention des incendies et l'amélioration des méthodes de régénération ou d'aménagement des forêts en général.

« Toutes ces mesures, poursuit le Dr Smith, sont de nature à protéger l'environnement. Pas à lui nuire. En fait, si des recherches sérieuses démontrent que le rythme actuel d'exploitation est incompatible avec la préservation de l'environnement, elles mèneraient naturellement à une réduction de ce rythme. Nous ne prenons pas pour acquis qu'un effort accru de recherche impliquera nécessairement une exploitation plus poussée. Nous sommes certains que ni l'industrie, ni l'environnement, ne peuvent profiter d'un manque chronique d'information et de recherche. »

Selon le Dr Smith, la déclaration du Conseil des sciences du Canada sur *La forêt canadienne en danger* doit être perçue comme un « appel en faveur de l'intensification des recherches, et nous ne préjugeons pas de leurs résultats ».

Lutte au chancre scléroderrien en forêt

(Louis-Gilles Francoeur) — Une cinquantaine de chômeurs viennent d'être mobilisés jusqu'au 31 mars prochain pour nettoyer les plantations de pins rouges et de pins gris des régions de Labelle et des Laurentides aux prises avec des attaques de plus en plus importantes de chancre scléroderrien.

Ce chancre se dissémine d'autant plus rapidement que ces deux espèces végétales se retrouvent généralement concentrées dans des plantations. Les aiguilles sont d'abord attaquées à leurs racines sur la branche et le « rougissement » s'étend progressivement à leur extrémité. Un arbre soumis à une attaque trop intense meurt généralement dans un délai de quelques années.

Ce projet de lutte contre le chancre a été organisé conjointement par les ministères canadien de l'Environnement et de l'Emploi et de l'Immigration, ce dernier y consacrant $213,000 puisés à même les budgets de l'assurance-chômage. Les emplois sont offerts à des prestataires de l'assurance-chômage qui épuiseront leur période de bénéfices dans ce projet en échange de prestations accrues. Leur durée d'emploi ne les qualifiera toutefois pas en vue d'une nouvelle période de prestations. « Après, c'est le bien-être social », a expliqué M. André Marcoux, l'un des coordonnateurs du projet.

La lutte contre cet ennemi des pins n'aura pas à passer l'épreuve des études d'impact écologique, puisqu'on coupera à l'aide de scies et de sécateurs les branches affectées, les plus basses étant les premières attaquées. On prévoit ainsi « traiter » de façon tout à fait écologique quelque 1,080 hectares de forêt.

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir aussi en pages 9-10

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE ONTARIO

recherche

DIRECTEUR EXÉCUTIF

La division Ottawa-Carleton de la Société Canadienne de la Croix-Rouge requiert un Directeur exécutif pour assurer la gestion de toutes les activités administratives de la division.

Pour postuler, vous devez posséder beaucoup d'entregent et des talents d'orateur en plus de maîtriser le français et l'anglais. Une expérience de la gestion ainsi que des antécédents dans le travail communautaire avec la collaboration de bénévoles sont nécessaires.

Veuillez faire parvenir un curriculum vitae en prenant soin d'indiquer vos exigences salariales, au:

Service du Personnel
460 rue Jarvis
Toronto, Ontario
M4Y 2H5

RADIO NORD INC
EST À LA RECHERCHE D'UN(E)

JOURNALISTE

NATURE DU TRAVAIL:
Le journaliste voit à recueillir des éléments d'information qui présentent un intérêt au public et relate cette information au public.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
- recueillir des éléments d'information par observation, enquêtes, entrevues, etc.;
- vérifier l'exactitude des informations recueillies;
- photographier ou filmer des éléments d'information;
- rédiger des textes relatant l'information recueillie;
- procéder au classement et à la lecture des bulletins de nouvelles;
- concevoir le montage vidéo de l'information recueillie;
- participer aux émissions d'affaires publiques ou les animer;
- effectuer toute autre tâche connexe requise par son supérieur

COMPÉTENCES EXIGÉES:
- diplôme d'études universitaires de premier cycle dans une discipline appropriée;
- facilité d'expression orale et écrite et vocabulaire adéquat;
- permis de conduire un véhicule automobile;
- connaissance des principes et techniques du journalisme et/ou
- trois (3) années d'expérience pertinente;
- l'expérience pertinente sera prise en considération.

RÉMUNÉRATION:
Établie en fonction de la convention collective — de 19,437$ à 25,844$

LIEU DE TRAVAIL: Hull, Québec

FIN DU CONCOURS: le 18 novembre 1983

FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE À:

Monique Poirier
Service du personnel
CHOT-TV
171, rue Jean-Proulx
Hull (Québec) J8Z 1W5

maisons d'enseignement

Compétence: Francine Gingras 844-3361

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Cours de Langues Anglais-Français

Préinscription pour janvier 1984

ANGLAIS
Soirée
9 janvier-14 mars
lundi et mercredi
18h-20h ou 20h10-22h10
10 semaines - 40 heures - 125$

SAMEDIS
ANGLAIS ou FRANÇAIS
14 janvier-17 mars
10h - 14h
10 semaines - 40 heures - 125$

FRANÇAIS GÉNÉRAL
Matinée
10 janvier-15 mars
mardi et jeudi
9h-midi
10 semaines - 60 heures - 170$

Soirée
10 janvier-15 mars
mardi et jeudi
18h-20h ou 20h10 - 22h10
10 semaines - 40 heures - 125$

FRANÇAIS COMMERCIAL
Soirée
10 janvier-15 mars
mardi et jeudi
18h-21h
10 semaines - 60 heures - 190$

Inscription en personne à partir du 14 novembre
Test de classement:
Le 6 décembre 1983, 18h - 21h
Renseignements:
Centre de l'Éducation Permanente
École de Langues
1822, boulevard de Maisonneuve Ouest,
879-8436

St. Michael's

Université catholique, coéducationnelle.

l'Université peut accepter des étudiants dans les programmes de Baccalauréat ès arts.

COURS D'ANGLAIS

Programme intensif de langue dans un milieu anglophone. Divers cours avec laboratoire.

Aussi un institut, un certificat avancé, et maîtrise en TESL pour professeur.

Écrivez à:

INTERNATIONAL STUDENT PROGRAM
ST.MICHAEL'S COLLEGE
WINOOSKI,VERMONT 05404, U.S.A.

McGill

Éducation permanente

Anglais, langue seconde

Programme intensif spécial d'anglais
13 janvier au 15 mars 1984
du lundi au vendredi de 9h à 15h
225 heures
Coût: 855 $
Conditions d'admission; examen de classement le 4 janvier, 5 janvier, 6 janvier

On ne pourra obtenir le billet d'admission à l'examen qu'après l'inscription.
Prochaine session: 9 avril au 12 juin 1984

Pour de plus amples renseignements: Département de langues, 392-8301, Pavillon de la Bibliothèque Redpath, Salle 214 adresse postale: 3461, rue McTavish, Montréal, H3A 1Y1.

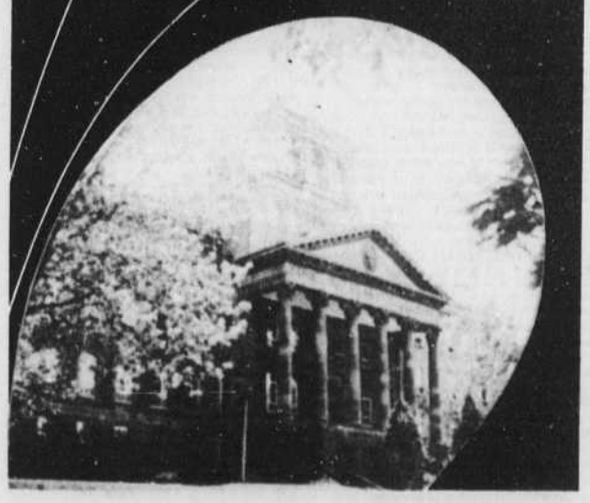
Dirigé par les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

Reconnu d'intérêt public
Cours secondaire (1ère à 5e)
Externes ou pensionnaires
Transport organisé pour Laval

EXAMENS D'ENTRÉE:

samedi, 3 décembre
8h30 (1ère à 5e Sec.)
735-5261 (poste 220)

PENSIONNAT DU SAINT-NOM-DE-MARIE
628 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont



L'ÉCOLE de MUSIQUE VINCENT-D'INDY

célèbre son 50e anniversaire de fondation

CORDIALE INVITATION AUX ANCIENS ÉLÈVES ET PROFESSEURS

dimanche, 20 novembre de 14h à 20h

Un après-midi de célébration au 628 Chemin de la Côte Ste-Catherine

COLLÈGE CHARLES LEMOYNE

Établissement privé mixte

Reconnu d'intérêt public par le ministère de l'Éducation du Québec.

INSCRIPTIONS POUR 1984-1985

Examens d'admission: 3 décembre 1983
10 décembre 1983
21 janvier 1984

Ordre d'enseignement: 1re à 5e secondaire

Dessert toutes les municipalités de la Rive-Sud de Montréal.

Cours de formation générale préparant à l'entrée au CEGEP

Mesures d'appui pédagogique

Externat seulement

Transport scolaire fourni (sans frais additionnels)

POUR INFORMATION APPELER

Mme Lise Reid
638-1282
900 Boul. Taschereau,
Longueuil, (Québec)
J4P 2X3

McGill

Éducation permanente

Cours du soir de langues vivantes

À partir du 16 janvier 1984
Durée: 12 semaines (45 heures) — Frais de scolarité: 145 $ pour le cours

Anglais et français
Un certificat de compétence sera décerné aux étudiants ayant réussi aux examens de deux cours de 5e niveau (5 niveaux de cours ainsi que les cours d'anglais avancés: *Composition* et *Business Writing*).
Des cours d'anglais et de français à tous les niveaux sont aussi offerts le samedi matin ainsi que des cours intensifs d'anglais donnés le jour (225 heures).

Tests de classement
À subir le jour de votre choix:
Cours d'anglais: 7 ou 14 décembre à 19h.
Cours de français: 6 ou 12 décembre à 19h.
Les candidats au test doivent s'inscrire en personne à partir du 15 novembre du lundi au jeudi, de 9h à 18h30.
Frais de test: 5 $ (pas de chèques, s.v.p.)

- **allemand • espagnol**
- **italien • russe**

Pour recevoir notre brochure prière de s'adresser au: Centre d'éducation permanente, Université McGill: Pavillon de la Bibliothèque Redpath, Salle 214, Téléphone: 392-8301. Adresse postale: 3461, rue McTavish, Montréal, Qué., H3A 1Y1.

AVIS PUBLICS

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

1 Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

2 L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.

3 Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-033642-823. LA BANQUE DE NOUVELLE ECOSSE, demanderesse. — VS — JEAN-LOUIS COUTURE, défendeur. Le 24 novembre 1983 à 12 heures au domicile du défendeur au No 3775 rue Grand Boulevard en la cité de St-Hubert et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Chrysler Newport bleu 2 portes toit vinyl blanc série: CM23M3C223313 Imm: 940II902, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-053173-832. M. RENÉ CRÉPEAU, demandeur, — VS — ROBERT MEUNIER, défendeur. Le 24 novembre 1983 à 11 heures au domicile du défendeur au No 90 rue De l'Église en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Granada no série 50500224, 1 horloge murale, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE OENCIU, huissier, 866-5375. Montréal, le 10 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 540-27-001497-823. MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC, partie demanderesse. — VS — YVON TROTTIER, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 novembre 1983 à 11:00 heures. Au: 1030 Papineau, St-Vincent de Paul, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVON TROTTIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Chevrolet Custom 20 de luxe 1976, de couleur bleu et blanc, 1 automobile de marque Pontiac Grand Prix 1976, de couleur gold, 1 téléviseur de marque Granada et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 08 novembre 1983.

VENTES PAR SHÉRIF

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-05-005960-834

COMPAGNIE TRUST ROYAL, corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 630 boul. Dorchester ouest, cité et district de Montréal, demanderesse, contre CLIFFORD MEILLEUR, résidant et domicilié au 1474, rue Robillard, cité de St-Hubert, district de Montréal, et DAME NEITA SAVORY, épouse de Clifford Meilleur, domiciliée et résidant au 1474 rue Robillard, cité de St-Hubert, district de Montréal, et Monsieur Paul ROBERT, avocat, résidant et domicilié au 900, rue Richer, ville de Ste-Adèle, district de Terrebonne, co-défendeurs, et le REGISTRATEUR de Chambly, mis en cause.

« Un emplacement situé sur le boulevard Marie dans la municipalité de St-Hubert, connu et désigné comme étant:

a) Le lot numéro cinq cent quatre-vingt-dix-huit de la subdivision officielle du lot originaire numéro deux cent trente-quatre (234-598) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse St-Antoine de Longueuil, division d'enregistrement de Chambly;

b) Une partie du lot numéro cinq cent quatre-vingt-dix-sept de la subdivision officielle du lot originaire numéro deux cent trente-quatre (234-Ptie 597) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Antoine de Longueuil, division d'enregistrement de Chambly, mesurant trois pieds et vingt-cinq centièmes de pied (3.25') dans sa ligne nord-est, trois pieds et huit centièmes de pied (3.08') dans sa ligne sud-ouest et vingt-huit pieds (28') de profondeur, borné en front au sud-ouest, à l'arrière au nord-est et au sud-ouest par les résidus dudit lot 234-597 et au nord-ouest par le lot 234-598;

Avec les bâtisses dessus érigées portant le numéro civique 2031 boulevard Marie, ville de Saint-Hubert;

et

c) Une partie du lot numéro cinq cent quatre-vingt-dix-sept de la subdivision officielle du lot originaire deux cent trente-quatre (234-ptie 597) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Antoine de Longueuil; division d'enregistrement de Chambly, étant le résidu de ladite subdivision après déduction de la partie ci-haut mentionnée en (b) et mesurant vingt-huit pieds de largeur par quatre-vingt-six pieds et deux dixièmes de pied de profondeur et borné au nord-est par le boulevard Marie, au sud-est par une Rue (234-530), au sud-ouest par le résidu de ladite subdivision et au nord-ouest par une ruelle (234-603).

Avec les bâtisses dessus érigées portant le numéro civique 2027 boulevard Marie, tel que le tout subsiste avec circonstances et dépendances. Sujet à toutes servitudes apparentes ou occultes, le tout sans aucune restriction ou réserve.

La mise à prix est fixée à 13 286 $ soit 25 % de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement de Chambly, 201, Place Charles-Lemoyne, Édifice Montval, Longueuil, P.Q. le QUINZIÈME (15e) jour de DÉCEMBRE 1983, à ONZE heures.

Le shérif adjoint
Paul ST-MARTIN

Bureau du shérif
Cour supérieure
Montréal, le 8 novembre 1983

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-010745-839. ALARIE CONSTRUCTION LTÉE, demanderesse. — VS — DAME G. BRUNOT, défenderesse. Le 24 novembre 1983 à 10 heures au domicile de la défenderesse au No 490 rue Ampere = 13 en la cité de L.D.R., Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon (3 mcx) velours brun, 1 set de cuisine en cuir, gold etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. HUGUETTE CLOUETTE, huissier, 866-5375. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-042618-830. G.U.S. CANADA INC. / DIVISION WOODHOUSE, demanderesse. — VS — CLAUDE CYR et HÉLÈNE DURAND-CYR, défendeurs. Le 22 novembre 1983, à 15 heures au domicile du défendeur CLAUDE CYR, au No 6264 rue St-Vallier, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur CLAUDE CYR, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Zenith, 1 orgue Ocana, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-004990-839. LOCATION FORTIER INC., demanderesse. — VS — ROBERT BELEC, défendeur. Le 28 novembre 1983, à 13 heures au domicile du défendeur au No 3764 rue Prieur, app. 4, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Chrysler Newport bleu 2 portes toit vinyl blanc série: CM23M3C223313 Imm: 940II902, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-044796-832. GAZ METROPOLITAIN INC., demanderesse. — VS — ACIER GARO FORM INC., défenderesse. Le 23 novembre 1983 à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 2404 rue Virnont, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Mobilier et équipement de bureau, 1 compresseur, 1 lot de métal, 6 soudeuses, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-051481-823. BOUCHERIE NOTRE-DAME INC., demanderesse. — VS — DAME EMMA BRENNAN, défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 13:30 heures au domicile de la défenderesse au No 6240 rue St-Zotique, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto Lincoln Continental, 1 congélateur, 1 four micro-onde, 1 set de salle à diner, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-022522-836. DOMTAR INC (McFARLANESON & HODGSON), demanderesse. — VS — CLAUREL LITHO LTÉE, défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 13 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 8832 rue Pascal-Gagnon, app. 2, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 2 calculatrices, 2 dactylos, mobilier de bureau, 4 presses, 1 imprimeuse, 2 tables lumineuses, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023477-834. PIÈCES D'AUTO PROBEC INC., demanderesse. — VS — CESIDIO D'ALUISIO, défendeur. Le 23 novembre 1983, à 14 heures au domicile du défendeur au No 6200 rue Des Prêaux, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo, 1 set de salle à dîner, 1 télécouleur, 1 stéréo, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-02-043603-831. LA BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse. — VS — ANTONIO ARCURI, défendeur. Le 24 novembre 1983 à 14 heures au domicile du défendeur au No 12052 rue Armand Bombardier, Rivière des Prairies en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 2 Machines à coudre Singer, 1 machine à coudre Overlock B29D, 1 T.V. couleur Admiral, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-000764-835. LAURETTE BOLDUC, WILFRID L'ESPÉRANCE, partie demanderesse. — VS — LÉO VICTOR DUPUIS, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 24 novembre 1983 à 10:30 heures. Au: 281 Querbes, à Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LÉO VICTOR DUPUIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son JVC comprenant 1 récepteur amplificateur, 1 table tournante, 1 horloge sur pied en métal, 2 chaises en bois sculptées sur le dossier et l'armature. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DANIEL LYNCH, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 09 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-037347-833. CAISSES ENREGISTREUSES MÉTRO CANADA LTÉE, demanderesse. — VS — LES ENTREPRISES GAMAGO INC., défenderesse. Le 22 novembre 1983, à 13 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5240, rue Avenue Du Parc, en la cité Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur blanc Moffat, 100 tables assorties, Équipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN JOBIN, huissier, 845-1147. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montral, COUR PROVINCIALE. No.: 500-27-3263-839. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DE L'OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, partie demanderesse. — VS — LÉVESQUE & VALCOURT CONSTRUCTION LTÉE, défenderesse. Le 22 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 4896 rue Des Erables, à Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 Camion Dodge Pick-Up imm. F539-422 de couleur jaune série: D278F85272625 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN JOBIN, huissier, 845-1147. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-029767-832. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse. — VS — LÉVESQUE & VALCOURT CONSTRUCTION LTÉE, défenderesse. Le 22 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 4896 rue Des Erables, à Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Dodge Pick-Up imm. F539-422 Québec de couleur jaune série: D278F85272625 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN JOBIN, huissier, 845-1147. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-021832-832. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse. — VS — AIR CLIMATISÉ JOHNSTON REFRIGERATION INC., défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 10:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5770 rue Angers en les ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse 3M modèle 209, 1 machine à écrire Facit, meubles de bureau... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN JOBIN, huissier, 845-1147. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-040332-830. HEWITT ENGINEERING LTÉE., demanderesse. — VS — GARCIA TRANSPORT LTÉE. ET JACQUES GARCIA, défendeurs. Le 25 novembre 1983, à 14 heures à la place d'affaires et lieu d'entreposage des défendeurs au No 9995 rue Marie-Victorin en la cité de Brossard et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lot de camion tracteurs assorties Mark, Inter, etc. série 4572406405618 et R815X3323, etc., 1 machine à écrire Facit, 1 table de conférence et 5 chaises, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-042012-836. LES AUTOMOBILES CARUSAGES INC., demanderesse. — VS — ANDRÉ FOREST, défendeur. Le 24 novembre 1983, à 10 heures au domicile du défendeur, au No 123-12 rue Vanguard, en la cité Pointe-Claire district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano sur pied (droit) brun avec banc, 1 divan et 1 fauteuil en tissus beige, Effets mobiliers... etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN JOBIN, huissier, 845-1147. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-000276-837. LES AMÉNAGEMENTS CENTRALS REVENUE PROPERTIES LTÉE., demanderesse. — VS — COMPU-NORD INC., défenderesse. Le 25 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 3343-C boul. Des Sources, en la cité de Dollard-des-Ormeaux et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 U84 Microfine printer, 1 Appel II avec Dot Matrix printer & Interface computer second Disk Drive, 1 Appel II plus computer, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-022250-836. GILLES REMILLARD, demandeur, — VS — RÉAL BERNIER et FRANÇOISE DUGAS, défendeurs. Le 24 novembre 1983, à 11 heures au domicile des défendeurs au No 1280 rue Croissant Dauville, à Duvernay, en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de chambre, 1 set de salon, 2 téléviseurs, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-02-060353-831. REVENUE PROPERTIES CO. LTD., demanderesse. — VS — M. JEAN MORIN, défendeur. Le 24 novembre 1983, à 12 heures au domicile du défendeur au No 290 rue De Champs en la cité de Boucherville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Moto-Suzuki GT250 moteur en pièce, 1 réfrigérateur Hot Point, 1 poêle Hot Point, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-030937-838. HEWITT EQUIPEMENT LTÉE, demanderesse. — VS — JOLY MICHELLE AYOTTE « WEST ISLAND AIR COOLED ENGINES REG'D », défendeur. Le 24 novembre 1983 à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 84 rue Ashgrove en la cité de Pointe-Claire et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Rex Rotory, 1 calculatrice Remington 208, 3 souffleuse à neige, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-007200-830. COMPAGNIE D'HUILE CORTINA INC., demanderesse. — VS — RESTAURANT SUN KONG MANG, défenderesse. Le 24 novembre 1983 à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur, au No 8630 rue Sherbrooke est, en la cité de Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 réfrigérateur Stainless, 4 portes, 1 réfrigérateur Stainless, 2 portes à bière, 1 friteuse Moffat, équipements divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-031347-839. ALIMENTATION ORION INC., demanderesse. — VS — 99202 CANADA LTÉE, défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 10:00 heures à la place d'affaire du défendeur, au No 6033 rue Henri-Bourassa est en la cité de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 2 comptoirs vitré pour pâtisserie vert & acc., 1 congélateur Universel & acc., 1 gros four Beatty & acc., équipements divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-007339-802. LA CONCORDE COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES, demanderesse. — VS — JACQUES MARTINEAU, défenderesse. Le 24 novembre 1983 à 10:00 heures au domicile du défendeur, au No 1280 rue Godin en la cité de St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Ram noir licence: 2275879, 1 tracteur Case modèle 580D. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Joliette, COUR PROVINCIALE. No.: 705-02-001300-839. LA COMMISSION SCOLAIRE DE LE GARDEUR, demanderesse. — VS — RÉJEAN CHAMPOUX, défendeur. Le 28 novembre 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur, au No 90 rue Des Érables en la cité de Lavaltrie, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 aspirateur Electrolux & acc., 1 orgue Hammond 4 & acc., 1 mobilier de salon beige or, effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-047552-836. SIMPSONS SEARS LTÉE, demanderesse. — VS — LISE LÉVEILLÉ, défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur, au No 8601 rue Rasswood = 7 en la cité de Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 sécheuse portative Inglis & acc., 1 drill électrique B&D & acc., 1 scie sauteuse B&D & acc., effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-038915-836. LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL, demanderesse. — VS — LABYRINTH BOUTIQUE INC., défenderesse. Le 24 novembre 1983, à 14:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 486 rue Ste-Catherine Ouest en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de chandails assorties, 1 lot de porte-feuilles assorties, 1 lot de ceintures assorties, équipements divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-030680-826. LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL, demanderesse. — VS — LUCIEN JACQUES, défendeur. Le 23 novembre 1983, à 10:30 heures à la place d'affaire du défendeur au No 10300 rue Balzac en la cité de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 soudeuse électrique Hobart & acc., 1 scie à métal & acc., 1 press-drill Canadian & acc., équipement divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-010193-835. C.S.S.T., demanderesse. — VS — CAMLEX TRANSPORT INC., défenderesse. Le 22 novembre 1983, à 10:00 heures à la place d'affaire de la défenderesse, au No 46 rue Milton, en la cité de Ville Saint-Pierre, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion International 1974, vert = série 10672CCA26354, licence Qué. 81/L25753 & acc., = Flate 89 avec boîte, 1 camion International 1970, vert = série 416080C053099, licence Qué. 81/L25756 & acc., = Flate 81 avec boîte, 1 camion International 1973, vert = série 71722C6B14524, licence Qué. 81/L25754 & acc., = Flate 88, équipements divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-002493-836. XEROX CANADA INC., demanderesse. — VS — CORP. DENIGESCO, défenderesse. Le 24 novembre 1983, à 11.30 heures à la place d'affaires et lieu d'entreposage de la défenderesse au No 582 rue Victoria en la cité St-Lambert district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 3 calculatrices, 1 machine Xerox etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES LEMIEUX, huissier, 288-6317. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-037853-830. COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, demanderesse. — VS — CAMILLE BERGERON, défendeur. Le 26 novembre 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 181 rue Chenard, en la cité de Berthierville, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Ford LTD 1979, bleue 4 portes, = série 9B651I101625, Imm. Qué/84: 521M384, 1 mobilier de salon 2 mcx fleurie brun, 1 t.v. couleur console Admiral, effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-053900-838. DENIS KACOLYRIS, demandeur, — VS — DENIS SAMSON, défendeur. Le 23 novembre 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur, au No 6799 rue 26ième Avenue = 1, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Datsun 710 rouge, = série 006436, licence Qué. 83/ 4271,509 & acc., 1 orgue Hammond & acc., 1 système de son Marantz modèle 2235B & acc., effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Monréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-02-053706-821. ALFONSO PROCACCINI, demandeur, — VS — RONALD VALENTI SERVICE STATION, tierce-saisie. Le 28 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires du tierce-saisie au No 5850 rue Delorimier en la cité de Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du tierce-saisie, saisis en cette cause, consistant en: 1 Camion G.M.C. & Lift & Acc., license F142-948, 1 caisse enregistreuse EBM, model 800, 1 réfrigérateur Viking. Conditions: ARGENT COMPTANT. GAÉTAN ROY, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-036506-835. COMPAGNIE D'HUILE CORTINA INC., demanderesse. — VS — HENRI SIMARD, défendeur. Le 23 novembre 1983, à 11 heures au domicile du défendeur, au No 4795 rue de Hauteville en la cité de St-Louis de Terrebonne district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Zénith portative & Acc., 1 set de salon 3 mcx fleuri, 1 four micro-onde Hitachi, effets mobiliers divers etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. GAÉTAN ROY, huissier, 879-1007. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-028493-828. G.U.S. CANADA INC. / DIVISION WOODHOUSE, demanderesse. — VS — SERGE LABBÉ, défendeur. Le 22 novembre 1983 à 11 heures au domicile du défendeur au No 3027 rue Jacques-Hertel, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Ford, 2 téléviseurs, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR SUPÉRIEURE. No.: 700-05-000757-819. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse. — VS — ALAIN CHARETTE, GEORGES CHARETTE, RICHARD CHARETTE, défendeurs. Le 23 novembre 1983, à 10 heures au domicile du défendeur RICHARD CHARETTE au No 5440 rue Piché, app. 2, en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse et 1 sécheuse Inglis, 1 télécouleur, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, le 9 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-039919-837. G.A. ALLISON C.R. & AL., demandeur, — VS — QUALITY AUTO SEAT COVERS LTD., défendeur. Le 22 novembre 1983, à 10 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 8135 rue Langelier en la cité St-Léonard district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: GMC Vandura Van, 1981, gris. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-048303-833. LES ENTREPRISES MEDIACOM INC., demanderesse, — VS — MEDIA COLLAGE LTÉE, défendeur. Le 23 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires du défendeur au No 1070 rue de Bleury = 900 en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ J. LANDRIAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-037937-831. SOCIÉTÉ DES LOTERIES ET COURSES DU QUÉBEC, demandeurs, — VS — ANDRÉ LIZOTTE, défendeur. Le 24 novembre 1983 à 12 heures au domicile du défendeur au No 5805 rue Milan — = 2, en la cité Brossard district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier, 845-2804. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-003467-824. MADELEINE PERRAULT LAVIGNE, demanderesse. — VS — GEORGETTE LAVIGNE AUTOTTE, défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 11 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 2660 rue Mullins en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. noir et blanc Hitachi, table à café antique, meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE RIVARD, huissier, 288-6317. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-051163-835. PIERRE DE LE RUE, demandeur, — VS — GRAND MARCHÉ TRC RIVE-SUD INC., défenderesse. Le 28 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 999 boul. Taschereau, en la ville de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau immitation bois, 5 tiroirs; 1 paymaster; 1 bureau en bois, 5 tiroirs; bureau blanc et rose; 4 tiroirs; filières beige, 2 tiroirs; meubles & équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 842-5291. BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-040764-834. LES PÉTROLES MOTOCO INC., demanderesse. — VS — INTERVIDEO INC., défenderesse. Le 23 novembre 1983, à 15 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5000 rue Wellington, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 enseigne extérieure lettrée INTERVIEO INC.; 1 bureau de réception; 1 dactylo IBM; 1 chaise pivotante; meubles & équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 842-5291. BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE. Montréal, le 10 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-055623-826. COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, demanderesse. — VS — LES ENTREPRISES GÉNÉRALES D'ÉLECTRICITÉ M.H. INC., défenderesse. Le 25 novembre 1983, à 10 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1209 rue Maisonneuve en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Camion G.M.C., mobilier, matériel de bureau... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHÈLE P. BERNIER, huissier, 679-3080. Montréal, le 12 novembre 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-057470-838. ALCIDE LESSARD, demandeur, — VS — FOSTER GRIGNON, défendeur. Le 24 novembre 1983 à 10 heures à la place d'affaires G & S Screencraft Reg'd du défendeur au No 6729 rue St-Urbain en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 filière en métal: 1 filière en métal 2 tiroirs: 1 bureau plat en bois; 2 tables pour séparation de couleurs; 1 réfrigérateur Admiral; 1 table ronde dessus cuirette rouge; 1 bureau; 4 chaises en bois; 1 radio Réalistic de table; 1 t.v. portative Viking; 1 machine

en bref...

■ Une cure de désintoxication

KANSAS CITY — Le voltigeur Willie Wilson, des Royals de Kansas City, qui fera face à une accusation de possession de cocaïne en cour fédérale des États-Unis la semaine prochaine, s'est excusé publiquement et a dit qu'il participerait à un programme de désintoxication. Le propriétaire majoritaire des Royals, Ewing Kauffman, a annoncé, pour sa part, que son équipe allait mettre sur pied un programme d'aide aux jeunes qui sont aux prises avec un problème de drogue. Kauffman a mentionné que Wilson contribuerait $50,000 au financement de ce programme.

■ Les Indians vendus

CLEVELAND — La concession des Indians de Cleveland, dans la Ligue américaine de baseball, a été vendue à Thomas Monaghan, un homme d'affaires de Ann Arbor, Michigan. La transaction a été approuvée à l'unanimité lors d'une réunion des propriétaires des clubs et des dirigeants de la Ligue américaine.

■ Essais de Ferrari

MISANO ADRIATICO — La deuxième et dernière journée d'essais réalisés par René Arnoux et Michele Alboreto au volant des deux Ferrari 126C3, sur le circuit de Misano s'est effectuée devant une foule considérable. Dix mille spectateurs s'étaient déplacés pour suivre les évolutions des fabuleuses voitures rouge. Les deux pilotes de l'écurie italienne ont, une nouvelle fois, amélioré leurs temps respectifs sur le circuit de Misano. Arnoux a tourné en une minute six secondes et 70 centièmes et Alborreto, en une minute six secondes et 30 centièmes.

■ Anik Graveline quatrième

HAMILTON, Bermudes — Le favori, le Néerlandais Stefan Van Der Berg, a remporté pour la cinquième fois de suite le titre des championnats mondiaux de planche à voile olympique, qui avaient lieu aux Bermudes. Van Der Berg, qui a remporté trois des sept courses, a accumulé 49 points de pénalisation, et terminé devant l'Italien Klaus Maran, 51,70 points. Le Torontois Rains Koby a fini au 26e rang avec 213,60 points; le Montréalais Eric Graveline, au 37e rang avec 242 points, et le Torrontois David Stangar, 46e rang avec 278 points. Chez les dames, le titre est allé à l'Italienne Manuela Maschia avec six points, tandis que Anik Graveline a fini au quatrième rang avec 43.10 points.

Bo Berglund a mérité de jouer davantage (Bergeron)

par André Bellemare

QUEBEC (PC) — Le Suédois Bo Berglund, laissé de côté depuis quelques matches, a suffisamment impressionné les rares fois qu'il fut utilisé que l'entraîneur Michel Bergeron a décidé de l'employer davantage. Et ce, à partir de ce soir dans l'important match qui opposera les Nordiques aux Bruins de Boston au Colisée.

Hier matin, Bergeron a tenté une expérience en faisant jouer Berglund au point d'appui dans l'exercice de l'attaque à cinq.

« Bo aura plus de glace dorénavant, a dit l'entraîneur. Chaque fois qu'il a sauté sur la patinoire, il se passait quelque chose. Il mérite de jouer plus souvent. Ce matin, il s'est vite adapté dans son nouveau rôle de joueur au point d'appui quand on en a fait l'essai ».

Face aux Bruins, une équipe de travailleurs, il faut opposer des joueurs aussi fouineux, déterminés, et Berglund fait partie de cette catégorie. En jouant sporadiquement, le Suédois de 28 ans a quand même marqué sept buts et amassé six mentions d'assistance. Il est un rapide patineur qui ne craint pas le jeu robuste. Bergeron s'est rendu compte qu'il pourrait récolter plus de dividendes en le faisant jouer plus souvent.

Il s'agira de la troisième confrontation entre les Bruins et les Nordiques cette saison. Chacune des équipes a gagné un match, les Bruins à Boston le 6 octobre (9-3) et les Nordiques à Québec le 18 octobre (5-3). Un match qui promet encore beaucoup d'émotions.

Si les Québécois devront se défendre sans les services de l'excellent ailier gauche Michel Goulet, ils pourront au moins compter sur la présence du défenseur Normand Rochefort. Il est complètement rétabli d'un malaise à l'épaule droite.

Toujours au chapitre du bulletin de santé, le gardien Daniel Bouchard ne se sent pas encore à son mieux par suite de la gastro-entérite qu'il a contractée au début de la semaine. Il n'était pas certain hier qu'il puisse reprendre son poste ce soir. Mais il endossera quand même l'uniforme, quitte à demeurer sur le bout du banc comme second à Clint Malarchuk. Le substitut Brian Ford, rappelé de Fredericton mardi, est retourné avec son équipe dans les Maritimes.

Bouchard a perdu 10 livres depuis dimanche dernier.

Bergeron s'attend encore à une vive opposition de la part des Bruins qui ont subi un revers mercredi à Buffalo.

ÉCHOS — Les cours de français vont bon train chez les Nordiques. Les professeurs Pierre Lavallée, Michèle Bellefeuille et Hélène Légaré sont satisfaits des progrès réalisés par leurs élèves.

Les Islanders inscrivent une 7e victoire de suite

PITTSBURGH (AP) — Un but de Clark Gillies, lors d'un avantage numérique en troisième période, a conduit les Islanders de New York à une victoire de 6-5 contre les Penguins de Pittsburgh.

Bryan Trottier est cependant celui qui a dirigé l'attaque des Islanders avec trois buts. Il a permis aux Islanders de remporter une septième victoire consécutive.

Tomas Jonsson et Mike Bossy ont marqué les autres filets des Islanders contre Denis Herron.

Andy Brickley, Pat Boutette, avec deux, Rick Kehoe et Greg Hotham ont marqué pour les Penguins, qui subissaient un huitième revers à domicile cette saison.

À Buffalo, Gilbert Perreault a dévié un tir dans le fond du filet en début de deuxième période, et il a permis aux Sabres de Buffalo de disposer des Maple Leafs de Toronto, 3-1.

Perreault a de plus préparé le troisième but des siens, celui de Gilles Hamel et Mike Foligno a complété le pointage pour les vainqueurs en première.

Islanders 6, Penguins 5

Première période

1—ISLANDERS: Trottier 4 (Potvin, Bossy) 4:52
Pénalités — McEwen I 2:06, Hannan P 9:29, Persson I 14:07, Carlyle P 18:17.

Deuxième période

2—ISLANDERS: Trottier 5 ..... 0:50
3—Pittsburgh: Kehoe 8 (Gardner, Shedden) 4:56
4—PITTSBURGH: Hotham 2 ..... 5:34
5—ISLANDERS: Trottier 6 (Potvin, Jonsson) 7:34
6—ISLANDERS: Jonsson 2 (Tonelli, D. Sutter) 13:38
7—PITTSBURGH: Brickley 4 (Hannan) 15:23
Pénalités — Gilbert I 3:29, Trottier I 4:05, Tebbut P 7:18, Gilbert I 10:44, Persson I 19:45.

Troisième période

8—PITTSBURGH: Boutette 3 (Kehoe, Gardner) 0:22
9—PITTSBURGH: Boutette 4 (Kehoe, Carlyle) 4:40
10—ISLANDERS: Bossy 11 ..... 5:14
11—ISLANDERS: Gillies 5 (Persson) 14:23
Pénalités — Morrow I 3:24, D. Sutter I, Carlyle P 6:46, Bulley P 13:05.

Tirs au but

Islanders	8	7	7—22
Pittsburgh	12	22	9—43

Gardiens: Smith, Islanders; Dion, Herron, Pittsburgh.
A. — 9,545

Sabres 3, Maple Leafs 1

Première période

1—BUFFALO: Foligno 5 (Ruff, Housley) 4:51
Pénalités — Farrish T 10:08, Cyr B 16:08, Frycer T 19:12.

Deuxième période

2—BUFFALO: Perreault 10 (Housley, Andreychuk) 1:17
3—TORONTO: Salming 2 (Harris) 2:50
Pénalités — Frycer T 1:33, Perreault B 3:36, Benning T 4:58, Seiling B 7:21, Britz T, Barrasso B 11:57, Vaive T, Wiemer B 16:22.

Troisième période

4—BUFFALO: Hamel 7 (Perreault, Cloutier) 5:59
Pénalités — Farrish T, Ruff B majeures 3:35, Korn T 9:04, Foligno B 11:01, Vaive T, Ramsey B majeures, T banc (purgée par Frycer) 12:35, Korn T, Seiling B 17:24.

Tirs au but

Toronto	5	6	9—20
Buffalo	11	12	12—35

Gardiens — St. Croix, Toronto; Barrasso, Buffalo.
A. — 14,607.

HOCKEY

Ligue Nationale

Jeudi
Los Angeles 6, St-Louis 2

Hier
Buffalo 3, Toronto 1
Islanders NY 6, Pittsburgh 5
Winnipeg à Vancouver

Ce soir
Pittsburgh à Islanders NY
Boston à Québec
Chicago à Hartford
Calgary au New Jersey
Edmonton à Detroit
Philadelphie à Toronto
Rangers NY à Washington
St-Louis au Minnesota
Montréal à Los Angeles
Philadelphie à Winnipeg
Montréal à Vancouver

Dimanche
Washington à Boston
Calgary à Buffalo
Detroit à Rangers NY
Edmonton à Chicago

Les meneurs

	b	a	pts
Gretzky, Edm	21	28	49
Kurri, Edm	14	17	31
P. Stastny, Qué	8	23	31
Tanti, Van	16	13	29
Nicholls, LA	13	15	28
Goulet, Qué	10	16	26
Hunter, Qué	10	16	26
Perreault, Buf	10	15	25
Vaive, Tor	15	9	24
Sundstrom, Van	8	16	24
Federko, St.L	7	17	24
Larouche, Ran	13	10	23
Trottier, Ils	6	17	23
Dionne, LA	4	19	23
Boschman, Win	10	12	22
Pederson, Bos	8	14	22
Coffey, Edm	7	15	22

Ligue Majeure du Québec

Jeudi
Verdun 7, Longueuil 3

Hier
Longueuil 6, Québec 3
Drummondville 8, T.-Rivières 6
Granby 4, Laval 3
Shawinigan 6, Chicoutimi 1
Verdun 5, St-Jean 4

Dimanche
Drummondville à Chicoutimi
Shawinigan à Granby
Laval à Hull
St-Jean à T.-Rivières
Québec à Verdun

Les meneurs

	b	a	pts
Lemieux, Lav	43	57	100
Goyette, Lav	28	43	71
Gosselin, Qué	18	38	56
Bisson, Lav	15	40	55
Sills, Lav	27	21	48
Lebrun, St-J	15	31	46
Pigeon, Qué	15	31	46

Ligue Collégiale AAA

Hier
St-Hyacinthe 8, St-Laurent 7
Thetford 7, Victoriaville 2
St-Georges 4, St-JérÔme 3

Dimanche
St-Hyacinthe à Thetford
Victoriaville à St-Jérôme
St-Georges à St-Laurent

Les meneurs

	b	a	pts
Guy Lafleur	9	8	17
Mats Naslund	7	10	17
Pierre Mondou	6	10	16
Bobby Smith	7	8	15
Mario Tremblay	3	11	14
Steve Shutt	4	8	12
Ryan Walter	4	7	11
Guy Carbonneau	4	7	11
Bob Gainey	2	8	10
D. Wickenheiser	3	4	7
Craig Ludwig	1	5	6
Gilbert Delorme	2	3	5
Larry Robinson	1	4	5
Bill Root	1	4	5
Mark Hunter	3	1	4
Kent Carlson	1	2	3
Chris Nilan	2	0	2
John Chabot	1	0	1
Greg Paslawski	0	1	1
Rick Wamsley	0	1	1

Gardiens

	min	bc	bl	moy.
Sévigny	500	31	0	3.60
Wamsley	400	30	0	4.50

(Un but dans un filet désert)

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BOSTON	15	10	4	1	76	45	21
QUEBEC	18	9	7	2	94	67	20
BUFFALO	17	8	6	3	57	60	19
HARTFORD	15	7	7	1	53	60	15
MONTRÉAL	**15**	**7**	**8**	**0**	**64**	**62**	**14**

Section Lester Patrick

RANGERS NY	17	11	4	2	71	54	24
ISLANDERS NY	17	11	6	0	76	59	22
PHILADELPHIE	17	10	6	1	71	57	21
WASHINGTON	16	7	9	0	50	61	14
PITTSBURGH	17	4	11	2	49	69	10
NEW JERSEY	16	2	14	0	41	74	4

Division Clarence Campbell

Section James Norris

CHICAGO	16	8	8	0	64	67	16
TORONTO	17	7	8	2	74	83	16
ST-LOUIS	16	7	8	1	60	68	15
DETROIT	14	6	6	2	54	57	14
MINNESOTA	15	6	8	1	66	79	13

Section Connie Smythe

EDMONTON	17	14	2	1	102	71	29
CALGARY	16	6	7	3	56	59	15
VANCOUVER	16	6	9	1	71	76	13
LOS ANGELES	17	4	8	5	69	76	13
WINNIPEG	16	5	9	2	63	80	12

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Section Robert Lebel

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
LAVAL	24	20	4	0	187	93	40
LONGUEUIL	23	13	10	0	122	102	26
SAINT-JEAN	23	12	11	0	130	123	24
VERDUN	23	10	12	1	111	122	21
GRANBY	24	10	14	0	110	127	20
HULL	24	9	15	0	124	139	18

Section Frank Dilio

QUÉBEC	24	14	10	0	118	133	28
DRUMMONDVILLE	24	14	10	0	133	118	28
SHAWINIGAN	25	13	12	0	115	111	26
CHICOUTIMI	24	9	14	1	106	149	19
TROIS-RIVIERES	24	6	18	0	95	134	12

LIGUE COLLÉGIALE AAA

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
ST-GEORGES	15	12	3	0	95	66	24
ST-HYACINTHE	15	11	4	0	88	68	22
THETFORD	16	9	7	0	90	80	18
ST-JÉRÔME	16	7	9	0	80	73	14
VICTORIAVILLE	15	4	11	0	66	95	8
ST-LAURENT	15	3	12	0	73	110	6

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Dimanche
(Demi-finales)
Hamilton à Ottawa
Edmonton à Winnipeg

Ligue Nationale

Dimanche
Buffalo à Jets NY
Cincinnati à Kansas City
Detroit à Houston
Green Bay au Minnesota
Miami à N.-Angleterre
Philadelphie à Chicago
Seattle à St-Louis
Tampa Bay à Cleveland
Pittsburgh à Baltimore
Dallas à San Diego
Denver à Raiders LA
N.-Orléans à San Francisco
Washington à Giants NY

Lundi
Rams LA à Atlanta

LIGUE NATIONALE

Conférence Américaine

Section Est

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MIAMI	10	7	3	0	219	164	.700
BUFFALO	10	6	4	0	180	203	.600
BALTIMORE	10	6	4	0	183	211	.600
N.-ANGLETERRE	10	5	5	0	220	196	.500
JETS NY	10	4	6	0	208	202	.400

Section Centrale

PITTSBURGH	10	8	2	0	253	168	.800
CLEVELAND	10	5	5	0	202	241	.500
CINCINNATI	10	4	6	0	225	195	.400
HOUSTON	10	0	10	0	166	301	.000

Section Ouest

RAIDERS LA	10	7	3	0	270	224	.700
SEATTLE	10	6	4	0	246	225	.600
DENVER	10	6	4	0	172	174	.600
KANSAS CITY	10	4	6	0	202	188	.400
SAN DIEGO	10	3	7	0	224	278	.300

Conférence Nationale

Section Est

DALLAS	10	9	1	0	318	215	.900
WASHINGTON	10	8	2	0	341	218	.800
PHILADELPHIE	10	4	6	0	158	194	.400
ST. LOUIS	10	3	6	1	205	188	.350
GIANTS NY	10	2	7	1	175	229	.250

Section Centrale

MINNESOTA	10	6	4	0	227	242	.600
GREEN BAY	10	5	5	0	275	288	.500
DETROIT	10	5	5	0	217	197	.500
CHICAGO	10	3	7	0	184	219	.300
TAMPA BAY	10	1	9	0	148	229	.100

Section Ouest

SAN FRANCISCO	10	6	4	0	278	204	.600
RAMS LA	10	6	4	0	222	214	.600
N.-ORLÉANS	10	6	4	0	230	213	.600
ATLANTA	10	4	6	0	206	206	.400

Hagler-Duran

Une revanche est peu probable

LAS VEGAS (AP) — Marvin Hagler et Roberto Duran ont évoqué hier la possibilité d'un combat revanche, mais il semble plus probable qu'ils ne se rencontreront plus jamais.

« Nous croyons que nous méritons un combat revanche », a dit Luis Spada, gérant de Duran, lors d'une conférence de presse moins de 15 heures après la victoire de Hagler par décision unanime. Immédiatement après le match jeudi soir, les deux boxeurs parlaient d'un match revanche si les promoteurs offraient une bourse intéressante.

Mais lors de la conférence de presse hier, le promoteur Bob Arum disait: « Vous ne pouvez demander de match revanche que si le public pense que le résultat sera différent ».

Duran, par ailleurs, a été blessé à la main droite durant le combat et il devra porter un protecteur pendant trois semaines. La décision de ce combat de 15 rounds a été unanime, mais elle a été beaucoup plus serrée que prévue.

Hagler a dû remporter les deux derniers rounds pour conserver son titre, même si les reporters présents donnaient Hagler vainqueur par une plus grosse marge que celle d'un point apparaissant sur la carte de deux juges et celle de deux points sur la carte du Montréalais Guy Jutras.

L'annonce de cette décision serrée a été accueillie par des murmures dans la foule. Les supporteurs de Duran semblaient presque satisfaits d'avoir vu leur protégé se battre aussi bien. Ce n'était certes pas la réaction d'une foule qui réclame une revanche. Ce que les gens ont vu fut un véritable combat de boxe entre deux hommes possédant bien leur métier et qui se respectaient.

« Ce fut un combat de gens expérimentés, a dit Hagler. Il y avait deux professionnels dans la ring ».

Mais plusieurs s'attendaient à une véritable bagarre de rue entre ces deux pugilistes, qui ont enregistré au total 105 mises hors de combat en 143 combats.

Même Hagler s'attendait à un combat différent.

« Il ne s'est pas battu comme nous pensions qu'il allait le faire », a-t-il dit.

Duran était venu pour boxer et plusieurs observateurs pensent que, même si cette stratégie ne lui a pas donné la victoire, elle lui aura au moins permis de terminer le combat.

Hagler avait ébranlé Duran en sixième reprise, mais n'a pu véritablement prendre contrôle du match que lors des deux derniers rounds.

« Dans mon coin, on m'a dit qu'il me fallait gagner les deux deniers rounds, a confié Duran. J'étais très fatigué et je ne pouvais placer les coups comme je l'aurais voulu ».

Le prochain combat de Duran sera la défense de son titre des poids moyens juniors, tandis que Hagler devra affronter l'Argentin Juan Domingo Roldan.

Les Canadiens subiront des tests avant les JO de 84

Désirant éviter d'autres incidents impliquant l'usage de stéroïdes anabolisants, Mme Céline Hervieux-Payette, ministre de la Santé et du sport amateur, a déclaré que les athlètes canadiens devront se soumettre à un examen médical avant de s'envoler pour les Jeux olympiques de Los Angeles, en juillet prochain.

La ministre a déclaré qu'elle « ne voulait pas que les événements de Caracas et Moscou se reproduisent ».

Mme Hervieux-Payette faisait alors référence aux deux haltérophiles canadiens disqualifiés lors des Jeux panaméricains en août dernier et à l'arrestation la semaine dernière de quatre membres de l'équipe nationale d'haltérophilie, de retour des championnats du monde de Moscou avec dans leurs bagages 22,515 tablettes de stéroïdes anabolisants et 414 pilules de testostérone.

Les stéroïdes anabolisants, qui peuvent être achetés au Canada sous prescription, sont des hormones naturelles ou synthétiques utilisées par les athlètes pour améliorer leurs performances. L'usage de cette drogue est interdite par le Comité olympique international.

« Je suis très consciente du problème », a déclaré Mme Hervieux-Payette, qui se pose de sérieuses questions à ce sujet. La ministre a relevé que les fédérations québécoise et canadienne d'haltérophilie ne s'entendent pas sur les sanctions imposées aux athlètes impliqués, l'organisme québécois leur imposant une suspension de six mois et son équivalent canadien une suspension de trois mois.

« Premièrement, je veux m'assurer que les haltérophiles ne passeront pas pour des drogués. Les stéroïdes anabolisants ne sont pas comparables à de la cocaïne, par exemple. »

Mme Hervieux-Payette a ajouté que dans les pays de l'Est comme l'Union Soviétique, les stéroïdes anabolisants étaient vendus comme des bonbons (« smarties »), et que peut-être les Canadiens ayant participé aux championnats du monde de Moscou ont été victimes d'un complot.

LE DEVOIR EST MAINTENANT

DISPONIBLE PAR PORTEUR À:
JOLIETTE
ST-JÉRÔME
BERTHIERVILLE
SOREL
GRANBY

POUR VOUS ABONNER,

COMPOSEZ SANS FRAIS:

1-800-361-6059

CARTES D'AFFAIRES

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

NETTOYEUR
P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

BELZILE, ST-JEAN
SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
PIERRE BARBEAU, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

INVESTISSEZ AVEC MESURE: ANNONCEZ DANS LE DEVOIR

Samson Bélair
Comptables agréés
Québec, Toronto, Vancouver, Sherbrooke, Kitchener, Gaspé, Hinton, Montréal, Calgary, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sept-Iles, Coaticook, Ottawa, Edmonton, Trois-Rivières, Gatineau, Matane, Amos

GINETTE CARON
M.C.P.P.Q.
PHYSIOTHÉRAPEUTE
Rééducation posturale globale (méthode mézières)
4970 CHEMIN QUEEN MARY
SUITE 24 MONTRÉAL H3W 1X4
SUR RENDEZ-VOUS
(514) 340-1095

NATHALIE PETROWSKI

NOTES DE LA SALLE DE RÉDACTION

« Lorsqu'on me demande ce que je fais dans la vie, j'hésite avant de répondre journaliste. Journaliste, d'accord! Mais à ma façon. Journaliste en autant que je peux décrire la réalité telle qu'elle se présente à moi, sans faux-fuyants, sans faire semblant, sans autocensure, sans ménager les mots ou chercher à protéger l'image, l'étiquette ou la marque de commerce de qui que ce soit. »

En vente en librairie (12,95$)

Venez rencontrer Nathalie Petrowski au kiosque 117, le dimanche 13 novembre de 14 h à 16 h

LAURÉATE DU PRIX JUDITH JASMIN 1983

EDITIONS SAINT-MARTIN
5089 Garnier, Montréal, H2J 3T1 — Tél.: 525-4346

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédactrice en chef: Lise Bissonnette | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Gilbert Brunet | Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay | Directeur adjoint de l'information: Denis Lord | Directeur des services administratifs: Michel Paradis | Directeur de la publicité: Marcel Payette

Le refus du pire

ÉTAPE préliminaire d'une entreprise considérable ou discussions sans suivi et sans effet? On ne peut répondre à cette question maintenant. Mais on doit constater que le périple européen de M. Trudeau a été un franc succès. Comment pouvait-il en être autrement? Comment en effet imaginer une autre attitude que celle de l'accueil cordial pour un projet conjuguant la sécurité et le maintien de la paix?

S'agissant du discours sur l'armement, les gouvernements n'en sont pas à une contradiction près entre les énoncés théoriques et les choix politiques, ni le gouvernement canadien ni ceux des pays qui ont vu passer le Premier ministre. D'une capitale à l'autre, ses hôtes ont félicité M. Trudeau. Certains ont affirmé partager ses idées. D'autres ont tout simplement fait preuve de sympathie sans se compromettre plus avant. Mais les préoccupations du chef du gouvernement canadien, préoccupations déjà inscrites dans la psychologie et le jugement des Européens sinon de certains de leurs dirigeants, sont largement partagées sur un continent dont la mémoire et la crainte des guerres apparaissent si intimement liées.

Dans l'immédiat, le grand dessein de M. Trudeau ne change en rien les engagements et les choix militaires du Canada. Il n'exige pas non plus de remises en cause subites des choix de l'Alliance atlantique, ni d'aucun de ses membres. Le calendrier prévu depuis 1979 pour le déploiement des euromissiles n'est pas remis en question. L'opposition du Canada à la résolution parrainée par le Mexique et la Suède aux Nations-Unies, résolution visant le gel de la production de nouvelles armes nucléaires, tient toujours. Les essais de missiles de croisière en territoire canadien auront lieu tel que prévu.

Dans son discours de Guelph, le chef du gouvernement canadien n'a laissé planer aucune ambiguïté. « Notre politique étrangère a toujours reposé et repose encore solidement sur notre fidélité à l'Alliance atlantique et sur notre association avec les Etats-Unis pour la défense du continent nord-américain. »

L'affirmation est sans équivoque. Cependant la première réaction américaine aux activités et à l'ensemble des propositions de M. Trudeau indique assez les craintes qu'elles suscitent à Washington. Au lendemain du discours de Guelph, l'administration Reagan évoquait le danger d'affaiblissement de l'Alliance atlantique. En termes polis, on remerciait sur le mode de la suggestion pressante le voisin canadien de ne pas s'interposer dans la négociation de Genève.

Le refus canadien de « s'adapter au pire » a été vite perçu par l'administration Reagan comme une condamnation de sa gestion rigide, dure et pure des crises. Il a été aussi perçu comme un refus du modèle de l'Alliance atlantique que l'administration Reagan tient pour intangible.

Le message porté par M. Trudeau aux gouvernements européens contredit absolument la conception que se fait la présente administration américaine des relations Est-Ouest, la conception mais aussi la gestion politique de ces relations. Les analyses respectives de Washington et d'Ottawa consacrées à la période dite de détente conduisent les deux gouvernements à des bilans irréconciliables. Pour le Président américain et ses conseillers, ce concept et la politique qui en découla ont servi exclusivement l'Union soviétique, ses pompes et ses oeuvres. Le Premier ministre ne partage pas cette évaluation. S'il tient Moscou largement responsable de l'effritement de l'esprit et de la politique de la détente, s'il en décrit sans ménagement les limites, il refuse cependant de la réduire à l'échec. Il inscrit à son actif la stabilité et la coopération, les pactes et les accords sur les armements stratégiques, sur le Vietnam, sur la place de la Chine dans le monde et sur la coopération dans l'espace. Ce dialogue n'a pas été vain, à son jugement.

S'agissant de l'OTAN, de l'esprit qui y règne et de son fonctionnement, le rappel d'une seule phrase du discours de M. Trudeau à Guelph suffira pour expliquer la réaction américaine. « On dirait que la diversité, le pluralisme et la liberté d'expression que nous tenons à sauvegarder grâce à l'Alliance, ne sont pas de mise au sein même de l'Alliance. » La critique est majeure. Elle a été reçue comme telle à Washington.

Double projet: vigoureuse relance des discussions au sein de l'Alliance assortie d'une remise en état des voies de communication entre l'Est et l'Ouest. Double constatation: les risques d'accident ou de calcul erroné ont atteint des niveaux insuportables. La tension et la méfiance mutuelle sont devenues des facteurs de crise. Mais quelles sont les voies qui s'offrent désormais au chef du gouvernement canadien? Quelle forme pourrait prendre la seconde étape de son entreprise?

L'accolade des chefs d'État et de gouvernement européens est apparue bien légère. Aucun d'entre eux n'a promis d'accompagner dans l'avenir la démarche de M. Trudeau. De la sympathie certes mais bien peu d'engagement. L'accolade de Washington n'est pas pour demain. Du côté de Moscou c'est le silence, cette façon dramatique de réduire à néant ce qui ne doit pas exister selon les Tzars issus de la classe ouvrière.

M. Trudeau sera-t-il forçé de s'en tenir à l'illustration de la thèse qu'il dénonce? Un monde fixé pour l'avenir prévisible dans l'obligation de s'adapter au pire. Un monde dominé absolument par les deux puissances devenues totalement insensibles aux exigences de la raison, incapables de renouveler leur ancienne complicité, ce mélange complexe de respect mutuel minimal et de constantes recherches d'avantages sur l'autre.

Ce débat ne doit pas glisser dans le néant. Le Premier ministre doit le porter dans de nouveaux forum, dans d'autres capitales, à Washington et à Moscou si on accepte de l'y accueillir. Entre la réddition d'un camp ou celle de l'autre et la dégradation actuelle des rapports entre les deux puissances, une autre voie s'impose impérieusement.

— JEAN-LOUIS ROY

EN ATTENDANT LÉVESQUE

QUÉBEC

GILLES LESAGE

ÉTRANGE exercice, aux détours sinueux, que celui de M. René Lévesque et de son cabinet depuis la fin des vacances estivales.

De la retraite fermée de Pointe-au-Pic, il y a deux mois, à celle qui vient de prendre fin au domaine de Saint-Laurent, dans l'Estrie, le gouvernement a maintenu un curieux climat de suspense, dramatisant sa réflexion et suscitant des attentes qu'il doit maintenant combler. Tout est rumeurs et chuchotements, spéculations fragiles et hypothèses plausibles, comme s'il allait se passer quelque chose de grave et d'important, d'insaisissable et d'indéfinissable. Sous le signe de l'urgence, trois fois ponctuée: économique, nationale, sociale.

Depuis sept ans que, porté par une immense vague d'espoir, ce gouvernement a pris le pouvoir, il a toujours eu le don nous tenir sur le qui-vive, de jouer avec nos émotions et avec nos nerfs, de créer des tensions, d'exacerber les sentiments, d'alimenter une tragédie dont les actes se succèdent les uns aux autres sans qu'on en voit l'épilogue. Mais jamais autant que depuis deux mois a-t-il réussi, en prétendant se faire oublier pour méditer à son aise, à nous donner l'impression que nous sommes à la veille d'un grand soir. Encore un autre.

M. Lévesque joue gros jeu, tout le monde le sait, lui le premier. Constatant que tout allait au plus mal, à son retour de vacances, il fut un moment tenté de tirer sa révérence, mais le capitaine ne pouvait lâcher la barque en pleine tourmente, après l'avoir crée et modelée à son image, primesautière et bougonne, depuis 15 ans.

Pressé par la déroute imminente, M. Lévesque décide de jouer le tout pour le tout, de prendre un risque calculé. D'où la formation de deux comités dits d'urgence, puis d'un troisième, pour forcer les ministres à se remettre en question, à sortir de leurs vieilles certitudes, chercher des idées nouvelles, faire preuve d'un peu de l'imagination et du dynamisme qui accompagnaient ces débuts d'un temps nouveau, disait-on, il y a une éternité, il y a sept ans déjà... D'où également le renvoi inopiné de l'Assemblée nationale aux Limbes, dont il faudra bien la sortir la semaine prochaine.

Plus l'échéance fatidique approche, entre l'escale du Marie-Clarisse (« Partons, la mer est belle », chantait la chorale ministérielle) et celle du jour du Souvenir, au pays de Louis Saint-Laurent, plus la presse sous son apparente impertinence se fait complice d'un étrange va-et-vient qu'elle amplifie et qui l'alimente en retour. La confidence de corridor recueillie par un scribe devient la manchette du second, et le faible démenti qui la suit relance la spéculation sur une autre piste du chassé-croisé.

Pour s'informer mutuellement — sur tous ceux qui ne sont pas membres des Saints des Saints de l'urgence ou du « war room » du maréchal Parizeau — les ministres et leurs acolytes écoutent et lisent les journalistes, dont les bribes finissent par tisser une toile d'araignée vraisemblable. « Vous et nous sommes en état d'inceste permanent », lance un ministre goguenard à la meute qui fait le pied de grue dans cet ancien collège de Compton pour jeunes filles de bonne famille anglophones, où le cabinet tente de boucler la boucle de son énorme besace de Père Noël en novembre. Des scorpions associés, pour le meilleur et pour le pire. Si les journalistes n'étaient pas là pour faire tourner le moulin, à quoi serviraient les rituels et les exercices ministériels? Pourtant, ce n'est pas à la presse qui le talonne que M. Lévesque réserve la grande primeur du plan de relance et de redressement d'une barque qui prend eau de toutes parts. Mais qu'elle se console en pensant que l'Assemblée nationale — sensée être le forum par excellence des représentants du peuple — ne sera pas non plus mise au parfum en premier lieu. C'est devant la « nation » elle-même que, à l'heure du dessert familial, demain soir, le premier ministre dévoilera le bel emballage coloré et odorant du train, un train de mesures — qu'il met désormais en marche pour regagner la faveur du bon peuple.

La confiance règne, mais elle a ses limites. S'il fallait que la presse ait le temps de décortiquer le message, de faire la part du feu, de vérifier ce qui relève de l'action immédiate et ce qui s'accroche au domaine des voeux pieux, ce serait la catastrophe. Il faut donc, grâce à la complicité bienveillante de Radio-Québec — ça coûte cher, mais c'est utile d'avoir son propre outil de communication —, qu'il n'y ait pas de médiation, et surtout pas de distorsions dans le discours présidentiel, pardon, ministériel. Rien de mieux que le contact direct et en couleurs avec la population pour donner le portrait d'ensemble des nouvelles orientations gouvernementales, expliquent les savants stratèges du « bunker ». Tout le monde le fait — M. Trudeau, M. Drapeau — fait-le donc, a sûrement suggéré Jean-Roch Boivin à son patron. Il ne faut rien laisser au hasard. En couleurs, les Québécois verront de leurs propres yeux que M. Lévesque s'est remonté le visage... politique, et ils pourront mesurer l'ampleur du remonte-pente qu'un gouvernement fatigué s'est fabriqué de peine et de misère.

Pour faire bonne mesure, pourtant, les journalistes seront là aussi, agglutinés dans le Salon Rouge, comme des espèces de faire-valoir d'une impressionnante opération de mise en marché. Il y aura quelques questions, comme s'il s'agissait d'une vraie conférence de presse, mais en raison de l'heure, de l'heure de tombée surtout, les reporters joueront leur rôle de commode courroie de transmission.

Mais comme le gouvernement a quand même besoin de la presse pour réussir son immense entreprise de séduction, il se fera tout à tous durant les jours cruciaux qui suivront. Entrevues individuelles avec les grands médias; dévoilement à la pièce de chacun des morceaux du casse-tête par les ministres concernés; campagne de publicité qui fera comprendre à toute la Laurentie que c'est reparti et qu'on a tout à gagner au Québec. Et comme il faut bien qu'après tout le monde, on fasse semblant de mettre l'Assemblée nationale dans le coup, le grand thaumaturge Jacques Parizeau y fera un superbe solo de magicien aguerri. Comme par hasard, un symbolique 15 novembre au soir.

Après cette formidable offensive en plusieurs temps et multiples mouvements, si le gouvernement rate son virage audacieux, c'est que sa longue et pénible retraite fermée n'aura rien donné et qu'il ne lui restera plus qu'à battre en retraite. Le miracle tant attendu, promis et espéré, ne se sera pas produit, la corde du coeur restera endommagée, et M. Lévesque n'aura pas besoin de dessin pour comprendre...

Mais n'anticipons pas, de crainte d'être accusés de fabriquer un sinistre scénario. Pour l'heure, le seul scénario qui compte, c'est celui que M. Lévesque a mis au point avec la plus grande minutie et qui atteindra son point fort demain soir, aussitôt après *Passe-partout*.

Comme il y a trente ans, le premier ministre sera le point de mire. Avec tableau noir, craie? avec quelques autres babioles, genre acétates, pour faire plus moderne et meilleure impression sur toute la famille groupée autour du téléviseur?

Au fond, peut-être bien que M. Lévesque est tout simplement en voie de se recycler dans l'ancien métier qu'il n'a jamais quitté tout à fait. N'a-t-il pas enfin droit, lui aussi, à son virage et à son retour aux sources.

Les recettes d'Amway

EN IMPOSANT à la firme américaine Amway et à sa filiale canadienne l'amende la plus imposante de notre histoire, le juge Gregory Evans a voulu frapper l'imagination et donner un sévère avertissement au monde des affaires. Les citoyens, en effet, sont encore portés à croire, suivant le mot de La Fontaine, que les jugements de cour vous rendent blancs ou noirs suivant que vous êtes puissants ou misérables. Jusqu'à récemment, milieux policiers et judiciaires ont fait aussi comme si la criminalité des gens d'affaires était moins grave que celle des délinquants du commun.

Il faudra cependant attendre le dénouement des poursuites civiles intentées par les autorités fédérales pour voir si le gouvernement canadien sera remboursé des pertes qu'il auraient subies, des années durant, sous le système des fausses factures présentées à la douane par Amway. Comme les dirigeants de la compagnie qui étaient aussi personnellement accusés et passibles de prison n'ont plaidé coupable pour leur firme qu'en échange d'un abandon des accusations criminelles logées contre eux, la menace d'un séjour en cellule n'aura guère d'effet dissuasif chez qui voudraient imiter les méthodes d'Amway à la frontière.

Deux des accusés, MM. Richard DeVos et Jay Van Andel, étant aussi les principaux actionnaires de la firme, ils devront payer de leur argent, à défaut de payer de leur personne. Richissimes, l'amende canadienne ne semble pas les avoir impressionnés outre mesure. Néanmoins la sanction financière reste une arme excellente contre les fraudes pratiquées aux dépens du public et de l'État. Les fortes amendes devraient devenir la règle, non l'occasionelle exception.

Amway feint d'avoir réglé avec la justice pour éviter des frais; certains de ses représentants vont jusqu'à dire que la publicité du procès va aider les ventes ! D'ordinaire, les démêlés judiciaires ne sont pas de nature à favoriser la crédibilité d'une entreprise et l'expansion de ses ventes. La sanction extra-judiciaire n'est pas négligeable. En l'occurrence, elle serait méritée, puisqu'avec ses méthodes de calcul, Amway ne fraudait pas seulement l'État: la firme américaine faisait une concurrence déloyale aux compagnies respectueuses des lois.

Mais Amway n'est pas une entreprise comme les autres. Milliardaire et encore pleine d'ambition, la firme du Michigan se fait fort d'aller de l'avant dans les quelque 40 pays où ses gens font du porte-à-porte. Elle n'est qu'au début de son empire.

M. DeVos, qui dirigeait jusqu'à récemment la caisse électorale du Parti Républicain, aime dire qu'Amway est d'abord entré en affaires pour raviver l'idéal américain de la libre entreprise. La fraude aux frontières n'est pas nouvelle dans l'histoire de la prospérité et de la liberté en Amérique du nord ! Amway a cependant poussé l'imagination jusqu'à faire siennes les méthodes charismatiques de conversions de masse (que des policiers américains auraient bien aimé faire condamner sous l'appellation moins évangélique de vente pyramidale, mais en vain).

La condamnation d'Amway au Canada aura-t-elle un effet aux États-Unis, notamment dans l'entourage du président Reagan, où les nouveaux apôtres de la liberté et de l'*American Way (of Life)*, en prennent de plus en plus large avec les lois du pays et la souveraineté des nations voisines ? Cela reste à voir. Amway se targue aussi de posséder avec « Mutual Broadcasting System » le plus grand réseau de radio au monde.

On imagine quels ravages politiques les illuminés d'entreprises du genre pourraient faire en prenant d'assaut, outre des médias de diffusion, des associations, voire des partis politiques. Des apôtres d'Amway se sont illustrés dans les Prairies lors de quelques conventions du Parti conservateur avant la victoire de M. Brian Mulroney. Ils ont heureusement échoué. Mais qu'en sera-t-il à l'avenir ?

Le phénomène mérite d'être suivi de près. Les produits d'Amway valent sans doute ceux de ses concurrents. Mais son système de vente représente une forme d'exploitation de petits vendeurs, qui travaillent fort pour retirer un faible revenu d'appoint, et qui sont surtout payés avec du rêve. Cet « American Way » dont Amway tire son nom a rendu millionnaires ses promoteurs. Mais le Canada n'a guère à gagner à de telles pratiques.

— JEAN-CLAUDE LECLERC

D'accord, mais sans charriage

DANS SA CAMPAGNE contre le bill S-31, le président-directeur général de la Caisse de dépôt et de placement a su rallier l'appui quasi unanime des milieux québécois sensibles aux implications du projet sur la rentabilité de notre « épargne nationalisée ».

M. Jean Campeau n'a pas tort de chercher à élargir le cercle de ses appuis, en s'adressant aux convives, initiés ou non, de tous les déjeuners de nos chambres de commerce.

Ce qui est inadmissible, c'est que M. Campeau livre une argumentation qui tient plus d'un alarmisme irrationnel que de la persuasion raisonnée. Témoins, les propos qu'il tenait mercredi devant un auditoire de Laval, et dont LE DEVOIR a cité un large extrait hier dans sa page « des Idées... »

Nous ne ferons pas à M. Campeau l'injure de le croire sur parole lorsqu'il soutient que l'adoption du bill S-31, en réduisant la rentabilité des placements de la Caisse de dépôt, risque d'entraîner pour les Québécois une hausse de la cotisation des divers régimes dont elle administre les fonds. Il s'agit là, au mieux, d'une « pieuse exagération » comme disaient les hagiographes anciens pour tenter de justifier les extravagances des saints hommes, ou des saintes femmes, dont ils faisaient le panégyrique.

M. Campeau, dans ce même discours, a répliqué pour la ennième fois à ses détracteurs. Non, la Caisse de dépôt ne vise d'aucune façon à des prises de contrôle, elle ne s'intéresse qu'à la maximisation du rendement de ses fonds.

Il nous plaît assez de le réentendre. Et M. Campeau ne le redira jamais trop à notre gré, ne fût-ce que pour effacer l'impression contraire que ses premières déclarations avaient suscitée dès après sa nomination. Pour corriger, aussi, l'ambiguïté foncière de certaines décisions prises par la Caisse, dans un contexte trouble où l'on croyait voir le bras revanchard du gouvernement québécois se lever contre certains hommes d'affaires. Les médias ont peut-être trop prêté d'intentions aux dirigeants de la Caisse mais — comment M. Campeau pourrait-il l'ignorer ! — on ne prête qu'aux riches.

Pour revenir à l'essentiel, ce peut-il que l'adoption par le Parlement canadien du bill S-31 provoque une hausse des cotisations ? L'effet ne saurait être aussi automatique que M. Campeau l'a insinué.

Il va de soi que, sur une certaine longueur, placées à des taux de rendement moins élevés, les réserves qu'administre la Caisse pourraient ne pas s'auto-reproduire au même rythme. Mais de là à brandir pareille menace, il y a une marge que M. Campeau aurait dû s'abstenir de franchir.

Il faut en outre ici faire quelques distinctions. Par exemple, les réserves de la Commission de la santé et de la sécurité au travail: ce fonds est surcapitalisé, à un point tel qu'on a déjà annoncé une « baisse » des contributions ! Le régime d'assurance automobile ne paraît pas, non plus, dégarni.

M. Campeau avait peut-être en tête les réserves du Régime de rentes du Québec qui constituent encore 50 pour cent des fonds qu'il gère. Ces réserves vont diminuer, à partir de maintenant, et quel que soit le taux de rendement que la Caisse pourra en obtenir. La raison est simple, et bien connue: ce régime a atteint le seuil critique où le montant des prestations versées aux retraités est plus élevé que celui des cotisations perçues. Le phénomène était prévisible, et il est préoccupant. Mais la hausse pratiquement inévitable qui s'en suivra — bien qu'on puisse encore en retarder l'échéance — n'a rien à voir avec la paranoïa des dirigeants du Canadien Pacifique.

Enfin, le président-directeur général de la Caisse, dans cette affaire de rentabilité, sait exactement où le bât blesse. Le vrai poids que la Caisse doit porter, c'est celui des obligations du Québec, qui constituent une forte proportion de son portefeuille et que le gouvernement s'attribue « à un prix de faveur ». Un partage plus équilibré — où les besoins de trésorerie de M. Parizeau n'auraient pas peser aussi lourdement — aurait permis à la Caisse de mieux profiter des rendements avantageux qu'offraient ces dernières années les valeurs à court terme. La Caisse d'ailleurs ne s'était-elle pas départie d'un assez gros bloc d'obligations... du Canada pour améliorer sa liquidité !'

D'accord, tous derrière la Caisse et contre le bill S-31, mais sans charriage.

— JEAN FRANCOEUR

LETTRES AU DEVOIR

■ *Ne tirez pas sur le coureur*

JE RÉAGIS ici aux propos que tient Mme Nathalie Petrowski dans son article du jeudi 3 novembre, « Ne tirez pas sur le coureur ».

Je trouve louable, d'une part, que LE DEVOIR ait créé ce dossier hebdomadaire sur le loisir. Par contre, je suis amèrement déçu de l'approche qu'utilise Mme Petrowski devant le phénomène de la course à pied.

L'utilisation de la grille socio-analytique face à ce phénomène traduit un perception bien partielle de celui-ci. Certes doit-on envisager les causes sociales de la popularité croissante de la course à pied. Cet engouement cache-t-il un malaise social grandissant? Cela est possible. Se situe-t-il simplement dans un courant de réappropriation corporelle, de responsabilisation de l'individu en matière de santé, lesquelles attitudes sont provoquées par le sentiment d'insatisfaction engendré par le système socio-sanitaire actuel? Cela est aussi possible.

D'une certaine façon, tout se défend puisqu'il n'existe pas de grille d'analyse infaillible.

La course à pied est une activité physique qui, en général, détend profondément puisqu'elle nous place de façon relativement saine en relation avec notre propre corps et, à l'occasion, en relation avec les environnements naturel, semi-naturel ou urbain, ainsi qu'avec l'environnement social.

Bien sûr, il y a l'endorphine (endomorphine) qui fait presque passer le coureur pour un toxicomane. Il y a les fractures de stress et toute la gamme des inflammations essentiellement liées à la violence de l'impact au sol, lesquelles amènent à considérer les coureurs comme des masochistes en puissance. Il y a tout ça et plus encore. Les conséquences néfastes d'une pratique régulière de la course à pied ont été, et avec raison, mises en relief plus d'une fois. Ce fut d'ailleurs un sujet cinématographique relativement important ces dernières années (*The Marathon Man, Chariots of Fire*, etc).

Cependant, Mme Petrowski, vous manquez nettement de circonspection en affirmant que les gens qui courent sont, à toutes fins utiles, des récupérés, des garants du système et de l'ordre établi. Cette attitude condescendante m'oblige à vous informer que certaines personnes puisent dans la course à pied, l'énergie nécessaire à leurs luttes justement contre cet ordre établi, y trouvant aussi un moyen d'apaiser l'affectif et de renforcer le rationnel dans leurs combats quotidiens. C'est quelquefois cet exutoire de tension qu'est l'activité physique qui permet à une personne de persévérer malgré la quotidienneté de ses déceptions.

Bien dommage aussi que le ton que vous utilisiez porte à croire que la vérité vous appartient. Mais n'ayez crainte, je ne tire pas sur les critiques. C'est grâce à eux que tout change...

— BENOIT TREMBLAY
éducateur physique
Montréal, 7 novembre

■ *Une abdication de responsabilité*

LE 2 NOVEMBRE dernier, Radio-Québec installait, sur la place publique, un débat grave... qui aurait peut-être trouvé place avantageusement ailleurs ? Enfin...

Il y aura eu, tout de même, d'admirables interventions (trop brèves, hélas !) qui tentèrent d'élever la problématique à un niveau plus haut que celle de la libido et de l'hédonisme. Malheureusement, ce sont encore les arguments émotivo-agressifs qui tonnèrent le plus fortement.

N'est-il pas navrant, en outre, que des « théologiennes » (théologiennes ou professeur(e)s de théologie ?: nuance, s.v.p.), qui doivent leur gagne-pain à une tribune de sciences ecclésiales, s'insurgent contre ce qu'elles devraient, au contraire, défendre, la théologie n'étant-elle pas la mise en lumière de ce que l'Église croit et enseigne et la sereine élucidation de cette lumière ?

Symptomatique, également, le résultat du référendum téléphonique: 800 appels contre 250 pour dire à l'Église de ne pas se mêler de cette histoire-là, comme s'il n'y allait pas de l'élévation morale de toute l'humanité !

Renversons la donnée: si le pape avait permis *tous* les moyens contraceptifs, quelle aurait été la proportion de ceux qui auraient, alors, approuvé que l'Église s'en mêlât ?

Quelqu'une a souligné, fort pertinemment, que l'Église ne fait pas la loi: elle protège et élucide le dépôt révélé dont la profonde résonance est inscrite au tréfonds du coeur droit et de la nature humaine.

Je crains, personnellement, que le véritable enjeu du débat ne se situe ailleurs: dans une abdication masquée, au fond, de sa vraie responsabilité individuelle.

On continue de surcharger le dos du bouc émissaire d'Israël de ses péchés individuels, en identifiant maintenant ce dernier à l'Église elle-même !

— JEAN-RENÉ ÉTHIER

■ *À la mémoire des patriotes*

Lettre adressée à M. René Lévesque, premier ministre du Québec

L'AN DERNIER, à cette même période, alors que, d'une part, vous veniez de proclamer « Journée des Patriotes » le dimanche le plus près du 23 novembre, anniversaire de la victoire de Saint-Denis et que, d'autre part, nous étions à mettre au point un programme d'activités pour marquer le 145e anniversaire des événements de 1837-38, je vous faisais parvenir deux requêtes de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

La première portait sur l'autorisation, jusque-là refusée, de consulter les archives se rapportant aux procès des Patriotes. Suite a été donnée à cette demande et il y a maintenant possibilité d'avoir accès à ces documents historiques.

L'autre requête concernait la restauration de la prison du Pied-du-Courant, où 816 Patriotes ont été incarcérés et 12 d'entre eux pendus, et son affectation, compte tenu de son classement en 1976 comme monument historique, à un Musée national des patriotes.

Je me permets de vous réitérer officiellement cette deuxième demande. Devant l'intérêt croissant des Québécois et Québécoises aux soulèvements populaires des années 1837 et 1838, qui constituent l'une des périodes les plus tragiques de notre histoire, le gouvernement du Québec répondrait certainement à un désir profond de la population en transformant le prison des Patriotes en Musée des patriotes. Il y a d'ailleurs urgence à procéder — il est presque déjà trop tard — à la récupération en un seul endroit de tous les objets — fusils, vêtements, souvenirs, documents, affiches, écrits de toutes sortes, etc. — reliés aux Patriotes, afin d'en assurer la conservation.

Je n'ai pas à insister sur le fait qu'un tel musée, en plus de son importance historique, comporterait un évident attrait touristique. Vous conviendrez que le Québec ne compte pas beaucoup de musées nationaux, malgré son riche patrimoine historique et sa devise « Je me souviens ». Nos héros méritent plus qu'un nom de rue, d'un centre d'accueil, d'un hôpital ou d'une station de métro.

Après avoir honoré la mémoire des Patriotes en proclamant la journée annuelle des Patriotes, le gouvernement du Québec se doit maintenant de consacrer définitivement leur souvenir par un musée national.

— GILLES RHÉAUME
président de la SSJB-Montréal
Montréal, 8 novembre

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1.

Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, H4N 1S5. Tél.: 332-0680.

LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR: Edition quotidienne: 2.25$ par semaine. Le samedi seulement: 50¢. Pour information: à Montréal: 332-3891; à Québec: 687-2022

ABONNEMENT: Édition quotidienne $110. par année; 6 mois $56.; 3 mois: $30. À l'étranger: $120. par année; 6 mois $62.; 3 mois: $32.; édition du samedi $26. par année. Postez votre chèque ou mandat-poste à: LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Pour information: (514) 844-3361.

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

RENÉ GARNEAU, HOMME DE LETTRES

JEAN-CHARLES FALARDEAU

De l'Académie canadienne-française

TÉMOIGNAGE

JE SAIS que ce qualificatif fait suranné. J'ai toutefois le sentiment qu'en son for intérieur René Garneau ne l'eût pas désavoué. Pour ma part, c'est celui qui me semble le mieux le caractériser. Surtout si, pour le rendre encore plus complet, on ajoute à ce titre, tacitement ou explicitement, l'épithète « parisien ». Car les circonstances ont fait d'une grande partie de sa vie celle d'un habitant de Paris et de l'Europe (12 ans ? 15 ans ?) plus que du Québec ou du Canada. Ce pourquoi il était relativement peu connu dans sa ville d'origine; très peu à Montréal; aussi peu sinon moins encore à Ottawa.

Paradoxe plus surprenant encore, il n'était guère plus connu ou reconnu parmi la fraternité des écrivains du Québec, lui qui pourtant a été et demeurera l'un des plus judicieux critiques des lettres québécoises. À cela, une autre raison qui a déçu toutes les attentes et défié toutes les conventions habituelles: il n'a publié aucun livre. Ses critiques durant plus de 40 ans sont demeurées éparpillées dans des revues françaises (*le Mercure de France, les Cahiers de l'Ouest*) ou canadiennes (*Le Canada français, La Nouvelle Revue canadienne*) que seule une patience d'archiviste peut maintenant aller dénicher. C'est un heureux miracle qu'il soit cité dans l'anthologie de Gilles Marcotte, *Présence de la critique*. René Garneau ou l'écrivain-fantôme. Ce phénomène est d'autant plus déplorable que ses écrits sur le destin de nos lettres en général ou sur des écrivains particuliers eussent été d'inébranlables phares susceptibles d'aider à solidifier l'inspiration, à rectifier l'orientation et à revitaliser l'écriture de nos écrivains de tout âge.

Si l'on cherche à identifier, je ne dis pas les maîtres mais les guides lointains de la démarche critique de René Garneau, il faut d'abord aller retrouver les vieux compagnons de route que furent Sainte-Beuve, Lemaître et Thibaudet. Il faut surtout identifier une vaste et contagieuse culture générale et littéraire qui nous rend de nouveau familiers Ronsard et Racine, Baudelaire et Valéry, Bergson, Supervielle et Gide. Dans ses écrits, ses préférences allaient aux auteurs chez qui une profonde émotion poétique s'allie à un verbe lucide, lumineux, tranchant et souple comme une lame. Nul critique français n'a mieux écrit que lui sur Racine et Mauriac. Aussi bien, il fut l'un des premiers à « découvrir » Alain Grandbois et très peu en ont aussi bien parlé que lui (je songe en particulier à son article intitulé « 15, rue Monsieur-le-Prince » dans le cahier consacré à Grandbois par l'Académie canadienne-française).

Son attitude vis-à-vis du livre était ce que j'appellerais une empathie lucide, affectueuse, envers l'authenticité de l'expérience personnelle. Il n'était d'aucune mode ni d'aucune école. Ce qu'il demandait aux écrivains québécois, c'était la recherche de l'honnêteté — honnêteté de l'expression, honnêteté des idées et des sentiments (*Poésie 46*, p. 114), ou encore de l'équilibre à trouver ... entre l'asservissement de la littérature à ce qu'on appelle une cause, et son indifférence aux problèmes qui se posent à l'homme moderne. « Ce sera par le style, affirmait-il dans son discours de réception à la Société royale en mars 1949, c'est-à-dire par l'arrangement volontaire et objectif de tout ce qui peut devenir matière littéraire, c'est-à-dire aussi par la reconstruction personnelle et libre de cette matière, que l'écrivain trouvera cet équilibre et sa propre liberté. »

Ces notions de style, d'équilibre et de liberté, on peut les appliquer, avec plus de raison encore à la vie de René Garneau et à l'homme qu'il fut. Équilibre en lui-même et dans ses relations avec autrui, par l'amitié, par une incessante et contagieuse générosité. Son appartement, à Paris ou ailleurs, était aussi grand ouvert à ses hôtes que l'étaient son coeur et son esprit à ses amis. Au cours d'un bref séjour au consulat général de Bordeaux que je fis avec mon épouse et ma fille à Noël 1968, celle-ci après une journée passée dans la maison de René Garneau, nous confia: « Je l'aime, cet homme-là; il est comme un grand'père pour moi ... » Cet art d'être grand'père était devenu sa seconde nature, ou mieux, sa nature profonde qui avait baigné dans la sérénité que donne aux âmes croyantes la certitude d'avoir ancré leur foi dans l'espérance et la charité. Nous nous souviendrons longtemps de la calme gravité dont il nous a enchantés par la chaleur de son discours parlé et de ses discours écrits.

Forme-t-on assez d'ingénieurs en aéronautique?

RICHARD BOUDREAULT

Professeur au département de génie mécanique à l'Université de Sherbrooke

LE QUÉBEC détient plus de 52 % de l'industrie aéronautique canadienne. Une industrie qui exporte plus de 80 % de ses 3.5 milliards annuels en revenus. Ses recettes doublent à tous les cinq ans approximativement. *Aviation Week and Space Technology*, une revue spécialisée américaine, lui prédisait dernièrement qu'elle serait comparable à celle d'Angleterre ou même de France et ceci avant la fin de la décennie.

La situation actuelle de l'industrie aéronautique peut être décrite par l'expression « le creux de la vague ». Depuis le début de l'aéronautique, celle-ci a dû être aux prises à des « vagues » quant au niveau d'activités, par exemple elle a subi des creux au début 70 aussi, en 76, et en 82 et des pics d'activités en 73, en 78, etc. Il y a donc essentiellement un mouvement de houle dans l'économie aéronautique et celle-ci se retrouve systématiquement dans un creux à tous les cinq ans. Ce phénomène étant essentiellement dû à des changements au niveau politique (élections) ainsi qu'à des oscillations économiques causées par le temps consacré entre l'achat et la livraison de matériel aérospatial.

Parce que cette houle est si prévisible, on peut prévoir un autre creux pour 1988 environ. Ce phénomène se produisant même lorsque l'économie est florissante, mais si en plus l'économie subit une crise, comme présentement, et que celle-ci est en phase avec un creux d'activités de l'industrie aéronautique, alors, la survie économique et technique de certaines unités de l'industrie n'est plus assurée quelle que soit la qualité de ses produits. Et lorsque cette rencontre de creux se fait, alors on est dans la situation où il faut, par exemple, réinvestir plus de tiers de sa production annuelle, c'est-à-dire un milliard (le fameux milliard qui fait tant de bruit). Il faut toutefois aussi se rappeler que ces investissements ne rapportent pas à court terme et qu'il faudra attendre entre 10 et 20 ans pour avoir un retour sur l'investissement.

En ce moment l'industrie remonte la vague en même temps que l'économie reprend du poil de la bête. On peut s'attendre à une augmentation de l'activité aéronautique qui se prolongera jusqu'en fin 86. Chez Pratt & Whitney on se prépare à produire un nouveau moteur, le PW100, qui sera probablement le prédécesseur d'une longue série. Pour Canadair les ventes reprennent lentement pour le Challenger et le bombardier à eau CL-215, mais l'avenir du côté des sous-contrats et du côté des engins de reconnaissance CL-227 et CL-89 est des plus souriants.

En plus de cette remontée « naturelle » de l'industrie aéronautique, on peut maintenant compter sur de nouveaux projets comme Bell Helicopters, le nouveau moteur STEP chez Pratt & Whitney. On parle aussi d'une participation canadienne couvrant jusqu'à 10 % de l'Airbus 320. Aussi MBB d'Allemagne en coopération avec Fleet d'Ontario se prépare à s'installer au Canada. Une recrudescence des activités spatiales favorise SPAR de Sainte-Anne-de-Bellevue et avec le renouvellement de l'économie, les affaires ne feront que croître chez le marchand de simulateur CAE à Ville Saint-Laurent.

Le marché canadien est donc en expansion rapide et des malaises accompagnent toujours des mouvements brusques dans l'industrie. Le problème le plus évident est celui du personnel. L'industrie aéronautique a pour matière première le cerveau d'ingénieurs qualifiés. Et ceux-ci deviendront de plus en plus rares avec la reprise des activités. Un calcul rapide nous indique qu'effectivement l'industrie aéronautique aura besoin de plus de 2,000 nouveaux ingénieurs avant la fin de la décennie. La production québécoise d'ingénieur mécanique pour une même période de temps est d'environ 2,000. Ce qui ne laisse pas beaucoup d'ingénieurs pour toutes les autres applications (besoin d'environ 1,700 ingénieurs avant 1,990).

Pour se procurer tout ce monde, deux solutions se présentent, la première l'immigration en masse et la deuxième l'éducation en génie aéronautique de nos propres ressources.

La première solution, l'immigration, pose le problème « où trouver les gens ? L'industrie aérospatiale internationale est présentement en reprise de vitesse aussi et trouver les gens compétents prêts à venir s'installer ici est assez difficile. Aussi « prendre à bord » plus de 1,000 ingénieurs étrangers peut produire des problèmes sociaux assez importants, sans oublier que les gens d'ici seraient de moins en moins appelés à faire partie de l'aventure aéronautique. Pour ces raisons la solution de l'immi-

Suite à la page 16

Les abonnés d'**Inter-Vision** de Québec, **canal 11**, de Montréal, **canal 10**, de Hull, **canal 9** et de **Câble TV-Montréal, canal 10**, peuvent suivre les débats et certaines commissions en direct de Québec: télévisés en direct à **14:00 heures** les mardis et jeudis à **10:00 heures**, les mercredis à **17:00 heures**.

Radio-Québec assure la retransmission de la période des questions le jour même à **17:00 heures**.

Certains **Câblodistributeurs** retransmettent dès le lendemain des enregistrements complets ou partiels des débats parlementaires et des commissions télévisés.

REGARDEZ L'ASSEMBLÉE NATIONALE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE À LA TÉLÉVISION...

VOUS VOULEZ TOUT AVOIR... SANS DONNER TOUT CE QUE VOUS POSSÉDEZ?

LA NISSAN MAXIMA 1984. LA VOITURE COMPLÈTE.

Dans la Maxima, le luxe, la commodité et le confort sont des caractéristiques standard...et non pas des options ajoutées après coup.

Pardon...vous pourrez choisir la sellerie des sièges en cuir, le toit ouvrant ou la peinture deux tons. Rien d'autre, car tout le reste est standard: phares à halogène, climatisation, glaces à commande électrique, verrouillage automatique des portières, régime de croisière avec reprise automatique du contrôle... et des douzaines d'autres caractéristiques luxueuses. Voilà ce que c'est qu'une voiture complète.

Néanmoins, la Maxima, une grande voiture dans la tradition européenne, affiche un prix étonnamment bas:

Injection électronique. Allumage électronique. Automatique à 4 vitesses avec convertisseur de couple à verrouillage. Freins servo-assistés à disc l'arrière. Colonne de direction inclinable. Pneus radiaux ceinturés d'acier Essuie-glace à deux régimes avec intermittence variable. Glaces teinté commande électrique. Quatre phares à halogène. Retroviseurs latéraux télécommande électrique. Antenne électrique à commande automatiqu à quartz. ...ène central de contrôle sécurit... ...de lave-glace, po et d... ...matiseur. Degi ... ...plancher, à ... ...e réglable. ...teur. Rad ...olby ... ...et de ... ...e au ...gauc ...nitu ...armu ...e à l'av ...noirs 18 ...es. Glace ...rtés, jume ...ontre num ...trôle: ceinture ...portières ouvertes ...dégivreur électrique ... au plancher, à l'avant e ...appui-tête réglable. Suppor ... du conducteur. Radio MA/MF ... cassettes avec Dolby et sélecte ... Télé-ouverture du volet de réservoi pied pour le conducteur. Régime de croisière avec repérage automatiqu Système d'avertissement vocal. Miroirs au pare-soleil de gauche et de partout, même dans le coffre. Détecteur d'usure des garnitures. Injecti Allumage électroniqu... Automatique à 4 vitesses à surmultiplication av ...couple à verrouillage. ... ...eins servo-assistés à disque à l'avant et à l'arri de direction inclinable. ...neus radiaux ceinturés d'acier noirs 185/70SR

16,484$*.

Si vous voulez tout avoir, offrez-vous une Maxima.
Chez le concessionnaire Datsun/Nissan.

NISSAN

QUEL PLAISIR DE CONDUIRE

MAXIMA

ÇA BOUGE EN GRAND C'EST NISSAN

*Le prix mentionné est celui qui a été suggéré par le fabricant en date du 21 septembre 1983. Ce prix ne comprend pas les frais de transport, les frais de livraison du concessionnaire, l'immatriculation ou les taxes. Le concessionnaire peut demander un prix inférieur. Certains des équipements illustrés ou mentionnés sont en option, moyennant supplément.

Les pros Nissan/Datsun ne pensent qu'à ça: mieux vous servir partout dans la région de Montréal

DATSUN PROS

Auto Gouverneur Inc.
1501, boul. des Laurentides
LAVAL
668-1650

St. Eustache Datsun Ltée
801, boulevard Sauvé
ST-EUSTACHE
472-8666

Roger Baudin Automobiles Inc.
10511, avenue Bellevois
MONTRÉAL-NORD
321-8600

Garage Modelauto Inc.
7040, boulevard St-Laurent
MONTRÉAL
272-5761

Bellemare Datsun (1976) Ltée.
10305, avenue Papineau
MONTRÉAL
382-2760

Normand Beaudoin Automobile Inc.
12230 est, rue Sherbrooke
POINTE-AUX-TREMBLES
645-4546

Brucy Auto Inc.
900, boul. Harwood
VAUDREUIL
455-1434

Broadway Automobile Ltée
7550, rue Broadway
VILLE LASALLE
366-8931

Automobiles Réal Croteau Limitée
760, est, rue St. Charles
LONGUEUIL
677-8979

Alexander Automobiles Inc.
4100, chemin Gascon
TERREBONNE
477-1444

Datsun at Fairview Limited
345, boul. Brunswick
POINTE-CLAIRE
697-9141

Snyder Datsun Sales Ltd.
2125, rue Notre Dame
LACHINE
634-7211

Garage Dumoulin Limitée
8115, boulevard Lévesque
St-Francois
LAVAL
665-7450

A.F. Économique Auto Inc.
818, boul. Labelle
BLAINVILLE
430-4120

Manoir Datsun Inc.
225, boul. Brien
REPENTIGNY
585-5824

Cité Datsun
3500 ouest, rue Jean-Talon
MONTRÉAL
739-3175

Mercier Datsun Inc.
55, rue St-Jean-Baptiste ouest
MERCIER
691-9541

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ La relance

de la crise; mais comme son économie est plus diversifiée et étendue, il y paraît moins que dans les autres régions, où la fermeture d'une usine importante prend une allure plus dramatique. Il faut donc soigner la métropole avec le plus grand soin, de sorte qu'elle participe à la relance avec plus d'intensité encore.

Quant aux autres spéculations, notamment à propos de la diminution de la taxe-ascenseur sur l'essence, l'aide aux entreprises, le plan d'investissement d'Hydro-Québec, la politique de l'emploi, M. Lévesque raille les reporters, disant qu'il y a là des éléments importants à retenir. Dans l'entourage des ministres, sur le qui-vive, on s'enquérait discrètement de la source de ces fuites, notamment dans LE DEVOIR de mardi et mercredi dernier. Le premier ministre ne regrette pas, au contraire, d'avoir retardé d'un mois la reprise des travaux de l'Assemblée nationale. Il aurait même aimé avoir une semaine de plus pour fignoler les nombreux éléments du programme économique.

Cela est d'autant plus plausible que, durant ces trois jours de retraite fermée dans l'Estrie, seul le comité d'urgence économique a eu le temps de faire rapport. L'autre comité d'urgence, sur la question nationale et l'indépendance, a dû se contenter de rapporter des progrès, faute de temps. Tant et si bien que demain, à Radio-Québec, c'est d'abord à titre de président du premier groupe que M. Lévesque s'adressera à la population. Également président du deuxième groupe de travail, il dira que la réflexion se poursuit, que le gouvernement est allé au plus pressé et qu'il n'y a pas péril en la demeure. D'autant plus qu'il a probablement une carte majeure dans sa poche : l'annonce d'une commission d'enquête québécoise qui ferait contrepoids à la commission Macdonald sur l'union économique canadienne.

Demain après-midi, M. Lévesque informera discrètement ses députés sur les décisions prises depuis trois jours. À 18 h 30, Radio-Québec diffusera son allocution et la conférence de presse qui suivra. Lundi, il rencontrera privément deux groupes de journalistes (chroniqueurs économiques et éditorialistes), puis il entreprendra le circuit des émissions d'affaires publiques à la télé et à la radio.

Quant au chef du Parti libéral du Québec, il fera des commentaires préliminaires demain soir, au lac Delage, où les députés libéraux seront réunis pour deux jours, en préparation de la session qui reprend mardi après-midi. M. Bourassa donnera une conférence de presse lundi après-midi. Radio-Québec lui a offert de donner la réplique à M. Lévesque, lundi soir. M. Bourassa a suggéré plutôt que ce soit au lendemain du budget, soit mercredi. La réponse de Radio-Québec se faisait attendre hier soir.

◆ Lalonde

Bourgeois présente d'énormes avantages à quiconque souhaite faire une carrière politique: « C'est un comté que j'ai aimé et que j'aime encore. C'est un comté libéral, en ce sens que l'action politique y est intéressante ». Mais il n'est pas pour autant convaincu que ce soit le type de comté que recherche M. Bourassa. Et il conserve même l'impression que, sur cette question, le nouveau chef hésite encore.

Depuis de nombreuses années maintenant, M. Bourassa réside dans le comté d'Outremont, longtemps représenté à l'Assemblée nationale par son ancien ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette, récemment élu maire de cette ville. L'actuel député, M. Pierre Fortier, s'y est fait élire aux élections générales de 1981, alors que M. Bourassa était encore en « exil ». Mais cette situation n'apparaît pas irrémédiablement irréversible à Robert Bourassa, qui confiait l'autre jour à des amis que, si jamais le comté d'Outremont se libérait, il devra peut-être le préférer à celui de Marguerite-Bourgeois. Reste à savoir si M. Pierre Fortier accepterait de libérer la place en faveur de son chef.

Est-il souhaitable que le nouveau chef du PLQ s'empresse de retourner à l'Assemblée nationale pour y diriger l'opposition ou préférable qu'il attende les prochaines élections générales? C'est un débat qui s'anime au sein du caucus et à la direction parti, depuis le congrès de leadership. Les opinions sont partagées à peu près également. Pour sa part, M. Fernand Lalonde n'hésite pas à dire que M. Bourassa serait beaucoup plus utile au parti hors des murs de l'Assemblée nationale. Il souhaite que M. Bourassa consacre toutes ses énergies à reconstruire le parti, à retourner voir les militants dans les comtés, à restructurer le parti sur une base régionale, à regarnir sa caisse et à élaborer un nouveau programme politique. M. Lalonde rappelle que c'est précisément ce que M. Lesage avait fait de 1958 à 1960 et que M. René Lévesque a réitéré de 1970 à 1976.

◆ Steinberg

Mart, aussi la propriété de la compagnie Steinberg, sont toujours en négociations. Ils ont donné avec une forte majorité un mandat de grève à leur exécutif il y a deux semaines.

Les magasins Provigo, quant à eux, sont toujours fermés par la grève de leurs employés. Les négociations se poursuivent. Enfin, les magasins A & P, également touchés par une grève de leurs employés, sont toujours fermés.

◆ Des entraves

mier ministre de la Barbade, M. Tom Adams, puis ceux d'une autre mission, prévue pour le lundi après-midi, veille de l'invasion, ont aussi été contremandés, cette fois par les gouvernements d'Antigua, de Monserrat et de St. Kitts.

Tard lundi après-midi, la veille de l'invasion, ces trois nations ont retiré toutes leurs objections à cette mission d'évacuation, mais il était déjà trop tard pour que l'appareil se pose sur la piste non éclairée de l'aéroport Pearls, à la Grenade.

Le lendemain, les troupes américaines et antillaises débarquaient dans l'île.

Le premier ministre par intérim d'Antigua, M. Lester Bird, rejette ces allégations : « Pourquoi, dit-il, nous conduirions-nous de telle façon à l'endroit du Canada qui est à l'origine de la presque totalité de l'aide que nous recevons dans la région ? »

Les objections de dernière minute à ces missions d'évacuation sont survenues malgré l'approbation des présidents de l'Organisation des nations antillaises de l'Est, groupe de pays à l'origine de la demande d'intervention auprès des États-Unis, et du Caricom, un organisme plus important regroupant la communauté antillaise, qui avait imposé des sanctions au nouveau régime de Grenade, parmi lesquelles une interdiction de tout vol commercial .

Le premier ministre de la Barbade, M. Tom Adams, a annulé les préparatifs de la première mission, le dimanche 23 octobre vers 15 h. M. Adams avait alors, a-t-on appris par la suite, commencé des consultations au sujet de l'invasion avec un haut fonctionnaire américain qui venait secrètement d'arriver de Washington: l'ambassadeur itinérant Francis McNeil.

Le lendemain, l'ambassade des États-Unis à la Barbade était officiellement informée du projet du Canada d'évacuer ses ressortissants qui se trouvaient à la Grenade. Peu après 11 h, le haut commissaire du Canada à la Barbade était informé du départ imminent du vol d'évacuation vers la Grenade. Une heure avant le départ, le bureau de la Barbade de la compagnie LIAT, de qui le gouvernement canadien avait nolisé un appareil pour cette mission, apprenait par son bureau chef d'Antigua que la compagnie annulait le vol.

Le gouvernement canadien, très au fait que des sanctions avaient été imposées contre le nouveau régime de la Grenade, dont une portait sur les liaisons aériennes, avait, le vendredi précédent, contacté les gouvernements de cinq nations antillaises membres du Caricom qui avaient imposé les sanctions (la Dominique, Antigua, la Barbade, Sainte-Lucie et Saint-Vincent) et s'était fait promettre par le président de la Dominique, Mme Eugenia Charles, que les nations antillaises permettraient un vol d'évacuation.

◆ Moscou

éviter un bain de sang. Le président de l'OLP a déclaré de son côté qu'il ne pouvait se retirer tant que ses volontaires « affrontent la mort quotidiennement ».

La demande du maire de Tripoli faisait suite à celle de l'ancien premier ministre Rachid Karamé, et à l'invitation du colonel Kadhafi qui a proposé à « Abou Ammar » (nom de guerre de M. Arafat) de se rendre en Libye.

Alors que des bombardements sporadiques éclataient autour de la ville, et que les adversaires échangeaient des tirs près du camp de Baddaoui, dernier bastion loyaliste, le porte-parole des rebelles, M. Jihad Saleh, a indiqué que les dissidents avaient décidé de ne pas entrer dans Tripoli, mais que cela pouvait toutefois changer.

En une semaine, selon un bilan partiel officieux, les combats ont fait 393 morts et 905 blessés parmi la population et les combattants.

Selon la radio phalangiste à Beyrouth, pour la deuxième journée consécutive, la défense aérienne syrienne a ouvert le feu sur des chasseurs bombardiers américains « F-14 » en mission de reconnaissance au-dessus du Liban.

L'installation, selon des sources proches du Pentagone, de missiles sol-sol syriens SS-21 de fabrication soviétique sur le mont Sannine, qui domine Beyrouth à une trentaine de km au nord-est de la capitale, représente une nouvelle et préoccupante escalade militaire au Liban, estime-t-on à Washington.

Les experts militaires américains s'interrogent toutefois sur les motifs de ce déploiement, les missiles SS-21 ayant une trop grande portée (120 km environ) et étant trop puissants pour jouer un rôle dans les conflits locaux autour de Beyrouth.

En revanche, les SS-21 seraient tout à fait capables d'atteindre les navires de la Sixième flotte américaine croisant au large des côtes libanaises et pourraient donc viser à intimider les forces américaines, alors que Damas redoute une opération de représailles des États-Unis à la suite de l'attentat du 23 octobre contre les marines américains à Beyrouth.

Des avions de reconnaissance américains F-14 Tomcat ont effectué hier un survol du mont Sannine avec pour mission de photographier la région, considérée comme d'une grande importance stratégique par les experts du Pentagone, rappelle-t-on.

Le gouvernement Reagan avait déjà dénoncé le mois dernier l'arrivée en Syrie de ces missiles d'une nouvelle génération qui peuvent être équipés d'ogives nucléaires. Jusqu'à présent il n'ont été déployés qu'en URSS et dans certains pays du Pacte de Varsovie (en Allemagne de l'Est notamment).

Selon le Pentagone, il s'agit de missiles mobiles destinés à remplacer un type plus ancien de missiles sol-sol, les Frog, et ayant une plus grande portée et une meilleure précision que ces derniers. Installés dans le sud de la Syrie, ils pourraient très bien frapper le territoire israélien et notamment la ville de Haïfa.

Dans la mesure où il s'agit de missiles récemment mis au point par l'URSS, il est peu probable que les Syriens soient dès maintenant capables de les utiliser sans l'aide de conseillers, sinon de servants soviétiques, estiment par ailleurs les experts américains.

Selon Washington, il y aurait actuellement de 5 à 7,000 conseillers militaires soviétiques en Syrie. Certains d'entre eux s'occuperaient déjà directement du fonctionnement de missiles sol-air Sam-5 livrés par l'URSS à la Syrie et de la mise en place d'un système intégré de défense aérienne dans ce pays.

Seule note favorable dans ce climat de tension, le président libanais Amine Gemayel et son homologue syrien Hafez Assad ont accepté de se rencontrer lundi à Damas. Ils aborderont les questions qui seront débattues à Genève au cours de la prochaine session des pourparlers de réconciliation libanais.

La commission représentant la plupart des factions libanaises à Genève a achevé quatre jours de discussions en étant parvenue à un accord de principe sur de nombreuses questions.

Il a été décidé d'entreprendre une nouvelle série de discussions avant la reprise de la conférence proprement dite, peut-être début décembre. Toutefois, les délégués sont convenus de renvoyer à la conférence la question de la réorganisation de l'armée libanaise.

Au Sud-Liban, les troupes israéliennes ont rouvert à la circulation nord-sud le pont de Lawali, principal lien entre le sud et le reste du pays, tout en appliquant de sévères mesures de contrôle, qui seront probablement encore renforcées dans un proche avenir.

De source libanaise, on signale que les Israéliens semblent vouloir établir le long de Lawali une frontière de type international, dotée d'équipements de contrôle électroniques.

D'autre part, à Jérusalem, où les mosquées ont résonné hier des prières pour les victimes des combats du Nord-Liban, le vice-premier ministre israélien, M. David Levy, inquiet des livraisons massives d'armes soviétiques à la Syrie, a lancé un avertissement au gouvernement de Damas.

Les jeunes sont convaincus que rien n'arrêtera la francisation

suite de la première page

de la perception du fait français chez des étudiants francophones et anglophones fréquentant des écoles secondaires et des cégeps. Les 7,000 répondants s'entendent sur un point : l'avenir appartient au Québec français et ils estiment que la francisation avance rapidement et que rien ne peut l'arrêter. Ce qui inquiète cependant les jeunes anglophones, qui « expriment beaucoup d'insécurité quant à leur place dans un tel Québec ».

Cette dernière étape d'une étude amorcée en 1978 et menée auprès de jeunes Québécois majoritairement montréalais, répartis également entre francophones et anglophones, visait à connaître « le vécu et la perception du fait français et anglais dans les écoles du Québec ».

Les élèves francophones du secondaire et du collégial du Québec y estiment que meilleure est leur connaissance de l'anglais, plus faible est leur maîtrise de la langue française.

« Quelle que soit la comparaison, c'est toujours l'anglais que les étudiants croient connaître le mieux », affirme M. Michel Amyot, directeur des études et recherches au conseil dans la présentation du document, préparé par M. Uli Locher en collaboration avec Mélanie Lange et Pierre Georgeault.

« Que ce soient les francophones inscrits dans les écoles anglaises comparés aux anglophones inscrits dans les écoles françaises, ou les francophones et les anglophones suivant leurs cours dans leur langue maternelle, ou même les allophones, dans les deux systèmes scolaires, c'est toujours à la compétence en anglais qu'on attribue les meilleures notes », poursuit M. Amyot.

Les étudiants francophones qui poursuivent leurs études en anglais accordent plus d'importance à cette langue que les étudiants anglophones qui font la même chose en français, affirme-t-on encore, tandis que « le groupe allophone qui fréquente les institutions anglaises est, lui aussi, très porté vers la consommation culturelle en anglais ».

Mais dans l'évaluation de la langue seconde, les francophones croient mieux connaître l'anglais que les anglophones, le français. M. Amyot estime que la recherche « semble conclure à la pérennité de la coexistence des deux solitudes au Québec ».

De plus, la recherche de 150 pages démontre, chiffres à l'appui, que les étudiants francophones « dans des proportions importantes » écoutent la radio, la télévision, les artistes anglophones particulièrement dans les régions de Montréal et de Hull.

Par contre, les francophones semblent plus enclins à se tenir entre eux que les anglophones, qui habitent souvent dans des quartiers multilingues et qui vont plus facilement vers les francophones.

Selon l'étude, « les anglophones qui fréquentent les institutions anglaises ont des contacts inter-groupe forts, si fois plus souvent que les francophones qui fréquentent les institutions fançaises. »

Les checheurs ont découvert qu'à Montréal, « la somme des contacts » se dirige plus vers l'anglais tandis qu'à Québec, c'est vers le français.

Les étudiants anglophones sont par contre moins certains de leur avenir et de leur rôle dans un Québec francophone, qu'ils acceptent d'emblée. « Le rôle minoritaire de leur langue semble être accepté », dit-on, même si « la grande majorité des anglophones voit l'anglais au Québec comme sérieusement menacé ».

Autre lancement d'importance au Salon du livre hier : les mémoires ou les « souvenirs » de M. Gérard Pelletier (Stanké) sous le titre *Les années d'impatience* et dont nous faisons état dans notre cahier Culture et Société.

Tant de choses se passent à ce salon qu'on a peine à suivre le tempo des événements. Surtout si l'on prend la peine de causer avec certains invités de marque, comme cela m'est arrivé, par hasard et en l'aidant un peu . . .

J'ai ainsi appris certaines choses, par exemple : quand un album d'Astérix entre dans un foyer, c'est toute la famille qui le lit. Il n'y a donc pas de profil-type de cette populaire bande dessinée et il serait d'ailleurs difficile à cerner : 160 millions d'exemplaires dans 29 langues — six millions de copies pour chacun des 27 albums — de l'histoire du petit héros gaulois né en octobre 1959 par un coup de génie de Goscinny. Depuis la mort de ce dernier, il y maintenant six ans, son collaborateur Uderzo a pris la relève et a signé seul le texte et les dessins de trois nouveaux albums. Le dernier, *Le fils d'Astérix*, arrivé en même temps que l'auteur au Salon du livre : 1.8 million d'exemplaires en français et déjà un premier « retirage » de 300,000 copies ! « Goscinny m'a légué un lourd héritage, nous avoue Uderzo, mais je tiens à conserver le même esprit qui l'a inspiré sans transformer les choses. »

Le bédéiste a du mal à expliquer le succès phénoménal d'Astérix : « Pour moi c'est un mystère, dit-il, un peu trop modestement. Sans doute est-il arrivé à point, au moment où les Français avaient la nostalgie du latin, de l'histoire de la Gaule et qu'ils ont trouvé dans ces bandes dessinées une certaine tenue intellectuelle sous le couvert de l'humour et de la drôlerie. »

Uderzo quittera Montréal pour s'envoler vers Los Angeles et le studio Hanna Barbera où il surveillera le tournage d'un long métrage sur Astérix, le scénario présentant une sorte de mariage du héros, légionnaire et gladiateur. Ce film devrait sortir en 1985.

Une visite au stand de la maison Distique, de Paris, qui se spécialise dans la distribution du livre et du périodique, et nous rentrons dans un tout autre monde, celui de la « petite édition », celle qui veut desservir les libraires de province en livres connus et moins connus. En quatre ans, elle a pourtant accumulé plus de 3,000 titres, dont environ 150 des maisons québécoises : VLB, Boréal-Express, Le Noroît et l'Hexagone. « Les grands empires du livre ne peuvent pas toujours suffire à la demande des libraires, surtout ceux des villes périphériques et éloignées de Paris, souligne M. Vladimir Ermakoff, représentant de Distique. C'est pourquoi nous avons fondé cette maison qui distribue maintenant les catalogues de 150 éditeurs. » Un de ses collaborateurs s'occupe exclusivement d'assurer la présence d'auteurs québécois dans ce répertoire.

Autre arrêt devant un stand tout neuf : celui des éditions du Méridien, pour saluer Suzanne Martel, spécialiste de la littérature jeunesse, qui vient de signer un livre intitulé *L'Enfant de lumière* dont on dit qu'il se compare au Petit Prince de Saint-Exupéry et à Jonathan Livingston, le goéland, de Richard Bach. À ce comptoir également, une autre nouveauté : *Comment on fait un livre ?*, de Bernadette Renaud, utile autant pour les adultes que pour les enfants. Les éditions du Méridien ont été fondées par Suzanne et Maurice Martel et la directrice générale n'est nulle autre que Raymonde Simard-Martin qui a une longue expérience du monde de l'édition. La jeune maison a déjà publié sept titres, dont la vie de *Marguerite Bourgeoys*, de Suzanne Martel, qui connaît un succès fulgurant.

Rencontrés en grande conversation non loin du stand du DEVOIR : Ambroise Lafortune et Alain Stanké. Le premier, toujours aussi volubile et empressé de me présenter « le dernier de ses 28 livres », publié chez Leméac et intitulé *Par les chemins d'Ambroise* où il raconte ses cheminements et ceux des autres dans l'univers des mouvements de jeunesse du Canada français; le second tout fier d'exhiber son magnifique album du peintre Antoine Dumas qui s'ajoute à ceux qu'il a déjà publiés récemment : un album de sérigraphies de Tanobe illustrant *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy, et *Un homme et son péché*, de Claude-Henri Grignon. Au premier rang des livres-vedettes de Stanké : celui que Gérard Pelletier venait autographier hier soir au stand de l'éditeur.

Ah ! oui, j'oubliais de mentionner ce lancement de la bande dessinée entièrement québécoise, tant par son contenu que par son originalité : celle de *Gaboury . . . croque encore*, publié par Croc-Album, le septième de la collection remplie d'humour et de vitalité.

Au programme du salon qui ouvre aujourd'hui à 10 heures : un encan mené par François Beaulieu à 15 heures (les visiteurs sont priés d'apporter des livres dont ils veulent se défaire), une joute oratoire d'improvisation entre des écrivains à 20 heures. Demain, dernière journée, ce sera la remise des prix du concours Ecrithon et hélas . . . la fermeture à 18 heures.

◆ Aéronautique

Suite de la page 15

gration doit être réservée en toute dernière ressource.

La deuxième solution, l'éducation, elle aussi a des problèmes inhérents. À l'École polytechnique on instruit une vingtaine d'ingénieurs par année en aéronautique, en anglais, avec l'aide de Canadair. Demandez d'augmenter ce nombre à 100 par an et les difficultés commencent. À McGill University une introduction à l'aéronautique est offerte ainsi qu'à Concordia. Une union de ces trois universités montréalaises autour d'une maîtrise en aéronautique est présentement offerte. Cette solution est intéressante pour le futur mais la formation n'est pas tout à fait complète et le nombre de finissants n'y est pas.

À Laval, les efforts sont presque inexistants. Quant à l'Université de Sherbrooke, on laisse partir le personnel qualifié et le futur est plus qu'incertain. Partout le problème est le même; l'incapacité de produire des ingénieurs qualifiés en grand nombre. La cause principale est le manque de personnel qualifié pour enseigner le génie aéronautique.

Il faut absolument augmenter dès maintenant nos capacités en éducation du génie aéronautique au Québec, sinon on devra faire face à une crise en aéronautique qui pourrait être assez sévère pour amener l'industrie aéronautique à déménager vers des cieux plus cléments.

12 novembre

par la PC et l'AP

1982: Youri Andropov, ancien chef du KGB, succède à Léonid Brejnev à la tête du Parti communiste soviétique;
1979: le président Jimmy Carter suspend les importations de pétrole iranien en représailles contre la prise d'otages américains à Téhéran;
1965: le Conseil de sécurité de l'ONU demande à la communauté mondiale de ne pas reconnaître l'indépendance de la Rhodésie, proclamée unilatéralement;
1956: Janos Kadar interdit l'entrée d'observateurs de l'ONU en Hongrie;
1955: un éboulement cause des millions de dollars de dégâts à Nicolet;
1948: l'ancien premier ministre Hideki Tojo et plusieurs autres dirigeants japonais du temps de guerre sont condamnés à mort;
1941: l'armée soviétique arrête la progression des troupes allemandes dans la banlieue de Moscou;
1933: le Parti national-socialiste remporte les élections allemandes;
1927: Léon Trotsky est exclu du Parti communiste soviétique alors que Staline devient le chef incontesté;
1812: la Grande Armée de Napoléon atteint Smolensk durant la Retraite de Russie;
1554: le parlement britannique rétablit le catholicisme.

WEEK-END

Samedi 12 novembre

À 19 h, à l'église Saint-Arsène, 1015, rue Bélanger, à l'occasion de la clôture des fêtes du 75e anniversaire de fondation de la paroisse, l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire, procédera à la consécration de l'église au cours d'une messe solennelle. 271-2483.

■

L'Association des études du Proche-Orient ancien, en collaboration avec le Service d'animation du Musée des beaux-arts, tiendra un symposium sur le thème « La mort et les rites funéraires au Proche-Orient ancien ». Rendez-vous à l'auditorium du musée, 1379, rue Sherbrooke ouest, de 10 h à 17 h. Entrée libre. 343-6244.

■

Familles vivantes présentent une rencontre intitulée « Procréation versus contraception » au sanctuaire des Montfortains, 4300, rue de Bossuet, de 13 h 30 à 16 h 30. 655-7159.

■

Sylvain Lelièvre, auteur-compositeur-interprète, revient au spectacle après une absence de trois ans. Il sera à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges, à 20 h. Il faut réserver sa place au 739-7195.

■

« Avez-vous peur du loup ? », conférence de Mme Danièle Delhaes, interprète de la nature, à la bibliothèque municipale de Brossard, de 10 h à midi. 656-5960.

■

Journée d'information de biotechnologie et agriculture biologique, de 8 h 30 à 17 h 30 à la salle Am-050, pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM. 374-4700.

■

La Société de biologie de Montréal organise une visite du Centre de recherche Macdonald sur les rapaces. Voyage par autobus. Départ à 8 h 30 et retour à 14 h. Lieu de rencontre, métro Crémazie.

Dimanche 13 novembre

Jusqu'au 10 décembre se poursuit au Comptoir du livre, librairie à but non lucratif, 4687, rue St-Denis, la vente du 1er anniversaire.

■

À compter de minuit dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13, le Festival international du nouveau cinéma fête son anniversaire avec un carnaval qui aura lieu à La Polonaise, 57, rue Prince-Arthur est, 3e étage. La soirée se passera au rythme de la musique africaine et sud-américaine avec le groupe Tambo. Prix d'entrée : $4.

■

Les soupers-rencontres pour personnes seules d'Allo-Mondial ont lieu régulièrement. 287-9719 ou 270-1280.

■

Jusqu'au 6 février, exposition de la crèche et des santons créés par Mme Suzanne Lavallée, au Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boul. Ste-Croix. Au même endroit, vous êtes invités à rencontrer M. Frédéric Back dans le cadre de l'ouverture de l'exposition « Crac! - un film, douze séquences », à 14 h 30. 747-7367.

■

À 14 h 30, conférence de M. Moncef Guitoum, directeur du Centre de psychologie préventive et de développement humain, intitulée « L'anarchie dans l'illusion de la liberté », à l'hôtel Parc-Régent.

■

Le Club des diplômés universitaires invite tous les universitaires célibataires, séparés, divorcés à une soirée disco au club Rhapsodie, hôtel Quatre-Saisons, à 20 h 30. Entrée : $3 pour les membres et $5 pour les non-membres. 340-1515.

■

Grand bazar au profit du centre d'accueil fondé par le docteur Marcel-Charles Roy, aux Philippines, à la salle Guillet, sous-sol de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, angle St-Hubert et Villeray, de 9 h 30 à 22 h. Spectacles de danses asiatiques dans l'après-midi et en soirée. 272-8265 ou 669-6568.

■

Concert du choeur de l'église Saint-Andrew-and-Saint-Paul, sous la direction de Wayne Riddell, à l'église située à l'angle des rues Sherbrooke ouest et Bishop, à 20 h. Au programme : *La Création* de Haydn avec orchestre. 842-3431.

■

Rencontre-causerie d'Olga Aviles sur le Nicaragua à 19 h 30 au 1601, rue Delorimier.

■

Atelier d'une journée en compagnie de Geneviève Geer, analyste diplomée de l'Institut C. G. Jung de New York, intitulée « Les énergies actives dans l'inconscient de la femme », à l'U de M, pavillon principal, salle P312.

■

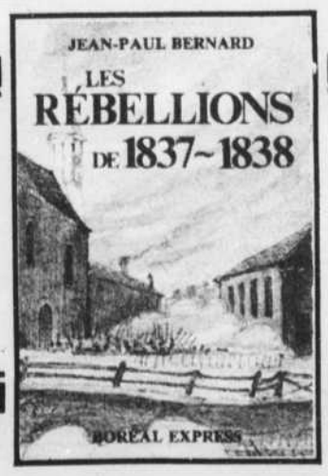
Brunch d'information organisé par les membres du comité coopératif Saint-Joseph, à 11 h, au Cooprix Saint-Joseph, 3600, boul. St-Joseph est. 368-2380.

■

À la messe de 11 h, la chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprétera la messe *Aeterna Christi Munera* de Vittoria et, à l'Offertoire, *Ave Verum* de Dufay. M. Pierre Grandmaison sera à l'orgue.

■

La paroisse Saint-Georges, 100, rue Bernard ouest, célèbre son 75e anniversaire. Son Exc. Mgr André Chimicella, évêque auxiliaire de Montréal, célébrera une messe solennelle à 17 h. Suivra une réception à l'école Lambert-Closse, 5840, rue St-Urbain. 277-1241.



Jean-Paul Bernard

LES REBÉLLIONS DE 1837-1838

Un maître-livre sur un des événements les plus marquants de l'histoire du Québec.
Liste des 2100 Patriotes — chronologie détaillée des événements.

Vol. de 352 pages, en vente dans les librairies à **17,50$**

BORÉAL EXPRESS

LE DEVOIR

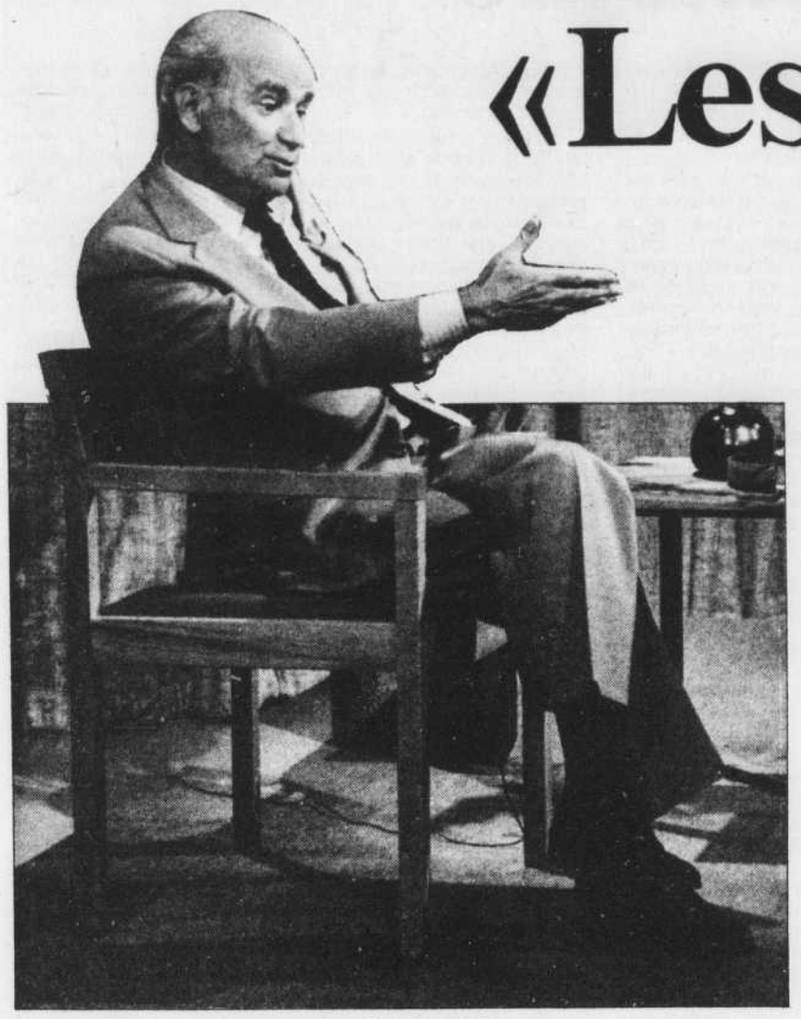
CAHIER 7

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Montréal, samedi 12 novembre 1983

«Les Années d'impatience»

Quand Gérard Pelletier ruait dans les brancards avec Pierre, Jean, René et les autres



Gérard Pelletier: du champagne au lieu du café ?

par
PIERRE QUESNEL

★ Gérard Pelletier, **Les Années d'impatience**, 1950-1960, Stanké, 320 pages.

C'ÉTAIT l'époque où l'on se demandait s'il était convenable que les jeunes filles fassent leur cours classique; si l'on devait maintenir la confessionnalité dans les syndicats; où l'on interdisait de rendre hommage à Balzac parce que c'était un auteur mauvais.

C'était l'époque où le Chef, qui prétendait que nous avions le meilleur système d'éducation au monde, que nous étions des « Français améliorés » parce que nous avions conservé la foi (à gros grains !), tapait sur les ouvriers, traitait les intellectuels de « joueurs de piano », se vantait de vendre nos richesses naturelles aux Américains.

C'était l'époque où LE DEVOIR, le seul à tenir tête au despote, avait l'honneur d'être persécuté: on invitait les annonceurs à délaisser le journal, contre des commandes du gouvernement.

Enfin, c'était l'époque où des évêques déconseillaient à leurs prêtres de s'abonner à Cité Libre, née pourtant dans le sillage d'*Esprit* (christianisme de gauche) et d'Emmanuel Mounier; où Mgr Léger, alors archevêque de Montréal, incommodé par certains propos irrévérencieux de Pierre Elliott Trudeau sur le « droit divin » des évêques, avait convoqué — pardon, *invité* — le coupable et son copain Pelletier à son bureau... Bref, c'était les années 50 du régime Duplessis. C'était le bon temps !

C'était aussi une époque où des jeunes ruaient dans les brancards. Jean Marchand était sans doute celui qui ruait le plus fort ! Il avait fait des études en sciences sociales à l'Université Laval où, disait-il, il n'avait rien appris. Il dépensait sa fougue dans les syndicats.

Il y en avait un autre qui s'appelait Pierre Elliott Trudeau. C'était un fils de millionnaire, qui avait fait le tour du monde et qui cherchait vaguement à s'employer au pays: il déciderait un jour de s'installer à demeure à Ottawa.

Il y en avait un troisième qui s'appelait Gérard Pelletier: c'était le plus scribe des trois. De condition modeste, il avait fait des études de lettres et aspirait à mettre sa plume au service de l'action politique. De 1947 à 1950, il avait été, entre autres, chroniqueur syndical au DEVOIR.

Mais il y en avait encore un quatrième. Celui-là venait de Gaspésie. C'était aussi un ami (c'est un ami qui a mal tourné). Un personnage assez imprévisible, qui faisait un peu bande à part. Il avait tâté lui aussi des sciences sociales puis s'était enrôlé dans l'armée américaine pour se faire reporter. Autour de 1950, il s'était fait remarquer par ses reportages sur la guerre de Corée.

Gérard Pelletier, qui était aussi chroniqueur radiophonique au DEVOIR (c'est une tradition à ce journal de faire plusieurs choses à la fois), l'avait signalé dans sa chronique, avait écrit que ce jeune reporter était une « révélation ». Il s'appelait René Lévesque.

Sur fond d'histoire du Québec d'alors, c'est Gérard Pelletier qui raconte leur histoire à tous, dans *Les Années d'impatience*. Il le fait dans une langue claire et simple, non dépourvue d'élégance mais toujours sans prétention. Ces pages instruiront les jeunes d'aujourd'hui et rafraîchiront la mémoire des plus vieux. Elles montrent, si besoin était, que ce qu'on a appelé la « grande noirceur » n'était pas un mythe. Sur cette période sombre de notre histoire, M. Pelletier nous donne ici des pages qui sont encore toutes vibrantes d'indignation.

Ces pages traitent aussi, bien entendu, de l'opposition au régime de Duplessis au sein de laquelle l'auteur lui-même et quelques-uns de ses amis se sont illustrés. Elle se développait principalement sur deux plans (du moins, en ce qui concerne nos amis): celui de l'action syndicale d'abord, sans doute le plus important, en tout cas le plus périlleux. Épique époque pour le syndicalisme d'alors où l'une des figures marquantes fut certainement Jean Marchand.

Il y avait aussi le plan intellectuel, celui de la revue *Cité Libre*. Elle regroupait un certain nombre de jeunes intellectuels québécois qui brûlaient de jeter quelques pavés dans la mare. Tirée à 500 exemplaires deux ou trois fois par année, elle suffisait pour créer quelques remous.

À l'époque, René Lévesque était animateur-vedette de la célèbre émission de Radio-Canada, *Point de Mire*, qui portait sur la politique extérieure. Il y travaillait 80 heures par semaine. Je ne sais si c'est la raison, mais le fait est

Suite à la page 31

«L'Univers de la Bible»

Un théologien juif décape les textes saints

par
JEAN-PIERRE PROULX

★ André Chouraqui, **L'Univers de la Bible**, Editions Lidis, Paris, 10 volumes, distribué au Canada par Librairie Iris Diffusion.

JURISTE et homme de lettres, théologien et poète, ancien résistant mais pacifiste, Français puis Israélien, André Chouraqui vient, à 66 ans, de remettre à la communauté internationale de langue française une oeuvre inestimable: *L'Univers de la Bible*.

Il s'agit d'une véritable encyclopédie. Elle propose d'abord une traduction extrêmement originale de la Bible, y compris du Nouveau Testament. C'est là une première. Jamais un Juif n'avait traduit dans leur entier les textes des évangiles et les lettres de Paul.

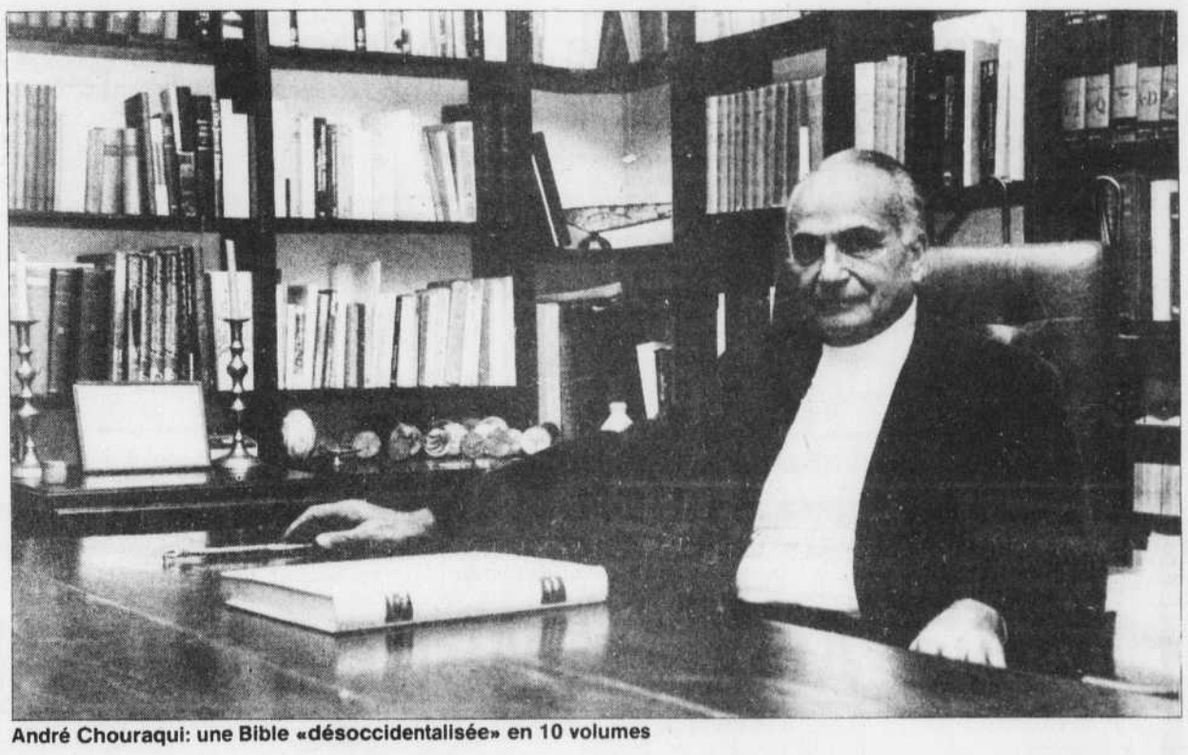
Cette traduction est appuyée d'un commentaire juif, chrétien et musulman. C'est là aussi une première. André Chouraqui a fait le premier, les moines de Maredsous se sont chargés du second et le cheik Farid-Wajdi Tabari, cadi à la Cour de Jérusalem, a rédigé le troisième.

Cet ouvrage monumental en 10 volumes et de 5,200 pages comprend quelque 3,000 illustrations en couleur. On y trouve d'extraordinaires photographies de la terre d'Israël comme des trésors archéologiques des meilleurs musées du monde. Il constitue en fait par la qualité de sa présentation une véritable oeuvre d'art.

Mais ce qui attire d'abord l'attention, c'est évidemment l'originalité de la traduction du texte biblique, déroutante du reste. Qu'on en juge par le texte des Béatitudes dans l'évangile de Mathieu:

Et voyant la foule, il monte sur la montagne et s'assoit là.
Ses adeptes s'approchent de lui.
Il ouvre la bouche, les enseigne et dit:
« En marche, les humbles de souffle, oui, le royaume des ciels est à eux.
En marche, les endeuillés; oui, ils seront réconfortés.
En marche, les humiliés, oui, ils hériteront la terre.
En marche, les affamés et les assoiffés de justice,
oui, il seront rassasiés
En marche, les matriciels, oui, ils seront matriciés,
En marche, les purs en leur coeur,
oui, ils verront Elohim.
En marche, les faiseurs de paix, oui, ils seront appelés fils d'Elohim, Beni Elohim.
En marche, les persécutés à cause de la justice,
oui, le royaume des ciels est à eux.
En marche, quand ils vous flétrissent et persécutent,
disent contre vous en mentant toutes perversités, à cause de moi.
Jubilez, exultez, votre salaire est grand aux ciels,
oui, ainsi ont-ils persécuté avant vous les inspirés. »

Ce n'est pas l'oeuvre d'un fantaisiste. André Chouraqui a voulu « désoccidentaliser » la Bible. Celle-ci nous est parvenue, nous a-t-il expliqué cette semaine, à travers la culture grecque et latine alors qu'elle est née en milieu sémitique. « J'ai voulu, dit-il, décaper les mots pour en retrouver le sens original. » Même les traductions faites à partir de l'hébreu n'échappaient pas à l'hellénisation de la Septante, cette version grecque de la Bible faite à Alexandrie par les juifs de la Diaspora plus de 200 ans avant Jésus.



André Chouraqui: une Bible «désoccidentalisée» en 10 volumes

« J'ai donc voulu reconsidérer l'ensemble du vocabulaire, reprendre le rythme et la structure de la phrase pour la rapprocher de ses racines sémitiques. J'ai, reconnaît-il, violé la langue, la syntaxe. J'ai créé des néologismes. J'ai, au besoin, forcé la traduction plutôt que de noyer le poisson. »

Tout briseur de mots qu'il soit, André Chouraqui n'a pas fait scandale. Bien au contraire. En 1977, l'Académie française lui accordait sa médaille d'or pour sa traduction de la Bible. En Israël, le président de la République l'honorait le 2 mars 78, en présence de représentants des chrétiens et des musulmans au rapprochement desquels il a consacré son oeuvre. La cérémonie était retransmise à la télévision nationale.

Le texte que commence à nous livrer André Chouraqui dans *L'Univers de la*

Suite à la page 31

L'intelligence souriante de la peinture

par
GILLES DAIGNEAULT

QUI a dit que la galerie Jolliet (279 rue Sherbrooke ouest) se complaisait dans l'hermétisme de l'art contemporain ? Voici, au contraire, deux expositions qui vont à la rencontre du visiteur, qui s'ouvrent à lui aussi bien psychologiquement que physiquement, et auxquelles il est difficile de résister.

D'abord, dans la grande salle, les espiègles casse-tête (non pas chinois mais argentins) de l'artiste Liliana Porter — qui est née à Buenos Aires, en 1941, et qui vit à New York depuis une vingtaine d'années — sont aussi hétéroclites, considérés individuellement, qu'ils créent un univers cohérent, considérés globalement.

En effet, certains « personnages » sont présents dans plus d'un tableau où ils jouent toujours des rôles analogues; ainsi, les livres (le plus souvent ouverts), les bateaux (aux allures romanesques), les jouets et une foule d'éléments qui ont un rapport avec l'art (autant avec des chef-d'oeuvre qu'avec les outils qui les ont fabriqués) nous deviennent vite familiers, et d'autant plus qu'ils sont toujours campés dans le même espace pictural, à savoir une sorte de toile de fond sur laquelle ils se détachent comme une écriture sur la page blanche.

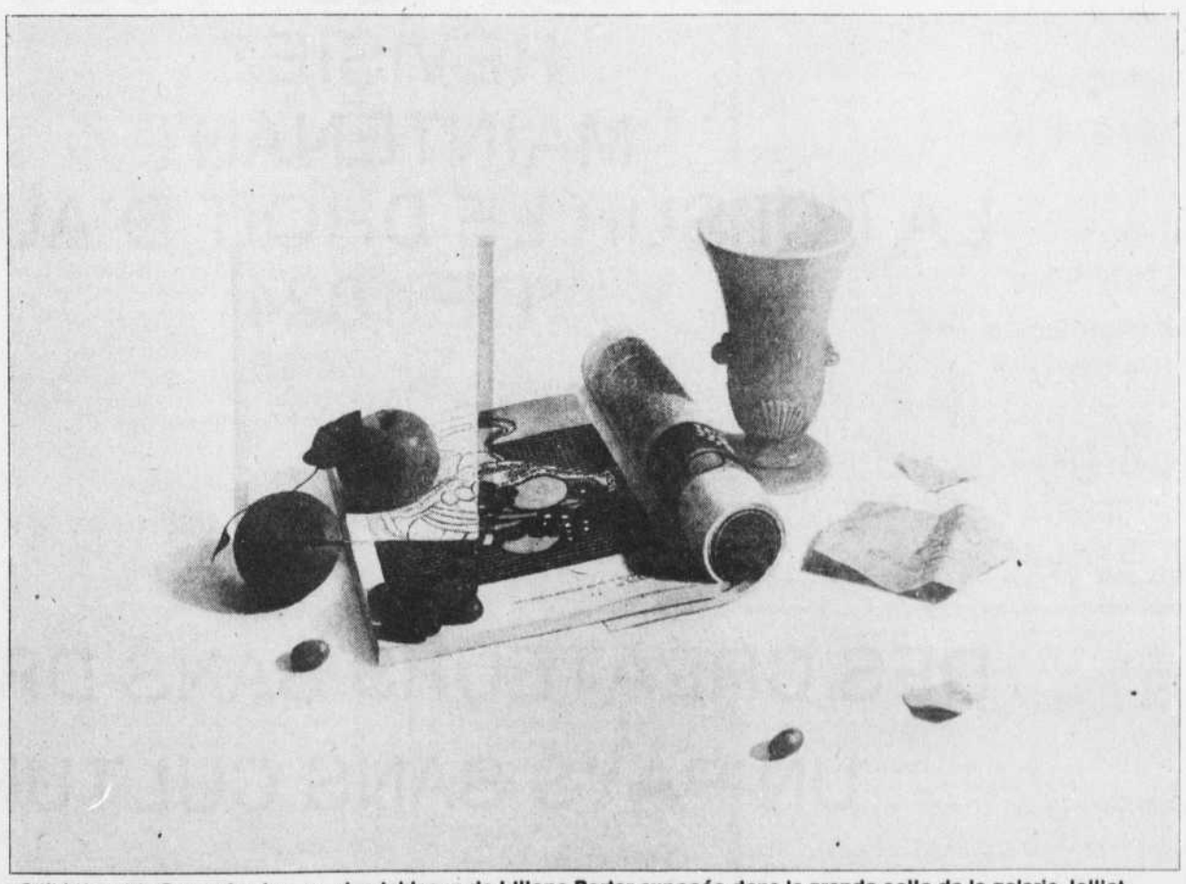
À ce propos, l'omniprésence des livres pourrait suggérer que ces tableaux sont à *lire*, qu'ils racontent eux-mêmes toutes sortes d'histoires cocasses qui s'articulent bizarrement comme dans les récits d'enfants, dans la mémoire des adultes ou encore dans les rêves des uns et des autres. Mais plus précisément, comme dans les livres de Borges et dans *Alice au pays des merveilles* auxquels l'oeuvre de Liliana Porter fait référence, la facture des tableaux entremêle différents niveaux de réalité et aussi différents modes de représentation de cette réalité de sorte que le spectateur, en promenant au hasard son regard sur l'aire picturale, est amené à franchir allègrement des temps et des espaces tantôt réels tantôt imaginaires et ce, sans quitter le monde Ide la peinture.

Quant aux fictions de l'artiste, elles se posent aussi bien sur la toile ou sur le papier que directement sur le mur de la galerie, où leur sourire est particulièrement spontané et touchant (dans la mesure où l'oeuvre est éphémère).

★

Moins de neuf mois après la série *Le corps à corps/la présence*, voici que de nouveaux travaux de Françoise Tounissoux intitulés *L'attraction* occupent la salle II de la galerie Jolliet. Ici l'intervalle relativement court entre les deux expositions est le bienvenu car, chez Tounissoux, chaque nouvelle série sert *aussi* de révélateur pour la précédente et... vice versa.

Par exemple, c'est surtout la mémoire du regardeur qui lui fait reconnaître d'emblée la présence (et l'importance) de l'angle droit en négatif qui est situé en haut à gauche de chaque tableau-objet (et autour duquel tout s'organise) et, inversement, certains débordements de formes, de formats et de couleurs qu'on observe dans *L'Attraction* révéleraient tout ce qui était caché



«Still Life with Green Apple», un des tableaux de Liliana Porter exposés dans la grande salle de la galerie Jolliet

Suite à la page 29

UNE MÉTHODE PRATIQUE D'INTERPRÉTATION DES RÊVES

Laurent Lachance

LES RÊVES NE MENTENT PAS

L'auteur, simple rêveur comme le lecteur, a libéré la compréhension du rêve de son aspect clinique. Il s'appuie sur les faits psychiques que sont les rêves et explore les liens qu'ils entretiennent avec la vie. Pour l'auteur, la fréquentation attentive des rêves jette assez de lumière sur la vie pour lui redonner son sens.

256 pages/12,95$

Laurent Lachance vit à Montréal. Il a dirigé les séries télévisées «Les Oraliens» et «Passe-Partout».

Éditions Robert Laffont Limitée, Montréal

La grogne des éditeurs et des auteurs

ANALYSE

MIREILLE SIMARD

Victor-Lévy Beaulieu

Clément Richard

Michel Gay

DANS une lettre véhémente adressée cette semaine au ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard, l'éditeur et écrivain Victor-Lévy Beaulieu assenait au gouvernement péquiste quelques vérités de son cru: c'est parce que Québec concocte un plan d'éviction des subventions fédérales et qu'il pratique une régionalisation culturelle à la petite semaine que la dernière subvention de VLB Éditeur aurait été réduite de $25,000 à $5,400.

Si on en croit M. Beaulieu, le ministre lui aurait même déclaré en privé que lui et ses confrères éditeurs n'avaient qu'à faire front commun et refuser les subventions d'Ottawa pour que le gouvernement du Québec délie les cordons de la bourse...

À l'issue de la cérémonie d'ouverture du sixième Salon du livre, mardi soir, le ministre des Affaires culturelles s'est empressé de préciser qu'il n'avait jamais tenu de tels propos et que les normes d'attribution des subventions dans le cadre du programme d'aide à l'édition tiennent compte essentiellement du chiffre de ventes, mais également des subventions attribuées par Ottawa, par l'entremise du Conseil des Arts et du ministère des Communications. « Nous devons tenir compte de l'argent distribué par Ottawa, précise-t-il, car nous avons plusieurs périodiques non admissibles aux programmes fédéraux que nous devons soutenir entièrement. »

Or cette année, comme par hasard, la subvention octroyée par le ministère des Communications (basée sur les ventes) aux éditions VLB a grimpé de $15,000. Selon M. Richard, cette augmentation seule explique la baisse de la subvention québécoise qui n'est ni tributaire de la qualité de l'éditeur (« Depuis 15 ans, écrivait dans sa lettre VLB, j'ai fait imprimer plus de 500 ouvrages »), ni la conséquence du programme de régionalisation culturel (« Cela pourrait-il être autrement, poursuivait l'éditeur, pour un gouvernement qui, faisant fi du simple bon sens, s'emploie à la régionalisation culturelle qui relève beaucoup plus de la pathologie bureaucratique et administrative que d'un projet véritable parce qu'authentique ? ») gouvernemental, fédéral et/ou provincial.

La grande sortie du père de la petite maison de la grande littérature n'était donc, somme toute, qu'un grand feu d'herbes...rouges. Mais elle a le mérite de mettre en lumière toute la dépendance du monde de l'édition face aux subventions. Pour l'année 1982-83, le ministère des Affaires culturelles a distribué $377,366 en subventions à 41 éditeurs québécois. Peu d'éditeurs semblent donc se permettre le luxe de vivre sans secours

Les allocutions d'ouverture du sixième Salon du livre ont confirmé cette impression défaitiste: les intervenants ont souligné d'une part la disparition de grands écrivains comme Yves Thériault et Gabrielle Roy et ont repris en substance les doléances sans cesse exprimées par les artisans du milieu: faibles tirages, droits d'auteur insuffisants, faiblesse du marché. Et, bien entendu, insuffisance chronique des politiques québécoises en matière de législation et de financement. Manifestement, l'heure n'était pas à la fête.

Ce discours « grognon », comme le qualifie M. Michel Gay, secrétaire général de l'Union des écrivains du Québec (UNEQ), revient sans cesse hanter l'univers culturel du Québec. À un point tel d'ailleurs que le béotien égaré dans ce secteur finit par croire que l'édition québécoise est une industrie totalement moribonde qui ne survit qu'à grands coups de respiration artificielle gouvernementale. À force de jérémiades, déplore M. Gay, l'industrie du livre s'est même attiré la profonde méfiance des banquiers.

Pour quiconque gravite dans le secteur du disque et du spectacle, où la survie financière repose exclusivement sur le marketing et les ventes, une incursion dans le monde geignard des livres estomaque de prime abord. Le discours d'enfants insatisfaits de l'État-providence s'enfle et résonne comme le désir de la grenouille qui rêve de devenir grosse comme le boeuf — et aux frais de la princesse, s.v.p.!

Mais quand on jette un regard sur d'autres secteurs culturels, tributaires de l'État, on se ravise: dans la section « arts d'interprétation », par exemple, les théâtres institutionnalisés ont reçu de Québec pour l'année 1982-83, la modique somme de $3,797,000 ! Le TNM a reçu $260,000, la Compagnie Jean-Duceppe $323,000 et le Théâtre du Rideau-Vert $205,000.

En comparaison, la modestie des montants versés aux éditeurs sidère: pour l'année 1982-83, Boréal-Express a reçu $16,400 (contre $11,400 l'année précédente), La courte échelle $28,600 (contre $23,600), Libre-Expression $10,4000 (contre $182 ! !) et Les Presses de l'Université du Québec $5,000 (contre $15,000).

Un tel écart entre les secteurs choque-t-il les écrivains eux-mêmes ? « Nous n'avons jamais voulu jouer la carte de l'industrie du livre contre les autres arts, explique Michel Gay, mais je me demande si nous n'allons pas commencer à le faire. » Pour l'UNEQ, la présente année commence dans la morosité: le gouvernement a coupé 30 % de son allocation de fonctionnement à l'Union, en prétextant que tous les autres services de même type allaient subir une cure d'amaigrissement. Or, ni l'Association québécoise du jeune théâtre (AQJT), ni le Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD) n'ont subi de jeûnes budgétaires.

Pour le président de l'UNEQ, M. Jean-Pierre Guay, la seule explication plausible de cette compression est d'ordre politique. « Nous savons pertinemment qu'une directive *d'en haut* a été émise pour inciter à couper dans les programmes existants. Mais nous savons aussi qu'elle n'a pas été appliquée de la même façon. La seule explication que nous pouvons avancer, c'est que le gouvernement aurait voulu nous ralentir en nous affaiblissant. Comme l'UNEQ l'a pratiquement forcé à négocier la question des droits de reprographie, il nous a enlevé la marge de manoeuvre qui nous aurait permis, par exemple, de recourir aux services d'un avocat. »

À l'heure actuelle, en effet, l'UNEQ négocie avec Québec les droits de reprographie touchant notamment les photocopies utilisées en milieu collégial. D'ici quelques semaines, un protocole d'entente devrait intervenir. D'après M. Guay, il appert que le gouvernement préfère voir la gestion des droits d'auteur passer par la Société des droits d'auteur (SGDA), un organisme gouvernemental subventionné, plutôt que par l'UNEQ.

Mais cette dernière a reçu le mandat de ses membres de négocier et de garder la gestion des droits d'auteur. Pour Jean-Pierre Guay, il est fort plausible que le gouvernement ait choisi spécifiquement cette période cruciale des négociations pour freiner l'UNEQ.

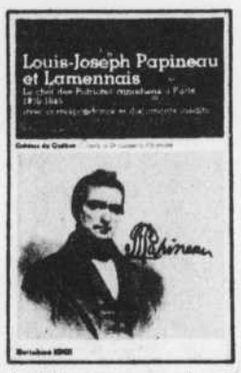
Au fond, l'industrie du livre est-elle aussi malade que les différents sons de cloche le laissent croire ? « L'industrie, tout compte fait, commente Michel Gay, est relativement en bonne santé, en gardant toutefois à l'esprit que la meilleure des santés sera toujours précaire. »

Malgré l'étroitesse du marché, des succès de vente comme ceux de Michel Tremblay (*Les Chroniques du plateau Mont-Royal*) et d'Yves Beauchemin (*Le Matou*) témoignent d'une certaine vigueur. Sans compter que toute l'édition dite utilitaire (cuisine, bricolage, etc.), qui fonctionne généralement très bien, sert de coussin financier pour absorber les pertes de la « littérature » proprement dite. « N'oublions pas, précise M. Gay, que ce sont les profits que font les libraires avec les romans Harlequin qui permettent de garder sur les rayons des oeuvres de l'Hexagone ou du Remue-Ménage. »

Si tout n'est pas si catastrophique, pourquoi les artisans de cette industrie continuent-il à broyer du noir sur la place publique? « Justement, dit Michel Gay, on est en train de penser à organiser un gala du livre à grand déploiement, avec remise de prix et de mentions. Une grande fête joyeuse, quoi! En d'autres mots, *bluffer* un peu sur notre bonne santé, à la manière de l'ADISQ, par exemple. »

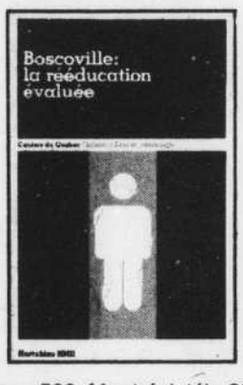
Le cahier
CULTURE ET SOCIÉTÉ
du journal
LE DEVOIR
est dirigé par
Paul Morisset

éditions hurtubise hmh ltée *les Cahiers du Québec*



Louis-Joseph Papineau et Lamennais
Le chef des patriotes canadiens à Paris
1839-1845
avec correspondance et documents inédits
Ruth L. White
Les lettres que Papineau envoya en grand nombre à sa famille reflètent cette ouverture sur un monde nouveau, une influence qui devait se prolonger jusqu'à la fin de sa vie. Plus de cent documents inédits joints à cette étude permettent d'éclairer une facette de la vie de Papineau jusqu'ici en grande partie ignorée.
coll. *Documents d'histoire*
644 p. — **34,95$**

Catalogue des immigrants
1632-1662
Marcel Trudel
Le Canada français peut se flatter de connaître dans le détail les premiers individus qui sont à l'origine de sa populaion.
Poursuivant ses travaux sur les débuts de la Nouvelle-France, l'auteur a dressé ici un catalogue des 3,000 immigrants que nous révèlent les archives des années 1632-1662. Hommes, femmes et enfants, il les a répertoriés un à un et établi sur chaque cas un dossier plus ou moins complet selon l'abondance de l'information: qui sont-ils? de quelle province de France viennent-ils? quel est leur âge? etc.
coll. *Histoire*
570 p. — **29,50$**



Boscoville: la rééducation évaluée
Préface de Gilles Gendreau
Marc LeBlanc
Depuis sa fondation, Boscoville représente un établissement-modèle pour la rééducation des jeunes délinquants. Malgré le prestige dont jouit cet internat dans les cercles scientifiques et cliniques l'efficacité de son action n'a jamais fait l'objet d'une évaluation systématique.
Cet ouvrage présente les résultats d'une telle évaluation.
coll. *Droit et criminologie*
416 p. — **26,50$**

7360, boul. Newman, LaSalle, Qc H8N 1X2 tél.: 364-0323 Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire et au 2050 rue de Bleury, bureau 500, Montréal, tél.: 288-7191.

AUX MEMBRES DU PARLEMENT DU CANADA

LES CRÉATRICES ET LES CRÉATEURS
EXIGENT QUE VOUS
RÉVISIEZ
MAINTENANT
LA LOI SUR LE DROIT D'AUTEUR
DE 1924

*

DES CRÉATEURS SANS DROITS:
UN PAYS SANS CULTURE

AGISSEZ!

Conférence des associations de créateurs et créatrices du Québec
Association des compositeurs, auteurs et éditeurs du Canada — CAPAC
Société de droits d'exécution du Canada — S.D.E.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Parc LaFontaine: un roman attachant sur cet âge qu'on dit d'or

FRANÇOIS HÉBERT

★ Jean-Yves Soucy, **Parc LaFontaine**, Libre Expression, 270 pages.

S'IL fallait attendre d'avoir vécu une expérience et de l'avoir laissée mûrir pour en faire la matière d'un roman, il n'y aurait pas de romancier de la vieillesse ! Tout romancier, outre qu'il s'appuie sur un vécu, réel ou imaginé, doit posséder à l'égard de ce vécu une distance, doit avoir atteint une sorte de maturité qui lui permette de bien cerner son sujet, décrire ses personnages, agencer une intrigue et voir le décor. Le roman est texte et contexte.

Autrement dit, le romancier doit vivre sa matière à la fois du dedans et du dehors. Et c'est tout un défi, à cet égard, que de vouloir dire la vieillesse, ce tiers âge qu'on appelle (souvent par euphémisme) l'âge d'or. Ce défi, un jeune romancier, Jean-Yves Soucy (après Lise Lacasse, Christine Latour, ces derniers temps), l'a relevé, et non sans habileté.

Le Matthieu de son *Dieu chasseur* était trappeur, l'homme des forêts: à proprement parler, un sauvage. Nous voici à Montréal, maintenant. Dans *Parc LaFontaine*, Armand Jodoin a 70 ans: vieillir est son métier, pour ainsi dire, et c'est le thème du roman.

Vieux garçon à bien des égards, il vit dans une petite chambre, non loin du port qui lui rappelle ses années de marin. Plus de famille, guère d'avenir. Ses soucis: le vêtement qu'il portera aujourd'hui pour aller faire sa promenade dans le parc, le restaurant où il ira casser la croûte, les propos de sa logeuse, qui seront sûrement désagréables...

Mais voici qu'une jeune femme de 30 ans va peut-être changer sa vie. Ils se rencontrent, se fréquentent, s'aiment — malgré la différence d'âge. Elle s'appelle Marie.

Son concubin ne l'intéresse plus: les idéaux de ce dernier, issus de la Révolution tranquille, Marie n'y croit plus: finis les jeans, les amours libres, le socialisme, etc. Revenons aux valeurs anciennes: d'où cette liaison avec le vieil Armand, qui va permettre à l'aîné de redécouvrir sa jeunesse (non par la mémoire, mais dans le présent) et à la cadette de se retrouver elle-même. Si leur amour n'a pas un long avenir (ils le sentent, s'ils en parlent peu, à la blague), il a un beau présent.

Pourquoi donc Armand décide-t-il de quitter Marie, en acceptant une chambre dans un foyer pour gens âgés ? C'est une seconde retraite, celle de l'esprit. L'amour était-il trop risqué ?

Toujours est-il que la meilleure partie du roman est la seconde. La première avait des longueurs, des mièvreries parfois; les dialogues devenaient bavards, avaient quelque chose d'artificiel; la vie n'y était pas *toute*.

Dans la seconde, assez curieusement du reste, vu qu'on se retrouve au foyer, là où la vie en principe devrait être en train de se calmer, de refluer, ça change: ça fourmille de gens colorés, d'événements graves et d'incidents cocasses, d'amitiés et de différends, de dialogues pétillants, vrais, émouvants.

Il y a la directrice, à qui les résidents jouent des tours; Cyrille et Rose, des employés complices; et Ti-Paul Viens et Marthe Nadeau; Tousignant et les autres, dont un notaire octogénaire, Philémon Desjardins, est le chef, parce qu'il a de l'argent et de l'entregent. Il deviendra le grand ami d'Armand. Ensemble, ces deux-là rêveront de départs, de la mer et de ports lointains. À la fin, Armand quittera le foyer et partira *vraiment*: les rêves que nous rêvons, c'est très bien, mais meilleurs sont ceux que nous vivons.

Mais pourquoi (on pose encore la question) n'avoir pas vécu jusqu'au bout, Armand, votre amour pour Marie, *avec* elle ? Soucy ne répond guère: ç'aura été la décision d'Armand qui, dans le passé, ne se sera jamais encombré d'amarres. On ne se cale pas dans la vraie vie comme dans un fauteuil: Armand tient à sa liberté, dans sa chambre comme en haute mer.

C'est un misanthrope, Armand, mais sympathique. Souvent, on dirait qu'il n'a jamais eu de mère; et peut être est-ce là la raison pour laquelle aucune femme ne le retiendra jamais. Mais Armand n'en fait pas un drame, n'a pas besoin d'un psychanalyste.

Discret, pudique, un tantinet distant, il promène sa canne dans les rues de Montréal. Avec Marie, ç'aura été une autre aventure; la plus belle certes, mais comme toutes, temporaire, temporelle. Marie, marée.

On aimerait toutefois en savoir plus long sur ce que devient Marie, que l'auteur oublie assez quand Armand l'abandonne. Et puis, des dialogues auraient pu être resserrés, des scènes élaguées. Enfin, surtout, le style et la langue améliorés.

Reste que le roman est attachant par sa simplicité, par l'attention qu'il accorde aux êtres qu'on dit ordinaires, ceux dont on ne parle pas dans les légendes, ni même dans les faits divers des journaux, et auxquels il ne *semble* rien arriver.

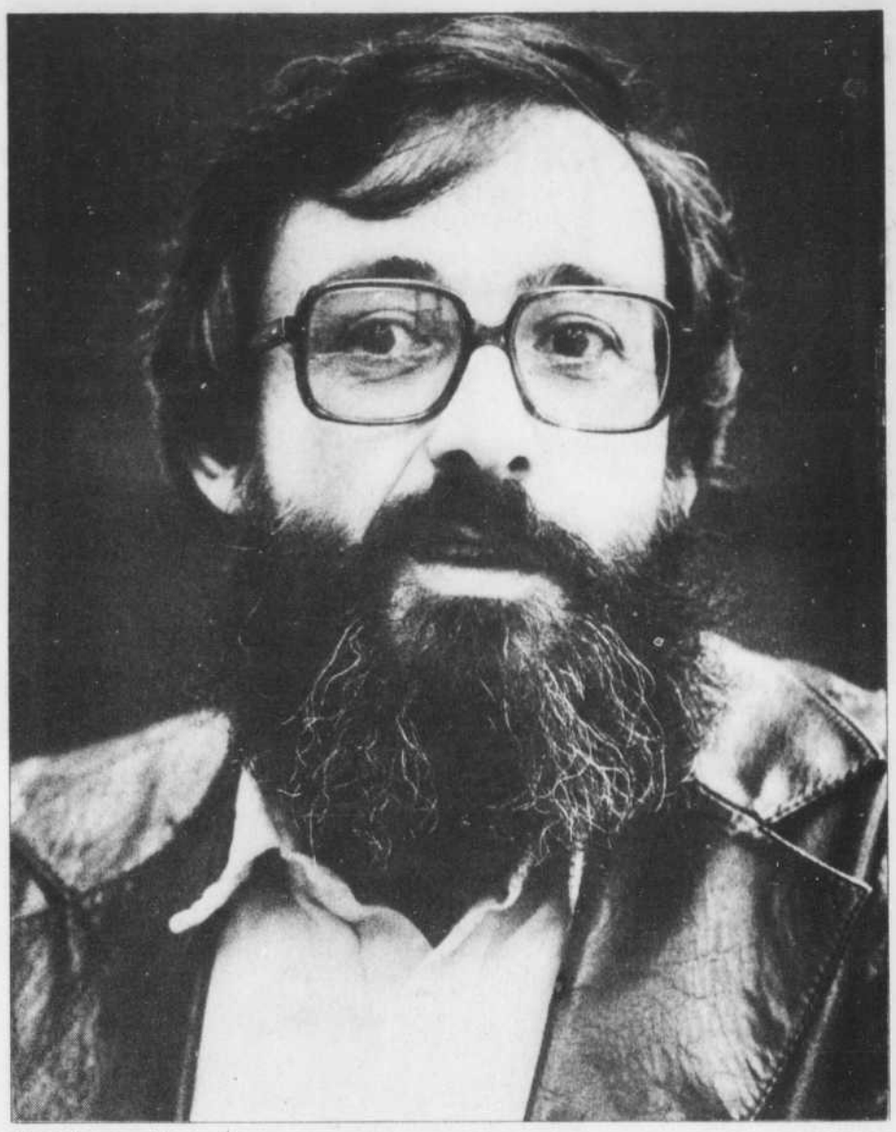


Photo Jacques Grenier

Jean-Yves Soucy: le défi de dire la vieillesse

ps

DU PAPIER, S'IL VOUS PLAÎT

LE Salon du livre bat son plein; les kiosques bien garnis témoignent de la santé de l'édition d'ici et d'ailleurs. Bien sûr, il y a des problèmes, mais dans l'ensemble...

Il est bon de signaler qu'il n'en va pas de même partout, notamment au Nicaragua, qui n'a évidemment pas de kiosque au Salon, dont la seule maison d'édition (Nueva Nicaragua) n'a même plus les moyens de se procurer du papier.

L'écrivain argentin Julio Cortazar, bien connu pour ses livres et pour son implication dans les problèmes de l'Amérique latine, m'écrit et me demande de lancer l'idée d'une donation de papier d'imprimerie à l'éditeur Nueva Nicaragua.

« Peut-être que toi et d'autres pourriez publier des articles ou parler dans des endroits propices de cette donation qui, à mon avis, ne serait pas la mer à boire, et pourtant permettrait que le plan de diffusion de la culture de Nueva Nicaragua continue à se réaliser malgré la guerre. »

Voilà, l'idée est lancée. Veut-on lui donner suite ? La parole doit-elle être laissée aux seuls hommes politiques dans le dialogue Nord-Sud ?

F. H.

Au coeur de l'usine

★ François Bon, **Sortie d'usine**, Éditions de Minuit, 168 pages.

FRANÇOIS Bon a écrit un premier roman avec des ouvriers. L'usine dans son for intérieur. Avec son train-train, ses faits divers, ses simulacres, et surtout: son vide.

L'usine est une fiction. Un territoire étrange, lointain, impensable. Une autre planète. Une vie qui ne peut s'éprouver que de l'intérieur. Une galerie de portraits d'hommes à la triste figure inouïe. En commun, les yeux pochés de fatigue, les jambes lourdes, les semelles de plomb, les mains sèches, les silhouettes subitement courbées.

Ainsi: « Tous debout, un peu de profil à cause de la place contre le zinc, à peine de quoi poser un coude, le cartable ou la mallette par terre entre les jambes, le visage surtout comme épaissi, une fixité comment dire, puisque lui aussi savait sur son visage les signes pareils, ce n'était pas que l'alcool donc ces plis, bajoues couperosées, les yeux plus saillants dans un cercle terne, mâché, aux sourcils tendus soulevés inégaux sur le front, les traits rigides ou de certitude affirmée, quelque chose sur la peau comme épaissi. (...)

« Ça va comme un lundi, et puis le mercredi en voilà un bon bout de fait, jeudi, ça va mieux qu'hier, et moins bien que demain, jusqu'au vendredi ça ira mieux ce soir, puis encore une de fait qui n'est plus à faire ou merci d'être venu. »

On ne sort pas de l'usine. On n'échappe pas à l'usine-l'excès-le-vide. Pour rompre le lien qui lie l'homme à son enfermement: la mort parfois, l'accident plus souvent, la démission rarement.

Guy TROTTIER

VIENT DE PARAÎTRE

aux éditions Nouvelles Optiques

Collection Matériaux
12,95 $

Pour la première fois, l'histoire des mouvements syndical, nationaliste et populaire est abordée du point de vue de la communication: les débats sur l'information, la prise en main des moyens de communication par les militants lors de la Crise d'octobre 1970 et de la grève générale de mai 1972, la critique des mass médias lors des conflits journalistiques, la création de médias autonomes (*Québec-Presse*, APLQ), les interventions de l'État et les outils de propagande de l'extrême gauche...

En vente dans toutes les librairies

diffusion l'**agence du livre**
1246, rue Saint-Denis,
Montréal
H2X 3J6
844-6896

BRICOLAGE·CONTES·DOCUMENTS·ÉCOLOGIE·ETC·· BRICOLAGE·CONTES·DOCUMENTS·ÉCOLOGIE·ETC··

Grande vente de livres d'enfant

du 5 au 25 novembre

40 % de rabais sur des milliers de titres clairement identifiés et regroupés dans une section spécialement aménagée.

librairie flammarion st-denis
4380, rue Saint-Denis (MONT-ROYAL) 284-3688

PRIX LITTÉRAIRE ESSO 1983
DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

PRIX: **14,95 $**

JEAN-FRANÇOIS SOMCYNSKY

La frontière du milieu

Un homme, de passage dans un pays africain, se voit confier à contrecoeur le mandat de gouverner la région de la frontière, secouée par une guerre civile singulièrement brutale. Choisi et accepté par les belligérants parce qu'étranger à leurs conflits politiques et sociaux, dont la virulence atteint bientôt des paroxysmes de violence, il essaie avant tout de passer à travers les événements et d'échapper à l'horreur qui s'accroît autour de lui. Il découvre alors qu'il doit surtout apprendre à gouverner les idées, les sentiments, les désirs et les instincts contradictoires qu'il porte en lui-même.

Avec LA FRONTIÈRE DU MILIEU, le dixième ouvrage qu'il publie, Jean-François Somcynsky nous offre un récit musclé qui illustre à la fois ses talents de conteur et une vision du monde marquée par un attachement passionné à la vie.

en vente dans toutes les librairies

Éditions Pierre Tisseyre

CETTE FOIS-CI, J'SUIS DE LA PARTIE !
Loisir, Chasse et Pêche Québec
Kino-Québec

5 ANS DÉJÀ! 88 NOUVELLES, 86 ARTICLES, PLUS DE 70 AUTEURS, PLUS DE 30 DESSINATEURS!

imagine

science-fiction
littératures de l'imaginaire

il ne manque plus que vous pour aller plus loin:
ABONNEZ-VOUS!

Abonnement (fictions et études)	Abonnement (fictions seulement)
1 an (6 numéros): 15 $	1 an (4 numéros): 10 $
2 ans (12 numéros): 30 $	2 ans (8 numéros): 20 $

Institutions: Ajouter 5 $ (1 an) ou 10 $ (2 ans) aux tarifs ordinaires.

Chèques et mandats à l'ordre d'*Imagine...*
4923, av. Dornal, Montréal, H3W 1W1

ELLE TRAVAILLAIT À IDÉAL DRESS

ÉCRIT EN COLLABORATION PAR DES PRÉ-RETRAITÉES ET RETRAITÉS

Ce petit roman raconte la vie de différents personnages vivant des situations et exprimant des émotions identiques à celles que les auteurs ont vécues et ressenties. Histoire émouvante et simple, elle sensibilise les pré-retraités aux bouleversements provoqués par la mise à la retraite.

Éditions Saint-Martin
5089, rue Garnier, Montréal H2J 3T1
Tél. : 525-4346

4,95 $
EN VENTE
EN LIBRAIRIE

CHRISTIAN BOURGOIS

Éditer à la fois les nouveaux auteurs et les classiques

par
Marie Laurier

Photo Jacques Grenier

Christian Bourgois: un curriculum vitae impressionant

«L'ÉDITION se porte mieux qu'on ne le croit en France, elle résiste à la crise. Les gens reviennent à la littérature classique et sont avides de connaître les auteurs étrangers.»

Christian Bourgois est bien placé pour constater cette évolution. Il est éditeur de métier, de carrière et de passion, et à ce titre s'emploie depuis plus de 15 ans à permettre l'éclosion de la nouvelle littérature tout en favorisant la réédition d'ouvrages classiques, dans les collections qu'il dirige.

L'une en petit format appelée *10/18* (de la taille approximative de ses livres), offerte à prix modique, s'adresse à la clientèle des lycéens, des étudiants et des universitaires. Une autre, sous son propre nom, est plus traditionnelle dans sa présentation et se distingue par ses publications inusitées et son tirage limité (1,500 à 3,000 exemplaires par titre en moyenne), ce qui séduit les grands liseurs constamment assoiffés de nouveautés, ceux également qui ne craignent pas de pénétrer les productions littéraires des autres grandes civilisations.

Aux yeux de Christian Bourgois, cette expérience est concluante et connaît un grand succès en France. Il espère un même accueil au Québec, s'étant assuré la collaboration de la maison Libre Expression pour la diffusion de ses ouvrages.

Dans sa collection *10/18*, il a remis en circulation des oeuvres mal connues en France, saisissant au bond notamment l'engouement des jeunes et des moins jeunes pour la *beat generation*. C'est ainsi qu'il a publié l'ensemble de l'oeuvre de Boris Vian: deux millions d'exemplaires de *L'Écume des jours*, et 250,000 exemplaires de *J'irai cracher sur vos tombes*.

Cette collection nouveau genre, en ce sens qu'elle aborde des auteurs plus difficiles, moins populaires pour ainsi dire que ceux de ses concurrents du simple Livre de poche, contient 1,100 titres, pour une production globale de 16,000,000 de livres depuis 1966. Parmi les auteurs qu'il fait revivre, redécouvrir ou simplement connaître: Léon Bloy, Jack London, Waugh, James Cain, Forster, Ben Hecht, Isaac B. Singer, pour ne nommer que ceux-là.

Alors que sa collection brochée comprend 6,000 titres, dans des domaines variés que l'on retrouve dans trois séries distinctes: littérature, essais, musique/théâtre/cinéma. La production littéraire asiatique notamment l'intéresse au plus haut point, que ce soit en 10/18 avec *Les Ombres chinoises* de Simon Leys ou avec *Révolution culturelle dans la Chine populaire* ou dans sa propre maison d'édition avec *Chinois si vous saviez* et *Un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps à Pékin*.

L'activité de cet homme de 53 ans qui en était à sa première visite à Montréal, est considérable, sa feuille de route impressionnante. Né à Antibes, il fait ses études en sciences politiques et à l'École nationale d'administration (ENA) avant de devenir attaché de direction puis directeur général des Éditions Julliard de 1964 à 1970. En 1966, il fonde sa propre maison des Éditions Bourgois, se met à la recherche d'oeuvres inédites et orignales, tout en puisant dans le vaste répertoire d'ouvrages épuisés qui mériteraient d'être réédités. Exemple: *Le Désespéré*, *La Femme pauvre*, et d'autres oeuvres de Léon Bloy.

«Pourquoi relire Léon Bloy aujourd'dui, se demande alors Matthieu Galey, critique littéraire de l'*Express*? Pour la fureur éclatante, les orages magnifiques, le hurlement sauvage, qui nous laissent partagés entre le fou rire et la fascination», répond-il. Et c'est tout le jeune public de la collection *10/18* qui peut ainsi faire connaissance avec un auteur qui avait enchanté ses aînés.

Président de la Société civile de l'édition littéraire française depuis 1968, président de la Commission des littératures étrangères au Centre national des lettres depuis 1981, Christian Bourgois a su s'associer des noms prestigieux — Pierre Boulez, et Jean-Jacques Nattiez pour la musique, entre autres — pour diriger les diverses séries de ses publications.

Il parle avec enthousiasme de cette collection sur la musique qui se propose de «combler une lacune dans l'édition musicographique française, de faire le lien entre la musique d'hier et d'aujourd'hui et de dresser des bilans pour préparer l'avenir». Il fait ainsi connaître des musiciens comme Varèse, Berg, Kagel, Schoenberg, Stockhausen.

Profitant de son passage dans la métropole, M. Bourgois nous annonce le lancement d'une nouvelle série de la collection *10/18*, **La Bibliothèque médiévale**, qui aura pour but d'offrir à un large public, en particulier étudiant, des moyens d'accès à la littérature et à la civilisation du Moyen-Âge. Il en a confié la direction à M. Paul Zumdhor, professeur retraité de l'Université de Montréal.

En 1984, Christian Bourgois publiera des oeuvres de J. Austen, L. Bombal, G. Eliot, V. Wolf et de plusieurs autres auteurs étrangers, alors que la collection petit format offrira des oeuvres de G. Greene, V. Baum, H. Selby, R.-L. Stevenson, C. Himes, J. London, Conan Doyle. Les livres de cette collection sont enveloppés de jaquettes extrêmement colorées de gravures et de dessins reflétant le thème ou le héros du roman ou de l'essai.

Alice Parizeau primée

La romancière Alice Parizeau a reçu la médaille de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) en reconnaissance de sa contribution remarquable au développement d'un secteur lié à l'une des missions principales de l'Université, en l'occurrence la littérature et son enseignement.

Auteur de plusieurs livres dont *La charge des sangliers* et *Les lilas fleurissent à Varsovie*, Alice Parizeau a écrit aussi d'autres ouvrages sur la délinquance et la criminalité juvénile. Née en Pologne en 1930, Mme Parizeau a d'ailleurs mérité le prix de l'Association des écrivains de langue française pour son roman *Les lilas fleurissent à Varsovie*.

Appui à Plamondon

Une cinquantaine d'auteurs-compositeurs bien connus, au nombre desquels figurent Clémence Desrochers, André Gagnon, Paul Piché et Diane Juster, appuient sans réserve l'intervention de Luc Plamondon à l'occasion du gala de l'ADISQ du 30 octobre dernier. Selon un commnuniqué émanant de la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec, Luc Plamondon a soulevé le problème de la perception des droits mécaniques, une loi qui remonte à 1924, et celui des relations entre producteurs et auteurs-compositeurs.

Les signataires «regrettent que l'ADISQ, n'ait pas cru bon d'appuyer leurs revendications.»

Le philosophe de Metabetchouan

par **Yvan Lamonde**

★ Jean-Paul Desbiens. **Appartenance et liberté**. Propos recueillis par Louise Bouchard-Accolas, Saint-Nazaire, Éditions JCL, 207 pages.

«C'EST faisable s'exprimer» écrivait Jean-Paul Desbiens — alias Frère Untel — dans son autobiographie *Sous le soleil de la pitié* parue en 1965. C'était tout un programme pour celui qui s'était mis en piste avec *Les Insolences* en 1960!

J.-P. Desbiens appartient à la meilleure tradition d'écrivains de littérature personnelle ou intime de mémorialistes, d'autobiographes ou de diaristes. Tout simplement parce que chez lui le vécu colle on ne peut mieux à ce genre qu'est le journal ou l'autobiographie. Cet «enfant de la crise» qui a «le sens de la fidélité» entend «assurer un relais», «sauver quelque chose de cette immense patience» et de ce blanc silence des siens. Chez lui, consentir à l'écriture — à une «écriture angoissée» —, c'est accepter une fois pour toutes «de se bâtir par en-dedans, avec des mots», de se trouver «une porte de sortie par en-dedans».

Franc-tireur, J.-P. Desbiens a décidé de s'approprier ses valeurs, de les «distinguer», les nommer et d'en «porter témoignage», tout comme Bernanos, St-Exupéry, Léon Bloy, Pascal, ces grands écrivains qui furent aussi de grands hommes «dont la substance de la vie en cohérence avec ce qu'ils ont écrit». Quelle soit religieuse ou «laïque», l'entreprise d'appropriation des valeurs en est une de conscience et de responsabilité. Entreprise à plein temps que celle de «déplier les choses, déplier les hommes».

Entreprise critique face à soi, face à la société: il n'est pas facile, surtout en période de consensus idéologique, d'aller «à contre-courant», de témoigner de valeurs qui peuvent si facilement être jugées réactionnaires par les générations suivantes. C'est le fil de fer sur lequel J.-P. Desbiens s'est installé pour dialoguer avec lui-même et avec les autres.

J.-P. Desbiens fait métier de philosophe — mais oui... — par sa démarche, par ses «textes d'indignation» tout autant que par une écriture caractéristique: «J'ai le don d'être très général et de toujours avoir le souci de ramener cette réflexion générale à un cas concret et quotidien, vérifiable par chacun». Exercice bien périlleux, donc bien philosophique que ce va-et-vient entre le particulier et l'universel.

Ces propos recueillis en 1982 lors de la production d'une émission de Radio-Québec auraient pu ressembler à la littérature de faire-valoir si abondante ces jours-ci. Ce n'est pas le cas, en raison de la qualité de la parole de l'interviewé et de la cohérence de la démarche de l'intervieweuse. *Appartenance et liberté*, sorte d'autobiographie instantanée par questions interposées laisse soupçonner l'intérêt du journal tenu par J.-P. Desbiens. Le Henry David Thoreau du Lac St-Jean nous en dira-t-il plus long sur son bout de chemin? Que renverrait l'écho de Metabetchouan? «On avait lancé un cri, on n'y pensait plus, et tout à coup, ce cri vous revient et vous regarde».

Prenez la vie à deux poumons,
Cessez de fumer!

LE SITE IROQUOIEN DE LANORAIE : TÉMOIGNAGE D'UNE MAISON-LONGUE
par
Norman Clermont, Claude Chapdelaine et Georges Barré

Cette monographie présente, pour la première fois, les détails d'une maison-longue iroquoienne caractéristique des populations préhistoriques qui vivaient entre Québec et Montréal au quatorzième siècle. Les auteurs reconstituent la structure de l'habitation et le dynamisme de son occupation, analysent la production artisanale qui lui est reliée, la vie économique des occupants et les comportements inscrits dans l'ordre de déposition des indices les plus révélateurs.

Approx. 180 p., bibliographie
Plus de 120 illustrations et figures
Prix : $10.50 (port inclus)

Adressez vos commandes à :
Recherches amérindiennes au Québec
4050, Berri, Montréal (Qué.) H2V 4H3 Tél. : (514) 849-9704

guérin
l'éditeur qui édite

Les Sciences de la Nature
Maternelle
Une équipe de naturalistes
64 pages, 4 couleurs, **2,95$**
6-7-8-9-10-11 ans: **$2.95** ch. Élève
6-7-8-9-10-11 ans: **$6.00** ch. Maître

En vente dans toutes les librairies

Table des matières

La lumière	9
L'ombre	11
Le jour	16
La nuit	17
Les nuages	18
La température	19
L'arc-en-ciel	20
Les formes	23
La grandeur	26
La distance	29
La vue	30
Le toucher	32
L'ouïe	33
Le goût	35
Les animaux	38
Les sens (Révision)	42
La croissance	43
Le sommeil	50
L'air	51
Le vent	53
Les machines et les outils	58
La sécurité	61

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514)842-3481

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

On Voit ce qu'on Aime!

DEMAIN À 20H30
VEDETTES PLUS
RENÉE MARTEL
C'est mon histoire

Avec la participation de:
Marcel MARTEL,
Noëlla THERRIEN,
Richard HUET,
et le groupe folklorique
"LES SORTILÈGES"

À L'ÉCRAN DE cftm 10 CÂBLE 7

L'AFFAIRE DU SIÈCLE

~~79,95 $~~ 29,95 $

~~75,00 $~~ 29,95 $

~~75,00 $~~ 29,95 $

~~75,00 $~~ 29,95 $

~~75,00 $~~ 29,95 $

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Marsan: un manifeste pour Montréal

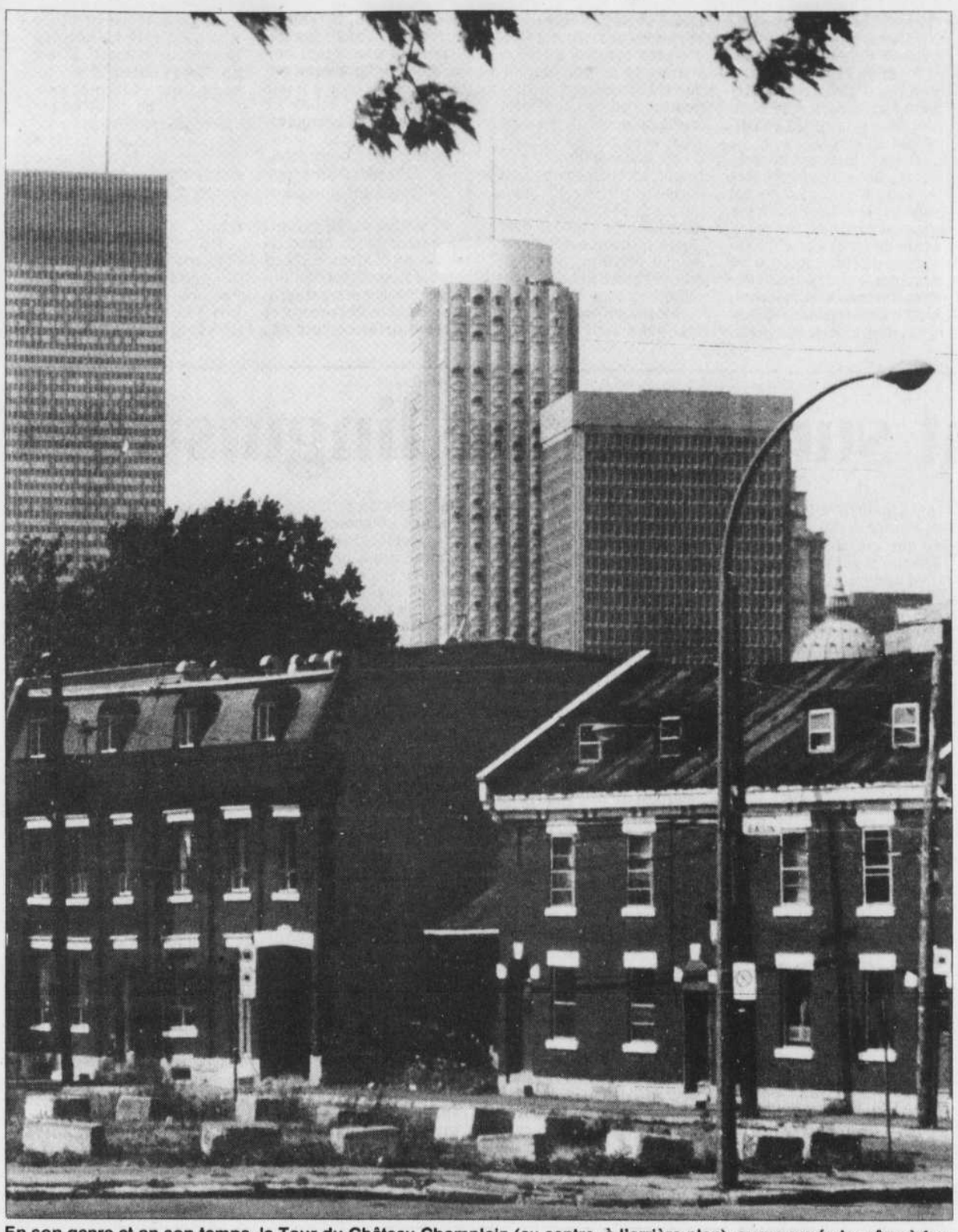
par Jean-Claude Leclerc

★ Jean-Claude Marsan, **Montréal, une esquisse du futur,** Institut québécois de recherche sur la culture, 325 pages.

RARES sont les ouvrages qui marquent un tournant dans la conscience qu'une collectivité, à l'occasion, prend d'elle-même et de son devenir. À la fois manifeste politique, initiation à l'histoire de la métropole du Québec, et projet de société urbaine, l'ouvrage de Jean-Claude Marsan, *Montréal, une esquisse du futur*, récemment publié par l'Institut québécois de recherche sur la culture, se présente comme une simple proposition de débat et d'action sur l'avenir de Montréal. Mais l'« esquisse » n'a plus rien de l'étudiant en architecture et place d'emblée l'ouvrage dans les événements d'importance des dernières années.

Avec son premier livre, *Montréal en évolution*, Marsan nous avait laissés sur une étonnante synthèse du passé de Montréal, dont la conclusion semblait s'accommoder du dynamisme contemporain affiché par la métropole. Depuis, l'auteur a pris la mesure à la fois du potentiel de la ville aux 80 villages, et des dégats que lui ont infligés trois décennies de développement et de destruction sauvages. Il fait le pari que la conjoncture est propice pour renouer avec l'architecture plus humaine des siècles passés, pour peu qu'on fasse échec aux promoteurs avides, aux technocrates incultes et aux politiciens à leur service.

Le pari est d'envergure. Certes, les ressources de Montréal sont immenses. Pluralisme et diversité culturelle; tolérance sociale et religieuse; attachement aux petites patries et ouverture séculaire sur le grand large; potentiel du patrimoine, de l'espace et des jeunes dynamismes de la récente décennie: rien ne paraît manquer pour qu'une renaissance fasse de Montréal, à l'égal d'autres métropoles nord-américaines ou européennes, un haut lieu de la « bonne vie » qui qualifie la civilisation urbaine. Et l'héritage du passé, magnifiquement recensé et illustré par l'auteur, n'est pas le moindre des motifs d'inspiration.



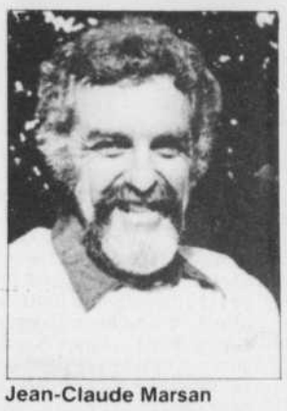
En son genre et en son temps, la Tour du Château Champlain (au centre, à l'arrière-plan), surnommée la «râpe à fromage», possède autant d'originalité que les habitations des quartiers industriels du siècle dernier, écrit Marsan.

Mais on peut se demander si Marsan a poussé assez loin sa critique des outrages faits à Montréal par les gouvernements, les promoteurs et les architectes à leur solde. Entre les quartiers de la métropole et les villes de banlieue, entre les deux solitudes qui séparaient hier anglophones et francophones, entre cet État dans le Québec qu'est Montréal et la Vieille capitale provinciale, des antagonismes plus profond qu'il n'apparaît sont minimisés par l'auteur, comme si rien n'expliquait la passivité avec laquelle les Montréalais ordinaires se sont laissés déposséder de leur milieu urbain.

Marsan n'est pas seulement un homme de culture, d'action et de réflexion sur l'avenir, comme on en trouve dans toutes les métropoles. Largement humaniste, il reste aussi profondément enraciné dans le terroir québécois. En même temps, il appartient au courant d'un nationalisme informé et généreux, qui intègre et valorise tout aussi bien les apports des grands bourgeois de la conquête britannique. On ne peut trouver présentement à Montréal d'esprit mieux formé et plus ouvert pour faire la synthèse que vient de publier l'IQRC.

Marsan dresse le monument que n'a pas su voir l'hôtel de ville de Montréal, il montre la voie grandiose que l'administration Drapeau a si tragiquement manquée, et qui porte simplement le nom de Montréal, la ville qui est déjà, et la nouvelle métropole qu'elle peut encore devenir pour ses citoyens et pour les Québécois, aimable à vivre en ses quartiers et animée des préoccupations d'une capitale internationale.

Il manque toutefois à ce



Jean-Claude Marsan

manifeste trois conditions qui sont loin d'être assurées dans le proche avenir. D'abord, entre Ottawa et Québec qui se disputent pouvoirs, ressources et primauté des décisions, Montréal peut-elle commander suffisamment de poids politique pour définir sa propre voie ? Les rivalités entre souverainistes québécois et fédéralistes canadiens auront fait perdre dix ans, sinon davantage aux forces d'opposition et à une prochaine génération politique dans la métropole. Une agglomération qui fait la moitié du Québec ne peut vivre comme si cet obstacle n'existait pas.

Ensuite, en prenant pour acquis que la démographie, comme on l'appelle, sera une donnée stable de nos plans d'avenir, Marsan, comme trop de nationalistes au pays, n'envisage aucune immigration massive pour les années qui viennent, alors que la ville et le pays, modelés par les immigrants dans le passé, se meurent aujourd'hui de dépopulation. La métropole compte moins d'un million d'habitants, la région moins de trois. Or, elles pourraient en accueillir dix millions et s'en porter mieux à tous égards. Montréal a-t-elle vraiment encore un avenir digne d'en faire son engagement politique si ses portes restent fermés aux talents et aux enfants de l'étranger ?

Enfin, se pose la question du pouvoir montréalais. Les trente dernière années ont été dominées par un maire sans programme urbain, qui a donné du théâtre aux gens à défaut de leur remettre le contrôle de leur ville. Le pouvoir n'a pas manqué, mais la culture et l'imagination politique. Cette fois, la culture abonde, et l'imagination. Un ouvrage comme celui de Marsan vaut une université et une vie d'analyse urbaine. Il sera sans doute lu par tous ceux qui se piquent de culture et de politique au Québec. Mais si l'« esquisse », le manifeste ne trouve pas de mouvement politique qui prenne d'assaut les pouvoirs dans la métropole, il restera un monument intellectuel, que les vestiges autour rendront émouvant d'une ville qui n'a pas su trouver son chemin.

Droits de l'homme et enfance

par Dianne Rioux

★ Jean-Louis Ducamp, **Les Droits de l'homme racontés aux enfants**, Éditions Ouvrières, collection Enfance heureuse, Paris.

QUI ne prétend pas savoir ce que sont les droits de l'Homme ? Mais qui les connaît vraiment et les applique régulièrement, dans sa vie quotidienne ?

Voici un livre à la démarche peu commune: l'auteur tente de rendre accessible aux enfants un sujet réputé « sérieux ». Un livre pour enfants, oui, mais que tout adulte devrait avoir lu.

Jean-Louis Ducamp, prêtre et psychanalyste, propose aux enfants un instrument pour comprendre le monde qui les entoure. À l'âge scolaire, on regarde la télévision, on côtoie la violence, la guerre ou l'adultère, même sans comprendre toute la portée des mots. L'auteur explique ces « choses dont on ne parle pas aux enfants »: racisme, prison, égalité, colonialisme, etc. Autant de réalités qu'ils entrevoient tout de même tous les jours.

Ducamp aborde des sujets graves, sur un ton sérieux mais jamais ennuyeux. Il fait constamment référence au contexte quotidien des enfants. Son groupe cible: les 6 à 8 ans. Un style direct, une démarche claire, ancrée dans le présent tout en établissant de fréquents rapprochements avec l'histoire.

Sa proposition centrale tient en peu de mots: pour comprendre les droits de l'Homme, il faut d'abord « savoir reconnaître les malheurs des autres avant de se lamenter sur les siens ». Il veut faire comprendre aux Hommes de l'avenir que la vie est faite d'autant de contraintes que de réalités plus agréables, plus aisément accessibles.

Puis il ajoute la notion collective: « Des interdits sont nécessaires pour vivre ensemble, pour apprendre à devenir libre et à respecter la liberté des autres. »

Dans nos pays où la liberté va un peu plus de soi, les enfants apprennent qu'à travers les temps et les continents, cela n'a pas toujours été le cas et que ce ne l'est pas encore partout. Il faut apprendre jeune que la liberté a ses héros, ses symboles, ses nuances et ses limites.

Le tout est expliqué simplement, sans eau de rose. Decamp ne prêche pas « la » vérité, il ne fait pas la morale mais explique, constate et mène l'enfant vers la réflexion et la discussion.

Il énumère ces « nouveaux droits » qui s'ajoutent graduellement à ceux qui étaient plus familiers à l'ère industrielle: droit au loisir, au travail, à la santé, à la culture, à la paix, à l'air pur, à l'eau potable, à un environnement sain, etc. Pour le tiers-monde, ces droits sont encore plus fondamentaux: aspirer à la nourriture, aux richesses de la terre, à la vie.

Sa conclusion est lapidaire: « Les hommes se réfugient dans les grandes idées généreuses pour l'espèce mais qui ne les obligent pas à agir directement. » En d'autres mots, nous avons des droits, mais aussi des devoirs qui s'apprennent et se traduisent au jour le jour.

unicef

OUVREZ LA PORTE...

...de La Maison Française et venez découvrir cette exposition unique au Canada.

La France vous y présente ses meubles, luminaires, arts de la table et autres produits d'aménagement et de décoration en primeur nord-américaine.

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL

Professionnels seulement:
Jeudi: 10 novembre, 10h00-18h00
Vendredi: 11 novembre, 10h00-18h00

Public (Prix d'entrée: $2.50):
Vendredi: 11 novembre, 18h00-22h00
Samedi: 12 novembre, 12h00-22h00
Dimanche: 13 novembre, 12h00-22h00

LA MAISON FRANÇAISE

Lire MAGAZINE BERNARD PIVOT RÉDACTEUR EN CHEF

RECEVEZ CHAQUE MOIS DE PARIS LIRE QUI PUBLIE DES EXTRAITS DES MEILLEURS LIVRES DU MOIS, DES INTERVIEWS, CRITIQUES, ETC.

L'ABONNEMENT D'UN AN: 36,00$

LIBRAIRIE MONTRÉAL.
CASE 27, STATION OUTREMONT, H2V 4M6.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES.

LOUISE DE GONZAGUE PELLETIER
AQUARELLES AU DÉSERT
poésie, 52 p., 4,50$
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL 514-B
SOUDEYNS-DONZÉ ÉDITEURS
C.P. 608 / dépôt N
Montréal, H2X 3M6
DISTRIBUTION DIFFUSION LOUGAROU Inc.
9890 de L'ESPLANADE
MONTRÉAL 3HI 3R5
389-7801 / 389-0902

JULIA BETTINOTTI
JOCELYN GAGNON
"QUE C'EST BÊTE, MA BELLE!"
ÉTUDES SUR LA PRESSE FÉMININE AU QUÉBEC
144 p. 10,95 $
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL 514-B
DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE DIFFUSION LOUGAROU INC.
9890 de L'ESPLANADE
MONTRÉAL H3L 3R5
389-7801 / 389-0902
SOUDEYNS-DONZE ÉDITEURS
C.P. 608/dépôt N
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2X 3M6

FREUD

PAR ROLAND JACCARD

Freud a subverti les valeurs les mieux établies de son temps, particulièrement en refusant la distinction du normal et du pathologique et en mettant l'accent sur la puissance du désir autant que sur celle des forces de destruction.
Un dossier sur la vie de Freud.
QUE SAIS-JE? N° 2121 - 128 pages 5,30$ puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE
Diffusion: Presses Universitaires de France. Distributeurs exclusifs: les éditions française, 1411 rue Ampère, Boucherville, J4B 5W2, tél.: (514) 641-0514.

LES PLUS BEAUX AGENDAS DE L'ANNÉE

AGENDA 1984 Les saisons des OISEAUX de l'Amérique du Nord — 13,95 $
AGENDA D'ART 1984 — 16,95 $
LES IMPRESSIONNISTES Agenda 1984 — 12,95 $
AGENDA 1984 ART DU QUÉBEC — 14,95 $
ART MODERNE Agenda 1984 — 12,95 $

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Une promenade enthousiaste parmi les historiens

par Gilbert Grand

★ Emmanuel Le Roy Ladurie, **Parmi les historiens,** collection Témoins/Gallimard, 446 pages.

EMMANUEL Le Roy Ladurie s'est affirmé au cours des 20 dernières années comme l'un des chercheurs les plus originaux d'une école historique française en pleine expansion, celle des *Annales*.

E. Le Roy Ladurie

Ses ouvrages sur les paysans du Languedoc, l'histoire du climat depuis l'an mil, celle de la France rurale et urbaine, font autorité. Et son *Montaillou, village occitan, de 1294 à 1324* figura même en très bonne place sur la liste des best-sellers en 1976.

Avec *Parmi les historiens*, Le Roy Ladurie se révèle en outre un lecteur attentif à tous les nouveaux courants historiques et qui, surtout, aime partager son savoir et son enthousiasme pour les travaux de ses confrères. Plutôt que de s'enfermer dans sa tour d'ivoire du Collège de France, il a rendu régulièrement compte d'ouvrages d'histoire dans le *Monde*, le *Nouvel Observateur* et maintenant l'*Express*.

Il croit fermement aux vertus de cette entrée des sciences humaines dans les médias: le critique informe ainsi quelque cent mille lecteurs de « travaux d'érudition et de réflexion qui en d'autres temps seraient demeurés sous le boisseau ». Cette « entreprise d'évangélisation », écrit-il, « populariser au sens noble de ce verbe les terrains de recherches les plus divers ».

À lire ce recueil de quelque 120 articles jamais ennuyeux, toujours stimulants, on ne peut que partager la foi communicative de cet « évangélisateur » de talent. Au fil des pages, on découvre les ouvrages marquants des 15 dernières années tant en histoire contemporaine que démographique, politique, idéologique, religieuse et des mentalités.

Des géants comme Braudel, Duby, Ariès, Chaunu, Le Goff, Aran, Toynbee, etc. voisinent avec des historiens régionaux peu connus mais dont le travail original ou novateur n'a pas échappé à l'oeil vif de Le Roy Ladurie. On a l'impression qu'il a tout lu, — des auteurs italiens, espagnols, anglais et américains figurent même en bonne place ici —.

Mais il n'écrase jamais son lecteur de son immense savoir. Au contraire, il sait rendre l'essentiel de l'ouvrage en quelques paragraphes rapides, éclairants et souvent drôles (voir par exemple le délicieux article sur *La Civilisation des moeurs* de Norbert Elias, pp. 70-74) qui attisent l'intérêt, pour ensuite le confronter avec d'autres recherches. La critique est toujours fondée, jamais méchante car c'est avec beaucoup de respect pour ses compagnons de recherches que Le Roy Ladurie écrit.

Un recueil stimulant qui donnera sans doute envie à beaucoup d'aller voir de plus près une des écoles historiques les plus riches de ce siècle.

Un ouvrage éclairant sur la norme linguistique

par Jean-Denis Gendron

★ Édith Bédard et Jacques Maurais, **La Norme linguistique,** Conseil de la langue française, Québec, et Éditions Le Robert, Paris, 850 pages.

ON a assisté, depuis quelques années, à la publication en plusieurs langues d'un nombre important d'articles et d'ouvrages spécialisés consacrés à la norme linguistique. Le phénomène est d'autant plus remarquable que les linguistes ont toujours été mal à l'aise devant cette question qu'ils préféraient laisser aux éducateurs, aux chroniqueurs de langue et à tous ceux que l'on regroupe sous le terme pratique de « puristes ».

Le Québec illustre bien cette situation: le débat sur la langue a été mené dans un cadre polémique qui a trop simplifié la question, phénomène d'autant plus explicable que les protagonistes, dans le feu de la discussion, ont évacué plusieurs aspects essentiels de la question.

Ce débat ne s'est pas limité aux spécialistes de la langue mais a intéressé toute la population; parmi les épisodes les plus connus de ce débat, il y a eu la controverse du joual et la querelle de l'« arrêt-stop ». Si maintenant la question du joual semble mise de côté, on a quand même assisté, il y a peu, à des discussions sur ce qu'on appelait non plus le joual, mais le « québécois ».

La grande caractéristique de tous ces débats, c'est qu'on a limité la question de la norme à un choix entre deux variétés géographiques, comme si ces deux variétés étaient elles-mêmes uniformes et ne comportaient pas aussi des éléments de variation à la fois d'ordre régional et d'ordre social. D'une part, ce que l'on a appelé à une époque le joual a paru d'abord circonscrit à une classe sociale de Montréal, avant d'être attribué par extrapolation à l'ensemble des Québécois; on ne tenait pas compte, donc, des parlers des autres classes sociales, en particulier de la bourgeoisie (il y avait donc un choix idéologique); on ne tenait pas compte, non plus, des autres variétés régionales du Québec et des utilisations institutionnelles de la langue. D'autre part, le modèle « de la bourgeoisie cultivée parisienne » et des universitaires, modèle basé surtout sur la langue écrite et qui est loin de refléter tous les usages, surtout parlés, du français qui ont cours en France même.

Il est important d'introduire la variation géographique, la variation sociale et les circonstances de la communication à l'intérieur de ces deux systèmes. Lorsque l'on envisage le problème dans cette perspective plus nuancée, on découvre que les différences ne sont plus aussi évidentes. Pour ne prendre qu'un exemple, les études effectuées sous la direction de Guy Labelle de l'Université de Montréal et qui comparait la langue de jeunes montréalais et de jeunes parisiens confirment que les différences ne sont pas aussi grandes qu'on aurait pu le supposer.

La question de la norme implique une approche multidimensionnelle et pluridisciplinaire. C'est cette largeur de vue qui caractérise l'important ouvrage que le Conseil de la langue française, en collaboration avec les éditions Robert de Paris, vient de publier.

Ce volume de 850 pages s'impose déjà dans les milieux linguistiques; mais il n'est pas destiné uniquement à des milieux spécialisés. Les deux responsables de la publication, Édith Bédard et Jacques Maurais, ont voulu tenir compte, dans la conception de l'ouvrage, de ces aspects multidimensionnels et pluridisciplinaires essentiels dans toute discussion sur le sujet, en faisant appel à plus de 30 spécialistes de plusieurs disciplines et d'horizons divers. C'est ainsi que le sujet est abordé sous l'angle de la pédagogie, de l'anthropologie, de la psychanalyse et bien sûr de la linguistique et de la socio-linguistique.

Tous ces collaborateurs cherchent à lever l'ambiguïté qui sous-tend le concept même de norme. C'est ainsi qu'il n'y a pas « une » norme du français européen et « une » norme du français québécois, mais « des » normes qui varient selon les circonstances de la communication et les groupes sociaux.

Si les normes standard régionales de la francophonie — dont celle du Québec — sont uniquement en voie d'émergence, les normes standard régionales de l'anglais commencent à être mieux définies, notamment dans les variétés d'anglais pratiquées en Asie du Sud (Inde, Sri Lanka). Comme le montre le linguiste américain d'origine indienne, Braj B. Kachru, dans l'ouvrage publié par le Conseil de la langue française, l'émergence de ces normes régionales standard favorise la diffusion de l'anglais en lui faisant perdre son caractère occidental et colonialiste.

L'avenir de la francophonie réside peut-être aussi dans cette direction. Cette nouvelle orientation ne signifie pas nécessairement la fragmentation de la francophonie car Albert Valdman montre que les normes françaises régionales standard en voie d'apparition sont, somme toute, assez rapprochées du français central.

Jusqu'à maintenant, beaucoup d'intellectuels québécois se sont intéressés à la norme soit pour condamner le parler vernaculaire québécois (c'est l'attitude puriste), soit pour faire la promotion unilatérale d'un seul niveau de langue (les joualisants). Dans les deux cas, la variété standard n'était pas un objet d'étude scientifique. Ces attitudes sont heureusement en train de changer.

Le fait que l'État québécois ait lié la promotion du français à la promotion socio-économique des francophones doit impliquer, du point de vue sociolinguistique, une hiérarchisation entre variétés standard et variétés non standard. La maîtrise de la variété standard devient de plus en plus un objectif primordial dans la mesure où le français sera de plus en plus une langue de travail à tous les niveaux, ce qui ne nie pas l'importance de la maîtrise des autres variétés pour les échanges quotidiens et familiers.

La connaissance de la variété standard tant parlée qu'écrite sera un besoin de plus en plus ressenti par les francophones et les non-francophones. Cette nécessité a déjà été perçue par l'Association québécoise des professeurs de français qui a proposé, en 1977, comme norme de l'enseignement du français au Québec le « français standard d'ici », c'est-à-dire « la variété de français socialement valorisée que la majorité des Québécois francophones tendent à utiliser dans les situations de communication formelle ».

Dans le même ordre d'idée, on constate une évolution des mentalités au Canada anglais. Le choix de la norme du français langue seconde n'est plus uniquement le « Parisian French », mais porte aussi sur certaines variantes du français canadien, dont on tient de plus en plus compte, même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour mettre ces variantes sur le même pied que la contrepartie européenne.

La situation québécoise n'est ni exceptionnelle ni unique. Des discussions et des controverses aussi fortes ont lieu dans d'autres pays. Des débats similaires ont eu lieu ailleurs, par exemple en Allemagne. C'est le mérite de *La Norme linguistique* de montrer combien les discussions ne se limitent pas au Québec et combien d'autres communautés linguistiques vivent les mêmes problèmes.

Bref, la question de la norme linguistique se trouve, grâce à cet ouvrage, relativisée, étant ramenée, d'une part, à ses dimensions fondamentales, qui sont sociales avant toute autre chose, sans oublier, d'autre part, toute la variation provenant de la multiplicité des milieux sociaux et politiques (les divers pays de la francophonie, par exemple) et de l'éloignement géographique.

Que l'on en soit venu à tenir compte des aspects multiples de cette question controversée, témoigne d'un progrès considérable dans le débat intellectuel qu'elle ne cesse de susciter.

Entre arabité et modernité

par Pierre Monette

★ Olivier Carré, Gérard Michaud, **Les Frères musulmans (1928-1982),** Gallimard/Julliard, collection Archives, 236 pages.

QUAND les médias se penchent sur l'Islam, c'est bien souvent sur ses manifestations les plus excessives. Attentats-suicides et « héroïsme » inconséquent font les manchettes les plus spectaculaires. L'Occident est fasciné par le martyrologue des militants musulmans.

Parmi les diverses sectes ou associations (islamiques, celle des Frères musulmans est sûrement la plus connue des occidentaux, surtout depuis qu'on a pu lui attribuer l'assassinat d'Anouar Es-Sadate, en octobre 1981. Mais plus connue ne suppose pas qu'elle le soit mieux que les autres.

Les textes que présentent Olivier Carré et Gérard Michaud dans *Les Frères musulmans* permettent d'aborder ce mouvement « de l'intérieur ». L'histoire de cette confrérie nous y est présentée au travers un ensemble d'écrits fondamentaux tirés des publications parainnées par le mouvement. L'objectif de l'ouvrage — comme de l'ensemble des titres de cette collection Archives — n'est pas d'analyser ou de critiquer le phénomène mais de le présenter avec la plus grande objectivité possible, qui consiste à laisser la parole à une sélection de documents annotés.

Cette qualité fonde la difficulté de l'ouvrage. Ainsi, les particularismes des diverses communautés religieuses de l'Islam n'y sont pas commentées, ni les événements historiques et politiques qui ponctuent l'expansion et la répression du mouvement des Frères musulmans. Le livre s'adresse donc à un lecteur déjà un peu informé.

Cette histoire des Frères musulmans par les textes permet de ne plus réduire ce mouvement à l'image d'une secte de mystiques exaltés. L'évolution et les contradictions de cette confrérie à vocation socio-politique nous éclairent sur l'évolution et les contradictions du monde musulman en général.

Ainsi, il est étonnant d'apprendre que l'« intégrisme » religieux des Frères musulmans se fonde sur l'Islam d'obédience sunnite, de prime abord beaucoup moins rigoriste que le chiisme — dont l'Islamisation à la Khomeyny, en Iran, est un exemple outrancieux. « Intégrisme, dit-on de ce côté-ci de la Méditerranée; Islam conséquent, dit-on de l'autre côté. »

Le projet socio-politique des Frères musulmans — qui se veulent une association de tous les musulmans par delà les regroupements politiques et les partis — ne consiste pas tant en un retour aux valeurs fondamentales de l'Islam mais plutôt en une réorganisation de la société où l'Islam reprendrait dans les faits et les institutions la place qu'il occupe de toute façon déjà dans la vie quotidienne et la culture populaire.

Mouvement de masse, Les Frères musulmans utilisent des stratégies similaires à celles des mouvements fascistes qui, eux aussi, dirigent les foules en leur présentant la carotte d'un idéal populaire. Mais la comparaison s'arrête là, à la méthode. L'idéal social qu'avancent les Frères musulmans en est un de tolérance. Le mode de vie politique qu'ils proposent, s'il est fortement hiérarchisé, correspond directement à une « démocratie » gérontocratique à laquelle les masses populaires du Proche-Orient sont profondément attachées.

Ce projet socio-politique des Frères musulmans apparaît nettement réactionnaire aux yeux de l'Occident. À ceux du paysan et du petit ouvrier musulman, il est, sinon progressiste, absolument conséquent de son mode de vie.

Trans-nationale — si elle est née et bien forte encore en Égypte, de même qu'en Syrie, elle est présente et active, plus ou moins tolérée selon les gouvernements, dans tous les états arabes du Maghreb et du Proche et Moyen-Orient — la confrérie est déchirée entre son projet adressé à la *umma*, la « nation » des musulmans et le fait que cette communauté religieuse est divisée en plusieurs pays.

Entre le *watan* (état-nation) et la *umma*, les Frères musulmans sont ethniquement des arabes — alors que l'Islam va jusqu'aux Indes et en Polynésie. Et les arabes ne sont pas tous musulmans: le Liban et la Syrie, par exemple, en comptent un grand cnombre de chrétiens.

L'action et les contradictions des Frères musulmans apparaissent symptomatiques de la lutte entre le sentiment d'une appartenance nationale et celui de l'appartenance à la large communauté culturelle de l'Islam. En fait, de la même façon que la « nassérisme » et le ba'thisme (leurs ennemis les plus farouches), les Frères musulmans sont confrontés à l'idéal d'une nation « arabe », rêve communautaire qui a été pratiquement créé par les Britanniques au début du siècle quand il s'agissait de regrouper les forces autochtones du Proche-Orient contre l'empire Turc, et les partages frontaliers arbitraires de l'ensemble de la région, eux-mêmes effectués par les forces coloniales.

L'histoire des Frères musulmans est faite de collutions et d'oppositions avec les divers pouvoirs d'état du Proche-Orient des 50 dernières années. Cette confrérie, au delà de ses tactiques et de ses finalités qui peuvent être criticables, différemment selon qu'on soit chrétien ou musulman, est devenue l'incarnation du déchirement des arabes confrontés d'une part à des valeurs traditionnelles fondamentales de leur être arabe et musulman et, d'autre part, à la nécessité de la modernité politique qui se présente à la fois comme l'heureux héritage et le fardeau du passé colonial.

ÉCHOS

Compte tenu de la mémoire des Mourmours un spectacle musical de percussions et voix tient l'affiche au Musée d'art contemporain de la Cité du Hâvre, samedi et dimanche à 15 h.

■

M. Moncef Guitouni, directeur du Centre de psychologie préventive et de développement humain prononcera une conférence sur le thème *Anarchie dans l'illusion de la liberté*, dimanche à 14 h 30 à l'Hôtel Parc Régent, 3625, ave du Parc. Entrée libre.

vlb éditeur
LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE

LES GRANDS ROMANS DE LA RENTRÉE!

FRANCINE NOËL
MARYSE
Plus qu'une chronique de la vie quotidienne et des événements, encore chauds, de la dernière décennie, **Maryse** raconte, avec beaucoup d'humour et d'ironie, l'histoire d'une génération qui voulant porter l'imagination au pouvoir, s'est permis tous les espoirs. **Maryse** nous fait découvrir une grande écrivaine et procurera de belles heures de lecture!
426 pages — 16.95$

JEAN BASILE
LE PIANO-TROMPETTE
Comment peut-on être tout en même temps Russe d'origine, Français de culture, et Québécois de nationalité? C'est la question que se pose M. Barnabé, le personnage central. Roman d'atmosphère ou conte philosophique, c'est avant tout une interrogation bien d'actualité sur la vie ou chacun a son piano-trompette, l'instrument du bonheur... inaccessible.
404 pages — 18,95$

VICTOR-LÉVY BEAULIEU
DISCOURS DE SAMM
La vraie fin du cycle des « Voyageries », inauguré avec Blanche forcée et qui a nécessité dix ans d'écriture. **Discours de Samm** est avant tout un grand rêve d'amour, celui que le narrateur privilégie de Monsieur Melville a toujours eu pour Samm, cette femme montagnaise qui hante tout l'espace de l'écriture quand celle-ci n'est plus que comédie, c'est-à-dire cet art d'être vrai dans le tragique.
256 pages — 14,95$

LAURENT DUBÉ
DAMNÉE AIMÉE
Un roman volontairement naïf et populaire. Autour de l'église, de la boutique de forge et du terrain de baseball, se vit une véritable épopée dont Aimée Bossé ne peut être que l'héroïne. L'auteur nous fait découvrir un coin de pays fort pittoresque, en plein coeur du Bas du Fleuve, entre les Trois-Pistoles et Saint-Jean-de-Dieu.
226 pages — 14,95$

JEAN-FRANÇOIS BONIN
LA VIE ET L'OEUVRE D'OEDIPE ROY
Un roman baroque, insolite et humoristique, avec, en toile de fond, notre petit univers politique — famille, religion, patrie — où anges et démons continuent leur combat séculaire: le paradis ou l'enfer à la fin de vos jours? Autant interroger le sphinx tout de go, car n'est pas OEdipe qui veut... La célèbre légende grecque à la manière québécoise!
214 pages — 12,95$

LES ESSAIS DE LA RENTRÉE!

GEORGES VINCENTHIER
HISTOIRE DES IDÉES AU QUÉBEC
Des textes fondamentaux qui illustrent, à la manière d'un sismographe, les principales réactions de l'élite intellectuelle québécoise face aux événements et changements importants survenus entre les troubles de 1837 et le référendum de 1980. Des essais qui, en même temps, ont agi sur ces mêmes événements et qui démontrent la persistance d'une pensée et d'une réflexion courageuses!
480 pages — 19,95$

DONALD GUAY
HISTOIRES VRAIES DE LA CHASSE AU QUÉBEC
Une recension chronologique des principales espèces de gibier qui ont été abattues ou... aperçues au Québec de 1603 à 1900! Des histoires parfois « incroyables » qui ne manqueront pas d'intéresser et d'étonner les chasseurs de même que les historiens et les sociologues. Cet ouvrage important et amusant permet une meilleure compréhension de notre habitat et de cette activité ambivalente qu'est la chasse.
272 pages — 14,95$

LE THÉÂTRE DE LA RENTRÉE!

JEAN-CLAUDE GERMAIN
A CANADIAN PLAY / UNE PLAIE CANADIENNE
Une grande pièce tragi-comique réunissant toutes les bêtes noires de notre histoire, depuis les francs-maçons jusqu'à l'auguste Pierre Elliott Trudeau, en passant par le Grand Croquemitaine de l'Assimilation, le Sire orateur et le Mononcque de Compton! Un exercice régénérateur pour exorciser toutes nos peurs, surtout celle de cet Autre encombrant!
226 pages — 9,95$

MARIE LABERGE
JOCELYNE TRUDELLE TROUVÉE MORTE DANS SES LARMES
Un drame musical où l'acharnement de chacun à sauver sa peau manque peut-être d'élégance mais certainement pas d'éloquence. Une tragédie, bien sûr, mais comme à vingt ans il en arrive souvent. Parce qu'à vingt ans, il y a ce terrible besoin d'absolu que l'on étouffe si mal. Une pièce entre la vie et la mort, qui a fait l'objet d'une lecture publique à l'École nationale de théâtre.
128 pages — 9,95$

LA POÉSIE DE LA RENTRÉE!

MADELEINE GAGNON
PENSÉES DU POÈME
Des moments de l'acte de création ou la matière pense dans les inscriptions de la pierre ou les signes du poème. De courts poèmes qui disent l'essentiel et la fragilité de tout être ce questionnement toujours présent dans l'acte d'écriture et inscrit depuis les origines dans le palpable et l'impalpable du temps.
64 pages — 8,95$

HUGUES CORRIVEAU
REVOIR LE ROUGE
Une suite de courts textes où s'allument les passions, où s'agitent les désirs avec un sans gêne propre à l'auteur. Tout se dit entre l'homme et la femme, ça s'emmêle avec audace et franchise, ça prend racine dans les gestes du quotidien comme un équilibre précaire où rien n'est assuré, rien n'est acquis, dans la pose comme dans le désarroi.
154 pages — 9,95$

BON DE COMMANDE
Je désire recevoir le ou les ouvrages suivants
ci-joint mon chèque ☐ mon mandat postal ☐
au montant de ..... $
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
Retourner à
VLB ÉDITEUR
918, rue Sherbrooke Est
Montréal, Qc H2L 1L2

La société est remise en question par des formes nouvelles d'intervention et d'organisation. C'est à la description et à l'analyse de ces pratiques sociales qu'est consacrée la

revue internationale d'action communautaire

10/ Mouvements alternatifs et crise de l'État
Transformation des mouvements sociaux, luttes pour l'autonomie, crise de l'État, où sont les alternatives?

9/ Éducations permanentes en mouvement?
Vie quotidienne, chômage, formation continue, l'éducation permanente en mutation?

8/ Jeunes et chômage
Chômage des jeunes, enjeux actuels de l'emploi, crise du travail; l'école pour éviter le pire?

7/ Travailler le social
Institutions bloquées, pratiques sociales parallèles, CLSC, Psychiatrie alternative, où s'en va le social?

6/ Médias communautaires ou médias libres?

5/ La recherche action : enjeux et pratiques

4/ Logement et luttes urbaines

revue internationale d'action communautaire

Chaque numéro : de 15 à 25 articles québecois et internationaux. Plus de 200 pages.

Le numéro : 10 $.
Abonnement (2 no) : 16 $
Institutions : 24 $

ÉDITIONS SAINT-MARTIN

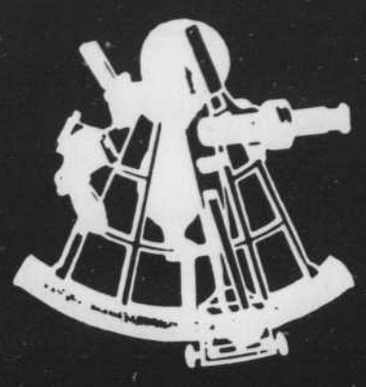
Chèque à l'ordre de Rev. Int. d'action communautaire
Éditions Saint-Martin,
5089 Garnier,
Montréal H2J 3T1,
tél. 525-4346

Au Salon du livre, cet après-midi et dimanche

Les grands masques de hockey

Trente-quatre des masques de hockey les plus spectaculaires portés par les gardiens de but de la LNH, reproduits en couleurs vives et accompagnés de commentaires de la part des gardiens. Ce livre constitue un cadeau impressionnant pour les amateurs de hockey de tous les âges. Texte bilingue (français/anglais). 7,95$ Venez rencontrer l'artiste, Michael M. (Mickey) Cutler, aux stands 517-518, Place Bonaventure.

LES LIVRES TOUNDRA,
1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
Librairies et bibliothèques:
Veuillez passer vos commandes à University of Toronto Press



LA RENTRÉE CHEZ QUÉBEC/AMÉRIQUE

VIVRE AVEC LES HOMMES

de Lysiane Gagnon

L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE!

Beaucoup plus qu'un document qui présente un tour d'horizon complet sur la situation de la femme dans la société québécoise — et, par extension, dans le monde —, bien mieux qu'un texte contestataire ou revendicateur, ***Vivre avec les hommes*** offre une prise directe, une exploration en profondeur de la condition féminine et des lignes de force qui régissent les rapports entre femmes et hommes au sein d'une société supposément évoluée. Richement documenté, agrémenté d'anecdotes et de références à l'actualité quotidienne, écrit dans un style particulièrement vivant et savoureux, l'ouvrage de Lysiane Gagnon ne peut faire autrement que de susciter une prise de conscience.

Ce livre fort, qui se dévore à la façon d'un bon roman, saura plaire à tout le monde, homme ou femme de tout âge, qui trouveront dans ses pages une abondante matières à réflexion. ***Vivre avec les hommes*** est un ouvrage de questionnement. Mais l'auteur a réalisé ce tour de force de situer le débat au-delà des prises de position radicales et des querelles stériles: sur un ton dépourvu d'agressivité — mais avec l'humour, l'esprit caustique et la finesse que les lecteurs et lectrices de sa chronique de **La Presse** ont appris à connaître —, Lysiane Gagnon démonte sous nos yeux les rouages d'une société à prétention égalitaire, où la femme n'a pas encore atteint le statut de citoyenne et même d'individu à part entière.

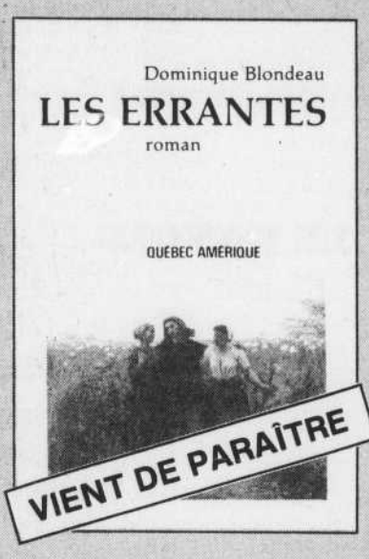
- Un historique passionnant de la situation de la femme au Québec.
- Une mise au point équilibrée, par rapport aux différents groupements ou mouvements féministes.
- Pourquoi et comment on a confiné la femme dans les rôles d'éducatrice et de « reine du foyer ».
- Est-il vrai que la femme doive nécessairement faire preuve d'instinct maternel?
- Quelle place fait-on à la femme sur le marché du travail, dans les arts de création, dans la politique, etc.?
- Qu'est-ce qui se cache sous les stéréotypes qui réduisent à peu de chose la signification humaine et sociale de la femme?
- Les hommes aussi ne sont-ils pas prisonniers de stéréotypes?

« Je trouve ce livre courageux et utile. Je l'ai refermé mais je le rouvrirai et je le ferai lire à mes filles qui le prêteront à leurs amis.

Lysiane Gagnon écrit des pages importantes sur ces thèmes: couple, divorce, mariage, union, famille, travail et comme elle n'a pas l'âge de Mathusalem, les jeunes et les hommes peuvent certainement puiser dans son livre des « recettes » d'harmonie et de partage. Les femmes aussi, bien entendu. »

*(Marie Laurier, **Le Devoir**)*

308 p. — **14,95$**



LES ERRANTES

de Dominique Blondeau

À partir et autour de la mort d'un homme (crime ou suicide?), les destins parallèles de trois femmes. Des intrigues, des amours, des drames qui se nouent et se dénouent sur plusieurs plans, dans des existences, des villages et des époques différents mais complémentaires. Un vaste roman fourmillant de personnages et vibrant de vie; une sorte de super-production à grand déploiement, où le ton demeure cependant intimiste et l'analyse impitoyable.

« L'écriture est la plupart du temps d'une grande fermeté, d'une grande densité, si bien que Blondeau nous donne à voir, pour reprendre le mot de Paul Éluard au sujet de la peinture. Ces personnages, nous les connaissons; ils appartiennent à la vie, avec ses petites grandeurs et ses énormes petitesses. Ils ne nous permettent aucune évasion. »

*(Michel Beaulieu, **Livre d'ici**)*

439 p. — **19,95$**

DÉLIRA CANNELLE

de Jeanne-d'Arc Jutras

Voici un petit roman qui va faire parler de lui. Écrit dans la langue truculente des quartiers populaires de Montréal, cet ouvrage fait réellement vivre devant nous des enfants, des femmes et des hommes qui pataugent dans une existence ingrate, tout en espérant toujours qu'une sorte de miracle les arrachera à leur condition, à leur pauvreté, à une vie où les petites joies n'arrivent pas à faire oublier la précarité des rapports humains et l'absence d'amour. Un livre qu'on n'oublie pas facilement!

128 p. — **9,95$**

LES MENSONGES D'ISABELLE

de Gabrielle Poulin

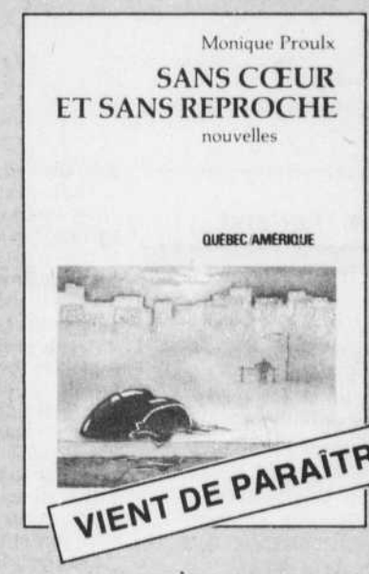
Une jeune fille à la recherche de son identité profonde. Le drame de l'incompréhension et de la solitude intérieure. Voici un roman qui ne laissera personne indifférent, une histoire prenante écrite avec l'intelligence du coeur, dans un style clair et efficace. En parfaite possession de ses moyens d'écrivain, Gabrielle Poulin nous propose une oeuvre de maturité, d'une architecture parfaitement équilibrée, au terme de laquelle on comprend fort bien le grand jeu auquel se livre Isabelle.

216 p. — **13,95$**

SANS COEUR ET SANS REPROCHE

de Monique Proulx

PRIX ADRIENNE - CHOQUETTE 1983



Lauréat du prix Adrienne-Choquette, cet ouvrage révèle une auteure douée d'un immense talent. Des personnages incroyablement vivants, des rebondissements étonnants, des péripéties qui vous tiennent en haleine — tout cela admirablement servi par une sensibilité pleine de nuances et un humour parfois grinçant. Du premier coup, avec son premier ouvrage, Monique Proulx s'impose dans l'esprit de ses lecteurs. On ne sort pas intact de ce monde envoûtant et bouleversant. Un livre à ne pas manquer!

249 p. — **14,95$**

LE FÉDÉRALISME CANADIEN

de Gil Rémillard

- **Une réédition attendue!**
- **Texte entièrement revu et mis à jour.**

Le Fédéralisme canadien devra être rangé parmi les quelques ouvrages qui, en langue française ou en langue anglaise, sont universellement considérés comme des sources indispensables.

Il est heureux que Gil Rémillard ait décidé de procéder à une deuxième édition, revue, corrigée et augmentée du tome premier de son ouvrage magistral *La Loi constitutionnelle de 1867*.

Par rapport à la première édition, celle-ci comprend un certain nombre de corrections et de compléments, de même que des développements inédits. C'est ainsi que les sources historiques ont été l'objet de recherches approfondies qui vont en faire une contribution majeure aux connaissance en ce domaine. Par ailleurs, la présente édition contient un nouveau chapitre intitulé « principe de la constitutionnalité des lois », de même qu'une refonte du chapitre du partage des compétences législatives qui complète les développements de la première édition.

Léon Dion

734 p. — **39,95$**

MARIE-ÈVE, MARIE-ÈVE

de Adrien Thério

Adrien Thério a déjà publié des essais, des anthologies, des contes et nouvelles, quelques romans et plusieurs récits. Au moins la moitié de son oeuvre de fiction passe par ce qu'il appelle le courant Chemin-Taché, pays de l'auteur. ***Marie-Ève, Marie-Ève*** fait partie du même courant. Une différence cependant, le narrateur n'est plus le Claude des autres récits mais une femme du Chemin-Taché qui, un jour, a décidé d'écrire des lettres à ce Claude qui l'a oubliée dans ses livres. Mais Carmélia a une idée bien précise en écrivant ces lettres: faire la vérité sur le drame de Marie-Ève, sa fille bien-aimée, afin qu'on sache enfin ce qui s'est vraiment passé.

Un récit envoûtant, où la tragédie et l'humour se côtoient, soutenus par un style particulièrement vivant.

132 p. — **9,95$**

UN MONDE TRANSPARENT

de Morris West

Nous sommes à la veille de la Première Guerre mondiale. La Belle Époque brille de ses derniers feux. La psychanalyse est en train de naître. Dans cette Europe en ébullition, c'est à un duel sans merci que Morris West nous convie: d'un côté, Carl Gustav Jung, Suisse allemand, fils de pasteur, en proie à une grave crise familiale et professionnelle.

De l'autre, sa patiente: la belle Magda von Gamsfeld, médecin elle aussi, fille illégitime d'un aristocrate hongrois et d'une duchesse anglaise. Acculée au désespoir, elle est venue le trouver pour lui demander son aide; dès lors le déroulement de son analyse va s'apparenter à une véritable enquête policière, pour aboutir à l'aveu stupéfiant: « Je cours les maisons closes de l'Europe entière pour m'y livrer à la débauche et aux jeux les plus pervers! J'ai tué ma meilleure amie! J'ai couché avec mon père! »

Morris West est l'un des auteurs les plus lus dans le monde. Ses ouvrages ont été traduits en 27 langues. Depuis *L'Avocat du diable* qui s'est vendu à 16 millions d'exemplaires, Morris West a écrit plusieurs best-sellers dont *Les Souliers de Saint-Pierre*, *Le Loup rouge*, *Arlequin*, *Protée*, *Les Bouffons de Dieu*.

356 p. — **14,95$**

À PARAÎTRE, EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

- **LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION AU QUÉBEC**
  de Henry Milner
  Un regard lucide et pénétrant sur un problème qui nous concerne tous.

- **ANDRÉ LAURENDEAU ET LE DESTIN D'UN PEUPLE**
  de Denis Monière
  La vie et la carrière d'un des intellectuels les plus prestigieux du Québec.

- **L'ÉTRANGE DESTIN D'ÉMILIA**
  de Michel Solomon
  Un roman d'une densité exceptionnelle et d'un intérêt soutenu. Par l'auteur des best-sellers Eden retrouvé et Magadan.

- **VOS MÉDICAMENTS DE A À Z**
  de Serge Mongeau et Marie-Claude Roy
  Une description détaillée des médicaments les plus employés au Québec.
  Une série de mesures qui pourraient remplacer avantageusement les médicaments dans le traitement de nombreuses maladies.

- **LE POUVOIR DE SE GUÉRIR... ET DE S'AUTO-DÉTRUIRE**
  de Kenneth R. Pelletier
  L'auteur de ce livre très populaire aux États-Unis analyse la nature du stress et son influence sur la genèse de ces maladies qu'on dit de civilisation.

- **CRÉER, SE CRÉER**
  de Yves Landry
  Un instrument pour s'aider à cerner son potentiel créateur, à le mettre en oeuvre et, par là, à le développer.

- **PAS D'HIVER! QUELLE MISÈRE!**
  de Pierre Guénette

- **DES BLEUS ET DES BOSSES**
  de Denis Desjardins
  Dans la collection Jeunesse/roman, ces deux romans s'ajouteront à *La Machine à beauté* de Raymond Plante.

- **RETROUVEZ VOTRE ÉNERGIE!**
  de Sharon Faelten (de la revue Prévention)
  Un ouvrage qui arrive à point.
  Un livre qu'il vous faudra lire si vous voulez vous lever plus dispos, avoir plus d'entrain grâce à l'exercice, vous nourrir pour être en forme toute la journée.

L'État du monde: impressionnant

par
Jocelyn Coulon

★ **L'État du monde 1983**, Collectif, Maspero/Boréal Express, 640 pages.

DEPUIS quelques années, les éditions Maspéro/Boréal Express publient *L'État du monde*, un véritable annuaire destiné à faire mieux comprendre le monde qui nous entoure.

Pour l'édition 1983 plus de 87 spécialistes de 17 pays, sous la direction de François Gèze, Alfredo Valladao et Yves Lacoste, ont dressé un bilan impressionnant des multiples événements économiques, politiques et culturels qui ont secoué notre planète depuis un an.

Le volume de cette année promet d'avoir un succès aussi considérable que les deux derniers (plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires vendus). En effet, il contient plus de 140 pages de plus (500 en 1981), de nombreuses statistiques, des illustrations, toujours mordantes, de Plantu, des centaines d'adresses utiles et une section thématique, « mutations culturelles » qui ne manquera pas d'attirer l'attention.

Le livre s'ouvre sur les grandes questions stratégiques d'aujourd'hui. Bien sur on y parle des euromissiles, de la guerre conventionnelle, de l'affrontement Est-Ouest, mais aussi du nationalisme arabe, de la poudrière qu'est devenue l'Afrique australe et des malaises du système financier international.

À cette entrée en matière plutôt pessimiste, succède un « Journal de l'année », suivi des deux grands blocs du livre. Le premier est consacré aux « 34 grands États » du monde qui sont classés selon leur importance politique et stratégique et non économique.

Ainsi, les deux Grands y côtoient aisément l'Éthiopie, la Thaïlande ou Cuba. Le second, comprend « les 34 ensembles géopolitiques » où sont décrits les 132 autres pays. Tous les articles sur les États sont accompagnés d'une fiche technique, de bibliographies, et de statistiques des plus récentes.

L'article sur le Canada est signé par Daniel Latouche et porte sur la situation économique du pays. Après avoir pensé que la récession serait moins sévère qu'ailleurs, le Canada « se donne début 1983 l'image d'un pays à la dérive »: baisse du PNB, augmentation du chômage, accusations de corruption et de favoritisme, tout cela contribue à une véritable « atmosphère de fin de régime », selon l'auteur.

Dans la section « L'Événement », on retrouve plusieurs rubriques qui abordent des problèmes importants qui ne font pas nécessairement la une des journaux. La guerre en Erythrée, les finances du Vatican, la révolte des Sikhs en Inde se mêlent à des articles sur les pluies acides ou la crise de l'OUA, et à des portraits de personnages controversés tels que Yasser Arafat, Ariel Sharon ou le Major d'Aubuisson. À retenir, un excellent tableau de Suzanne Humberset sur les mouvements de libération dans le monde. On sera surpris de constater qu'ils ne sont pas tous financés par Moscou.

La section thématique est consacrée aux mutations culturelles. Des groupes multimédias à Goldorak en passant par les jeux électroniques et la culture africaine, les auteurs ont voulu mettre en évidence les aspects culturels qui influencent autant notre vie que les grands événements mondiaux.

Dans la dernière partie, on a mis à la disposition du lecteur des centaines d'adresses utiles dans quatre pays: France, Belgique, Suisse et Canada et plus de 30 pages de statistiques mondiales extrêmement pertinentes.

Évidemment, il y a quelques oublis. Ainsi on a omis de décrire un pays, la république de Tuvalu en Océanie (eh oui indépendante depuis 1978) et on ne connaît pas les noms des dirigeants politiques de plusieurs dizaines de pays. Mais cela s'excuse aisément face au travail énorme réalisé par cette équipe.

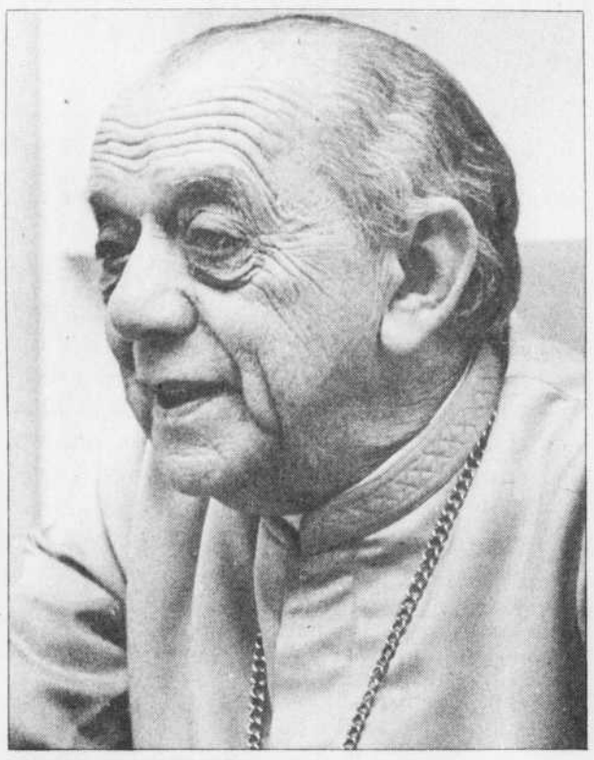
Le grand mérite de cette édition est le regard porté sur les événements du Tiers Monde. Incontestablement, c'est là où se trouvent les grands problèmes de l'heure, et les auteurs ne ratent pas une occasion de nous le rappeler. Bref, un manuel de référence excellent, détaillé et remarquablement bien documenté.

Les pages littéraires du DEVOIR publiées ici tous les samedis sont un excellent lieu de rencontre pour les lecteurs, auteurs, éditeurs, libraires... Ainsi donc la publicité étalée dans ces pages devient également une source de renseignements pour le bouquineur à l'affût des plus récentes parutions. Pour toute information concernant la publicité, demandez Jacqueline Avril au 844-3361.

LE DEVOIR

À l'école du tiers-mondisme

La romancière Han Suyin



Monseigneur Helder Camara

par
Mario Ferland

★ Mohammed Bedjaoui, Helder Camara, Roger Garaudy, Joseph Ki-Zerbo, Aurelio Peccei, Han Suyin, et Lucien Morin, **Éduquer au dialogue des civilisations,** Les Éditions du Sphinx, 728 de la Colline, Saint-Jean-Chrysostome, Québec, Canada, G0S 2T0, 1983, 150 pages, $9.95.

PRODUIRE un bon ouvrage collectif constitue un véritable défi. Il ne suffit pas, en effet, que le sujet se prête à des analyses ou à des discussions à facettes multiples, il faut encore que les auteurs soient de statures comparables quant à la compétence et à la notoriété et qu'ils présentent des points de vue originaux et complémentaires; enfin, il est bon que l'ensemble de l'ouvrage porte matière à réflexion et, si possible à provocation.

C'est ce genre de défi que cherche à relever ce petit livre de présentation sobre et attrayante, publié par une jeune et audacieuse maison québécoise, Les Éditions du Sphinx. Et il y a tout lieu de croire qu'il y réussira, d'abord parce que les auteurs qu'il réunit sont reconnus à travers le monde pour leur combat en faveur du respect de l'homme et, ensuite, parce que leur plaidoyer pour l'éducation au dialogue des civilisations s'appuie sur la thèse actuellement controversée du « tiers-mondisme ».

Le Congrès mondial des sciences de l'éducation sur *L'École et les valeurs* organisé par l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) en juillet 1981 a servi de cadre à un forum international sur le thème *Pour un Dialogue des civilisations*. Les organisateurs du forum avaient opté pour la formule de la table ronde où des participants, reconnus et respectés sur la scène internationale, étaient invités à apporter leurs témoignages sur la valeur du dialogue et sur le dialogue des valeurs entre civilisations. Par leurs idées, par leur engagement, par leur vie même, ces invités ont souvent cherché à faire valoir la nécessité du dialogue entre les nations et ils se sont, de ce fait, mérité une réputation mondiale. Ils ont pour noms: Mohammed Bedjaoui, juriste, ambassadeur permanent de l'Algérie aux Nations Unis; Helder Camara, archevêque de Recife, architecte de plusieurs mouvements internationaux pour la justice et la paix; Roger Garaudy, directeur de l'Institut pour le dialogue des civilisations à Paris; Joseph Ki-Zerbo, historien de Haute-Volta, conseiller auprès de l'Unesco; Aurelio Peccei, président fondateur du Club de Rome; Han Suyin, célèbre écrivain de Chine. Quant à Lucien Morin, qui est maintenant professeur à l'Université Laval, à Québec, il est bien connu pour ses nombreux ouvrages en éducation, dont l'éducation et les valeurs et, dernièrement, *L'Éducation en prison*, un collectif où il est à la fois éditeur et co-auteur.

À titre d'organisateur du forum et de responsable de la table ronde, M. Morin a vu à la télévision et à la transcription des interventions enregistrées. Mais sa participation à cet ouvrage ne s'arrête pas là. Il a en effet rédigé la première partie du livre, intitulé *Éduquer au dialogue*, dans laquelle il démontre que le besoin d'unité et de raccordement chez l'homme ne peut se satisfaire que par le dialogue qui est « semence d'harmonie » (page 12). Ce besoin d'unité et de raccordement prend la forme symbolique de « l'Arbre de l'universel dialogue » que l'on doit entretenir par l'éducation, entendue dans son sens etymologique premier de « nourrir, c'est-à-dire donner » (page 15). Par une argumentation serrée, entrecoupée de jugements sévères sur l'éducation actuelle aux prises avec des « stratégies évaluatives ivres de rendement » (page 16) et avec « la suspicion des savoirs au pouvoir » (page 17), Lucien Morin s'efforce de faire voir à quelles conditions l'éducation au dialogue des civilisations « pourra réconcilier tous les hommes » (page 16). La pensée est dense, le style, souvent imagé et le vocabulaire, abstrait, ce qui, au premier abord, rend la lecture parfois difficile.

Les exposés des participants à la table ronde, qui suivent le texte de Lucien Morin, constituent la partie centrale, l'élément essentiel de ce livre qui comprend aussi, en guise de « complément », un texte de Garaudy: *Pour un Dialogue des civilisations* et un de Peccei: *Éduquer à la conscience planétaire*.

Roger Garaudy, qui agit comme animateur du panel, ouvre la discussion en racontant le rêve étrange qu'il a fait et dans lequel il se voyait, assistant à un congrès sur l'éducation organisé en l'an 2020. Des conférenciers africains, asiatiques et arabo-islamiques, y analysent l'échec de l'hégémonie occidentale du XXe siècle: influence indue de la religion de la croissance, de la superproduction de biens — surtout des armes; hyperdéveloppement des techniques de cupidité — le marketing — contrôlées par les technocrates au service des multinationales; enfin, impossible dialogue entre les civilisations à cause de l'existence d'une « seule trajectoire de développement humain, celle de l'Occident » (page 38). La solution: changer le système éducatif occidental qui est trop dogmatique et qui réduit le réel à des concepts et la réalité spirituelle à la pensée. L'exposé de Garaudy, vivant, articulé, séduisant, donne le ton à la discussion: les autres participants ne manqueront pas, en effet, de venir témoigner à ce procès de l'Occident et d'appuyer le mouvement d'oecuménisme politique prôné par l'auteur de l'*Appel aux vivants*.

Le premier, Mohammed Bedjaoui, croit que « le dialogue des civilisations est une illustion parce que l'impérialisme est une réalité » (page 55). Selon lui, si l'Occident veut dialoguer maintenant, « ce n'est pas pour connaître la culture des autres, (. . .) c'est pour sortir (. . .) de sa propre impassse culturelle » (page 57). Ici encore, c'est l'exploitation du tiers-monde par l'Occident qui est dénoncée, exploitation qu'on pourra éliminer si l'on sait « démocratiser les relations internationales et (. . .) créer un monde multipolaire » (page 60).

Joseph Ki-Zerbo non plus ne croit pas que le dialogue soit possible « parce que l'Occident nous a paralysés par son action directe sur l'histoire » (page 68). Pour contrer les effets de la civilisation occidentale: l'écriture, la roue, la religion universelle, les armes, etc., il suggère de prendre l'exemple sur l'Afrique où l'éducation est une « responsabilité communautaire », de caractère « polytechnique », (. . .) « liée au travail productif et à la culture », etc. (page 77).

C'est avec beaucoup moins de sévérité que Dom Helder Camara juge l'Occident: « Vous savez, à propos du dialogue, je pense que tous les hommes blancs ne pensaient pas toujours de cette manière hautaine et raciste. (. . .) Il y avait aussi des raisons profondément saines pour vouloir aider les autres peuples, des peuples de couleurs » (page 85). Puis, après avoir donné une petite leçon à ses collègues: « j'essaie de ne pas juger, et surtout de ne pas juger le passé avec la vision d'aujourd'hui. Mais c'est très difficile . . . » (page 86), il leur montre qu'il y a encore « de clairs signes d'espérance » (page 89), car « ce qui donne une vraie consolation, (. . .) ce sont les jeunes » (page 92).

Han Suyin vient aussi témoigner contre l'Occident qui ne comprend pas la Chine parce qu'il l'examine avec ses « expressions », ses « concepts », ses « termes » (page 101). Pour elle, « aucun dialogue n'est possible sans un profond respect de la dualité humaine » (page 105). Aussi faut-il « discuter de progrès, de justice, de nationalisme de croissance », mais sans chercher à « établir « son » bien par rejet de l'autre » (page 108).

Enfin Aurelio Peccei, qui clôt le débat, rappelle qu'il y a possibilité de dialogue parmi les jeunes mais, précise-t-il, il et nécessaire « d'acculturer nos hommes politiques, de les mettre à même des réalités de cette nouvelle ère, l'ère planétaire » (page 113) et, surtout, il faut « sortir de ce piège de la souveraineté nationale qui empêche le dialogue des civilisations, c'est-à-dire le développement de l'humanité » (page 115).

Ce qui ressort, avant tout, de cette table ronde, c'est, rappelons-le, la thèse du « tiers-mondisme » selon laquelle les pays sous-développés sont victimes des occidentaux qui les pillent, dans leur insatiable besoin de croissance, et qui les atrophient, dans leur souci de répandre « la » civilisation. Le sujet est brûlant d'actualité: aussi ce petit livre devrait-il susciter l'intérêt de tous ceux qui participent, à titre de défenseurs ou d'adversaires, à la querelle sur le tiers-monde, ou qui y assistent à titre d'observateurs philosophes ou politiques.

Mais il se dessine, en filigrane de cette plaidoirie pour le tiers-mondisme, un appel vibrant et de plus en plus confiant en faveur d'une éducation basée sur le dialogue, une éducation qui, selon le mot de Garaudy, prend « la dimension de transcendance » et éveille « la conscience que chacun de nous est personnellement responsable de l'avenir de tous les autres » (page 134). Pour tous les éducateurs authentiques, perdus dans le fouillis des théories nouvelles, la philosophie éducative proposée ici devrait servir de point de départ à un programme d'action « révolutionnaire ».

En somme, voilà un petit livre riche de réflexions et d'espoirs, susceptible d'intéresser non seulement ceux qui se préoccupent du tiers-monde et de l'éducation mais aussi ceux qui s'inquiètent de l'avenir de l'Homme.

Numéro 32
Hiver 83-84
$2.00

Lettres québécoises

Gabrielle Roy
Hommage

LETTRES QUÉBÉCOISES

La seule revue de l'actualité littéraire au Québec vous offre un spécial de fin d'année 83:

Abonnez-vous d'ici le 31 décembre (numéros 32 à 35) et recevez en cadeau les numéros 30 et 31.

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM.....

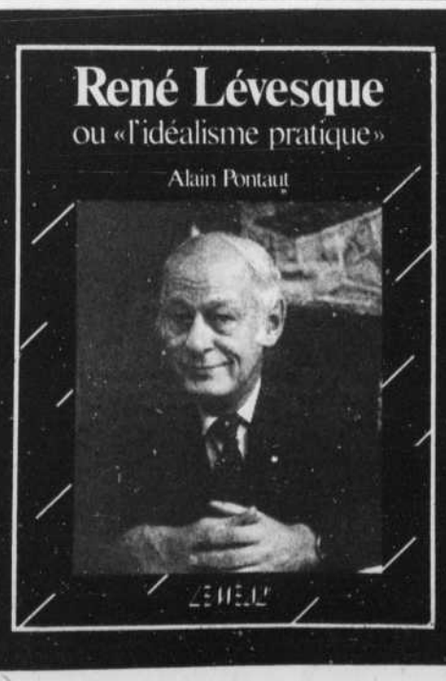
ADRESSE.....

VILLE.....

CODE POSTAL.....

Lettres québécoises
C.P. 1840, Succ. B
Montréal, Québec
H3B 3L4
Tél.: (514) 843-5358

Canada 8$
USA 10$
Europe 15$
Institutions 10$
De soutien 20$



1er TIRAGE — 5000 EXEMPLAIRES VENDUS DÈS LA PARUTION

RENÉ LÉVESQUE
OU "L'IDÉALISME PRATIQUE"
d'ALAIN PONTAUT

En vente dans toutes les bonnes librairies

EDITIONS LEMEAC, 5111, av. Durocher, Outremont — H2V 3X7. Commandes: 273-2841

ÉDITIONS LEMÉAC
5111, av. Durocher, Outremont — H2V 3X7

Nom.....

Adresse.....

René Lévesque ou "L'idéalisme pratique"..... 12,95$
(Frais de port: 1,00$)

Ci-Joint:
☐ Mandat ☐ Master Card no:.....
☐ Chèque ☐ Chargex no:.....

Date d'expiration de la carte de crédit.....

Signature.....

CULTURE ET SOCIÉTÉ

La conquête économique poursuivie par l'Orient

par
Roger Duhamel

★ Roger Holeindre, **L'Asie en marche**, Robert Laffont, 290 pages.

LE sort de beaucoup de reportages est de se démoder à une vitesse vertigineuse. L'événement ne se fige jamais dans l'immobilité de l'instant. Le moindre incident de parcours brouille le paysage avant qu'il ait eu le temps de nous être familier. Comment ne pas évoquer la réflexion un peu triste de Péguy sur le journal de la veille qui est déjà vieux, tandis qu'Homère est toujours jeune...

Curieuse entrée en matière pour rendre compte d'un ouvrage signé du nom d'un grand reporter, Roger Holeindre, qui porte les couleurs d'un navire au long cours, le *Figaro-Magazine*, après avoir cinglé les mers à bord du cuirassé de *Paris-Match* ! Quand il parcourt des pays comme le Japon, la Corée du sud, Taïwan, Hong Kong et Singapour, le voyageur abandonne au second plan les curiosités d'un exotisme facile, préférant expliquer comment ces pays ont entrepris la conquête économique du monde.

Beaucoup de gens soumis à une information unilatérale n'accepteront pas sans réserve ce panorama. Il peut en effet sembler hérétique de soutenir, même avec de multiples preuves à l'appui, que le capitalisme et le colonialisme ne sont pas les seules causes de la misère du Tiers-Monde. L'auteur pousse même l'incongruité jusqu'à rêver à ce que seraient aujourd'hui la Chine, l'Indochine et une Corée réunifiée, si un milliard d'individus dans cette région de la terre n'avaient été les victimes de la malédiction communiste.

Par le rôle immense qu'il joue dans l'univers contemporain, c'est évidemment le Japon qui suscite davantage notre intérêt. Holeindre procède à un rapide rappel historique, soulignant qu'il est passé de la féodalité à l'industrialisation en quelques années seulement.

Comment ne pas mettre en relief le don prodigieux d'imitation qui est le propre des Japonais ! Au XVIe siècle, par exemple, un bateau portugais échoué sur leurs rives permet aux fondeurs de métaux de Kagoshima de copier les arquebuses récupérées sur l'ennemi et, trois mois après avoir vu les premiers canons des marins blancs, les métallurgistes japonais en avaient déjà coulé 700 !

Ces hommes laborieux empruntent toujours quelque chose. Il y a longtemps qu'ils ont pillé à leur bénéfice la culture chinoise. De France, un étudiant en droit rapporte et traduit en japonais le code Napoléon. Lors de la promulgation d'une constitution démocratique, on constate néanmoins que, contrairement à notre tradition, l'accent est mis avec plus d'insistance sur les devoirs que sur les droits. C'est là un trait significatif de la mentalité nipponne.

L'auteur ravive le débat autour de l'attaque de Pearl Harbor, une controverse qui n'a pas encore été vidée à la satisfaction générale. Après avoir rappelé cette phrase d'Henry Stimson, un conseiller du président: « Nous cherchions comment manoeuvrer pour que les Japonais tirent les premiers sans qu'il en résulte de trop graves dommages pour nous-mêmes », il conclut avec quelque hardiesse que « l'Amérique de Roosevelt, désireuse d'entrer dans la guerre, n'a rien fait pour empêcher le Japon de l'attaquer, chose qu'elle pouvait aisément faire. »

Pour renforcer cette thèse favorable à une volonté machiavélique d'intervention, Holeindre ne se prive pas de verser au dossier cette déclaration catégorique du ministre britannique Olivier Littleton: « Dire que les États-Unis furent entraînés malgré eux dans la guerre, c'est travestir la vérité, car en attaquant les États-Unis à Pearl Harbor le Japon répondait à une provocation. »

C'est une accusation considérable dont le reporter assume toute la responsabilité. Ajoute-t-il néanmoins à la crédibilité de son propos en s'indignant avec plus de passion que de justesse que « le président d'un des plus puissants états du monde pouvait être un tel crétin ! » Même les plus virulents adversaires de Roosevelt ne se sont jamais rendus à cette extrémité dans l'injure. Ce qui est excessif risque de devenir insignifiant...

Un chapitre nous apprend qu'il n'existe à proprement parler aucun miracle japonais. Cette étonnante renaissance est le fruit d'un effort intelligent et soutenu, consenti par un peuple de 114 millions d'habitants, dont 76 % vivent dans les villes, et où le chômage, même à la plus mauvaise période coïncidant avec la crise du pétrole, ne dépasse pas 2 %. Entassé sur un territoire minuscule, dépourvu de produit énergétique et de matière première, le Japon est devenu la deuxième puissance mondiale, derrière les États-Unis.

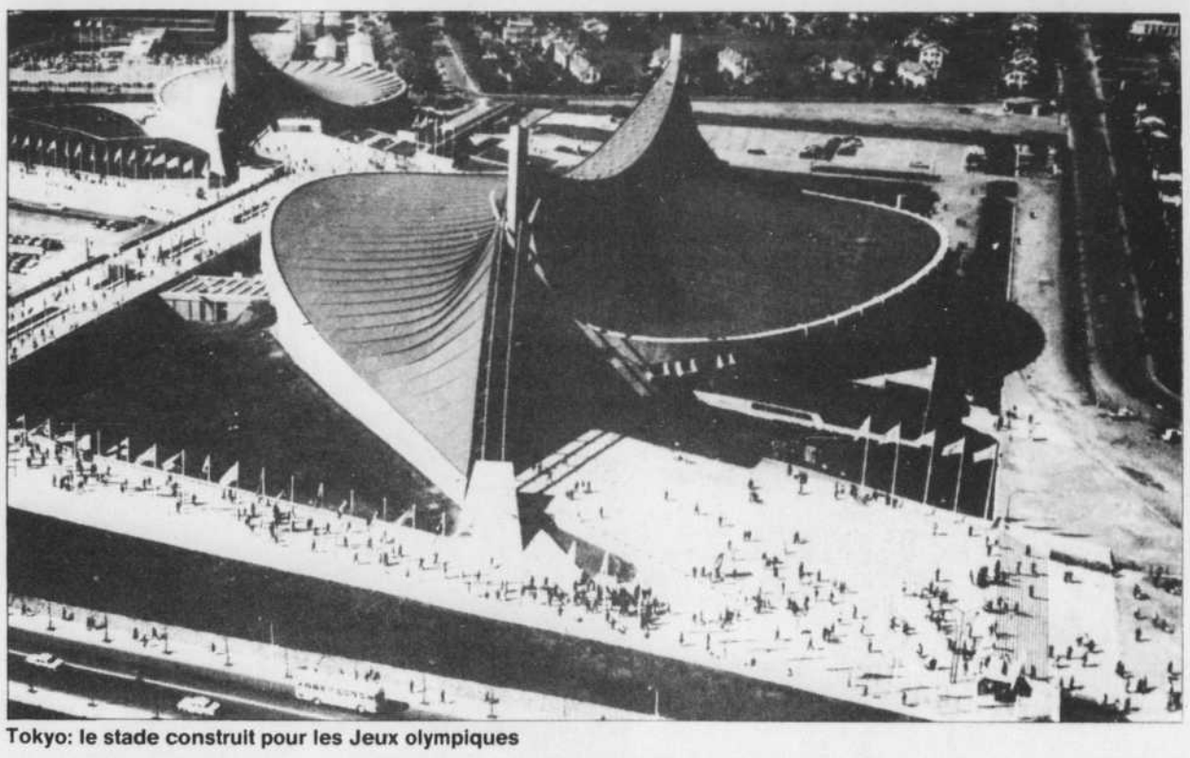
L'état d'esprit du citoyen moyen est très différent du nôtre. Dès l'enfance, il est soumis à une compétition qui ne s'arrêtera jamais. Il n'ajoute pas foi en la vertu des fréquents changements d'emplois pour assurer la réussite de sa carrière. Bien qu'aucune contrainte légale ne l'y oblige, il n'estime pas déraisonnable de rester toute sa vie dans la même entreprise.

Contrairement à ce que nous croyons généralement, la structure industrielle ne se fonde pas tout entière sur le gigantisme. Sur les 5,600,000 entreprises du pays, il n'y en a que 4,400 qui emploient plus de 300 personnes chacune; dans les industries de fabrication, 52 % des établissements emploient moins de cinq personnes ! L'empire économique n'a pas étouffé les PME.

Il est fascinant de relever les progrès accomplis dans les principaux secteurs d'activité: acier brut, textile, automobiles, photographie, électronique, etc. « Ces gens courageux, industrieux et disciplinés » mènent une guerre économique qui leur vaut d'éclantantes victoires sur tous les continents. Ainsi prétend-on, avec une ironie cruelle, que la France en Afrique paie les autoroutes et les Japonais y vendent leurs voitures ! »

S'agit-il donc d'un peuple surdoué ? Nullement. « Les Nippons n'ont pas une intelligence supérieure à celle des Occidentaux; mais ils ont toujours su choisir ce qu'il y avait d'utile ou de bon chez les autres et tirer le meilleur parti de ces enseignements. » Sans négliger leur esprit national indestructible, qui peut s'exercer pour le meilleur ou pour le pire.

Sur les autres pays en montée dans l'Extrême-Orient, les renseignements concrets et précis abondent, notamment sur l'île de Formose. C'est l'occasion d'une remarque dérangeante, parce que peu conforme aux tendances actuelles: « Nous avons tout misé sur la Chine communiste, qui n'a pas d'argent, alors que, par Taïwan, nous pouvons toucher l'ensemble de l'Asie, y compris, mais le tout est de le savoir, le continent chinois. » Sur tous les sujets qu'il aborde, l'auteur maintient cette alacrité de ton et cette liberté de jugement qui obligent à reviser nos certitudes paresseusement acquises et pieusement conservées...



Tokyo: le stade construit pour les Jeux olympiques

Il n'y a pas de miracle japonais...

La première «bible» sur la communication par l'image

LES IMAGES DÉMAQUILLÉES

par Claude Cossette, professeur titulaire
Université Laval, Québec, Canada

Professeur Jacques Bertin, directeur d'études et directeur du Laboratoire de Graphique de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris:
«J'ai souvent eu envie d'un tel ouvrage que j'ai proposé à de nombreux chercheurs. Je vous félicite d'avoir eu le courage de le faire. C'est fou ce qu'on y trouve!»

Dr Rudolf Arnheim, PhD, professeur émérite de l'Université Harvard (Carpenter Center for Visual Arts):
"Several favorable circumstances had to come together to make this monumental work possible. It took first of all, a man so thoroughly steeped in the world of images to be able to speak about it from first hand acquaintance, and sufficiently in love with it to pay it such a gigantic homage."
(Réaliser une oeuvre aussi monumentale que celle-ci n'était possible qu'à certaines conditions. D'abord, il fallait un homme plongé au coeur du monde des images pour qu'il puisse en parler de l'intérieur et un homme passionné par l'image au point de lui rendre ce colossal hommage.)

Dr Gérard Blanchard, docteur en sémiologie, directeur du Département de Communication, École des Beaux-Arts de Besançon:
«Nous nous plaignons souvent de n'avoir pas les outils pédagogiques nécessaires... En voici un et ‹en Français›. L'analyse de l'image a, ces dernières années, suscité de la part d'universitaires, de nombreuses réflexions. Voici sans doute, la plus importante.»

Professeur Felix Beltran, graphiste-professeur à l'École des cadres du Parti Communiste Cubain:
«Tu libro representa una monumental contribución esencial para los estudiosos de la imagen. Su publicación sería fundamental en español si consideramos la necesidad que existe de tales materiales.»
(Votre livre constitue un apport fondamental, indispensable à ceux qui étudient l'image. Si on considère la nécessité d'outils comme celui-là, sa publication en espagnol serait primordiale.)

Dr Arthur Asa Berger, PhD, professeur en sociologie de la communication, San Francisco State University:
"Nothing human (or even animal, vegetable or mineral) and related to the image is alien to Cossette. And for all this we must be grateful."
"It is a towering achievement. Fantastic, bravo!"
(Rien de ce qui est humain – ou même animal, végétal ou minéral – et qui ait rapport à l'image n'est ignoré par Cossette. Et pour tout cela, nous lui devons reconnaissance. C'est une réalisation monumentale. Merveilleux! Bravo!)

Professeur Jacques Palumbo, professeur en Communication graphique au Collège Ahuntsic, Montréal:
***«Les Images démaquillées* est un excellent outil de travail, et comme chaque outil, il attend que l'on s'en serve... Je ne saurais donc trop recommander ce manuel aux professeurs de graphisme et aux étudiants en graphisme ainsi qu'à tous ceux qui gravitent dans les sphères de la communication.»**

Un livre de consultation
Grand format, 6½ par 9¼ pouces, couverture pleine couleur
Plus de 640 pages, 100 illustrations
250 références bibliographiques,
1000 noms cités, 300 sujets en index
Seulement $67 en librairie

Disponible en décembre 1983

DEMANDEZ À VOTRE LIBRAIRE DE LE COMMANDER OU COMMANDEZ-LE VOUS-MÊME.
POSTEZ AUJOURD'HUI-MÊME LE PRÉSENT COUPON.

Oui, faites-moi parvenir par le retour du courrier un exemplaire du livre *Les Images démaquillées*. Ci-inclus mon paiement au montant de $67 *en mandat-poste* (les frais d'envoi sont à la charge de l'éditeur).

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Signature _____

POSTEZ SANS TARDER À: LES EDITIONS RIGUIL INTERNATIONALES C.P. 397, Sillery, Québec G1T 2R5

Illustrations de Monique Mercier

RACONTAGES de LOUIS CARON

En vente dans toutes les librairies à 11,95 $

BORÉAL EXPRESS

Une bonne pièce de Marco Micone

par
Robert Lévesque

★ **Gens du silence**, de Marco Micone, mis en scène par Lorraine Pintal. Scénographie de Claude Pelletier. Avec Benoit Dagenais, Daniel Lavoie, Jean-Denis Leduc, Suzanne Marier, Danielle Proulx et Daniel Valcourt. Une production de la Manufacture au café-théâtre La Licorne jusqu'au 3 décembre.

Ci-dessus, scène de «Gens du silence» de Marco Micone, à La Licorne. À gauche, scène de «Avec ou sans arbres» de Jeannine Worms, au Café de la Place

ANTONIO Rossi est arrivé ici, à Montréal, en 1959. Il laissait Collina, son village de l'Italie pauvre, et Anna, sa « veuve blanche » qui attendra quatre ans pour venir le rejoindre avec sa fille Annunciata. À Chiuso, quartier italien de Montréal, Antonio et Anna, ouvriers, marginalisés, vivront de petits salaires (l'usine, la couture), maintiendront la respectabilité extérieure (la maison à crédit), adopteront le point de vue du plus fort (le boss), jusqu'à ce que leurs enfants (Nancy et Mario) cassent lemoule.

Eux, ils ont grandi ici. De Collina, ils n'ont qu'une vague idée. Nancy et Mario, alors que leurs parents, premiers immigrés, se repliaient entre eux pour se retrouver (les hommes au café, les femmes chez elles), ont découvert l'école, la rue, les cinémas, d'autres systèmes de références, et ils refusent de prolonger ces schémas que subissent encore leurs parents. Immobilisme politique (« Si t'es pas content, retourne chez toi »), exploitation capitaliste (« Un ouvrier immigré est moins qu'un ouvrier »), et perpétuation du pouvoir mâle, seul pouvoir d'Antonio Rossi.

Nancy et Gino vont quitter le « palazzo Rossi » de briques blanches et de French Provincial, parce qu'eux en ont assez de cette « culture du silence », où règne la peur. Ils revendiquent leur culture immigrée, ce champ indéfini où leur génération entend aller à la rencontre des gens d'ici qui leur ressemblent, hors de Chiuso, là où le pouvoir s'organise et dont ils entendent revendiquer leur part.

La pièce de Marco Micone, que le groupe de La Manufacture produit à La Licorne, relève du théâtre politique, du théâtre-à-message, mais elle en évite les habituelles lourdeurs ou les simplifications naïves. Le ton réaliste, l'écriture saccadée, un certain art du raccourci, font que le spectateur est tout de suite impliqué. La critique souligna ces mêmes qualités pour *Addolorata*, la seconde pièce de Micone, donnée à La Licorne la saison dernière.

L'exiguïté des lieux à La Licorne a forcé le metteur en scène à couper dans le texte, à comprimer le jeu, à réduire au strict minimum. Je ne suis pas sûr, s'agissant de *Gens du silence*, que c'était là le meilleur parti pour servir à sa mesure ce texte de Micone. Une lecture de la pièce, offerte à la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice en mars 1982, placée en comparaison avec le spectacle de La Licorne, dégageait paradoxalement une théâtralité plus efficace.

Gens du silence appelle une représentation dépouillée d'artifices, mais non réduite ainsi dans un coin de salle. Cependant, la distribution de La Manufacture se tire bien d'affaires pour faire passer le drame politico-familial de Micone. Si Jean-Denis Leduc paraît faible (il était supérieur à la lecture de mars 1982), peu sûr de son personnage d'Antonio Rossi (qui devrait être plus dur et tranchant), par contre Suzanne Marier compose avec beaucoup de sensibilité et d'équilibre le personnage de la mère, victime de l'intransigeance du mari.

Danielle Proulx qui joue Annunciata et Daniel Valcourt qui joue Mario sont très crédibles, mais l'on arrive cependant pas à croire au personnage mal esquissé de Gino, défendu sans efforts par Daniel Lavoie. Benoit Davenais joue avec trop d'emphase le personnage, quasi inutile, du vendeur de ballon. Dans l'ensemble cependant, des inégalités de jeu, des tentatives superflues (la danse des médecins, la voix de l'auteur qui lit la lettre d'Antonio . . .), un manque général de flamme, font de cette bonne pièce de Micone une représentation théâtrale mal ajustée.

★

Avec ou sans arbres, de Jeannine Worms, dans une mise en scène de Jean Salvy et une scénographie de François Laplante. Avec Marie Tifo et Jacques Godin. Au Café de la Place jusqu'au 30 décembre.

Elle est romantique et lui est un peu maladroit. Mais ils sont tous les deux du meilleur monde, chics, riches, ils savent rendre hommage au pâté de Strasbourg premier choix, ils adorent les perdreaux froids et c'est « en guenilles » qu'ils vont déjeuner à la campagne.

Mais elle est capricieuse, elle va le laisser, puis elle va revenir après un exil en Amérique où l'on est forcé de manger du caviar (y'a pas d'pâté), puis elle va repartir encore. Madame n'aime pas s'engager.

On a des frissons dans le dos rien qu'à penser que MM. Salvy, le metteur en scène, et Barras, le directeur du théâtre, puisse mettre ce théâtre snob et insipide sur le même pied que leur dernière collaboration, qui avait donné l'extraordinaire *Bête dans la jungle* de Lord et Duras. Qu'on nous présente du Worms après du Duras relève quasiment de l'insulte aux spectateurs intelligents.

Ils ont de beaux paniers de pique-nique, ces gens, pleins de choses, mais la pièce qu'ils jouent est tout à fait inintéressante, totalement ennuyeuse, et c'est dommage d'y voir, mal à l'aise, gauches, empesés, deux comédiens aussi exceptionnels que Jacques Godin et Marie Tifo.

LA BOÎTE À ÉCHOS

Création de Haydn sera chantée par le chœur de l'église St-Andrew et St-Paul, sous la direction de Wayne Riddell, dimanche à 20 h, à l'église St-Andrew et St-Paul, 3415, Redpath, Montréal.

■

Dans le cadre des concerts au Jardin botanique de Montréal, on présente dimanche, à 15 h, à l'auditorium du Jardin, la classe de violon de Raymond Dessaints.

■

Un atelier public a lieu, dimanche de 17 h à 19 h, à l'Atelier-Studio Kaléïdoscope, 4060, St-Laurent, app. 506. Marthe Mercure, Michèle Boulet, Alain Gabriel et François Aubry seront là pour répondre aux questions après l'atelier.

■

Dimanche, à 20 h, la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA est l'hôte de *Pilobolus* un théâtre de danse moderne, véritable tableau vivant qui défie l'espace et la pesanteur.

■

La Société Radio-Canada présente dimanche, dans le cadre des Beaux Dimanches, une émission sur le père Georges-Henri Lévesque, dominicain.

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

Soliste:
MALCOLM MESSITER
"Le Heifetz du hautbois"
Haydn - Mozart - Bach - Puccini - Pasculli

Lundi soir, 21 novembre, 20 h 30
Billets: Adultes 12,50$ - Étudiants 6,50$
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

Musica camerata montreal
le samedi, 19 novembre 1983 à 20 heures
CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
rues Ste-Catherine et Université
Concert de musique de chambre
MENDELSSOHN, EGGLESTON, MOZART
Berta Rosenohl-Grinhauz, piano
Luis Grinhauz, violon
Vivianne Roberge, violon
Thomas Williams, alto
Sylvie Laville, alto
Marcel Saint-Cyr, violoncelle
Entrée: $ 5.00
$ 3.00 étudiants, âge d'or

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Mar. au ven. 20h. Sam. 12 nov., 17h et 21h. Dim. 19h
LES ENFANTS DU SILENCE
de MARK MEDOFF
Adaptation RENÉ DIONNE
Adaptation en langage signé RAYMOND DEWAR

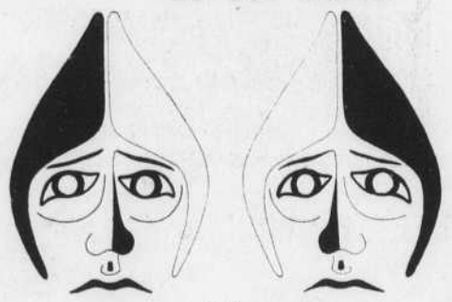
Mise en scène: GUILLERMO DE ANDREA
FRANCE BOULANGER - VINCENT BILODEAU
NICOLE FILION - ROBERT BINET
CLAUDE PRÉFONTAINE - GINETTE CHEVALIER
MANON VALLÉE
Décor: Hugo Wuethrich
Éclairages: Michel Beaulieu
Réservations de 12h à 19h 844 1793
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford

DÉBUT présente

ELAINE MARCIL
violiniste
Programme:
Sonate en Mi b majeur — Strauss
Sonate en Sol majeur — Debussy
4 pièces Op. 17 — J. Suk
Tzigane — Ravel
Zapateado — Sarasate
le samedi 19 novembre à 20 h.
SALLE POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke
Prix des places: $5, $3 (étudiants)
Renseignements: 392-8224 ou 878-9680

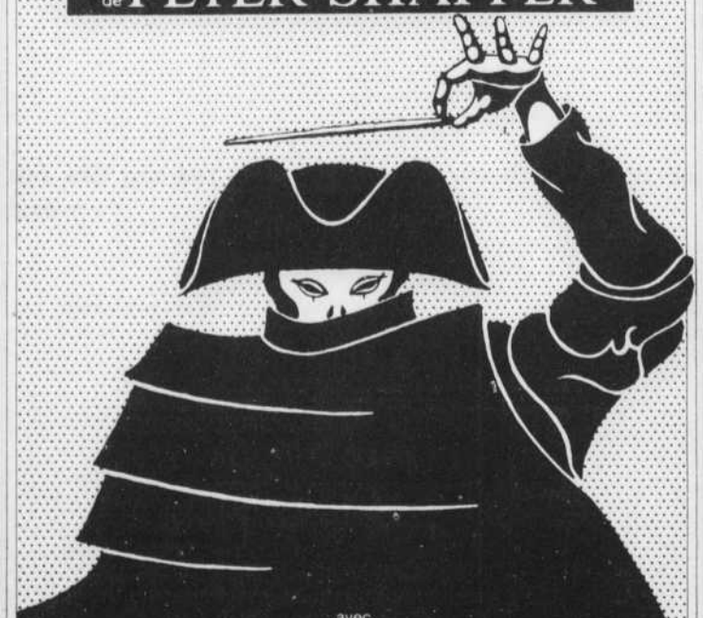
Marie-Paule Sarrazin
présidente
Club des Diplômés(es) Universitaires inc.
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparés, divorcés.)
SOIRÉE DISCO
Demain dimanche le 13 novembre 1983
Club Rhapsodie
Hôtel 4 saisons
1050 Sherbrooke ouest
20 h 30
Non membres 5$
Membres 3$
Tenue de ville
Rens.: 340-1515

du 8 au 27 novembre 1983
au Café-Théâtre Quartier-Latin
JE M'EN INDIFFERENCE
de Luc Charest



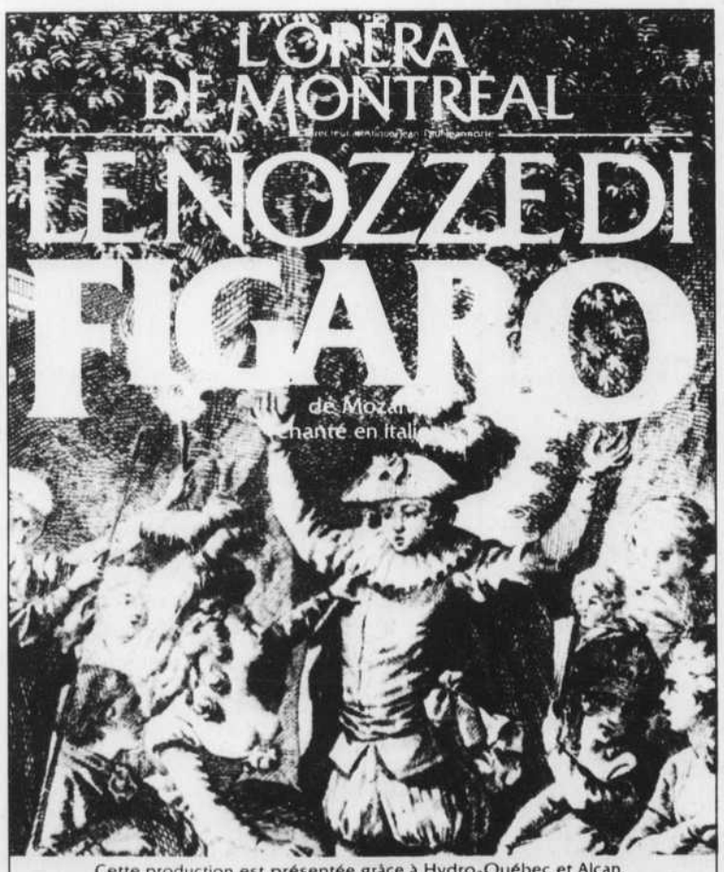
avec
Clémence Simard
François Trottier
mise en scène: Wojtek Winnicki
relâche: lundi
réservations: 843-4384
admission: $7.

Enfin à Montréal! Après trois ans de triomphe à Paris, Londres et Broadway...
LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
présente à compter du 18 novembre
AMADEUS
de PETER SHAFFER



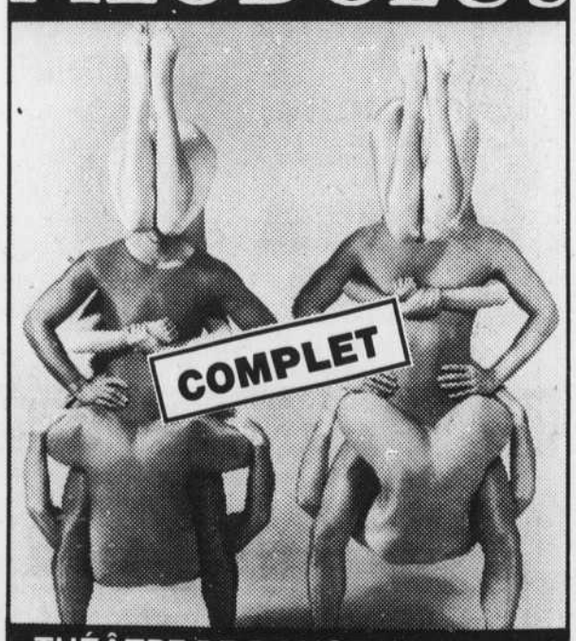
avec
ALBERT MILLAIRE
dans le rôle de Salieri
HUBERT GAGNON
dans le rôle de W. Amadeus Mozart
MARKITA BOIES
dans le rôle de Constance Weber
ET 18 AUTRES COMÉDIENS
Mise en scène
OLIVIER REICHENBACH
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Michel Beaulieu
Décor: Guy Neveu
tnm
Direction artistique: Olivier Reichenbach
84 ouest, rue Sainte-Catherine
861-0563
Représentations: du mardi au vendredi: 20h, samedi: 17h et 21h, dimanche: 15h
Moins de 25 ans et plus de 60 ans: 30% de réduction en tout temps
Ce spectacle est commandité par la brasserie O'KEEFE limitée

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
LE NOZZE DI FIGARO
de Mozart
chanté en italien



Cette production est présentée grâce à Hydro-Québec et Alcan.
Benita Valente • Claude Corbeil
Allan Monk • Anne-Marie Rodde
Susan Quittmeyer • Pierre Charbonneau
Thérèse Sevadjian • Bernard Fitch
Claude Létourneau • Marie-Danielle Parent
Chef d'orchestre: Mario Bernardi • Mise en scène: Humbert Camerlo
Décors et costumes: Bernard Arnould • Maître des choeurs: René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
29 novembre, 2, 5, 10, 14, 17 et 19 décembre 1983
Première, vendredi, samedi: 12$, 15$, 21$, 30$, 35$
Lundi et mercredi: 12$, 15$, 20$, 28$, 33$
Rideau: 20 heures précises
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Texaco Canada Inc. • Trust Général du Canada • Banque Royale • Canadien Pacifique
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
PILOBOLUS



THÉÂTRE DE DANSE MODERNE
DIMANCHE 13 NOVEMBRE 20h00
BILLETS: 18$, 16$, 13$, 10$
Aussi en vente aux comptoirs Montreal Trust: Place Ville-Marie, Place Bonaventure, Alexis-Nihon et Fairview
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Le génie de Shostakovitch

DISQUES

CAROL BERGERON

★ **Dimitri Shostakovich** (1906-1975): Symphonie no 2 op. 14 « Octobre » en si majeur; Symphonie no 3 op. 20 « Premier mai » en mi bémol majeur; les Choeurs et l'Orchestre London Philharmonic, direction Bernard Haitink. London LDR 71035, texte de présentation en anglais.
★ **Shostakovich**: Symphonie no 5 op. 47, en ré mineur; le National Symphony Orchestra de Washington, direction Mstislav Rostropovich. Deutsche Grammophon 2532 076, texte de présentation en français.
★ **Shostakovich**: Symphonie no 5 op. 47, en ré mineur. L'Orchestre du Concertgebouw, direction Bernard Haitink. London LDR 71051, texte de présentation en anglais.
★ **Shostakovich**: Symphonie no 13 op. 113, en si bémol mineur pour basse, choeur de basses et orchestre; l'Orchestre et le coeur d'hommes de la Radio Bavaroise, John Shirley-Quirk (basse), direction Kirill Kondrashin. Philips 6514 120, enregistrement public, texte de présentation en français.
★ **Shostakovich**: Symphonie no 14 op. 135, pour soprano, basse et orchestre de chambre; Julia Varädy (soprano), Dietrich Fischer-Dieskau (baryton), l'Orchestre du Concertgebouw, direction Bernard Haitink. London LDR 71032, texte de présentation en anglais.

Dimitri Shostakovich

DIMITRI Shostakovich ou Chostakovitch, pour ceux qui préfèrent l'orthographe française de son nom, est le compositeur le plus intéressant que la Russie soviétique ait produit. Il a commencé à écrire un peu après la Révolution bolchévique de 1917 et a continué jusqu'à sa mort survenue en 1972.

Il est resté en Russie. Il s'est accommodé, assez généralement, d'un régime politique qui veut tout contrôler, surtout l'expression artistique. Si comme dans les *Deuxième et Troisième Symphonies*, il chante la gloire de Staline et les bienfaits de la révolution socialiste, l'ensemble de son oeuvre parle d'une façon beaucoup plus éloquente de l'homme et de sa destinée dont les aspects tragiques touchent vivement sa sensibilité de créateur.

Sa vision pessimiste des choses, vision où se côtoient tristesse, angoisse et grotesque, imprègne son oeuvre. Sous des apparences de soumission aux diktats de Moscou, il libère son coeur et son esprit dans une musique dont le langage, s'il n'a rien d'avant-gardiste, ne manque pourtant pas d'originalité et d'efficacité.

Shostakovich est, par ailleurs, un très grand orchestrateur. Il a le génie de l'instrumentation, qu'il tient, dit-on, de Mahler. Comme on dit qu'il doit aussi beaucoup à Moussorgsky. Ce qui est certain, c'est qu'il est l'un des plus grands symphonistes du XXe siècle: il a vécu avec cette forme pendant environ 46 ans et il nous a laissé 15 symphonies.

Jusqu'à présent, il existait une grande intégrale des symphonies de Shostakovich. J'entends, une intégrale signée par un chef d'orchestre. C'est Kirill Kondraschine, à la tête des choeurs de la République de Russie et de l'Orchestre philharmonique de Moscou, qui l'a réalisée de 1961 à 1975. Elle est disponible en France sur l'étiquette Chant du Monde (LDX 78 621/34, 14 disques).

Bernard Haitink, chez London, s'est aussi attaqué à cette monumentale entreprise, en partageant toutefois la tâche entre deux grands orchestres occidentaux, le London Philharmonic et le Concertgebouw d'Amsterdam (son orchestre). Les *Symphonies* 2 et 3 ont été enregistrées avec le London Philharmonic, les numéros 5 et 14, avec le Concertgebouw.

Ce qui frappe d'abord et avant tout, c'est la somptuosité sonore de ces orchestres et en particulier celui d'Amsterdam. On a même l'impression que Bernard Haitink s'y laisse prendre, dans la *Cinquième Symphonie*, par exemple, il en devient emphatique. Dans les mouvements lents, il dessine avec trop d'insistance.

Dans la *Quatorzième Symphonie*, sorte de cycle de mélodies sur la mort, c'est Fischer-Diskau qui joue un peu trop du pléonasme, ses exagérations deviennent même agaçantes. Il est toutefois en compagnie d'une voix merveilleuse, celle de la soprano d'origine roumaine, Julia Varädy qui, au demeurant, est également sa femme.

Avec le violoncelliste, pianiste Mstislav Rostropovich, cette fois-ci métamorphosé en chef d'orchestre, la *Cinquième Symphonie* touche plus directement la corde sensible de l'auditeur. Il obtient des cordes, faut-il s'en étonner, des couleurs émouvantes. Et pourtant, l'orchestre qu'il dirige, le National Symphony de Washington, n'est certes pas supérieur à celui du Concertgebouw. Puis, l'équilibre des tempi est supérieur chez Rostropovich à ce qu'il est chez Haitink.

Par le choix des textes, Shostakovich s'est servi de la *Troisième Symphonie* pour faire la critique la plus directe qu'il ait jamais faite de la société soviétique. L'enregistrement Philips de cette oeuvre est en quelque sorte un document important puisqu'il nous l'offre dans l'interprétation de Kirill Kondrashin qui fut sans doute le plus grand spécialiste de cette musique.

Orchestre des Jeunes du Québec
Eugène Plawutsky, chef d'orchestre en résidence
Vendredi, 18 novembre à 20 h
Salle Redpath, 3459 McTavish
Chef invité
Uri Mayer
Artiste
Chan... sion
COMPLET
...re saisons, op. 8
BARTÓK
Divertimento pour cordes
Billets: 5$ Guichets: Place des Arts jusqu'au 17 novembre. Salle Redpath, soirée du concert. Réservations: 282-9465
COMMANDITÉ PAR PÉTROLES ESSO CANADA

50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON • 50e SAISON
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
16-17 NOVEMBRE — LES CONCERTS GALA
Mercredi, jeudi
CHARLES DUTOIT
DANIEL BARENBOIM, piano
BRAHMS: Concerto pour piano no 1
BRAHMS: Concerto pour piano no 2
Commandite de Xerox Canada Inc. et Lavalin Inc.
BILLETS: 8 $, 12, 18, 24
20 NOVEMBRE — LES CONCERTS ESSO
Dimanche
CHARLES DUTOIT
LESLIE MALOWANY, alto
SCHUBERT: Symphonie no 5
BERLIOZ: Harold en Italie, Symphonie pour orchestre et alto solo
14h30
BILLETS: 5,75 $, 8,50
6-7 DÉCEMBRE — LES CONCERTS AIR CANADA
Mardi, mercredi
WILLI BOSKOVSKY
COLETTE BOKY, soprano
ÉCHOS DE VIENNE
À la demande générale — des extraits d'opérettes, des ouvertures populaires, des valses, des polkas et des marches de Johann Strauss.
BILLETS: 21 $
Si disponibles, 100 billets seront offerts à prix réduits, 1 heure avant le concert
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Guichets: 514 842-2112
Redevance de 0,75 $ sur tout billet de plus de 6 $

L'ESKABEL présente
LA TOILE
de HUBERT AQUIN
adaptation et mise en scène SERGE RIVEST
avec jacques crète, marie thérèse bleau, ghyslaine dupont hébert, élisabeth lesault
musique serge lemaire, chanteuse christiane biondi, éclairage luc pierre, conception visuelle anne st-denis
du 8 novembre au 4 décembre 1983 à 20h30 (relâche lundi)
A L'ESKABEL 1237 SANGUINET MONTREAL tel 849 7164

Production l'Échiquier inc.
8 DERNIÈRES
DÈS LE 28 OCTOBRE
AUX 4 SAISONS BAR
100 Ave des PINS est 845-7277
L'ARTISTE DE LA FAIM
fantaisie musicale d'après KAFKA
par Leila BASEN et HAUSVATER
décor et costumes: Mario Bouchard
éclairage: Stan Kwiecien
musique: Eli Rubinstein
mise en scène: HAUSVATER
Avec: France Desjarlais, Pierre Lenoir, Hubert Loiselle, Jean-Marie Moncelet
collaboration

LA MANUFACTURE PRÉSENTE
GENS DU SILENCE
de MARCO MICONE auteur d'Addolorata
Mise en scène: LORRAINE PINTAL
Scénographie: CLAUDE PELLETIER
Bande sonore: PIERRE VOYER
Dir. de production: EMMANUELLE BEAUGRAND-CHAMPAGNE
Avec:
BENOIT DAGENAIS — SUZANNE MARIER
DANIEL LAVOIE — DANIELLE PROULX
JEAN-DENIS LEDUC — DANIEL VALCOURT
À L'AFFICHE DU MARDI AU SAM. 20h30 DIMANCHE 15h
La Licorne
2075, boul. St-Laurent
metro St-Laurent
Rens.: 843-4166
CUISINE jusqu'à 1h a.m.
BAR jusqu'à 3h a.m. lundi au sam.

SUPER VENTE
d'importation française de disques classiques et populaires!
Pierre Leblanc Musique Inc.
1222 est, Mont-Royal
Montréal. (514) 522-4544
VISA MasterCard
Voici quelques exemples...
$69.99
(13) 16850 Tino Rossi — Intégrale 1932-1937
(13) 16863 Tino Rossi — Intégrale 1938-1949
(13) 16876 Tino Rossi — Intégrale 1949-1955
(11) 54178 Maria Callas — Ses récitals 1954-1969
(13) 12937 "Toutes mes Chansons" Charles Trenet
$31.49
(3) 1731613 Rhapsodies Hongroises — Liszt — Cziffra
(3) 1435643 Festival Karajan — Karajan
(3) 1544603 Concertos pour violon — Y. Menuhin
(3) 1545623 Concertos, Polonaises, Valses de Chopin, S. François
(3) 1202263 La Traviata — Verdi — N. Gedda — B. Sills
(3) 1020723 Carmen — Bizet — G. Bumbry — J. Vickers
(4) 73350 — 50 ans de succès — Tino Rossi
(3) 54312 — Boléro, La Moldau, La mer... etc. Von Karajan
(5) 72075 — Toutes ses opérettes — L. Mariano
(3) 14151 — Les contes d'Hoffman — Offenback — Raoul Jobin
(3) 1435903 Les Strauss à Vienne — W. Boskovsky
$26.99
(2) 3955 — Tosca — Puccini — R. Scotto — P. Domingo
(3) 2890 — Oratorio de Noël — Back — E. Ameling
(2) 73093 — La Perichole d'Offenbach — T. Berganza — J. Carreras
(3) 14343 — Si Sacha Guitry m'était conté — S. Guitry
(2) 3893 — La Traviata — Verdi — M. Callas — A. Kraus
$9.99
1005381 — Symphonie r 7 — Beethoven — O. Klemperer
1004721 — Symphonie r 6 — Beethoven — O. Klemperer
1007361 — Symphonie r 5 — Beethoven — O. Klemperer
1005011 — Symphonie r 3 — Beethoven — O. Klemperer
3054 — Vie parisienne — Offenbach — Von Karajan
2636 — Valses célèbres de Strauss — Boskovsky
1003071 — Conc. Violon — Beethoven — O. Klemperer
1782781 — Pages symphoniques d'opéras — A. Boult
1020561 — Don Juan — Mozart — Giulini
$9.99
1005381 — Symphonie r 7 — Beethoven — O. Klemperer
1004721 — Symphonie r 6 — Beethoven — O. Klemperer
1007361 — Symphonie r 5 — Beethoven — O. Klemperer
1005011 — Symphonie r 3 — Beethoven — O. Klemperer
3054 — Vie Parisienne — Offenback — Von Karajan
2636 — Valses célèbres de Strauss — W. Boskovsky
1003071 — Conc. Violon — Beethoven — O. Klemperer
1782781 — Pages symphoniques d'opéras — A. Boult
1020561 — Don Juan — Mozart — Giulini
$10.99
15640 — C'est la belle nuit de Noël — T. Rossi
15617 — Corse, mon pays — T. Rossi
15601 — Mes grands succès — T. Rossi
15613 — Méditerrannée — T. Rossi
(2) 76602 — Que reste-t-il de nos amours — C. Trenet
(2) 72575 — Une femme — Charles Dumont
(2) 72596 — L'hymne à l'amour — Edith Piaff
(2) 72599 — La Belle de Cadix — L. Mariano
(2) 72578 — Si on chantait — Julien Clerc
SUPER SPÉCIAL
Grande sélection de disques Trianon d'importation française
$5.99 Également Musidisc & Umip $4.99
Disques classiques en importation...
(3) 43000 — Nabucco de Verdi — N. Ghiaurov — R. Scotto
(3) 2548 — Aïda — Verdi — Caballé — Domingo
(3) 0034 — Carmen — Bizet — M. Callas — N. Pedda
(3) 53750 — Il Trouvere — Verdi — M. Callas — G. Di Stephano
(3) 3874 — Aïda — Verdi — M. Freni — J. Carreras
(3) 00424 — Madame Butterfly — Puccini — M. Callas — N. Gedda
(3) 3800 — Cavalleria Rusticana — Mascagni — M. Caballé — J. Carreras
$39.99
"Intégrale" — Edith Piaf (1946-1963)
(72085) 14 disques et un 45 trs., Documents inédits
Légende / Un dimanche à Londres
Nouvelle présentation: coffret velours rouge
$79.99

«Tommy», reflet d'une période révolue

par
Suzanne Asselin

Programme: **Allegro Brillante**, chorégraphie: George Balanchine, musique: Tchaikovsky, *Quest* (première montréalaise), chorégraphie: John Butler (un solode Rey Dizon). ***In Paradisum***, chorégraphie: James Kudelka, musique: Michael J. Baker, costumes: Denis Joffre. ***Tommy***, chorégraphie: Fernand Nault, musique: The Who décors: David Jenkins, costumes: François Barbeau, séquences filmées: Paul Demers, Luc-Michel Hannaux, Denys Morisset, Paul Vézina. À la Place des Arts, ce soir et les 18 et 19 novembre.

BIEN sûr, la nouvelle court partout en ville que *Tommy* revient à la scène, 13 ans après ses débuts fulgurants et cinq ans après le 20e anniversaire des Grands Ballets Canadiens. Aussi, toute la stratégie publicitiare de la compagnie est axée sur ce ballet-rock qui lui a donné beaucoup de renommée.

Mais *Tommy*, on s'en aperçoit aujourd'hui, est le reflet d'une période révolue, d'une esthétique différente, et d'intérêts spécifiques. La musique du groupe anglais The Who qui a inspiré le chorégraphe Fernand Nault me paraît aussi datée.

Les danseurs actuels étaient en majorité trop jeunes à l'époque et les vibrations de 1970 refont difficilement surface dans cette nouvelle production. Mais Sylvain Senez est particulièrement convaincant dans son rôle de Tommy. Il a le sens de la dramaturgie et il est en voie de devenir l'un des danseurs les plus stimulants de la compagnie. Jacques Drapeau et Leanne Simpson (le père et la mère de Tommy) dansent également avec beaucoup de sincérité.

En revoyant *Tommy*, qui m'avait transportée la première fois, j'avais un peu l'impression d'essayer de revivre une histoire d'amour qui n'a plus le même sens avec quelques années de décalage. Mes frissons de l'époque ont cédé la place à une sensation d'éloignement. La danse décontractée, libérée des vocabulaires établis m'a paru dénudée et sans âme. Il ne me reste plus que quelques moments privilégiés dans le coeur comme celui du « feel me, touch me, see me, heel me » et là où Tommy fonde une religion basée sur son expérience.

Mais les Grands Ballets valent le déplacement ne serait-ce que pour le solo du premier danseur Rey Dizon dans *Quest*, une première montréalaise ainsi que la reprise soulignée du ballet *In Paradisum* du jeune chorégraphe de la compagnie, James Kudelka.

Dans la courte oeuvre musicale de Robert Ruggieri chorégraphiée par John Butler, Rey Dizon se révèle comme l'un des danseurs les plus émouvants au Canada avec Kevin Pugh du Ballet National. Dizon est un danseur de petite taille mais dès qu'il entre en scène, l'atmosphère se transforme. Il envahit l'espace, le fendille de mouvements à la fois souples et tranchants. La palette de mouvements imaginés par Butler a beaucoup d'originalité et convient parfaitement à Dizon. Ces mouvements exécutés avec raffinement et précision sont toujours poussés jusqu'au bout de leur trajectoire. Dizon exécute une sorte de grand écart facial très difficile et en finale ses tours à l'oblique défient tout sens de gravité. Ses sauts, torse et bras ouverts ressemblent à ceux des plongeurs du haut des rochers. *Quest*, un court solo profondément émouvant, restera gravé dans ma mémoire longtemps.

À la suite, *In Paradisum* présentée au printemps dernier est le type de ballet qui prend plus de signification à chaque fois qu'il est dansé. Le corps de ballet et les protagonistes forment un ensemble homogène et ils interprètent cette oeuvre expressionniste de Kudelka avec une profonde sensibilité. *In Paradisum* met l'accent sur la dignité de la mort et la qualité de l'oeuvre a réussi à me réconcilier avec une si brutale réalité.

Les protagonistes Edward Hillyer et Sylvain Lafortune expriment une complicité à toute épreuve. Leurs pas de deux sont d'une vivacité remarquable et dégagent une sérénité franche et sincère. Kudelka a choisi une merveilleuse partition de Michael J. Baker, du genre musique progressive, et les quatre sections bien délimitées forment une symbiose magnifique. La danse et la musique ici sont un exemple parfait de la cohabitation respectueuse de deux arts. Les corps revêtus d'un maillot allongé d'une jupe qui va jusqu'au sol paraissent flotter dans l'espace au-delà de la peur, de la misère et de l'angoisse. Une oeuvre importante pour le nouveau répertoire des Grands Ballets.

Enfin, le ballet d'ouverture, l'*Allegro Brillante* de Balanchine, ce chorégraphe chéri des Grands qui est décédé cette année, manquait d'étincelles. Jerilyn Dana, qui est d'habitude l'interprète par excellence des rôles principaux des quelques oeuvres du chorégraphe inscrites au répertoire des Grands, paraissait absente, insouciante. Son partenaire, James Kudelka, affichait au contraire un enthousiasme débordant et les huit danseurs de la distribution ont bien rendu cette oeuvre abstraite qui est une composition de mouvements purement classiques.

Théâtre et danse Pilobolus

(S.A.)Pilobolus est en ville, demain soir seulement, à 20 h à la Place des Arts. Si vous n'avez jamais vu Pilobolus, hâtez-vous d'acheter vos billets. Son approche unique suffira à vous réconcilier avec le mouvement dansé et théâtralisé. D'une souplesse inouïe est d'une grâce incontestable, les danseurs-acrobates-comédiens défient les lois de l'espace et la pesanteur dans des numéros qui ne sacrifient rien au charme.

Ces hommes et ces femmes exécutent des jeux et des pirouettes avec une aisance déconcertante.

Le Musée du Séminaire: rajeuni et agrandi

par
Hélène de Billy

QUÉBEC — Fermé pendant plus d'un an pour cause de réfection, le Musée du Séminaire de Québec rouvre ses portes aujourd'hui dans un décor rajeuni et un espace agrandi. Et c'est désormais dans l'ancienne chapelle des Dominicaines, de même que dans le pensionnat construit, en 1855, à l'intention des étudiants de l'Université Laval, que loge la vaste collection de cette institution.

En tout, il aura coûté $6 millions pour réaménager le musée et l'installer dans ses nouveaux quartiers. Les résultats sont étonnants. Sous les voûtes blanchies de la vieille chapelle, on a aménagé mezzanine et galeries pour recevoir salle d'orfèvreries, expositions d'art européen profame et religieux tandis que l'art québécois occupe la nef au premier étage.

Les couloirs menant aux anciennes cellules des dortoirs abritent déjà une panoplie d'instruments scientifiques de la physique d'avant Einstein et recevront prochainement les collections d'art oriental et de pièces de monnaie. Au rez-de-chaussée, une exposition raconte la genèse du musée et ses nombreux clins d'oeil avec l'histoire. L'ensemble couvre près de 50,000 pieds carrés, ce qui donne au complexe une superficie à peu près égale à celle du Musée du Québec.

Inauguré en 1875, le Musée du Séminaire s'est principalement constitué autour de deux événements. Dès le début du XIXe siècle, d'abord, il fait l'acquisition de la collection Desjardins, des tableaux d'inspiration religieuse achetés à bon compte chez les « impies » de la Révolution française. Puis, quelque temps avant sa fondation, il reçoit le legs de Joseph Légaré, dont le frère était prêtre au séminaire.

La première « pinacothèque » allait cependant se transformer et bientôt on ne parlera plus que des musées du séminaire. On en comptait alors neuf autour de la zoologie, la botanique, la peinture, la minérologie, etc. Cette effervescence ne devait pas durer, faute d'espace. Et à partir de 1940, on assiste à un rétrécissement du musée qui, avant la présente rénovation, avait été réduit à sa plus simple expression avec quelques objets poussiéreux regroupés autour d'une momie égyptienne.

Longtemps tributaire de la maison d'enseignement qui lui a donné le jour, le musée a connu une vocation pédagogique intense. En témoigne la salle d'objets scientifiques avec sa centaine d'instruments tubulaires aux reflets cuivrés. Mais, plus que tout, la collection du séminaire se distingue par son art ancien dont, toutefois, la diversité est le signe particulier.

Or, si l'art européen constitue la plus grande partie de ses réserves, le musée possède une importante collection de pièces orientales (que les pères ramenaient des missions) et des témoignages probants de l'art québécois autour, surtout, de Suzor-Côté, Légaré et Théophile Hamel.

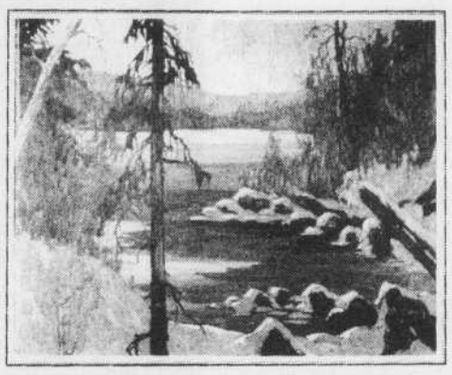
Mais quels que soient ses partis pris, l'administration d'un musée doit se conjuguer au présent. On a donc créé une Société du Musée du Séminaire. Celle-ci mène, depuis quelques mois, une campagne de levée de fonds qui a déjà permis de récolter près de $1 million en dons divers.

MICHEL TETREAULT

Salles 1 et 2
Louis-Pierre Bougie
dessins récents et
lancement d'un livre d'art
(Lauréat du Concours National
de livres d'artistes)
Daniel
sculptures en marbre
Vernissage le mercredi 16 novembre
de 17 h. à 21 h.

ART CONTEMPORAIN

EXPOSITION
Huiles récentes de
Gaston Rebry



Vernissage le dimanche 13 novembre 83 à 14 h.
L'exposition se poursuivra
jusqu'au 20 novembre

MAISON D'ART ST-LAURENT
916 boul. Décarie, Ville St-Laurent
tél. (514) 744-6683

à Hull... denyse delrue présente...
jacques payette
oeuvres récentes
Vernissage le jeudi 17 novembre de 20h. à 22h.
l'exposition se poursuivra jusqu'au 7 décembre
Maison de Citoyen, Salon Laurier,
25 rue Laurier, Hull
tel.: (819) 777-2741 • (514) 845-7368

Dépêchez-vous de le lire...

LE COURRIER FRANÇAIS
ÉCLIPSE LE TITANIC

En vente chez les principaux marchands de journaux (Hachette, W.H. Smith, Flammarion...) Abonnements: $10 par an.

Le Courrier Français,
429 avenue Viger est, Mtl H2L 2N9. Tél: 845-5195.

GALERIE MIHALIS
GALERIE MIHALIS
1500, rue Sherbrooke ouest
932-4554

« PFEIFFER 1899-1983 »
Dernier jour

Artistes représentés à notre deuxième plancher:

Ken Danby	Geza Biro	Alberto De Castro	Claude St-Cyr
D.P. Brown	Oleg Podymow	Nasco Kafadarow	G. Stewart Heath
Henri Masson	Garcia Garcia	Eliz. O'Rourke	John Walsh
Stanley Cosgrove	Denis Bourgeois	Con Van Suchtelen	Nick Tzanoff

EXPOSITION
Alexis Arts
du vendredi 18 novembre
au samedi 3 décembre 1983
Galerie
BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke Ouest, Montréal 842-8648

LES
VILLAS DE PLINE
et les éléments classiques
dans l'architecture à Montréal
Exposition organisée par le Musée
des beaux-arts de Montréal et le Centre
Canadien d'Architecture, en collaboration
avec l'Institut Français d'Architecture
Jusqu'au 11 décembre

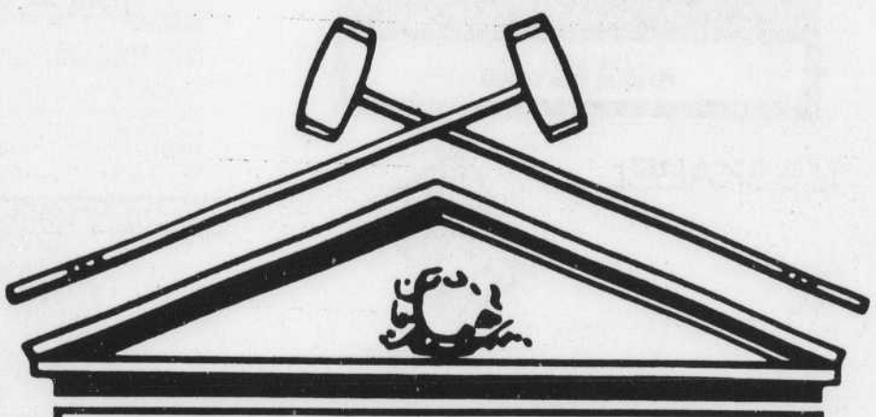
CONFÉRENCE
Ville et villa/Landscape in Montreal
Phyllis Lambert, CCA
et Peter Jacobs, U. de M.
Jeudi 17 novembre, 18 heures, entrée libre
Auditorium du Musée

JEU DE PLINE
Jeu de construction permettant aux enfants
et aux adultes de reconstituer les villas de Pline
Dimanche 13 novembre, de 14 à 16 heures
Salle du Service éducatif

AUTRE EXPOSITION
Rétrospective Murray Favro
Jusqu'au 13 novembre

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke Ouest
Ouvert de 11 à 17h, le jeudi soir
jusqu'à 21h; fermé le lundi
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: (514) 285-1600

RÉ-ÉVOLUTION ITALIENNE
LE DESIGN DANS LA SOCIÉTÉ ITALIENNE DES ANNÉES 80
Musée d'art contemporain
17 NOVEMBRE 83 — 8 JANVIER 84
Avec la collaboration d'Amitié Québec Italie.
VERNISSAGE LE 17 NOVEMBRE À 21 HRES
EN PRÉSENCE DE M. PIERO SARTOGO,
ARCHITECTE CONCEPTEUR DE L'EXPOSITION.
Une exposition organisée par le La Jolla Museum of Contemporary Art
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
CITÉ DU HAVRE, MONTRÉAL
Autobus ligne 168, stations McGill et Bonaventure
Week-end: autobus du Musée, aux demi-heures à partir de midi
ENTRÉE LIBRE. Pour inf.: 873-8421



VENTES AUX ENCHÈRES
Iegor de Saint-Hippolyte
Commissaire-priseur
PLUS DE 1200 OEUVRES DES PLUS GRANDS ILLUSTRATEURS D'ART NOUVEAU, D'ART DECO, SURRÉALISTES ET PUBLICITAIRES, DES MAÎTRES DE LITHOGRAPHIE CONTEMPORAINE ET DES GRANDS PEINTRES DU QUÉBEC

Mardi, 15 novembre à 14h et à 19h
CARTES POSTALES ANCIENNES
750 lots: GRANDS ILLUSTRATEURS: Toulouse-Lautrec — Chéret — Grasset — Henri Meunier — Villon — Kirchner — Mela Koehler — Combaz — Mucha — Martini — Arpad Basch — Sonrel — Kosa — Nini Hager — Steinlen — Laskoff — Natha Pinkawa — Sacha Guitry — Xavier Sager — Bilibine — et de nombreux autres dont, Illustrateurs américains; CARTES PUBLICITAIRES; CARTES DU CANADA; CARTES D'AVIATION, NAVIGATION, AUTOMOBILE, etc.
Exposition: les 14 et 15 novembre de 10h à 18h
Expert: Thierry Margo (Expert à l'Hôtel Drouot, Paris)

Mercredi, 16 novembre à 20h
AFFICHES ANCIENNES ORIGINALES
130 affiches publicitaires de GRANDS ILLUSTRATEURS dont, Capiello — Cassandre — Chéret — Fix Masseau — Grasset — Lorain — D. de Losques — Mauzan — Métivet — Mucha — Georges Barbier — Pal — Steinlen — Toulouse-Lautrec — René Vincent — Willette — McLelland Barclay et de nombreux autres.
Exposition: les 12, 14, 15 et 16 novembre de 10 h à 18 h.
Expert: Marc H. Choko

Jeudi, 17 novembre à 20h
LITHOGRAPHIES CANADIENNES ET EUROPÉENNES
100 lots comprenant des oeuvres de: Dali — Alvar — C. Simard — Jordi Bonet — K. Danby — Zao Wou Ki — Dunoyer de Segonzac — R. Pichet — Fini — J. Coignard — A. Calder — J.P. Riopelle — H. Masson — S. Cosgrove — Vasarély — Alechinsky et d'autres artistes.
Exposition: les 12, 14, 15, 16 et 17 novembre de 10h à 18h.
Expert: Simon Blais

Vendredi, 18 novembre à 20h
LES MAÎTRES DE LA PEINTURE AU QUÉBEC
Oeuvres des grands peintres québécois dont, Léo Ayotte — Robert Pilot — René Richard — M.A. de Foy Suzor-Côté — M.A. Fortin — S.M. Cosgrove — Paul Soulikias — Goodridge Roberts — P.A. Caron — H.L. Masson — F. Brandtner — M. Tanobe — A. Pellan — F. Iacurto — Otto Jacoby — J. Little — C.A. Gagnon — A. Cloutier — John Fox — Marcel Ferron — M. Fecteau et autres.
Exposition: les 12, 14, 15, 16, 17 et 18 novembre de 10h à 18h.
Experts: Walter Klinkhoff, Jean-Pierre Valentin

Catalogue disponible sur demande
Hôtel des Encans de Montréal
4521, boul. St-Laurent, Montréal (Qué.) H2T 1R2
Tél.: (514) 849-2505

Aujourd'hui exposition de 13 h. à 17 h.
BRUNO CÔTÉ
Galerie Art et Style
4875A ouest, Sherbrooke
Westmount, Qué. Tél. 484-3184

L'intelligence souriante de la peinture

Suite de la page 17

(ou contenu) dans *Le Corps à corps/la présence*.

L'exposition comprend huit pièces — cinq petites qui s'appellent *Feuilles* et trois grandes, *Attractions* — dont la configuration évoque, bien sûr, une feuille mais aussi un coeur (ou un poumon), des ailes, et bien d'autres réalités qui confirment l'*incarnation* des idées plastiques de Tounissoux.

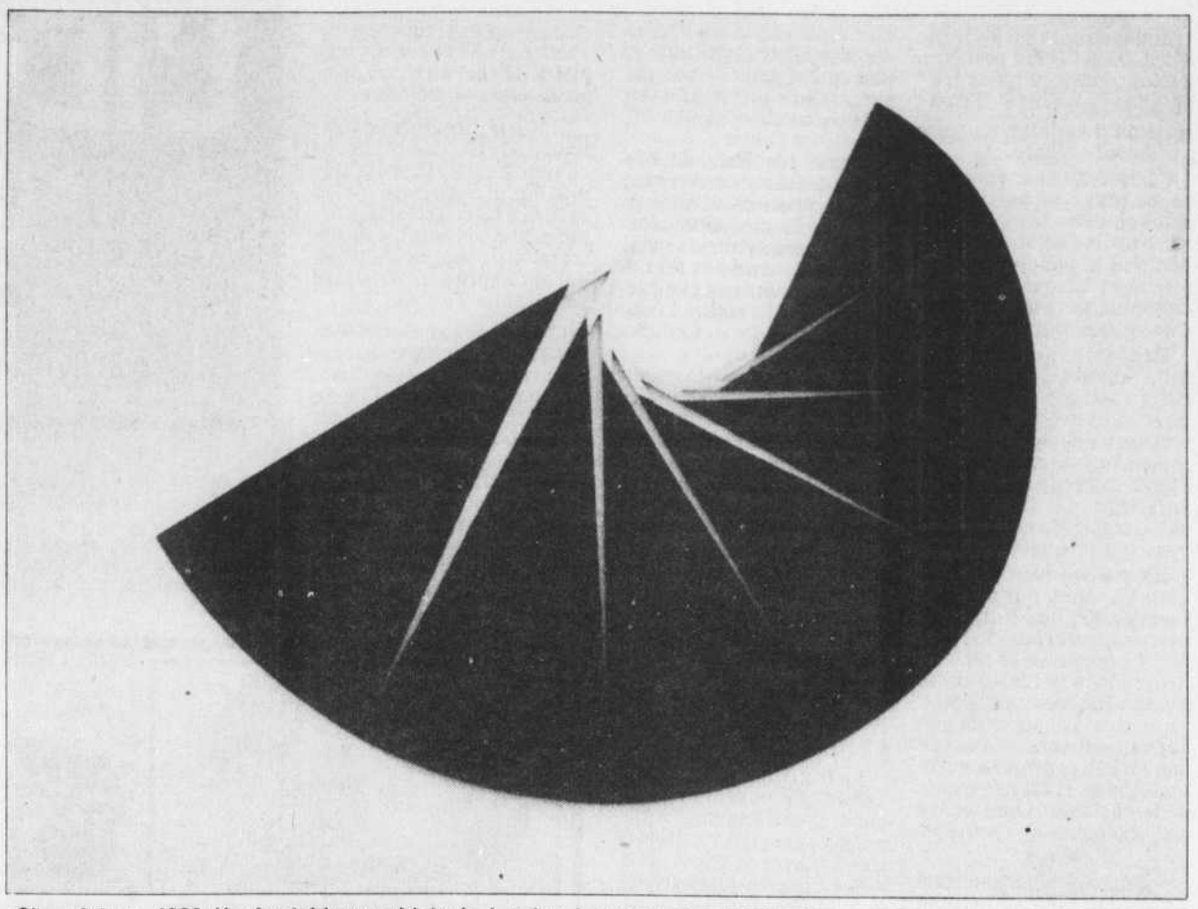
En même temps, la matérialité des objets est accentuée du fait qu'ils ne sont plus inféodés à une forme préexistante et qu'ils ne paraissent plus vérifier simplement sur toile des contenus déjà formulés sur papier, mais qu'ils expérimentent directement leurs possibilités aussi bien en ce qui concerne leurs limites que ce qui s'y inscrit. Ainsi, les oeuvres occupent le mur avec la même liberté que les interventions picturales modulent les surfaces.

Et non seulement celles-ci sont-elles parfois le support de cordes ou de brins de sisal dont le dessin fournit un contrepoint au travail de la couleur, mais encore d'autres présentent une ouverture qui à la fois s'avance vers le regardeur et lui révèle une couche intérieure, faite de toile de lin (par opposition à la toile de coton, plus grossière, de la couche extérieure). Or, en plus de créer une forme extrêmement connotée, ce stratagème fait référence au travail ancien de Tounissoux, plus rigoureux et plus plastique, comme pour rappeler que les nouvelles oeuvres s'en alimentent toujours.

Bref, il importe de bien emmagasiner ces propositions de Tounissoux . . . en attendant que les prochaines nous en révèlent des contenus insoupçonnés. (Jusqu'au 26 novembre)

★

Chez **Graff** (963 rue Rachel est), les nouveaux tableaux de Jocelyn Jean arrivent à nous persuader que la rencontre — voulue — d'un carré et d'un cercle (ou d'une spirale) sur un panneau d'encaustique colorée peut-être aussi belle et émouvante que celle — fortuite — de la machine à coudre et du parapluie sur la table de dissection de Lautréamont.



«Six pointes», 1982. Un des tableaux-objets de Jocelyn Jean exposés chez Graff

Investissant une sorte de lieu géométrique inédit, situé quelque part entre le travail de Frank Stella et de Jasper Johns, ces tableaux-objets (encore !) évoluent avec une élégance certaine sur une corde raide tendue entre des pratiques picturales qu'on a la fâcheuse habitude d'opposer.

En effet, c'est d'abord une impression d'équilibre subtil, de sagacité, de salubrité et d'ouverture qu'on ressent en présence de cet accrochage de formes parfois « extravagantes » qui auraient dû être déconcertantes. Mais celles-ci utilisent un vocabulaire qu'on connaît bien, celui des figures géométriques élémentaires, qu'elles *réchauffent* de mille manières tantôt par accumulation tantôt par soustraction d'éléments et ce, aussi bien pour ce qui concerne la configuration du support que le travail de la surface — et dont elles font ressortir le pouvoir d'évocation de réalités moins . . . géométriques.

Les tableaux se posent simultanément comme des objets aussi plasticiens et aussi automatistes que possible et le regardeur, après avoir fait successivement l'expérience de ces deux tentations de la peinture, n'a d'autre choix que de prendre acte de leur réconciliation.

Faute d'espace, nous ne pouvons que mentionner le flirt raffiné que les tableaux entretiennent avec la sculpture, l'intelligente répartition du travail de structuration de l'oeuvre entre la couleur et le dessin (l'une et l'autre étant ingénieusement « bricolés »), la négation et l'affirmation (encore une fois simultanées) de la composition *all over*, le charme *archéologique* des propositions plus monochromes, . . . et saluer l'intervention sympathique de Gilles Toupin qui signe le texte du dépliant. (Jusqu'au 29 octobre)

★

À la nouvelle (encore !) galerie **Denyse Delrue** (75 rue Sherbrooke ouest), les oeuvres récentes de Jacques Payette confirment le fait que l'artiste a toujours été quelque chose de plus qu'un peintre hyperréaliste; en l'occurrence, ses préoccupations conceptuelles viennent même mettre une sourdine à sa maîtrise exceptionnelle du dessin.

Cela dit, on sait l'importance de la photographie dans ce type de peinture, et le travail de Payette s'ingénie à confronter, entre autres, les discours des deux disciplines et à les mettre en abîme dans ces compositions qui paraissent autant de fragments d'une histoire assez tortueuse.

Décidément, ce hall d'entrée avec son grand escalier et son puits de lumière, qui constitue le personnage principal de toute cette histoire et à propos duquel Payette s'interroge depuis plusieurs mois, aura permis au peintre de revitaliser une pratique picturale, somme toute plutôt académique en y projetant, en même temps que ses fantasmes, ses inquiétudes concernant la validité de certaines formes d'illusionnisme. (Jusqu'au 20 novembre)

★

Chez **Elca London** (1616 rue Sherbrooke ouest), les derniers travaux de l'artiste ontarienne Kathleen Graham (née en 1913) ne sont pas sans intérêt. Ils s'inscrivent dans un courant qui vise à reformuler la tradition du paysage en l'écrivant avec des signes relativement autonomes plutôt qu'en le décrivant à l'aide de formes référentielles.

On me permettre de préférer les oeuvres qui s'éloignent le plus de leur référence naturelle et qui suggèrent une forte impression de nature en puisant surtout dans le vocabulaire de la culture, par exemple en s'inspirant davantage de Matisse ou de Jack Bush que directement d'un site naturel, fût-il « expressif ». D'autre part, cette peinture mimant aussi l'écriture, les oeuvres sur papier qui font jouer le blanc du support et qui laissent *respirer* les signes m'ont paru plus convaincantes. (Jusqu'au 19 novembre)

★

La galerie **Aubes 3935** (3935 rue Saint-Denis) présente, dans le cadre de l'événement *Poésie ville ouverte*, une petite exposition de sérigraphies de Roland Giguère et de dessins de Gérard Tremblay — les deux sympathiques artisans des Éditions Erta — qui, les unes et les autres, ont partie liée avec l'écriture.

On doit reconnaître que le graveur et le dessinateur ne sont jamais aussi émouvants que lorsqu'ils abordent ce thème de front et qu'ils subordonnent carrément leur travail graphique à leur passion pour les mots et les lettres. Ainsi, les poèmes-affiches de Giguère constituent une heureuse surprise dans une production sérigraphique qui marquait le pas, depuis quelques années, tandis que les lettres de l'alphabet de Tremblay, qui revient aussi bien sur son propre travail (Cf. son *Abécédaire*) que sur une vieille pratique de l'histoire du dessin, nous touchent plus continûment que ses oeuvres « libres ».

Signalons que d'autres objets nostalgiques, comme des manuscrits de poètes et, surtout, des carnets de Claude Haeffely dont le propos s'apparente à celui de Giguère et de Tremblay, complètent la présentation. (Jusqu'au 20 novembre).

ÉCHOS

Valérie Pocock expose *Peintures sur papier* à la galerie Oboro, 3981, rue St-Laurent jusqu'au 18 novembre, tous les jours de 12 h à 19 h.

■

À la Galerie-studio J. Yahouda Meir (2160 de la Montagne), une exposition des travaux de Robert Venor, *Oeuvres choisies*, se poursuit jusqu'au 26 novembre.

■

La galerie *L'Ambiance*, sise au 1324, Roberval à St-Bruno, expose les oeuvres récentes de Darrel Duchêne, graveur. 653-4263.

■

Le Musée d'art St-Laurent, 615, boul. Ste-Croix, présente dimanche à 14 h 30, une série de film d'animation dont *Crac* de Frédéric Back.

Jacques de Livry
peintures récentes
VERNISSAGE DIMANCHE LE 13 NOVEMBRE
DE 18 H À 21 H
13 AU 20 NOVEMBRE, 1983
GALERIE LA MAGIE DE L'ART
1235 RUE GUY, MONTRÉAL

PEINTURES ET SCULPTURES D'ARTISTES CANADIENS ET EUROPÉENS ÉMINENTS
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

EXPOSITION
Hébert
COLETTE HEBERT
L'exposition termine aujourd'hui
GALERIE
Claude Lafitte
Un des plus grands choix d'oeuvres de qualité au Canada
1446 ouest, Sherbrooke • 288-7718

GALERIE 13
Dumouchel
et ses contemporains
1945 - 1965
Bellefleur, Dallaire, Gauvreau, Giguère, Leduc, Mousseau, Pellan, Tremblay
3772 Saint-Denis, Montréal
Tél.: (514) 288-5903
du mercredi au dimanche inclusivement de 12h. à 18h.

Jean-Jacques Thibault présente...
les dessins de
Hélène Roy
Vernissage demain de 13h. à 17h.
L'exposition se poursuit jusqu'au 4 décembre
4226 av. Laval Rens. 844-9193
Sam., dim. 13h à 17h et sur rendez-vous

DOROTHY KNOWLES
PEINTURES 1964-1982
6 NOVEMBRE — 4 DÉCEMBRE
Heures d'ouverture: lun. - jeu. de 9 h. à 21 h., ven. 9 h. à 15 h. dim. 9 h. à 17 h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YWHA & NHS
5170 Côte Ste-Catherine
Autobus: 129, 17, métro Côte Ste-Catherine 739-2301

LE CLUB DES ARTS
Une exposition des oeuvres
"Montréal" de
DONALD I. HARPER
les 17, 18 et 19 novembre 1983
Ouvert tous les jours de 13h à 18h.
1410 rue Guy, suite 15 (coin Ste-Catherine) — 933-6405

Aspects de Grèce

dessins à l'aquarelle
de
louise grandbois
Office National du Tourisme Grec
1233 de la Montagne Mtl (871-1535)
ouvert 7 jours par sem. de 12h. à 17h.
jusqu'au 25 novembre

INVESTISSONS DANS L'AVENIR
Musée des beaux-arts de Montréal
CAMPAGNE DE FINANCEMENT 83 84
Objectif: 350 000$
Envoyez votre don dès aujourd'hui !
3400, avenue du Musée
Montréal (Québec)
H3G 1K3

Emanuel de Witte, Femme au clavecin, vers 1660

galerie jolliet
279, Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2
(514) 842-8883
Salle 1
Liliana Porter
Salle 2
Francoise Tounissoux
L'exposition se poursuivra jusqu'au 26 novembre
du mercredi au samedi de 12h à 18h
et sur rendez-vous

GALERIE SAMUEL LALLOUZ
EXPOSITION D'OUVERTURE
Barbeau • Bruneau • Gauthier
Mitchell • Glass • Hurtubise
Montpetit • Vaillancourt
Vernissage le mercredi 16 novembre à 17 h.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 3 décembre
1620 ouest, Sherbrooke, Montréal. 935-5455

ENRICO bai
PEINTURES
LITHOGRAPHIES · MULTIPLES
Du mardi au samedi 11 h - 1730 h
JUSQU'AU 19 NOVEMBRE
GALERIE
esperanza
2144 MacKay, Montréal, Tél: (514) 933-6455

JOCELYN JEAN
Oeuvres récentes
Jusqu'au 1er décembre 1983
Galerie GRAFF
963 est Rachel Montréal, P.Q. H2J 2J4
(514) 526-2616
Heures d'ouverture: du mardi au vendredi de 10 à 17 heures
le samedi de 12 à 17 heures et sur rendez-vous

"Brigus, Terre Neuve" Huile 12" x 16"
EXPOSITION
FRANKLIN ARBUCKLE A.R.C.
15 AU 26 NOVEMBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200 OUEST, SHERBROOKE 288-7306

ateliers
LES PLUS BELLES AFFICHES AU MONDE!
849-8243 279-2188

Château Dufresne
Musée des arts décoratifs de Montréal
Pie IX et Sherbrooke
(métro Pie IX)
ouvert du jeudi
au dimanche, de 12h à 17h
La tradition artisanale:
Art populaire
mexicain d'aujourd'hui
jusqu'au 8 janvier 1984
Exposition permanente
Pièces meublées, décoration d'origine
Objets d'art traditionnel du Québec
Visites commentées sur réservation
Téléphone: 259-2575
Café

Prénom Carmen de Godard, Jean-Luc

par
Richard Gay

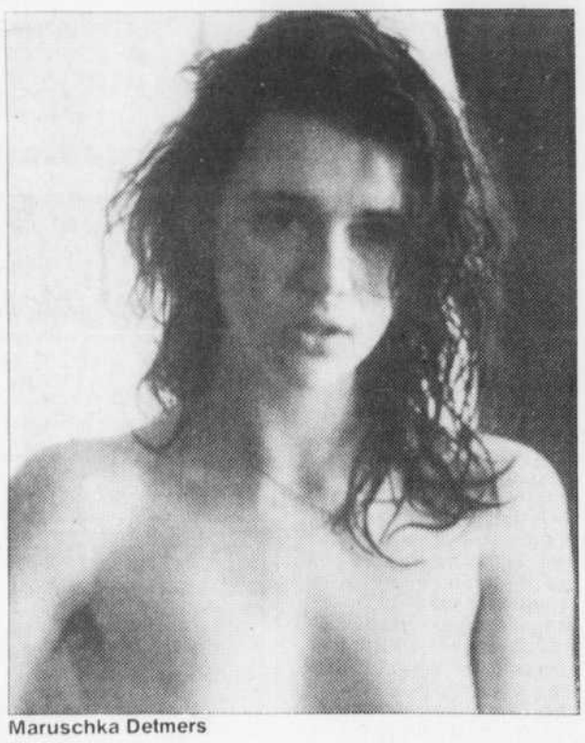
«ENFIN le Godard», se diront sans doute les cinéphiles qui, depuis une semaine déjà, suivent le Festival du nouveau cinéma et qui, demain soir au cinéma Outremont, pourront voir *Prénom Carmen*, la nouvelle réalisation de Jean-Luc Godard présentée en guise de film de clôture du festival.

Cette Carmen ne ressemble en rien à celle de Carlos Saura. Celui-ci a été fidèle à Bizet, à Antonio Gades, à l'Espagne, au flamenco. Godard, lui, a surtout été fidèle à lui-même, à sa démarche entreprise au tout début de la nouvelle vague, fidèle au cinéma qu'il tient à retourner sous toutes ses coutures.

Un seul dénominateur commun entre la Carmen de Saura et celle de Godard et c'est l'importance accordée à la musique. Mais dans *Prénom Carmen* ce n'est pas du Bizet qu'on entend mais du Beethoven, plus précisément ses compositions pour quartets no. 9, 10, 14, 15 et 16.

Cette musique à laquelle s'ajoutera une composition de Tom Waits est omniprésente, pénètre chaque image, colore l'action, définit les personnages, à tel point qu'on peut même parler ici d'un film musical. Déjà dans *Passion*, son film précédent, Godard accordait une grande place à la musique, mais avec *Prénom Carmen* il va encore plus loin.

Les dialogues sont en fait presque absents. Quelques mots ici et là. Des phrases-clés, des formules dont Godard a toujours eu le sens. Du genre « Tirez-vous, attirez-moi. » Du genre « Mao est un grand cuisinier: il a donné à manger à toute la Chine. »


Maruschka Detmers

Mais comme le producteur dans *Passion*, vous vous demandez peut-être « c'est quoi l'histoire ? » Le film répond: la mer, des musiciens, un vol à main armée, les voitures des autoroutes, un couple, un projet de film, un cinéaste interprété par Godard lui-même.

Des situations souvent comiques, des mots drôles. Godard à l'hôpital. Un patient qui crie « y a-t-il un Français dans la salle ? » reprenant ainsi un titre de film récent. De l'humour sur la vie, sur le cinéma, Godard référant souvent à lui-même. Référence explicite à son film *Le Petit soldat*. Mais comment ne pas voir aussi des références à *Week-end*, à *Une femme est une femme*, à toute son oeuvre pour ainsi dire.

Mais encore une fois tout cela est coloré et rendu doublement signifiant par la musique de Beethoven. Une musique un peu lourde, triste, qui souligne le tragique d'un monde fou, le tragique de l'amour impossible, le tragique d'un projet de film qui n'aboutira pas, le tragique de la dédicace de la fin « in memoriam small movies ».

Godard a toujours été un phare sur la mer du cinéma. De *Prénom Carmen*, on retiendra peut-être surtout son cri d'alarme devant ce que sont devenus la vie et le cinéma. On retiendra peut-être surtout aussi la photographie, les cadrages et la composition des plans tournés par Raoul Coutard.

On pourrait citer plusieurs de ses plans, en particulier celui où dans le coin supérieur droit de l'écran on ne voit que la bouche de Carmen qui s'adresse à Joseph assis plus bas à gauche. Une composition remarquable !

Rappelons que c'est Isabelle Adjani qui devait jouer cette Carmen de Godard, mais après quelques jours de tournage elle devait quitter le plateau, incapable de fonctionner avec le réalisateur anarchiste. C'est finalement une certaine Maruschka Detmers qui interprète le rôle.

Rappelons aussi que *Prénom Carmen*, qui par moments n'est pas sans faire penser au *Dernier Tango à Paris*, remportait en septembre dernier le Lion d'Or au Festival de Venise et précisons que la projection du film demain soir constitue en fait son avant-première nord-américaine. Il est même possible que Jean-Luc Godard soit présent pour l'occasion.

★★★

L'affluence est maintenant un peu plus forte qu'au début au Festival du nouveau cinéma et on peut penser que la programmation de ce dernier week-end saura intéresser les cinéphiles. En effet en plus de *Prénom Carmen*, plusieurs films méritent d'être plus particulièrement soulignés.

À noter tout d'abord les reprises des films *Le Territoire* et *Les Trois couronnes du matelot* du cinéaste Raoul Ruiz, le réalisateur d'origine chilienne vanté par les Cahiers du cinéma et que l'actuel Festival a réussi à faire connaître aux cinéphiles montréalais.

À signaler aussi *Rebelote*, un film muet de Jacques Richard principalement interprété par Jean-Pierre Léaud, *Report from Hollywood*, le document de Ed Lachman sur la partie américaine du tournage de *L'État des choses* de Wim Wenders, *The Hamburger Theory*, un film expérimental de Paul Cohen qui associe habilement recherche et pertinence, enfin *Pas fou comme on le pense* où la Québécoise Jacqueline Levitin a fait discuter et jouer une dizaine de patients en psychiatrie.

Le festival présente cette année une centaine de vidéos. C'est énorme. Comment s'y retrouver ? Trois titres à retenir au moins: *Unknown Chaplin* qui regroupe du matériel filmé par Chaplin mais jamais utilisé dans ses films, *Scénario du film Passion*, vidéo réalisé par Godard après le tournage de *Passion*, et *Crever à vingt ans* de Michel Audy sur deux adolescents en détresse.

Enfin la direction du Festival a dû effectuer plusieurs changements à la programmation prévue pour cette dernière fin de semaine. Certains de ces changements entraînent la reprise de films qui ont figuré parmi les plus valables du Festival.

C'est ainsi que *Orson Welles à la Cinémathèque française* remplace le film *Toute la vie* aujourd'hui à 14 h au Saint-Denis 3 et que *Faux-Fuyants* d'Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin et *Clémentine Tango* de Caroline Roboh seront présentés respectivement à 20 h et à 22 h demain au lieu des projections originalement prévues à ces heures au Saint-Denis 3.

LA BOÎTE À ÉCHOS

Dans le cadre de Ciné-jeunesse, le film *Bandits, bandits* est présenté à 14 h, à la salle Emile-Legault de Ville St-Laurent, (613, boulevard Ste-Croix). Entrée: $1.

■

L'OSM présente deux concerts gratuits au complexe Desjardins aujourd'hui et demain à 14 h, sous la direction de Pierre Hétu. L'OSM offrira deux programmes différents.

■

L'atelier latino-américain de Montréal offre un récital du pianiste chilien Roberto Bravo, à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal, ce soir à 20 h.

Le dernier Friedken: un sujet en or

par
Francine
Laurendeau

TANDIS que l'intelligentsia cinéphilique montréalaise gravite cette semaine autour des salles où se déroule le Festival international du nouveau cinéma, les distributeurs semblent s'être donné le mot pour ne pas lancer de films importants dans le circuit commercial.

Un nom cependant attire l'attention parmi les primeurs, celui du cinéaste américain William Friedkin. Ce réalisateur semble tenir, au moins depuis *The Boys in the Band* (1970), la clé de la réussite. Rappelez-vous la trépidante poursuite automobile de *The French Connection* (1971) qui fut longtemps sa marque de commerce et lui mérita un Oscar.

Mais le succès sans précédent, un triomphe jusqu'alors inégalé au box-office, fut *The Exorcist* (1973), sorte de diablerie grand-guignolesque qui allait susciter une vogue au moins aussi détestable que son modèle. On a plus ou moins oublié *Wages of Fear* (1977), son remake du *Salaire de la peur*, et *Cruising* (1980), drame pourtant trouble et sulfureux à souhait, où s'affrontaient d'inquiétants gaillards de cuir vêtu.

Le thème de *Deal of the Century*, son dernier film, est on ne peut plus actuel: la vente d'armes aux points chauds du globe par des commerçants sans scrupule appartenant à des nations bien nanties. On vend aux dictateurs et aux rebelles, aux assaillants et aux assiégés, à gauche et à droite. On ne s'embarrasse pas de considérations morales ou idéologiques. L'argent n'a pas d'odeur.

Aux États-Unis, les publicistes de la compagnie Luckup s'apprêtent à mettre sur le marché leur nouveau produit, le Peacemaker, petit avion de chasse révolutionnaire, concurrentiel, et économique parce qu'entièrement télécommandé. Quel ton devront utiliser les messages commerciaux ? Tendre ? Viril ? Rassurant ?

Pendant ce temps, dans la république latino-américaine de San Miguel, un vendeur américain d'armes usagées (Chevey Chase) offre ses mitraillettes, bazookas et autres gadgets exactement comme un vendeur d'aspirations déploie sa marchandise et fait l'article.

Mais les temps sont durs et une livraison d'armes aux rebelles se révèle hasardeuse. Heureusement que la chance va le mettre sur la piste du contrat du siècle: le dictateur san-miguélien veut acheter, afin de pulvériser ses rebelles, pour $300 millions de Peacemakers...

Jusque-là, c'est très drôle. Une comédie qui n'a même pas à déformer les faits pour nous prouver que la situation est aussi absurde que démentielle. Le président n'a-t-il pas lui-même déclaré: « We are building missiles to preserve the peace ? »

Il y aura d'autres trouvailles, comme ce Salon de l'armement. « Arms for Peace 1984 ». Mais dès le milieu du film, le rythme s'essouffle et le scénario perd son mordant pour s'égarer dans des développements d'alcôve et se diluer dans un interminable duel aérien qui n'est pas sans rappeler les effets spéciaux de *Star Wars* et de ses séquelles.

La direction de comédiens est molle. (Et, soit dit en passant, Chevy Chase devrait apprendre comment on marche avec une canne.) Sigourney Weaver, actrice de théâtre découverte au cinéma dans l'inoubliable *Alien*, ne semble pas depuis pouvoir trouver de rôles à sa mesure. Un bon numéro d'acteur: la crise d'exaspération du petit vendeur de la Luckup avant son suicide. L'acteur s'appelle Wallace Shawn. Mais la scène ne dure pas cinq minutes.

Bref, *The Deal of the Century* ne tient pas ses promesses. Pour mener à terme un tel projet, il aurait fallu la poigne, le brio et l'humour inconoclaste d'un Robert Altman. Aux cinémas Loews, La Cité, Kent et Dorval.

dostoïevski
L'IDIOT
avec gabriel arcand
et CLAUDE LEMIEUX, NATHALIE COUPAL, JOHANNE MARIE TREMBLAY, JEAN CHALIFOUR, SYLVIE CATHERINE BEAUDOIN, CLAUDE GODBOUT, HAROLD VASSELIN, SYLVI BELLEAU
mise en scène de teo spychalski
550 Atwater metro Lionel-Groulx, 4 Novembre au 11 Decembre 20h30 Relâche Lundi et Mardi, RESERVATION 933-8146
le groupe de la veillée

PRIMA FILM presente
"COUP DE FOUDRE"
POUR TOUS
10e SEM.
MIOU-MIOU
ISABELLE HUPPERT
GUY MARCHAND
UN FILM DE DIANE KURYS
BERRI 2
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
tous les jours: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:30

"ADJANI ET SERRAULT DONNENT UNE PERFORMANCE QUI NE LAISSE AUCUN REPIT AU SPECTATEUR." — LA PRESSE
14 ANS
PRIMA FILM presente
MICHEL SERRAULT ISABELLE ADJANI
mortelle randonnée
DIALOGUE DE MICHEL AUDIARD
UN FILM DE CLAUDE MILLER
2e SEM.
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
lun. à ven.: 7:00 - 9:15
sam.-dim.: 2:15 - 4:40 - 7:00 - 9:15

un film de CARLOS SAURA
CARMEN
avec ANTONIO GADES & LAURA DEL SOL
POUR TOUS
10e SEM.
CREMAZIE
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210
Lun. à ven.: 7:30 - 9:30, sam-dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
RENÉ MALO
LE GRAND PRIX DU PUBLIC
18 ANS Adultes
...une intrigue sensuelle et bouleversante
L'ÉTÉ MEURTRIER
8e SEM.
AVEC ISABELLE ADJANI
Berri, tous les jours: 1:10-3:40-6:25-9:00
Brossard, lun. à ven.: 7:00 - 9:25, sam.-dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25
BERRI 3
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
BROSSARD 2
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

RENÉ MALO
Trois heures de pur enchantement... Luc Perrault, LA PRESSE
14 ANS
L'Oeuvre achevée d'un grand cinéaste qui, espérons-le, n'a pas encore tourné son dernier film. Francine Laurendeau, LE DEVOIR
Quand bien même vous ne verriez que ce film-là cette année... ce serait suffisant. Minou Petrowski, CLIN D'OEIL
FANNY & ALEXANDRE
INGMAR BERGMAN
5e SEM.
BERRI 4
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
tous les jours: 1:15 - 4:50 - 8:30

• FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM •
ILS SONT ICI...
ET IL Y EN A BEAUCOUP PLUS!
LES SCHTROUMPFS
SUR GLACE ET EN PERSONNE
ICE CAPADES
«UNE VÉRITABLE FÉERIE SUR GLACE»
4 DERNIERS JOURS
AUJOURD'HUI à 1 h 30
5 h 30 et 9 h p.m.
DEMAIN à 1 h 30 et 5 h 30 p.m.
et aussi LUNDI et MARDI soirs à 8 p.m.
FORUM
Billets: $6.50 $8.00 $9.50
En vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron.

«Un film plein d'humour ...fantastique avec des personnages merveilleusement irréels.» — LA PRESSE / Serge Dussault
«Très beau film à voir. IRENE PAPAS est éblouissante» — BON DIMANCHE / Laurent Gagliardi
«On ne s'ennuie pas, on va d'une surprise à l'autre. Tout est là.» — LE DEVOIR / Francine Laurendeau
DIMA FILM présente
erendira
L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa Grand-Mère diabolique
14 ANS
IRENE PAPAS - CLAUDIA OHANA - MICHAEL LONSDALE
RUFUS - Réalisation: RUY GUERRA
Scénario: GABRIEL GARCIA MARQUEZ Prix Nobel 1982
ELYSÉE 2
35 MILTON 842-6053
SAM.-DIM.: 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05, SEM. 7.05, 9.05.

"À VOIR ABSOLUMENT... SANS AUCUNE HÉSITATION!" — Laurent Gagliardi, Bon Dimanche
"BRILLANT" Amanda Langlet dans le rôle de Pauline émerge des plages britaniques comme une des plus étincellantes nymphes de toute l'histoire du cinéma. Un brillant divertissement. - Andrew Sarris, VILLAGE VOICE
BERLIN 1983 OURS D'ARGENT POUR LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE GRAND PRIX DE LA CRITIQUE
14 ANS
CINEMAS UNIS
ERIC ROHMER
Pauline à la plage
ERIC ROHMER
avec Amanda LANGLET / Arielle DOMBASLE / Pascal GREGGORY
Feodor ATKINE / Simon de LA BROSSE / ROSETTE
Images Nestor ALMENDROS / Son Georges PRAT
Une production de MARGARET MENEGOZ
LES FILMS DU LOSANGE / LES FILMS ARIANE
VIVAFILM
4e Semaine! Le PARISIEN 3
480 ST-CATHERINE O. 866-3856
12.10, 2.10, 4.00, 5.55, 7.50, 9.45,
SAMEDI DERNIER SPECTACLE 11.35.

"BENVENUTA": UN DÉLICE
Fanny Ardant. Touchante, crédible et efficace...
On ne résiste pas.
Franco Nuovo — Journal de Montréal
FANNY ARDANT, qui est merveilleuse d'intensité retenue, de passion intériorisée... Ce film est un chef-d'oeuvre de justesse et d'intelligence, de tendresse et de musicalité... On a envie de crier bravo, encore et encore...
Chantal Jolis — Ticket
FANNY ARDANT n'aura jamais été si présente, si fiévreuse, si entière.
Francine Laurendeau — Le Devoir
BENVENUTA... admirablement servi par des comédiens en tous points remarquables — en particulier Fanny Ardant qui, cette fois de plus, porte bien son nom...
Luc Perreault — La Presse
Fanny Ardant
Vittorio Gassman
PRIX SPÉCIAL DU JURY - MONTRÉAL '83
POUR TOUS
BENVENUTA
un film de André Delvaux
Françoise Fabian
Mathieu Carrière
4e SEM
ELYSÉE 1
35 MILTON 842-6053
SAM. DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, SEM. 7.30, 9.30.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Pelletier

Suite de la page 17

qu'il ne participait pas aussi activement que les autres à l'opposition directe au régime. On dirait d'ailleurs que M. Pelletier s'emploie malicieusement à le signaler.

Au fait, on ne peut manquer d'observer, en lisant ces « mémoires », que l'auteur ne traite pas de la même manière ses amis Marchand et Trudeau et l'*outsider* René Lévesque. Il saute aux yeux que le portrait qu'il fait des deux premiers est toujours avantageux tandis que celui qu'il fait du troisième est quelquefois plutôt désobligeant.

Serait-ce parce que M. Pelletier et ses amis sont fédéralistes et que M. Lévesque veut l'indépendance du Québec ? Serait-ce parce que tout ce qui peut pousser à la roue fédéraliste et discréditer René Lévesque et son projet est bienvenu ?

Il semble, hélas, que ce soit le cas quand on examine en particulier les propos insidieux que tient l'auteur sur René Lévesque à propos de l'édification de la statue de Duplessis. Accordons à l'auteur que ce geste ne fut pas le mieux inspiré de l'actuel gouvernement du Québec. M. Lévesque, voulant faire flèche de tout bois, a cette fois mis le grappin sur un bois qui n'était pas très reluisant.

Mais il faut reconnaître aussi que par ce geste, si discutable soit-il, M. Lévesque entendait marquer entre Duplessis et lui une continuité *sur un seul plan*: celui de la volonté d'autonomie du Québec. Ce geste n'autorisait donc nullement M. Pelletier à *suggérer* quelque parenté que ce soit entre les deux personnes non plus qu'une identité de nature entre les deux régimes. M. Pelletier, qui a bien connu les uns et les autres, le sait mieux que personne.

M. Pelletier n'a pas encore terminé sa carrière et se dit toujours sollicité par le présent et par l'avenir. Ses mémoires, qu'il appelle modestement des « souvenirs », n'ont pas été écrits par nostalgie d'un passé révolu. Ce sont des mémoires « engagés », branchés sur l'histoire immédiate et, comme on l'a vu, dont la partisanerie politique n'est pas exclue.

En les présentant, M. Pelletier nous dit qu'il a voulu faire de l'histoire instantanée (comme on dit du café instantané, ainsi qu'il l'indique lui-même). On aurait tort de dédaigner le café. Il en est d'excellent. Il stimule l'esprit. M. Pelletier nous en sert du très bon dans certaines pages. Mais il nous en sert aussi parfois d'un peu amer (quand il parle de René Lévesque), d'autres fois qui goûte un peu le réchauffé (ses considérations sur l'avènement de la télévision au Québec sont un petit peu trop truffées de poncifs).

M. Pelletier fut certes l'un des meilleurs journalistes au Québec. C'est un homme intelligent, qui peut avoir une belle plume s'il s'en donne la peine. En publiant ces mémoires, il nous annonce une deuxième partie qui portera sur les années 60.

Bible

Suite de la page 17

Bible n'est toutefois pas exactement le même que celui de 1977. Il a en effet publié à partir de 1973 une première traduction en 26 volumes chez Desclée de Brouwer. LE DEVOIR en faisait d'ailleurs écho en avril 1974.

La passion d'André Chouraqui pour la traduction de la Bible remonte à son adolescence. Il l'a puisée dans une histoire familiale: un de ses ancêtres au XVIIe siècle commentait la Bible en Algérie. « Mon père connaissait presque toute la Bible par coeur », ajoute-t-il.

Il a pu développer sa méthode parce que l'hébreu est redevenu depuis un siècle une langue vivante et, dit-il, surtout grâce à l'extraordinaire fécondité linguistique d'Israël depuis 30 ans. Elle a modifié sa « sensibilité » vis-à-vis la Bible. Jusque-là, on traduisait la Bible avec un dictionnaire. « En fait, note-t-il, je suis le premier traducteur dont la langue vivante soit l'hébreu ».

Né en Algérie, donc en milieu musulman, transplanté ensuite en France, André Chouraqui est arrivé en Israël en 1957. « Ma venue en Israël m'a réconcilié avec moi-même. Mes racines étaient là. André Malraux m'a déjà dit: 'Rien de plus grand que de retrouver ses racines'. Maintenant, je pense en hébreux ».

Sa méthode ne risque-t-elle pas d'obscurcir le texte plutôt que de le rendre lumineux? « Mais non », rétorque-t-il. Les traductions chrétiennes ont précisément obscurci le texte en oubliant le substrat sémitique des récits évangéliques ou pauliniens.

Le mot « Bienheureux » du Sermon sur la Montagne, écrit-il dans son commentaire, constitue « un exemple typique d'une interprétation qui plaque sur un mot supposé connu un sens différent de celui qu'il avait originellement. Car Ièshoua' (c'est-à-dire Jésus) n'a pas dit *makarioï* mais *ashréi*. Matyah (Matthieu), imperturbablement fidèle aux traditions du judaïsme hellénistique traduit *ahsréi* par *makarioï*; les LXX (Septantes) en effet, avaient imposé cette équivalence. Depuis plus de deux siècles, les traducteurs grecs de la Bible hébraïque lisaient automatiquement *makarioï* partout où le texte hébreu disait *ashréi*. Ce faisant, ils étaient fidèles à leurs tendances apologétiques et syncrétistes. Il n'y a pas, pensaient-ils, que la philosophie grecque pour proposer à l'homme l'idéal hédoniste du bonheur ».

André Chouraqui reconnaît que le mot *ashréi* n'est pas facile à traduire mais, dit-il, son sens fondamental est celui de « marcher ». Chose certaine, on ne dit pas « bienheureux » à un « malheureux ». Jésus a invité les malheureux à se mettre en marche vers le Royaume qu'il promettait.

L'intérêt de M. Chouraqui pour Jésus paraît surprenant. Les Juifs gardent généralement une très nette distance vis-à-vis ce personnage controversé. Cela est surtout vrai dans la Diaspora, explique-t-il. Les Juifs ont eu et ont encore parfois à se défendre contre le christianisme. Ce n'est pas le cas en Israël. On se sent plus libre.

Mais il existe aussi depuis le début du siècle un mouvement parmi les savants juifs pour réintégrer Jésus dans l'histoire d'Israël. De son côté, l'Église catholique depuis le concile Vatican II a elle aussi esquissé un mouvement vers le judaïsme. André Chouraqui se situe donc au confluent des deux mouvements.

Il sera évidemment passionnant pour les chrétiens de lire ses commentaires sur le « tombeau vide ». Il faudra attendre encore un peu car, pour l'heure, seuls les quatre premiers volumes de *L'Univers de la Bible* sont disponibles. Les autres seront publiés périodiquement à tous les quatre mois.

André Chouraqui ne partage pas la foi en Jésus Ressuscité. Il n'est pas non plus disciple d'Allah.

cinéma

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées au Service de publicité.

ASTRE I: (327-5001) — "Flashdance" sam. dim. 2 h 30. 6 h 15. 10 h 00 "Brillantine II" Sam., Dim., 12 h 30. 4 h 15. 8 h 00.
ASTRE II: — "Le sang du sorcier", sam. dim., 12 h 40. 4 h 25. 8 h 10. — "Psychose II", sam., dim. 2 h 25. 6 h 10. 10 h 00.
ASTRE III: — "Superman III", sam. dim. 1 h 10. 5 h 15. 9 h 20. "Les naufragés de l'île perdue" sam. dim., 3 h 25. 7 h 30.
ASTRE IV: — "Pot Problème" sam. dim., 2 h 55. 6 h 10. 9 h 25. "Gelés ben dur" sam., dim. 1 h 15. 4 h 35. 7 h 45.
BERRI I: (288-2115) — "Les dieux sont tombés sur la tête" 12 h 00. 4 h 00. 6 h 00. 8 h 00. 10 h 00.
BERRI II: — "Coup de foudre" 12 h 40. 2 h 50. 5 h 00. 7 h 10. 9 h 30.
BERRI III: "L'Été meurtrier" 1 h 10, 3 h 40. 6 h 25. 9 h 00.
BERRI IV: — "Fanny & Alexandre" 1 h 15. 4 h 50. 8 h 30.
BERRI V: — "Vivement dimanche" 12 h 35. 2 h 45. 4 h 55. 7 h 05. 9 h 20.
BONAVENTURE I: (861-2725) — "Gods must be crazy" sam. dim. 1 h 00, 3 h 00. 5 h 00. 7 h 00. 9 h 15.
BONAVENTURE II: — "Fanny and Alexander" sam. dim. 12 h 30. 4 h 00. 8 h 00.
BROSSARD I: (465-3851) — "Avis de recherche" sam. dim. 1 h 10. 5 h 20. 9 h 30. "Les évadés du triangle d'or" 3 h 20. 7 h 30.
BROSSARD II: (465-3851) — "L'été meurtrier" sam. dim. 2 h 00. 4 h 30. 7 h 00. 9 h 25.
BROSSARD III: "Au nom de tous les miens" sam. dim. 12 h 30. 3 h 10. 6 h 30. 9 h 15.
CARTIER-LAVAL: — (663-5124). — "Les dieux sont tombés sur la tête" sam. dim., 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
CHAMPLAIN I: (271-1103) — "Avis de recherche" sam. dim. 1 h 40, 5 h 35, 9 h 40. "L'homme de la rivière d'argent" 12 h 00. 3 h 50. 7 h 45.
CHAMPLAIN II: — "Au nom de tous les miens" sam. dim. 12 h 30. 3 h 10. 6 h 30. 9 h 15.
CINÉMA CHÂTEAUGUAY: (698-0141) — "Le retour du Jedi" 8 h 00. "Trading places" 7 h 00, 9 h 30.
CINÉMA DE PARIS I: — "Richard Pryor here and now" 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20. 7 h 15, 9 h 20.
CINÉMA PLAZA: (272-1080) — "Le prince des chats" sam. 12 h 00, 2 h 00, 4 h 4 h 00, dim. 12 h 15, 2 h 15, 4 h 30, 7 h 00.
CINÉMATHÈQUE: (842-9763) — SAMEDI: "The hamburger theory", "Variety" 11 h 00, "Cela durait nuit et jour cher enfant" 1 h 30, "Tropiafric" 3 h 30, "Rainbow's end" 5 h 30, "Signal 7" 7 h 30, "Unguided tour" 9 h 30, "Ulisses" 23 h 00. DIMANCHE: "Rainbow's end" 11 h 00, "Walter" 1 h 30, "Faire la bête", "La Rabbia" 3 h 30, "Cattle mutilation", "Medea" 5 h 30, "Unguided tour" 7 h 30, "Pas fou comme on le pense" 9 h 30.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "The big chill" sam. dim., 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 9 h 15. sam. der. spec., 11 h 15.
CINÉPLEX II: — "The big chill" sam. dim., 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 05, 9 h 15, sam. der. spec. 11 h 15.
CINÉPLEX III: — "Educating Rita" sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10. der. spec. sam 11 h 20.
CINÉPLEX IV: — "Educating Rita" sam. dim., 12 h 30. 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10. sam. der. spec. 11 h 20.
CINÉPLEX V: — "The big chill" sam. dim., 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
CINÉPLEX VI: — "The big chill" sam. dim., 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
CINÉPLEX VII: — "Educating Rita" sam. dim., 1 h 00, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30. sam. der. spec. 11 h 35.
CINÉPLEX VIII: — "Educating Rita" sam. dim., 1 h 00, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30. sam. der. spec. 11 h 35.
CINÉPLEX IX: — "Beyond the limit" 1 h 30, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35. sam. der. spec. 11 h 35.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "École privée" 2 h 40, 6 h 10, 9 h 40. — "Cheech et Chong la suite" 12 h 50, 4 h 20, 7 h 50.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "Maria Chapdeleine" 1 h 30, 5 h 25, 9 h 20. — "Terry Fox, le coureur de l'espoir" 3 h 30, 7 h 25.
CLAREMONT: (486-7395) — "Never say never again" sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.
COMPLEXE DESJARDINS I: — "Québec gai", "Jeune proie pour mauvais garçon" sam. dim. 12 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 30. 21 h 15, sam. der. spec. 23 h 00.
COMPLEXE DESJARDINS II: — "Staying alive" 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00. 19 h 00, 21 h 00. sam. der. spec. 23 h 00.
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Hurlements d'extases" 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 05. — "Les enfilades" 13 h 05, 15 h 20, 17 h 35, 19 h 50, 22 h 05.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "Ghandi" 12 h 15, 16 h 00, 19 h 35.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349) — Samedi, relâche. Dimanche: "Charles Chaplin, courts métrages" 15h00, "La prise de pouvoir par Louis XIV", 18 h 00 "Voyage en Italie", "Jeanne au bucher", 20 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES I: (735-5528) — "The big chill" sam. dim. 12 h 15, 2 h 25, 4 h 35, 7 h 00, 9 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES II: — "Richard Pryor here and now" sam. dim. 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Carmen" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN I: (721-6060) — "Mortelle randonnée" sam. dim. 2 h 15, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 15.
DAUPHIN II: "Rien qu'un jeu" sam. dim. 1 h 45, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DORVAL I: (631-8587) — "The deal of the century" sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05.
DORVAL II: "All the right moves" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DORVAL III: "Dead zone" sam. dim. 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Educating Rita" sam. dim. 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 10.
DÉCARIE II: — "The man who knew too much" sam. dim. 1 h 50, 4 h 20, 6 h 40, 9 h 00.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "Benvenuta" sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
ÉLYSÉE II: — "Erendira" sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Under fire" sam. dim. 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25.
FAIRVIEW II: — "Never say never again" sam. dim. 12 h 00, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 35.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "Right Stuff" sam. dim. 1 h 00, 4 h 30, 8 h 00.
JEAN-TALON: (725-7000) — "Au nom de tous les miens" sam. dim. 12 h 30, 3 h 10, 6 h 30, 9 h 15.
KENT I: (489-9707) — "The deal of the century" sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
KENT II: — "Dead zone" sam. dim. 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
LA CITÉ I: (844-2829) — "Never say never again" sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.
LA CITÉ II: — "The deal of the century" sam. dim. 12 h 15, 2 h 15, 4 h 15, 6 h 15, 8 h 15.
LA CITÉ III: — "The deal of the century" sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — Sam. et Dim. "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux" 7 h 00, "Corbeau, Wondeur Brass, Harmonium et la mouche à feu" 7 h 30, "Victor, Victoria" 9 h 00, "L'homme blessé" 9 h 30.
LAVAL I: (688-7778) — "Never say never again" sam. dim. 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30. sam. der. spec. 11 h 45.
LAVAL II: — "L'année de tous les dangers" sam. dim. 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15. sam. der. spec. 11 h 30.
LAVAL III: — "Bonheur d'occasion" sam. dim. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20 sam. der. spec. 11 h 30.
LAVAL IV: — "L'insatiable" sam. dim. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20. "Arrête je n'en peux plus" 12 h 45, 3 h 20, 6 h 00, 8 h 40. sam. der. spec. 10 h 00.
LAVAL V: — "Ténèbres" sam. dim. 1 h 00, 2 h 40, 4 h 20, 6 h 00, 7 h 45, 9 h 30. sam. der. spec. 11 h 05.
LAVAL-ODÉON I: "Au nom de tous les miens" sam. dim. 12 h 30, 3 h 10, 6 h 30, 9 h 15.
LAVAL-ODÉON II: — "Avis de recherche" sam. dim. 1 h 45, 5 h 45, 9 h 45, "Amour et fringales" 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00.
LOEW'S I: (861-7437) — "Never say never again" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 45 sam. der. spec. 24 h 00.
LOEW'S II: — "Under fire" 12 h 00, 2 h 15, 4 h 35, 7 h 05, 9 h 35 sam. der. spec. 24 h 00.
LOEW'S III: — "The deal of the century" 12 h 05, 2 h 00, 3 h 55, 5 h 50, 7 h 50, 9 h 50 sam. der. spec. 11 h 45.
LOEW'S IV: — "The wicked lady" 12 h 10, 2 h 05, 4 h 00, 5 h 55, 7 h 55, 9 h 55 sam. der. spec. 11 h 55.
LOEW'S V: — "Flashdance" 12 h 05, 2 h 00, 3 h 55, 5 h 50, 7 h 50, 9 h 50 sam. der. spec. 23 h 45.
MERCIER: — "École privée" ven. sam. 6 h 05, 9 h, 30, dim. 2h 35, 6 h 00, 9 h 30. "Cheech et Chong la suite" ven, sam, 7 h 40 dim, 12 h 50 4 h 10, 7 h 40.
OUIMETOSCOPE: — (525-8600) — SAMEDI: "Diva" 7h15, 9h45 "Derrière la porte" 7h00, 9h15. DIMANCHE: "Diva" 2 h 00. 4 h 30. 7 h 15, 9 h 45. "Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ" 1 h 30. 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
OUTREMONT: — SAMEDI: "A toi, pour toujours, ta Marie-Lou" (théâtre) 5 h 00, 9 h 00. DIMANCHE: "Quand les grecs" 2 h 00, "Mélodrame?" 4 h 00, "Rebelote" 7 h 00, "Prénom Carmen" 9 h 30.
PALACE I: (866-6991) — "Dead zone" 12 h 00, 1 h 55, 3 h 50, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35 sam der. spec. 23 h 30.
PALACE II: — "Risky business" 12 h 15, 2 h 10, 4 h 05, 6 h 00, 7 h 55, 9 h 50sam der. spec. 23 h 45.
PALACE III: — "Trading places" 12 h 40, 2 h 50, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20 sam. der. spec. 23 h 30.
PALACE IV: — "1990 Bronx Warriors" 12 h 15, 1 h 50, 3 h 25, 5 h 00, 6 h 40, 8 h 20, 10 h 00. sam. der. spec. 11 h 40.
PALACE V: — "All the right moves" 12 h 20. 2 h 05. 3 h 50, 5 h 35, 7 h 20, 9 h 05 sam. der. spec. 10 h 50.
PALACE VI: — "All the right moves" 1 h 20, 3 h 05, 4 h 50, 6 h 35, 8 h 20, 10 h (sam. der. spec. 11 h 50.
PARALLÈLE: (843-4725) — SAMEDI: "Atomic artist", "The march for disarmament" 12 h 00, "Jukai", "Audio mutant" "15-40" 2 h 00, "Diverge", "Surface", "My life" 3 h 30, "Le temps d'une prière", "Faits divers: elle remplace son mari par la TV." 5 h 00, "Alliiertenband", "Feld", "Psyche und Eros" 6 h 30, "Hitch Hiking", "Continuons le combat" 8 h 00, "Summer dream", "Syncopation" 9 h 30, "Tango glaciale", "Crollo Nervoso", "Cuori Strappati" 11 h 00. DIMANCHE: "Dark circle" 12 h 00, "A book", "To be or not to be" 2 h 00, "War against warone world of poetry" 3 h 30, "Manufactured romance part 2: beauty, passion and power", "La cage", "Le voyage à Thunder Bay" 5 h 00, "The hiking of the pyramid 1 & 2" 6 h 30, "Le temps d'une prière", "Faits divers: elle remplace son mari par la TV" 8 h 00 "New Cinema" 9 h 30.
PARADIS I: (866-6991) — "Orange mécanique", sam., dim. 1 h 10, 5 h 20, 9 h 10. "Au delà du réel" sam. dim., 3 h 40, 7 h 50.
PARADIS II: — "Octopussy" sam. dim., 1 h 10, 5 h 20, 9 h 30. "L'homme des cavernes" sam. dim. 3 h 30, 7 h 40.
PARADIS III: — "La vengeance des fantômes" sam. dim. 2 h 15, 6 h 00, 9 h 50. "Rocky III" sam. dim. 12 h 30, 4 h 15, 8 h 00.
PARISIEN I: (866-3856) — "Le retour de Jedi" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 30 sam. der. spec. 11 h 50.
PARISIEN II: — "L'année de tous les dangers" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 25 sam. der. spec. 11 h 40.
PARISIEN III: — "Pauline à la plage" 12 h 10, 2 h 10, 4 h 00, 5 h 55, 7 h 50, 9 h 45 sam. der. spec. 11 h 35.
PARISIEN IV: — "Ténèbres" 1 h 00, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h 050, 9 h 55 sam. der. spec. 11 h 35.
PARISIEN V: — "Bonheur d'occasion" 12 h 15, 2 h 35, 5 h 00, 7 h 20, 9 h 45 sam. der. spec. 11 h 55.
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "École privée" 2 h 50, 6 h 10, 9 h 30. — "Cheech et Chong la suite" 1 h 10, 4 h 30, 7 h 50.
PLACE LONGUEUIL II: — "Rien qu'un jeu" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE VILLE-MARIE I: (866-2644) — "Zelig" 12 h 30, 2 h 05, 3 h 40, 5 h 15, 6 h 50, 8 h 25, 10 h.
PLACE VILLE-MARIE II: — "Under fire" 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "Merry christmas Mr. Lawrence" sam. dim. 1 h 05, 3 h 35, 6 h 05, 8 h 35.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "The man who knew too much" sam. dim. 1 h 10, 3 h 40, 6 h 10, 8 h 40.
PLACE ALEXIS NIHON III: — "Osterman Weekend" sam. dim. 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "Maria Chapdeleine" 2 h 15, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
POLONAISE: — (844-1019) SAMEDI: "Unknown Chaplin" 2h30, "Scénario du film Passion" 7 h 00, "Mamelle", "Act 111", "Spine time", "California image", 9 h 00, "Dix jours qui ébranlèrent le monde" minuit. DIMANCHE: "Unknown Chaplin" 2 h 30, "Le géant" 7 h 00, "Crever à vingt ans" 9 h 00, "D'ici à l'éternité".
SAINT-DENIS II: (845-3222) — SAMEDI: "Le tueur de Floride", "Report from Hollywood" 11 h 00, "Heaven and earth" 1 h 30, "Last night at the Alamo" 7 h 30, "Au sud de mon corps" 9 h 30. DIMANCHE: "Burroughs" 11 h 00, "Faits divers" 1 h 30, "Les 3 couronnes du matelot" 3 h 30. "Au sud de mon corps" 5 h 30, "When the mountain trembles" 7 h 30, "Tropiafric" 9 h 30.
SAINT-DENIS III: — SAMEDI: "Seing red" 11 h 30, "Orson Welles à la cinémathèque" 2 h 00, "Signal trough the flame-the living theatre" 4 h 00, "Dan's motel" 6 h 00 "Cattle mutilation", "Medea" 8 h 00, "Death and the singing telegram" 10 h 00. DIMANCHE: "Death and the singing telegram" 11 h 30, "Ghost danse" 2 h 00, "Crystal gazing" 4 h 00, "Last night at the Alamo" 6 h 00, "Faux-fuyant" 8 h 00, "Tango" 10 h 00.
VERDUN: — "École privée" sam. 6 h 30, 9 h 50, dim. 3 h 00, 6 h 20, 9 h 40- "Cheech et Chong la suite" sam. 8 h 10, dim. 1 h 15, 4 h 35, 7 h 55.
VERSAILLES I: (353-7880) — "Ténèbres" sam. dim. 1 h 15, 2 h 55, 4 h 35, 6 h 15, 7 h 55, 9 h 35.
VERSAILLES II: — "Bonheur d'occasion" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20.
VERSAILLES III: — "L'insatiable" sam. dim. 2 h 10, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 40. "Ma mère se prostitue" sam. dim. 1 h 00, 3 h 30, 6 h 00, 8 h 30.
VILLERAY: (388-5577) — "École privée" sam. 6 h 20, 9 h 45, dim. 2 h 30, 6 h 10, 9 h 50. "Cheech et Chong la suite" sam. 8 h 05, dim. 12 h 35, 4 h 15, 7 h 50.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "Never cry wolf" sam. dim. 1h15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
YORK: (937-8978) — "Brainstorm" 1 h 10, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.

expositions

ATELIER: 3643 Bou. St-Laurent (842-4073). "Jour de verre" photographies de Raymonde April.
ATELIER-GALERIE SERGE LACROIX: 4593 Rivard. (843-4535). Gravures de M. Dupont, G. Archambault, Paul Livernois et M. Varin.
ATELIER-GALERIE LE BATEAU-LAVOIR: 983 boul. Richelieu, Beloeil. Exposition de masques jusqu'au 18 nov.
ATELIER RÉJEAN GAGNON: 3848 Adam. Exposition de Rejean Gagnon, céramiste, du 1er au 13 nov.
ATELIER J.LUKACS: 1430 o. Sherbrooke (933-9877) — oeuvres de Peter Aitkins jusqu'au 19 nov. — Zoya, peintures et sculptures à compter du 20 nov.
CAFÉ D'À CÔTÉ: 4282 Papineau (525-0741). Exposition des oeuvres de Jeannine Levesque, peintre, jusqu'au 25 nov.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc (272-1734) — Exposition photographies Judith Kenyeres "Les Mannequins" tout nov.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 Victoria (488-9559) — "Célébration" travaux de douze artistes jusqu'au 7 janv.
CHÂTEAU DUFRESNE: (coin Pie IX et Sherbrooke) — Expositions de parures nouvelle vague, créations d'artistes britanniques.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 ch. Côte Ste-Catherine (739-2301) — Dorothy Knowles du 6 nov. au 4 déc.
LE CERCLE D'ART: 2159 Boul.St-Martin. Duvernay (384-2551) — Sculptures de Gilles Lauzé du 13 nov. au 7 déc.
COLLÈGE LIONEL GROULX: Oeuvres de membres de l'atelier expérimental de gravures de la Havane de Cuba, jusqu'au 16 nov.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — "Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 Sherbrooke O. (844-2593) — Oeuvres de Liane Abrieu, jusqu'au 12 nov.
GALERIE ALLIANCE: 680 Sherbrooke ouest (284-3768) — Tableaux de Rock Blanchette, Suzanne Brien, George Kartashov, Ghulam Mustafa, Tibor K. Thomas et Paul Tom, jusqu'au 9 déc.
GALERIE ARCHAMBAULT: 1303 rue N.-Dame, cté Berthier (586-2202)—
GALERIE D'ART LES DEUX B: 4872 St-Denis (284-2668) — "Oeuvres de Jacques Tremblay, du 2 au 21 nov.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Ricahrdson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART PELLETIER: 1030 Henri-Bourassa est (388-9642) — Exposition d'huiles et aquarelles d'A. Rousseau, A. L'Archevêque, H. Champagne, J. L'Escarbeau, J. Baudoin, M. Laberge, G. Légaré, V. Lapierre, V. Honch, S. Cosgrove, etc.
GALERIE D'ART LE VIEUX PALAIS: 185 rue du Palais, St-Jérôme (514-432-7171) — Peintures de Lars Westvind du 13 nov. au 4 déc.
GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis (273-7088) — Exposition d'artistes canadiens contemporains: Basque, Breton, Del Signori, Gingras, Lecor, Horik, Savard.
GALERIE D'ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac(695-3312). Art naturel canadien, jusqu'au 27 nov.
GALERIE D'ART VINCENT: 96 rue Hôtel de Ville (Hull), (771-6810).
GALERIE ART ET STYLE: 4875 A, O. rue Sherbrooke, Westmount (484-3184)
GALERIE "LA BELLE ÉPOQUE": 1396A, Sherbrooke (844-9815) — Exposition collection de la galerie, Riopelle, Phelan, Belzile, Gervais, Perron, et autres.
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 Laurier O. (277-2179) — Expositions tableaux récents de Graham Ross.du 15 au 26 nov.
GALERIE L'ART VIVANT: 3822 St-Denis (849-9690) — Exposition duo de N. Laurin et de F. Alvarez jusqu'au 18 nov.— Aquarelles de Bellemare jusqu'au 30 nov.
GALERIE AUBES 3935: 3935 rue St-Denis (845-5078) — "Poésie ville ouverte" Roland Giguère poèmes, affiches. jusqu'au 20 nov.
GALERIE PIERRE BERNARD: 141 Champlain Hull (777-4437)— Exposition de Arist Gagnon jusqu'au 25 nov.
GALERIE DU CENTRE: 31 av. Lorne (672-4772) — "Deux regards, deux dialogues" de Roger Monette, huiles représentant deux types de travaux — Les paysages transfigurés — les attractions chimiotactiques, du mer. 9 nov. au dim. 27 nov.
GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 Greene Av. — "Bijoux de fantaisies et colifichets de Joyce Rose, du 27 oct. au 22 nov.
GALERIE CONVERGENCE: 1285 de la Visitation. Exposition "La caverne de Vali-Baba", bijoux-vêtements-muraux. Jusqu'au 23 nov.
GALERIE GILLES CORBEIL: 2165 Crescent (844-7147) — Phillip Surrey, dessins, du 5 au 19 nov.
GALERIE CULTART: 386 rue Laurier ouest (273-5149) — Exposition de Robert Deschênes, jusqu'au 21 nov.
GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLES QUÉBÉCOIS: 88 est rue St-Paul (866-1836) — Exposition Kinya Ishikawa, Ghislaine Allard-Lalonde, Alain Cousineau, Marie-Andrée Benoît, Louis Hains, du 20 oct. au 20 nov.
GALERIE DENYSE DELRUE: 75 O. Sherbrooke (845-7368). Oeuvres récentes de Jacques Payette jusqu'au 7 déc.
GALERIE DOMINION: 1438 Sherbrooke ouest (845-7833, 845-7471) — Tableaux et sculptures d'artistes canadiens et européens éminents
GALERIE DON STEWART: 1460 Sherbrooke (845-2905) — peintures récentes de Milly Ristvedt jusqu'au 13 nov.
GALERIE ELCA LONDON: 1616 Sherbrooke ouest (931-3646)—
GALERIE EMERGENCE: 1452 Laurier est (525-2264) —
GALERIE ESPÉRANZA: 2144 Mackay (933-6455) — "Enrico Baj" lithographies, multiples et peintures.
GALERIE L'ESTAMPE: 101 rue Victoria, Hull (771-2942) — Collectif d'estampes et livre d'art de l'Atelier Presse Papier, du 6 au 30 nov.
GALERIE FAUCOMBRÉ: 1269 Amherst (523-9368) — Oeuvres de Ghislaine Laliberté-Bermingham, du 21 oct. au 11 nov.
GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 Stanley (842-3639) — Maîtres japonais contemporains: Amano - Hoshi - Kuroda - Saito - Satoh - Sawada -Shimizu.
GALERIE FRÈRE JÉRÔME: 1601 rue St-Denis (739-3371) — exposiotn Bernèche, Collen, Delisle, Ducharme, Landreville, La Toan Vinh et Martin du mar. au dim. de 14h.00 à 21h.00 jusqu'au 20 nov.
GALERIE FUCITO: 5283 avenue du Parc (279-1919) — "Agencement" peinture, sculpture et gravure contemporain" Monpetit, Jaque, Sane, Hurtubise, Dandeline, Delauney, Hurtung, Alechensky, jusqu'au 12 nov.
GALERIE GILLES GHERBRANT: 307 Ste-Catherine (842-0225). Trois expositions simultanées: Jolin Howard, Cy Twombly et avant-garde russe, 1913-1930. Jusqu'au 12 nov.
GALERIE GRAFF: 963 est Rachel (526-2616) — Tableaux récents de Jocelyn Jean jusqu'au 1 déc.
GALERIE H.E.C.: 5255 av. Decelles (343-3838). — Les oeuvres du graveur Maurits C. Esher.
GALERIE JEAN-LOUIS HELS-TROFFER: 1188 av. Cartier, Québec (418-529-1291) —
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
GALERIE KASTEL: 1366 ave Greene (933-8735) — Exposition de Sherril Chase du 14 au 26 nov.
GALERIE WALTER KLINKHOFF: 1200 ouest rue Sherbrooke (288-7306) — Peintures Franklin Arbuckle du 15 au 26 n

CLAIR ET NET!

Chez Provigo, notre position est claire.

Depuis le vote de grève du 9 octobre dernier, nous avons cherché des solutions pour en arriver à une entente négociée. À titre d'employeur, nous avons présenté plus de 150 modifications à nos propositions initiales.

Chez Provigo, nos offres sont nettes!

Provigo s'est assuré d'offrir à ses employés les meilleurs avantages possibles. Ces offres finales procurent à tous nos employés des conditions de travail hautement comparables à celles de nos concurrents et de bien d'autres entreprises.

Voici à l'intention de nos employés les points importants de l'offre Provigo qui leur sera présentée par le syndicat.

La semaine de travail

- 37 heures pour la première année de la convention
- 38 heures pour la deuxième année

Les salaires

- Gel des salaires la première année de la convention
- Hausse de 4% la deuxième année pour les employés réguliers et de 1.3% pour les temps partiels
- Parité des salaires entre les employés à temps partiel et les employés réguliers

EXEMPLES:	SALAIRE ACTUEL	1983-1984	1984-1985
CAISSIER			
régulier	425,50$ sem.	425,50$ sem.	442,53$ sem.
temps partiel	11,50$ hre	11,50$ hre	11,65$ hre
BOUCHER			
régulier	471,50$ sem.	471,50$ sem.	490,37$ sem.
temps partiel	12,74$ hre	12,74$ hre	12,90$ hre
COMMIS			
régulier	447,50$ sem.	447,50$ sem.	465,41$ sem.
temps partiel	12,09$ hre	12,09$ hre	12,25$ hre

**Ces salaires représentent le maximum des échelles, ce qui correspond à la réalité de plus de 95% des employés réguliers des 45 supermarchés actuellement en situation de grève.*

Les différents régimes

- Maintien des régimes d'assurance-vie, d'assurance-maladie et d'assurance-salaire
- Intégration des employés à temps partiel travaillant plus de 20 heures/semaine à un régime d'assurances collectives.
- Augmentation de la contribution de l'employeur au régime de retraite selon les barèmes suivants:

Actuel 0,17$
1984 0,22$
1985 0,26$
} pour chaque heure de travail

La sécurité d'emploi

- Maintien de la clause de sécurité d'emploi pour tous les employés embauchés avant 1976
- Amélioration des mécanismes de protection d'emploi
- Maintien du droit pour les salariés réguliers de réintégrer d'autres établissements en cas de vente de magasins

La mobilité

- Maintien du droit des employés réguliers de déplacer d'autres salariés dans d'autres établissements de l'unité d'accréditation.

Nous demandons à nos employés d'accepter ces offres finales pour une entente claire et nette.

LES SUPERMARCHÉS **proVigo**